

# L'île aux mots

## FRANÇAIS

5<sup>e</sup>  
2<sup>e</sup> cycle



- Lecture
- Expression
- Grammaire
- Orthographe
- Conjugaison
- Vocabulaire

© Nathan



CONFÉRENCE  
INTERCANTONALE  
DE L'INSTRUCTION  
PUBLIQUE  
DE LA SUISSE ROMANDE  
ET DU TESSIN

 Nathan

# Pour te repérer dans ton manuel

**Tout au long de ton livre,  
suis Tiki le toucan ;  
il va t'aider à te repérer !**



Tiki t'indique les règles  
et les astuces à retenir.



Tiki te pose des questions  
sur ce que tu as lu.



Tiki te propose  
de découvrir des livres.



Tiki t'invite  
à t'exprimer oralement.



Tiki te propose  
d'écrire des textes.

# Lecture et expression

Dans chaque unité de lecture et expression, tu trouveras :

Des textes à lire sur le thème de l'unité.

## 9 Des contes du pourquoi et du comment



### Voilà pourquoi le crocodile vit dans les rivières

Quand le monde était encore jeune et que les choses étaient autres, le crocodile et le chien étaient grands amis et partageaient la même demeure sur les berges d'un grand fleuve.

En ce temps-là, le crocodile avait la queue toute petite, c'est à peine s'il pouvait manger et boire. Quant à mordre, il n'en était pas question. Et le chien n'était pas beaucoup mieux loti !

Un beau jour, le chien en eut assez de cette déplorable situation. Il prit son outreau, alla trouver le crocodile et lui dit :  
 « Viens à mon aide, crocodile, fends-moi un peu le museau que j'aie une guele suffisante pour pouvoir mordre convenablement. »

Le crocodile trouva l'idée fort bonne :  
 « Bien volontiers, chien ! Mais ensuite, tu me tailleras aussi le museau. »

« Bien entendu », promit le chien.

Le crocodile se mit aussitôt à l'œuvre et tailla à son ami une guele qui lui permettait de mordre très bien. Il fit très attention, s'appliqua, en vérité, c'était du bel ouvrage et le chien fut très satisfait. Mais quand ce

*Le plus bel ouvrage d'un animal, raconté par Alexis Benvenise, traduit sous le pseudonyme de Renaud © Editions Grasset.*

Des questions de compréhension  
 Dans les unités 1 à 7, une rubrique « Identifier un genre » permet en outre de découvrir les caractéristiques du genre présent.

## 9

fut à son tour, il ne fit pas très attention et fenda à son tour le museau de la belle manière que ce fut miracle qu'il ne lui fenda pas la tête en deux.

Le crocodile était furieux :  
 « Regarde-moi ça ! Mais qu'as-tu donc fait ? Je ne vais plus oser me montrer ! Tout le monde se moquera de moi ! Je ne pourrai supporter ce ridicule. J'aime mieux me cacher dans la rivière. Mais jamais je ne te pardonnerai. Je te prévins, si tu t'approches de la rivière, je te tirerai au fond de l'eau et je te dévorerais. »

Depuis ce jour, le crocodile a la queue fendue jusqu'aux deux oreilles et il vit au fond de l'eau. En regardant le chien s'aventurer au bord de la rivière, il l'attrape, le jette dans l'eau et, sans merci, le dévore.

*Le plus bel ouvrage d'un animal, raconté par Alexis Benvenise, traduit sous le pseudonyme de Renaud © Editions Grasset.*

### Comprenons le texte ensemble

- Dans le texte, où se trouve l'explication du titre ?
- À quelle époque ce récit est-il supposé se passer ?
- Qui sont les deux personnages de ce récit ? Que décident-ils de faire ? Pourquoi ?
- Lequel des deux animaux devient furieux ? A-t-il des raisons de l'être ?
- Est-ce un récit réel ou imaginaire ?
- Sait-on qui a écrit ce texte ?

### J'invente des transformations

#### Les exemples.

Aujourd'hui, le porc-épic avait des plumes. Mais un jour, il croisa des hérissons. Depuis ce jour, il est couvert de piquants.

Aujourd'hui, les perroquets étaient silencieux. Mais un jour, ils rencontrèrent un singe parler. Depuis ce jour, ils répètent tout ce qu'il entendent.

#### Complète en prenant modèle sur les exemples précédents.

Aujourd'hui, les chevaux n'avaient pas de crins flottant le long de leur encolure. Mais un jour...  
 Depuis ce jour, ils ont une longue crinière.

Aujourd'hui, les chats n'ont pas de queue. Mais un jour...  
 Depuis ce jour, ils ont une queue verte.

**À ton tour, invente des transformations en respectant les trois étapes :**  
 1. Choisis un animal qui a une particularité.  
 2. Imagine à quel cet animal pourrait ressembler autrefois, sans cette particularité.  
 3. Propose tes idées oralement à la classe.

Des lectures en réseau pour lire des œuvres complètes et des textes de genres différents.

## 9

### Je lis en réseau

Un extrait de texte documentaire

Qu'est-ce qui fait sourire le crocodile ? Même s'il en a l'air, le crocodile ne sourit jamais. Il ouvre toute grande sa gueule pour laisser échapper la chaleur de son corps, et ainsi se rafraîchir.

Le crocodile partage-t-il ? Lorsqu'un crocodile attrape une proie, une quarantaine de copains viennent la partager. Ils ne se battent pas, comme on pourrait le croire. Chacun aide son voisin à déchirer de petites bouches faciles à avaler.

« Tortues, lézards et crocodiles », *Quarante Histoires* de 9 ans © Nathan.

### Des contes du pourquoi et du comment

As-tu remarqué que le crocodile a une queue fendue jusqu'aux deux oreilles ? C'est parce qu'il a voulu mordre un chien. Mais le chien a voulu mordre le crocodile et le crocodile a voulu mordre le chien. C'est ainsi que le crocodile a fini par avoir une queue fendue jusqu'aux deux oreilles.

« Le crocodile et le chien », *Le plus bel ouvrage d'un animal*, raconté par Alexis Benvenise, traduit sous le pseudonyme de Renaud © Editions Grasset.

### J'invente un conte du pourquoi et du comment

Choisis un animal qui a une particularité qui t'étonne : la trompe ou les défenses de l'éléphant, le cou de la girafe, la roue du paon, les rayons du zèbre, la carapace de la tortue...

Tu peux t'aider de la rubrique « Je choisis mes mots », p. 65.

Imagine à quel cet animal pourrait ressembler autrefois, sans cette particularité. Cherche un ou des événements qui pourraient expliquer sa transformation.

Propose tes idées oralement à la classe.

### J'écris un conte du pourquoi et du comment

À partir des idées que tu as proposées, écris un conte « en pourquoi ».

Ton texte pourrait commencer par : « Autrefois... » ou « Il y a bien longtemps... » et finir par : « Depuis lors... » ou « Depuis ce temps-là... ».

N'oublie pas de donner un titre à ton conte !

Une ou deux situations d'écriture, en lien avec le thème de l'unité.

Une activité d'expression orale en lien avec la situation d'écriture pour apprendre à s'exprimer dans des situations différentes.

## 4

### Pour écrire des textes

#### Je mets les étapes du récit dans l'ordre

Lis les phrases suivantes.

- Pour le crocodile, l'enfant installe le cachemir dans son lit, à côté de lui.
- Une nuit, le petit garçon découvre le cachemir assis au pied de son lit, alors il le gronde.
- Le cachemir se met à pleurer.
- Que remarques-tu ? Le récit est-il dans l'ordre chronologique ?

Quelles phrases correspondent au début, au milieu et à la fin du récit ? Remets les phrases 1, 2 et 3 dans l'ordre qui convient, puis complète le tableau.

début	milieu	fin
...	...	...

Quand tu écris un récit, sois attentif à l'ordre des phrases. Pour que ton texte ait du sens, raconte d'abord le début, puis le milieu et la fin du récit.

#### Je m'exerce

##### Voici un récit dans le désordre.

- Le crocodile l'attrape dans sa guele.
- Le petit chat se rend chaque jour au bord du fleuve pour ramasser des crabes.
- Il met sa patte dans l'eau sans regarder.
- A l'aide des images, remets le récit dans l'ordre chronologique.

Recopie ces phrases dans l'ordre du récit (le début, le milieu, puis la fin).

- Un pauvre paysan ramasse du bois dans la forêt.
- Elle découvre des pièces d'or au fond du trou.
- Dominia installe son nouvel ami l'oiseau dans une cage, mais l'oiseau refuse soudain de chanter.
- Au bout de quelques jours, Dominia ouvre la porte de la cage et l'oiseau s'envole dans le ciel en chantant.

Voici le milieu et la fin d'un récit. Imagine un début qui correspond, puis réécrit le texte.

Dominia installe son nouvel ami l'oiseau dans une cage, mais l'oiseau refuse soudain de chanter.

Au bout de quelques jours, Dominia ouvre la porte de la cage et l'oiseau s'envole dans le ciel en chantant.

## 9

### Pour améliorer mon texte

#### Je choisis mes mots

Lorsque l'on écrit un conte du pourquoi et du comment, on choisit un animal qui a une caractéristique particulière, par exemple, le rhinocéros ou la corne.

Complète le tableau suivant :

Animal	Caractéristique
rhinocéros	corne
éléphant	oreilles
pelican	coeur rose
escargot	poche ventrale

Connais-tu d'autres animaux avec une caractéristique particulière ? Lesquels ?

#### Je vérifie la chaîne des accords

Dans une phrase, le verbe s'accorde avec son sujet.

Lorsqu'on n'est pas certain de l'accord du verbe, on encadre la terminaison du verbe et le sujet. Puis on trace une flèche entre les deux pour vérifier la chaîne des accords.

Autrefois, le bon de Collogon était dans le fleuve.  
 Collogon, sa femme et toute leur famille, s'installent dans le fleuve.

#### Je relis et je réécrit

Reprends ton conte du pourquoi et du comment (voir p. 63).

As-tu expliqué la transformation de l'animal que tu as choisi ? Fais lire ton récit à tes camarades en petit groupe et la toi-même haute voix.

Utilise la grille de réécriture pour améliorer ton texte.

- J'ai écrit un conte qui explique la particularité d'un animal. C'est un conte du pourquoi et du comment.
- J'ai écrit un récit amusant et j'ai écrit un titre.
- J'ai distingué trois étapes (paragraphe) : « autrefois », « mais un jour », « depuis ce jour ».
- J'ai présenté mon texte en paragraphes.
- J'ai utilisé différents mots ou groupes de mots (avant, pendant) pour organiser mon texte : « un jour », « alors », « ensuite ».
- J'ai vérifié et corrigé l'orthographe, en particulier l'accord de chaque verbe conjugué avec le sujet.

## À la découverte

### Jules et son chapeau magique

Jules est un drôle de bonhomme, tout grand, tout maigre et moustachu. Il habite une petite chambre, la haute, sous les toits, avec Théodile, son ami le chat.

Un jour, il trouva sur sa table un chapeau fleur !  
 - Qu'est-ce que c'est que ça ? dit-il, et il ajouta : Personne n'a pu oublier ce chapeau chez moi, il est donc venu tout seul...  
 C'est sûrement un chapeau magique !  
 Alors Jules mit le chapeau sur sa tête, il le tourna trois fois dans un sens, trois fois dans l'autre et il ferma les yeux  
 en murmurant :  
 - J'aimerais bien avoir un pommier dans ma chambre.  
 Quand Jules ouvrit les yeux, le pommier était dans sa chambre.  
 - C'est merveilleux ! dit Jules.  
 - C'est merveilleux ! pensa Théodile.  
 L'après-midi, tante Caroline vint voir Jules.  
 - Qu'est-ce que c'est que ce pommier ? s'écria-t-elle.  
 Jules essaya de lui expliquer.  
 - Mais tu es complètement fou, dit tante Caroline.  
 Avec ce chapeau magique tu aurais pu avoir un sac plein d'argent !  
 - J'y penserai, répondit Jules, j'y penserai !  
 Alors Tante Caroline s'en alla.

Une ou deux séquences « Pour écrire des textes » afin de construire les notions nécessaires à la production de textes.

À partir de l'unité 8, une page de méthodologie pour améliorer les productions écrites : des ressources en vocabulaire, des astuces pour utiliser les outils de la langue et une grille de réécriture.

À la fin de la partie lecture-expression, un choix de textes pour prolonger la lecture.

# Étude de la langue

Des unités de **grammaire**, d'**orthographe**, de **conjugaison** et de **vocabulaire** pour comprendre le fonctionnement de la langue française.

## Au recto

Des textes à lire et des questions de repérage pour identifier la notion en contexte.

**1 À quoi sert la grammaire ?**

**Étape 1**

**Au ski**

1. Aujourd'hui, Alex et Zoé vont skier. Par la fenêtre, Méloé le chien, regarde les enfants. Dehors, les enfants enfilent vite leurs gants bleus avant de s'élaner sur les pistes.

2. Aujourd'hui, Méloé va skier. Par la fenêtre, Alex et Zoé regardent le chien. Dehors, leurs gants bleus enfilent vite les pistes avant de s'élaner sur les enfants.

1. Qui est-ce qui va skier dans le texte 1 ? Et dans le texte 2 ?

2. Qui regarde quoi par la fenêtre dans le texte 1 ? Et dans le texte 2 ?

3. À ton avis, quels événements ne pourraient pas se passer dans la réalité ? Explique pourquoi.

4. Quel rôle joue la grammaire dans la construction d'une phrase ?

**Étape 2**

1. Décrit ce qui se passe sur l'image 1, puis sur l'image 2. Quelle image correspond à la réalité ?

2. Observe l'image et ajoute des mots à tes délices de phrases pour les rendre plus précises. Le bateau part... Le bateau est... Le bateau passe...

© Nathan

Des manipulations pour comprendre et s'approprier la notion.

## Au verso

Les notions à retenir avec des exemples d'utilisation.

**1 À quel sert la grammaire ?**

À l'écrit et à l'oral, on assemble des mots ou des groupes de mots pour construire des phrases. Chaque groupe de mots a une fonction dans la phrase.

Dehors, les enfants enfilent leurs gants bleus. Les gants bleus tombent dans la neige.

Il ne faut pas confondre classe grammaticale et fonction. Le groupe nominal « leurs gants bleus » (nom : gants avec un déterminant et un adjectif) reste le même dans les deux phrases, seule sa fonction change.

La grammaire est l'ensemble des règles de la langue qu'il faut respecter pour faire des phrases compréhensibles. Elle permet de communiquer.

**Je m'exerce**

1. Recopie ce texte et souligne tous les mots qui désignent les personnes ou les choses dont on parle dans la phrase.

Dans notre jardin, mon père cultive des roses blanches et rouges. Elles ont une odeur merveilleuse. Le jardinier vient une fois par semaine pour tailler la haie du jardin. À chaque fois, mon petit frère veut l'aider, mais le jardinier dit que c'est trop dangereux. Alors mon père lui propose d'arroser les roses avec lui.

2. Change la place de certains mots pour rendre ce texte compréhensible.

Le livre a pris Sammy et en a devoré la moitié. Il était assis tranquillement dans le micro-onde pendant que son verre de lait chauffait sur le canapé. En refermant Sammy pour aller chercher la lune dans la cuisine, le livre a vu le lait dans le ciel.

3. Complète les noms écrits en gras pour rendre ce texte plus précis.

Maria se promenait dans la forêt ... quand elle vit un écureuil ... L'écureuil avait trouvé deux ... noisettes. Il les déposa dans un trou, d'arbre et s'en alla rejoindre ses ... amis.

4. Complète ces phrases avec les mots de la liste.

At - un - fouilles - jours - minutes - carré - préfère - quand

Comme tous les ... Jeanne met deux ... avant de retrouver ses clés dans son ... Quel ... à l'intérieur ? ... vrai bien-à-bien ! Pourtant, elle ranger la ; elle les a perdues trop souvent ... elle les mettait dans ... poche.

5. Recopie ce texte en ajoutant les mots qui manquent pour le rendre compréhensible.

Raphaël regarda à travers les embuscs. Dehors, la neige sur la stations. De gros tombent lentement. Pâtes disparaissent complètement. Des iniquités attendent. Les violettes rafales de neige piquent les. Le village est. La neige forme tridau blanc. Aujourd'hui, Raphaël restera la maison.

**Le dico !**

Un écrit trois phrases en utilisant les noms et les verbes de la liste. L'autre ajoute des mots pour préciser quand se passe l'action.

Noms : le chat - la souris - l'écureuil.

Verbes : emoler - bondir - croquer.

Des exercices d'entraînement pour intégrer les notions travaillées.

Un exercice à faire avec un camarade.

## Avant-propos du directeur de la collection

Amener un élève à lire juste, à écrire juste et à parler juste suppose que, parallèlement aux activités de lecture et d'expression, on lui fasse découvrir avec rigueur les mécanismes de la grammaire, de l'orthographe, de la conjugaison et du vocabulaire.

Ces objectifs sont certes complémentaires, mais ne doivent en aucun cas être confondus. Chaque démarche possède sa propre logique, sa propre progression. C'est en les respectant chacune qu'elles s'éclaireront l'une, l'autre.

Cette édition de **L'Île aux mots** propose une distribution claire entre lecture, écriture, parole et étude de la langue, tout en explicitant les passerelles pédagogiques entre ces deux parties. Elle fait ainsi le pari d'une alliance sans ambiguïté entre la rigueur d'analyse et la richesse d'expression.

Alain Bentolila

Collection

# L'île aux mots

## FRANÇAIS

5<sup>e</sup>

2<sup>e</sup> CYCLE



Sous la direction  
d'**ALAIN BENTOLILA**

**Irène BAJOR**  
IEN

**Isabelle LE GUAY**  
Orthophoniste

**Roger BASTIEN**  
IEN

**Soizic PACHET**  
Formatrice IUFM

**Paul BENAYCH**  
Directeur de site IUFM

**Sylvie SEBAG**  
Enseignante à l'IUFM  
de Créteil-Paris 12,  
diplômée  
d'études approfondies  
en littérature comparée

**Jean-Claude CARDINETTI**  
Conseiller pédagogique

**Jacques CRINON**  
Professeur des  
Universités

**Sophie SNEGAROFF**  
Professeur des écoles

**Daniel GALLET**  
IEN

**Jacqueline ZERBIB**  
IEN

**Jean-Claude LALLIAS**  
Formateur à l'IUFM de  
Créteil

Avec la collaboration de  
**Martine DESCOUENS**  
Professeur des écoles

Ouvrage adapté par **Annie CHERPILLOD ROBINSON** et **Patricia CHAPPUIS**,  
membres du groupe d'experts romand.

Le papier de cet ouvrage est composé  
de fibres naturelles, renouvelables,  
recyclables et fabriquées à partir de bois  
provenant de forêts gérées  
de manière responsable et durable.



CONFÉRENCE  
INTERCANTONALE  
DE L'INSTRUCTION  
PUBLIQUE  
DE LA SUISSE ROMANDE  
ET DU TESSIN

 **Nathan**

		Lire	Lire en réseau
1	<b>Des portraits</b> pages 8 à 13	La princesse au petit pois (d'après H. C. Andersen) Le monstre poilu (H. Bichonnier) Mon copain Bizarre (J. Guilloré)	Des récits à propos de la différence
2	<b>Des documentaires</b> pages 14 à 19	L'ours polaire Des animaux en danger Une planète à protéger !	Des documentaires à propos de la protection de la nature
3	<b>Des expériences</b> pages 20 à 25	Quelques secrets sur le Soleil Des images trompeuses De quoi une graine a-t-elle besoin pour germer ?	Des livres pour faire des expériences
4	<b>Des récits qui font peur</b> pages 26 à 31	Le garçon qui criait « Au loup ! » (d'après Ésope) Il y a un cauchemar dans mon placard (M. Mayer) Le loup qui avait peur de tout (A. Rocard)	Des récits de loups et un livre sur les peurs
5	<b>Des récits humoristiques</b> pages 32 à 37	Le roi des orthophonistes (M.-O. Judes) Le monstre de monsieur Stravinski (M. Bataille)	Des personnages étonnants
6	<b>Des poèmes</b> pages 38 à 43	Les mensonges (C. Roy) Les menteurs (M. Carême) Chez moi (R. Obaldia) La fourmi (R. Desnos)	Des poèmes
7	<b>Un récit mystérieux</b> pages 44 à 49	Les démons de la mer (M.-S. Roger)	Des récits mystérieux
8	<b>Des randonnées</b> pages 50 à 59	Horace (A. M. Coats) Le chêne de l'ogre (T. Amrouche)	Une randonnée et des contes traditionnels
9	<b>Des contes du pourquoi et du comment</b> pages 58 à 66	Voilà pourquoi le crocodile vit dans les rivières (A. Benesova) Le léopard et le feu (A. Benesova)	Des contes du pourquoi et du comment
10	<b>Des contes d'ici et d'ailleurs</b> pages 66 à 73	Conte kirghize (adapté par N. Caputo) Les cinq frères chinois (adapté par C. Huchet)	Des contes dans lesquels les situations se répètent
11	<b>Des récits de désirs</b> pages 74 à 81	Fou de football (C. McNaughton) Les histoires de Rosalie (M. Vinaver)	Des récits de désirs et de rêves d'enfants
12	<b>Des récits d'amitié</b> pages 82 à 91	Amos et Boris (W. Steig)	Des livres de William Steig

## À la découverte d'autres textes

Jules et son chapeau magique (A. Fuschshber) pages 90 à 92  
 Guerre au chat ! (D. King-Smith) page 93  
 Le vol des poissons, *Le roman de Renart* (raconté par P. François) page 94  
 La Charabiole (F. Joly) page 95



Parler et dire	Écrire
Je décris un personnage	<b>Pour écrire des textes :</b> Je décris un personnage <b>Projet d'écriture :</b> J'écris le portrait d'un personnage
Je recherche des informations	<b>Pour écrire des textes :</b> Je transmets des informations précises <b>Projet d'écriture :</b> Je rédige la fiche d'identité d'un animal
Je décris une expérience	<b>Pour écrire des textes :</b> J'énumère des consignes <b>Projet d'écriture :</b> J'écris une fiche technique
Je reformule une fable	<b>Pour écrire des textes :</b> Je mets les étapes du récit dans l'ordre <b>Projet d'écriture :</b> J'écris un récit
Je repère les personnages	<b>Pour écrire des textes :</b> Je désigne un personnage <b>Projet d'écriture :</b> J'écris un texte autour d'un personnage
Je cherche des rimes	<b>Pour écrire des textes :</b> Je compose un poème <b>Projet d'écriture :</b> J'écris un poème
J'imagine une fin possible	<b>Pour écrire des textes :</b> Je repère les événements importants pour imaginer la fin du récit <b>Projets d'écriture :</b> J'écris la fin d'un récit
<b>Pour raconter :</b> Je raconte une histoire (1 et 2) Je raconte une histoire qui se répète Je raconte une histoire que j'ai lue	<b>Projet d'écriture :</b> Je prends des notes pour me rappeler un récit
J'invente un conte du pourquoi et du comment	<b>Pour écrire des textes :</b> J'organise le conte (1 et 2) <b>Projets d'écriture :</b> J'invente des transformations J'écris un conte du pourquoi et du comment
J'invente la suite d'un conte qui se répète	<b>Pour écrire des textes :</b> J'imagine la suite d'un conte (1 et 2) <b>Projets d'écriture :</b> J'écris un nouvel épisode J'écris la suite d'un conte
Je transpose un récit à l'oral	<b>Pour écrire des textes :</b> Je fais dialoguer les personnages d'un récit (1 et 2) <b>Projets d'écriture :</b> J'écris un dialogue (1 et 2)
J'imagine une rencontre et un récit d'amitié	<b>Pour écrire des textes :</b> Je nomme un personnage Je fais agir les personnages <b>Projets d'écriture :</b> J'écris le récit d'une rencontre J'écris un récit d'amitié

Terriblement vert ! (H. Ben Kemoun) page 96  
 Le loup et le renard dans le puits (d'après G. Massignon) page 97  
 Chanson de l'ogre (J.-L. Moreau) page 98

## GRAMMAIRE

1. À quoi sert la grammaire ?	page 101
2. Les acteurs de la communication	page 103
3. Des phrases, un texte	page 105
4. Les formes affirmatives et négatives	page 107
5. Le sujet et le groupe verbal	page 109
6. Les fonctions grammaticales	page 111
7. Autour du verbe	page 113
8. Le sujet de la phrase	page 115
9. Autour du nom (1)	page 117
10. Autour du nom (2)	page 119
11. Les déterminants	page 121
12. Les pronoms personnels	page 123
13. Les adjectifs	page 125

## ORTHOGRAPHE

1. À quoi sert l'orthographe ?	page 127
2. Le son [s] de sucre, poussin, ...	page 129
3. Le son [k] de canard, phoque, koala, ...	page 131
4. Le son [g] de garage, guirlande	page 133
5. Le son [ʒ] de girafe, judo, ...	page 135
6. Le son [ɑ̃] de pantalon, menton, ...	page 137
7. Les lettres finales muettes	page 139
8. Le masculin et le féminin	page 141
9. Le singulier et le pluriel	page 143
10. L'accord du verbe avec le sujet	page 145
11. L'accord de l'adjectif	page 147
12. Les formes verbales « ont » et « sont »	page 149
13. Les formes verbales « est » et « c'est »	page 150
14. La préposition « à »	page 151
15. La conjonction « et »	page 152
16. Le pronom « on »	page 153
17. Les formes verbales « as » et « a »	page 154

## CONJUGAISON

1. À quoi sert la conjugaison ?	page 155
2. Le fil du temps : passé, présent, avenir	page 157
3. Le présent des verbes en -er	page 159
4. Le présent des verbes <i>avoir, être, aller, dire et faire</i>	page 161
5. L'utilisation du présent	page 163
6. L'imparfait	page 165
7. L'utilisation de l'imparfait	page 167
8. Les verbes et leurs bases	page 169

## VOCABULAIRE

1. À quoi sert le vocabulaire ?	page 175
2. L'utilisation du dictionnaire	page 176
3. Les synonymes (1)	page 177
4. Les synonymes (2)	page 178
5. Les homonymes	page 179
6. Les antonymes	page 180
7. Des préfixes pour dire le contraire	page 181
8. La famille d'un mot	page 182
9. La formation des mots (1)	page 183
10. La formation des mots (2)	page 184
11. Les différents sens des mots	page 185
12. Le champ lexical	page 186

AIDE-MÉMOIRE pages 187 à 190

TABLEAUX DE CONJUGAISON pages 191 à 193

# AVANT-PROPOS

## Préambule

En vue d'une politique éducative unifiée au niveau romand (convention scolaire romande) et Suisse (HarmoS), la Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) a décidé des orientations, des programmes ainsi que d'un choix de moyens d'enseignement de français. Dans ce contexte, la collection *L'île aux mots* a été retenue par la CIIP comme l'un des moyens d'enseignement adressé aux élèves du deuxième cycle primaire tel que défini par le Concordat HarmoS. La collection concerne donc les élèves des degrés 5 à 8.

Afin d'assurer un meilleur ancrage dans l'école, la culture et la terminologie romandes, la collection française d'origine a été adaptée pour aboutir à cette version en adéquation avec le texte d'orientations, publié en 2006 à l'intention des enseignants de l'école obligatoire de la Suisse romande, *Enseignement-apprentissage du français en Suisse romande* et avec le *Plan d'études romand (PER)*. Ce texte insiste sur la nécessité de former des élèves capables de lire et d'écrire des textes variés. Il propose aussi que l'étude de la langue, dans le cadre de ce qu'il nomme la grammaire au sens large, s'effectue à partir du texte qui sert de point de départ pour construire les concepts grammaticaux et de point d'arrivée pour les mettre en œuvre dans la lecture et l'écriture. Cette démarche n'induit pas qu'il faille négliger les apprentissages spécifiques et les exercices systématiques de grammaire, d'orthographe, de conjugaison et de vocabulaire.

**Christian Berger**  
Secrétaire général de la CIIP

### **Le choix de la collection *L'île aux mots***

L'ouvrage que vous allez découvrir est le premier de cette nouvelle collection. Il est une adaptation des volumes de la collection originale de *L'île aux mots* dont il reprend une grande partie du contenu. Il se compose de douze unités de lecture et d'expression écrite et orale, de treize unités de grammaire, de dix-sept unités d'orthographe, de huit unités de conjugaison et de douze unités de vocabulaire.

Grâce aux aménagements réalisés, il répond aux orientations définies dans le document cité dans l'avant-propos ainsi qu'aux principaux objectifs du Plan d'études romand.

### **Remerciements**

Nous souhaitons exprimer nos remerciements et notre gratitude à l'ensemble des personnes qui ont œuvré à la réalisation de cet ouvrage (auteurs français et suisses, experts, membres des commissions,...), ainsi qu'à Véronique Pfeiffer-Rytter, professeure et formatrice à la HEPL, Haute École Pédagogique de Lausanne, pour sa collaboration aux modifications des unités de lecture et d'expression.

Nous tenons également à faire part de notre satisfaction vis-à-vis des conditions dans lesquelles la collaboration avec la maison d'édition Nathan s'est déroulée.

L'ouvrage se réfère à la nouvelle dénomination des degrés découlant de la Convention scolaire romande et de HarmoS, à savoir 5<sup>e</sup> (pour désigner le degré 3 de la précédente organisation scolaire).

 Unités 1 à 12, pp. 8 à 89

 À la découverte  
d'autres textes, pp. 90 à 98



**A**u cours de cette année, tu vas travailler la langue française en utilisant notamment ce manuel.

Dans la première partie de ton livre, tu vas lire différents textes :

- des portraits
- des documentaires
- des expériences
- des récits qui font peur
- des récits humoristiques
- des poèmes
- un récit mystérieux
- des randonnées
- des contes du pourquoi et du comment
- des contes d'ici et d'ailleurs
- des récits de désirs
- des récits d'amitié

Tu vas écrire des textes en intégrant ce que tu auras appris. Tu pourras te référer aux grilles d'écriture, ainsi qu'à l'aide-mémoire à la fin de ton manuel. Tu auras aussi la possibilité de partir à la découverte d'autres textes !

## La princesse au petit pois

*Il était une fois un prince qui voulait se marier, mais aucune princesse n'était exactement à son goût : les unes n'étaient pas assez polies, les autres avaient de trop grands pieds... Un soir d'orage, une jeune fille frappa à la porte du luxueux palais.*

Ses cheveux étaient collés sur sa tête, sa robe dégoulinait et ses souliers de soie étaient couverts de boue. Elle était toute seule, sans la moindre servante. Mais elle insistait et disait qu'elle était bien une princesse.

« C'est ce que nous allons voir ! » se dit la reine. [...]

La reine suivit la servante qui allait préparer le lit de la jeune fille dans la chambre d'amis. [...] Elle fit retirer draps, couvertures et matelas et plaça un petit pois au centre du sommier<sup>1</sup>. Puis elle empila dessus plusieurs matelas et plusieurs édredons<sup>2</sup> de plumes.

Le matin, la reine entra dans la chambre de l'inconnue et lui demanda si elle avait bien dormi.

– Je n'ai pas fermé l'œil de la nuit, répondit la jeune fille. Il y avait une grosse pierre sous le matelas ! Je dois être couverte de bleus, c'est affreux !

« Aucun doute ! » se dit la reine. C'était bien une princesse, car seule une personne de sang royal pouvait avoir la peau aussi sensible. Le prince était si content qu'il insista pour se marier sur-le-champ<sup>3</sup>. Ils vécurent très heureux et dormirent toujours sur des matelas bien moelleux.

D'après un conte de Hans Christian Andersen, *Les histoires du soir*, adaptation française de Maïca Sanconie, © Éditions Gründ.



1. **le sommier** : partie du lit où est posé le matelas.
2. **un édredon** : un duvet.
3. **sur-le-champ** : aussitôt, le plus rapidement possible.



### Comprenons le texte ensemble

- 1 Quels sont les personnages principaux de ce texte ?
- 2 Pour quelles raisons le prince ne s'était-il pas encore marié ?
- 3 Décris la jeune fille lorsqu'elle frappe à la porte du palais.
- 4 Que fait la reine pour vérifier s'il s'agit bien d'une princesse ?
- 5 Au petit matin, pourquoi est-elle rassurée à ce propos ?
- 6 Que se passe-t-il ensuite ?

## Le conte

- 1 Le texte *La princesse au petit pois* est-il un conte, une pièce de théâtre ou un poème ? Quels éléments te permettent de répondre à cette question ?



Lorsqu'on lit un texte, on reconnaît le **genre** auquel il appartient à partir de différents indices :

- un **conte** est un récit imaginaire qui raconte des aventures merveilleuses ;
- il comporte **plusieurs parties** : une situation de départ, une complication, une ou plusieurs actions pour résoudre le problème, la résolution de la complication et la situation finale ;
- il commence souvent par « Il était une fois ».

- 2 Quels différents moments du conte *La princesse au petit pois* correspondent à ces cinq parties ?
- 3 Qu'est-ce qui te paraît merveilleux dans le conte *La princesse au petit pois* ?
- 4 Pourquoi le prince devait-il épouser une princesse ? Connais-tu des contes où ce n'est pas le cas ?
- 5 Quelles sont les formulettes que l'on rencontre très souvent au début et à la fin des contes ?

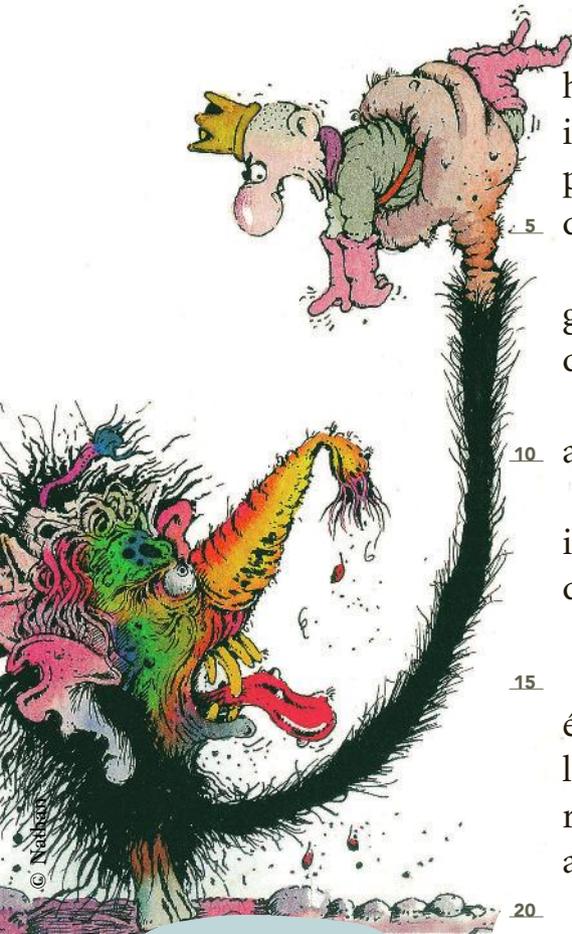


## Je décris un personnage



- 1 À quel enfant dessiné correspond chaque description ?
1. Je suis blonde, je porte un pull rouge et j'aime beaucoup rire.
  2. Je suis grand mais pas très musclé. Je porte des lunettes.
  3. Je suis un garçon, pas très grand mais très élégant.
  4. Je suis une fille, j'ai les cheveux courts et j'aime la couleur bleue.
- 2 Décris les autres enfants sur le même modèle : *Je suis ...*  
Fais-les deviner à tes camarades.

# Le monstre poilu



Au milieu d'une sombre forêt, dans une caverne humide et grise, vivait un monstre poilu. Il était laid ; il avait une tête énorme, directement posée sur deux petits pieds ridicules, ce qui l'empêchait de courir. Il ne pouvait donc pas quitter sa caverne.

Il avait aussi une grande bouche, deux petits yeux glauques<sup>1</sup>, et deux longs bras minces qui partaient de ses oreilles et qui lui permettaient d'attraper des souris.

Le monstre avait des poils partout : au nez, aux pieds, au dos, aux dents, aux yeux, et ailleurs.

Ce monstre-là rêvait de manger des gens. Tous les jours, il se postait sur le seuil de sa caverne et disait, avec des ricanements sinistres<sup>2</sup> :

– Le premier qui passe, je le mange.

Mais jamais les gens ne passaient par là, car la forêt était bien trop profonde et bien trop sombre. Et comme le monstre ne pouvait pas courir, à cause de ses petits pieds ridicules, il n'attrapait jamais personne. Pourtant, avec patience, il continuait à attendre et à dire :

– Le premier qui passe, je le mange.

Un jour, un roi chassait dans la forêt. [...] Il s'approcha par mégarde<sup>3</sup> de la caverne du monstre poilu. Deux longs bras surgirent d'un coin sombre pour attraper le roi.

– Ha ! s'écria la vilaine bête, enfin quelque chose à manger de meilleur que les souris.

**1. glauque :**  
de couleur verdâtre.

**2. sinistre :**  
qui fait peur.

**3. par mégarde :**  
sans faire attention.

Texte de Henriette Bichonnier et illustrations de Pef, *Le monstre poilu*,  
© Éditions Gallimard, Collection « Folio Benjamin ».



## Comprenons le texte ensemble

**1** Où vit le monstre poilu ?

**2** Décris le monstre. Pourquoi l'appelle-t-on « le monstre poilu » ?

**3** De quoi le monstre se nourrit-il chaque jour ? Cette nourriture lui convient-elle ? Que rêve-t-il de manger ?

**4** Pourquoi le monstre ne peut-il pas manger ce dont il a envie ?

**5** Pourquoi le roi se fait-il attraper ? Comment le monstre s'y prend-il pour l'attraper ?

**6** Relis le début du texte (lignes 1 à 10). À partir de la description, comment dessinerais-tu le monstre ? Est-ce que l'illustration du livre correspond à ce que tu avais imaginé ?

## Je décris un personnage

### 1 Lis ce texte.

Ce matin, en allant à l'école, j'ai croisé une petite fille aux cheveux bruns et aux magnifiques yeux verts. Elle portait un manteau rouge et tenait un panier. Elle avait l'air pressé.

**a.** Relève tous les mots ou groupes de mots qui te donnent des indications sur le personnage.

**b.** Recopie-les à l'endroit qui convient.

- |                              |                     |
|------------------------------|---------------------|
| – silhouette → <i>petite</i> | – vêtements → ...   |
| – cheveux → ...              | – accessoires → ... |
| – yeux → ...                 | – attitude → ...    |

### 2 Voici un extrait du texte *Le monstre poilu*. Quelques mots ont été oubliés.

Le monstre avait une tête directement posée sur deux pieds, ce qui l'empêchait de courir. Il avait aussi une bouche, deux yeux, et deux bras qui partaient de ses oreilles.

**a.** Cette description te paraît-elle précise ? Explique pourquoi.

**b.** Dessine le monstre poilu.

**c.** Compare ton dessin avec ceux de tes camarades. En quoi vos monstres sont-ils différents ?



Pour **faire la description** d'un personnage, tu peux donner des précisions sur :

- sa **silhouette** : *grand, petit, mince, gros...*
- ses **cheveux** : *bruns, bouclés, raides...*
- son **visage** : *un petit nez, de grands yeux verts...*
- ses **vêtements** : *une robe bleue, une cape, une combinaison...*
- ses **accessoires** : *une casquette, des bijoux, une épée...*
- son **expression** ou son **attitude** : *triste, souriante, l'air fatigué...*

### Je m'exerce

#### 1 Lis le texte « à trous », extrait du texte *Le monstre poilu*.

Le *monstre* avait une tête ... directement posée sur deux ... pieds ..., ce qui l'empêchait de courir. Il avait aussi une ... bouche, deux ... yeux ..., et deux ... bras ... qui partaient de ses oreilles.

**a.** Peux-tu le compléter avec d'autres mots que ceux du récit du *Monstre poilu* ?

**b.** Réécris-le en utilisant d'autres mots pour imaginer un nouveau monstre.

**c.** Si tu le souhaites, tu peux dessiner le monstre que tu viens d'imaginer.

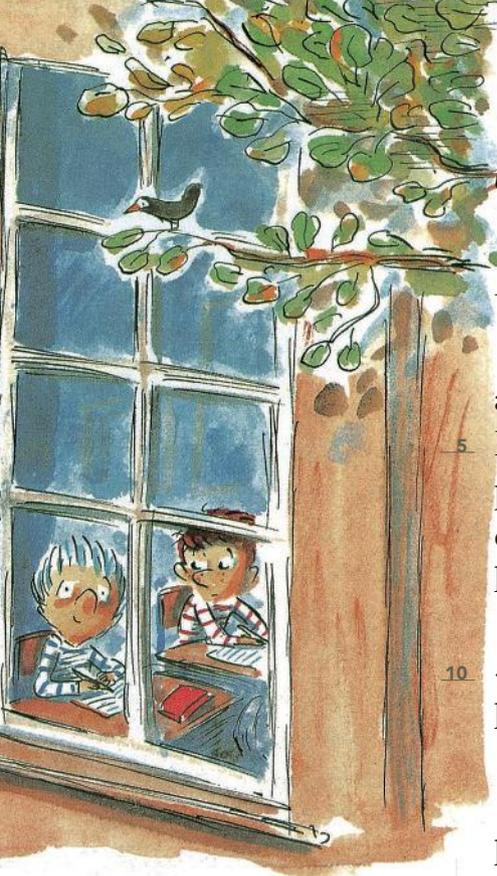
#### 2 Imagine un nouveau personnage et décris-le.

**a.** Note la liste de ses caractéristiques :

- silhouette :
- cheveux :
- visage :
- vêtements :
- accessoires :
- expression :

**b.** Lis la description à un camarade pour qu'il dessine ton personnage.

**c.** Son dessin correspond-il à ta description ?



# Mon copain bizarre

L'an dernier, à l'école, j'ai eu un copain formidable.  
Un copain unique au monde.

Il était orphelin, mon copain. Il paraît qu'on l'a trouvé au sommet d'une colline couverte de neige alors qu'il était bébé. Personne n'a su qui étaient ses vrais parents. Il s'appelait Brice, parce qu'il a été trouvé le jour de la Saint-Brice. Son nom de famille, c'était Bosard, parce que les vieilles personnes qui l'ont adopté s'appelaient Bosard. Brice Bosard.

À l'école, les autres ne l'aimaient pas. Ils l'avaient surnommé « Brosse Bizarre », à cause de ses cheveux qui brillaient dans la lumière. Ils disaient :

– Hé ! Brosse Bizarre ! Éteins la lumière ! Tu nous éblouis !

C'est vrai qu'ils étaient plutôt biz... euh, étranges,

les cheveux de Brice. Je n'avais jamais vu des cheveux comme ça. Ils étaient aussi brillants que le papier d'aluminium qui entoure les tablettes de chocolat. On aurait dit des fils d'argent qui lui faisaient comme un casque sur la tête. [...]

Il est arrivé en cours d'année, Brice. Dans la classe, j'ai été le seul qui n'a pas ri quand il est entré pour la première fois.

C'est sûrement pour ça qu'il s'est assis dans le fond, juste à côté de moi. C'était un voisin tranquille. Le plus souvent, il regardait par la fenêtre les oiseaux qui volaient au-dessus des toits. Pourtant, il avait toujours les meilleures notes, des A, des 10. C'est incroyable comme il était intelligent !

Texte de Jean Guilloré et illustrations de Serge Bloch, *Mon copain bizarre*, © Bayard Éditions jeunesse.



## Comprenons le texte ensemble

1 Comment s'appelle le garçon qui est présenté dans ce texte ?

2 Qu'apprend-on sur son passé ? Qu'est-ce qu'un orphelin ?

3 Que se passe-t-il le jour où Brice arrive dans la classe ? Comment les autres le surnomment-ils ? Pourquoi ?

4 À quoi la chevelure de Brice fait-elle penser ?

5 Le physique de Brice te paraît-il étrange à toi aussi ? Essaie d'imaginer pourquoi ce garçon a des cheveux bizarres.

6 À part son physique, qu'apprend-on sur Brice dans le dernier paragraphe du texte ?



## J'écris le portrait d'un personnage

### 1 Choisis le prince ou la princesse.



- Que peux-tu dire de sa silhouette et de son visage ?
- Comment sont ses cheveux ?
- Quels vêtements porte-t-il ou porte-t-elle ?
- Le personnage a-t-il des accessoires ? Lesquels ?
- Quelle attitude a-t-il ou a-t-elle ? Que fait-il ou fait-elle ?

#### silhouette

grand  
petit  
mince  
gros

#### visage

yeux bleus  
yeux noirs  
nez rond  
nez pointu

#### cheveux

courts  
blonds  
bruns  
longs

#### vêtements

jupon  
costume  
robe  
cape

#### accessoires

bijoux  
couronne  
ceinture  
diadème

#### attitude

triste  
joyeux  
endormi  
timide

### 2 Maintenant, à toi d'écrire le portrait de l'un de ces deux personnages !

Reprends les réponses aux questions ci-dessus pour décrire le portrait du prince ou de la princesse. Pour t'aider, tu peux utiliser les mots proposés.

### 3 Utilise la grille de réécriture pour améliorer ton texte.

1 J'ai décrit sa silhouette, son visage, ses cheveux, ses vêtements, ses accessoires...

2 J'ai donné des informations sur son attitude...

3 J'ai apporté de nombreuses précisions en utilisant des adjectifs.

Exemple : de **grands** yeux **bleus**, une **belle** robe **verte**...

Grammaire 9 et 10, pp. 117-119, Autour du nom (1) et (2)

Orthographe 11, p. 147, L'accord de l'adjectif

Grammaire 13, p. 125, Les adjectifs

4 J'ai relu toute la description de mon personnage.

5 J'ai vérifié et corrigé mon texte à l'aide des documents de référence.



## Je lis en réseau

### Des récits à propos de la différence



Éloïse est une petite fille riche qui vit dans un grand hôtel à New York. Un jour, elle fait un voyage à Paris.

Kay Thompson, *Éloïse à Paris*, Gallimard, coll. « Folio cadet ».



Cela fait souffrir d'entendre quelqu'un se moquer de soi. Il vaut mieux alors s'accepter comme on est ! Ce n'est pas toujours facile...

Dominique de Saint-Mars, *Lili se trouve moche*, Calligram, coll. « Ainsi va la vie ».



Un papa et une maman très laids donnent le jour à un enfant encore plus laid qu'eux.

William Steig, *Shrek !*, Albin Michel-Jeunesse.

## L'ours polaire

Parmi les huit espèces d'ours en vie aujourd'hui, l'ours polaire est le plus grand et le plus puissant.

### Fiche d'identité : L'ours polaire

**Famille :** ursidés.

**Taille :** 2 mètres à 2,60 mètres.

**Poids :** 200 à 800 kilos.

**Durée de vie :** environ 30 ans.

**Lieu de vie :** banquise<sup>1</sup> autour du pôle Nord.

La couche de graisse sous sa peau lui permet de résister aux températures glaciales.



L'ours polaire est adapté à la vie en Arctique.

#### 1. la banquise :

la couche de glace qui flotte sur la mer dans les régions polaires.

#### 2. hiberner :

passer l'hiver sans trop bouger en dormant beaucoup. Les ours, les marmottes ou encore les écureuils hibernent.

#### ► La chasse

L'ours polaire est un excellent chasseur, aussi bien sur la terre ferme que dans l'eau. Son odorat très fin lui permet de repérer un animal à des kilomètres de distance. Son plat préféré est le phoque.

#### ► La reproduction

La femelle peut avoir un ou deux bébés tous les deux ou trois ans. Le petit naît alors que la mère hiberne<sup>2</sup> dans sa tanière. Il tète le lait maternel pendant plusieurs semaines, sans même la réveiller. Vers 4 mois, l'ourson quitte la tanière avec sa mère pour aller explorer le monde ! Elle lui apprend alors à chasser et à choisir une tanière convenable. Vers 3 ans, l'ourson quitte définitivement sa mère et part seul à l'aventure.



### Comprenons le texte ensemble

- Où vit l'ours polaire ? Quel temps fait-il dans cette région ? Comment l'ours polaire supporte-t-il ce froid ? Où as-tu trouvé ces informations ?
- À quoi sert le flair de l'ours polaire ? De quoi se nourrit-il ? Sous quel sous-titre as-tu trouvé les réponses à ces questions ?

- Si tu recherches des informations sur les oursons, dans quel paragraphe vas-tu les trouver ?

- Décris les trois premières années de la vie d'un ours polaire.

## Le texte documentaire

1 Dans quel but le texte sur l'ours polaire a-t-il été écrit ?

2 Dans quel genre de livre pourrait-on trouver ce texte ?



Un **texte documentaire** rassemble des informations précises et concrètes sur un thème, par exemple : les chevaux, les pirates, les volcans, les planètes...

Un texte documentaire est souvent organisé en plusieurs parties qui portent chacune un sous-titre. Les sous-titres aident à rechercher les informations.

3 As-tu lu d'autres textes documentaires ? Sur quels thèmes ? Où les as-tu trouvés ?



### Je recherche des informations

Lis la fiche d'identité du renard blanc. Observe la photo et la légende (la phrase sous la photo), ainsi que les informations qui concernent cet animal.

#### Fiche d'identité : Le renard blanc

**Famille** : canidés.

**Taille** : 50 cm.

**Poids** : 4 à 8 kilos.

**Fourrure** : blanche et épaisse l'hiver, brune et moins touffue l'été.

**Nourriture** : charognes, oiseaux, poissons, rongeurs, fruits.

**Durée moyenne de vie** : 10 ans.

**Lieux de vie** : Canada, Alaska, Groenland, Russie.



Le renard mange souvent les restes des repas des ours blancs.

Choisis trois informations qui te semblent importantes à propos de cet animal et formule des phrases pour transmettre ces éléments par oral à ton camarade.

Il est possible d'utiliser les débuts de phrases proposés pour le décrire, comme :

– Le renard blanc mesure généralement...

– Il se nourrit de...

Entraîne-toi à les dire dans ta tête puis échange avec ton camarade.

# Des animaux en danger

*Des millions d'espèces animales vivent sur notre planète Terre. Aujourd'hui, de nombreux animaux sont malheureusement menacés à cause de la pollution, de la chasse ou de la pêche intensive. Il faut les protéger pour empêcher leur disparition !*



Le tigre d'Asie est de plus en plus menacé.

## L'ours polaire

Autrefois, les hommes chassaient l'ours polaire pour sa fourrure blanche. Heureusement, la chasse a été interdite pour le protéger. Aujourd'hui, l'ours polaire connaît une autre menace.

À cause de l'augmentation des températures de l'air, la banquise où il vit diminue un peu chaque année. L'ours a moins d'espace pour chasser le phoque. Il en attrape donc moins et ne se nourrit plus suffisamment. Il devient plus fragile.

## Le tigre

Il ne reste plus que cinq espèces de tigres sur terre. Il est désormais interdit de les chasser. Malheureusement, malgré l'interdiction, des braconniers<sup>1</sup> continuent de chasser le tigre pour vendre sa fourrure. Le tigre vit dans les forêts tropicales en Asie.

Mais les hommes détruisent petit à petit les forêts pour construire des maisons ou faire des cultures. Le tigre a donc de moins en moins d'espace pour vivre.

**1. un braconnier :**  
une personne qui chasse un animal alors que c'est interdit.

## D'autres animaux menacés aux quatre coins de la planète !



animal	lieu de vie
le panda	Asie
la tortue-luth	Océan Atlantique
l'éléphant	Afrique
la baleine à bosse	Tous les océans
le gorille	Afrique
le bison	Europe

## Comprenons le texte ensemble

- 1 Pourquoi l'ours polaire a-t-il de moins en moins d'espace pour chasser le phoque ?
- 2 Qu'est-ce qui menace le tigre ?
- 3 Pourquoi est-il interdit de chasser l'ours polaire et le tigre ?

- 4 Peux-tu citer d'autres animaux en danger ? Où as-tu trouvé l'information ?
- 5 Pourquoi y a-t-il une carte du monde ?
- 6 Dans un texte documentaire, à quoi servent les photos ? Qu'apprends-tu de plus avec les phrases placées sous les photos ? Comment appelle-t-on ces phrases ?

## Je transmets des informations précises

1 Lis ces deux extraits puis indique lequel est un texte qui raconte et lequel est un texte qui informe. Explique pourquoi.

1. À l'automne, les hirondelles s'envolent vers l'Afrique. Elles y passent l'hiver et ne reviennent dans les pays d'Europe qu'au printemps pour faire leur nid.

2. Angèle l'hirondelle a décidé de quitter Paris. Il fait bien trop froid. Elle fait sa valise et part en direction des plages ensoleillées de l'Afrique. « À bientôt, Moineau. Je reviendrai en France en avril », dit-elle à son ami.

2 Pour accompagner cette photo, choisis la légende qui convient.



- a. Le manchot couve l'œuf pendant 100 à 120 jours.
- b. Pour résister au froid, les manchots se serrent les uns contre les autres.
- c. Les manchots se nourrissent de poissons.



- Un **texte documentaire** apporte des informations et des explications sur un thème précis.
- Les **dessins** ou les **photos** permettent de montrer ce dont on parle et apportent parfois des explications supplémentaires.
- La **légende** décrit précisément ce qui est représenté sur la photo ou sur le dessin.

### Je m'exerce

1 Voici le début d'un texte documentaire sur la baleine à bosse.

En nageant, les baleines à bosse se retrouvent prises au piège dans les filets de pêche.

a. Trouve la suite du texte en remettant les trois phrases suivantes dans l'ordre. Recopie ce texte et donne-lui un titre.

Il reste donc aujourd'hui très peu de baleines à bosse.

Elles ne peuvent pas remonter à la surface et se noient.

Pourtant, certains hommes continuent de les chasser, alors que c'est interdit.

b. Cherche une photo ou réalise un dessin pour accompagner ce texte. Écris sa légende.

2 Écris une légende qui correspond à cette photo.



a. Pour t'aider, réponds aux questions en utilisant les mots proposés.

*carnivores – savane – africaine – mâles – femelles*

- Quels animaux vois-tu ?
- Où vivent-ils ?
- Comment vivent-ils ?
- Que mangent-ils ?

b. Si tu veux utiliser d'autres mots, utilise un dictionnaire pour vérifier l'orthographe.

# Une planète à protéger !

*La planète est en danger : la pollution de l'air et des océans menace les plantes, les animaux, ainsi que notre santé.*

## La pollution de l'air

Les usines, le chauffage de certaines habitations, la circulation de nombreux véhicules... polluent l'air que nous respirons. En effet, les gaz qui s'échappent de certaines usines ou des pots d'échappement des voitures sont mauvais pour la santé. Ils entraînent aussi le réchauffement des températures.

## La pollution des océans

Quand des pétroliers font naufrage en pleine mer, le pétrole se répand dans l'eau. On appelle cela une marée noire. Le pétrole pollue les plantes, les poissons et les crustacés qui vivent dans l'eau.



Le pétrole est toxique. Les hommes doivent se protéger pour nettoyer les plages.



Lors des marées noires, les oiseaux se retrouvent pris au piège, englués de pétrole, et ne peuvent plus voler.

## Il faut réagir pour protéger la planète !

Devant tous ces dangers, les hommes sont en train de réagir. Par exemple, on essaie aujourd'hui d'inventer de nouveaux carburants moins polluants que l'essence.



### Comprenons le texte ensemble

- 1 Cite trois causes de la pollution de l'air.
- 2 À quoi sont dues les marées noires ?
- 3 Quels animaux souffrent de la pollution des océans ? Pourquoi ?
- 4 Pourquoi les hommes doivent-ils réagir face aux différentes pollutions ?
- 5 Comment peuvent-ils agir ?
- 6 Et toi, comment essaies-tu de protéger la planète ?
- 7 Combien de thèmes sont abordés sur cette page ? Comment le sais-tu ?



## Je rédige la fiche d'identité d'un animal

- 1 Choisis un animal sauvage qui te plaît.
  - Recherche des informations sur cet animal dans des ouvrages de référence, sur Internet, dans des encyclopédies ou dans des livres documentaires.
- 2 Recopie cette fiche d'identité et complète-la en écrivant les caractéristiques qui décrivent cet animal et son mode de vie.
  - Dessine ton animal dans le cadre prévu pour l'illustration et rédige une légende juste en dessous. Si tu as le temps et l'espace nécessaires, tu peux illustrer d'autres éléments qui le concernent, comme son habitat ou ses petits, etc. N'oublie pas d'écrire les légendes.

**Fiche d'identité :** (Nom de l'animal choisi)

**Famille :**

**Taille :**

**Poids :**

**Allure générale :**

**Alimentation :**

**Durée moyenne de vie :**

**Lieux de vie :**

**Autres particularités importantes :**

### 3 Utilise la grille de réécriture pour améliorer ton texte.

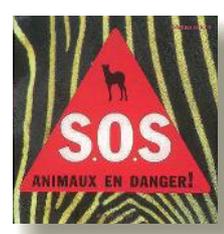
<b>1</b>	J'ai écrit des informations précises à propos de cet animal.		
<b>2</b>	J'ai classé les informations en fonction des sous-titres proposés.		
<b>3</b>	J'ai ajouté une illustration et écrit une légende en dessous.		
<b>4</b>	J'ai utilisé la ponctuation (points, majuscules...) qui convient.		
<b>5</b>	J'ai vérifié et corrigé mon texte à l'aide des documents de référence et j'ai contrôlé la chaîne des accords.		<b>Orthographe 10, p. 145, L'accord du verbe avec le sujet</b> <b>Orthographe 11, p. 147, L'accord de l'adjectif</b>



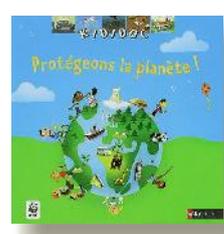
## Je lis en réseau

### Des documentaires à propos de la protection de la nature

Si tu veux en savoir plus sur la protection de la nature, tu peux trouver d'autres informations dans ces livres documentaires.



Charline Zeitoun, *S.O.S. animaux en danger*, Mango.



Jean-Michel Billioud, *Protégeons la planète !*, Nathan, coll. « Kididoc ».



Jean-René Gombert, *Je protège la nature*, L'Élan vert.

## Quelques secrets sur le Soleil



La lumière du Soleil est composée de sept couleurs qui apparaissent toujours dans le même ordre : rouge, orange, jaune, vert, bleu, indigo (bleu foncé) et violet. L'arc-en-ciel dévoile parfois ces couleurs après la pluie.

Le Soleil est une étoile parmi des milliards d'autres. Il s'agit d'une boule géante de gaz en fusion<sup>1</sup>. Il nous paraît différent des autres étoiles car c'est l'étoile la plus proche de la Terre. Ses rayons de chaleur atteignent la Terre après avoir parcouru 150 millions de kilomètres dans l'espace. Sans le Soleil, il n'y aurait ni plantes ni animaux sur la Terre. Personne ne pourrait y vivre. Le Soleil nous donne sa lumière et sa chaleur. Il ne faut jamais fixer le Soleil même avec des lunettes de soleil. Sa lumière est trop forte et elle pourrait t'abîmer les yeux. Évite de t'exposer au Soleil entre 11 heures et 16 heures et de bronzer, car les rayons sont néfastes pour ta peau.

**1. fusion :** passage d'un corps solide à l'état liquide, sous l'action de la chaleur.

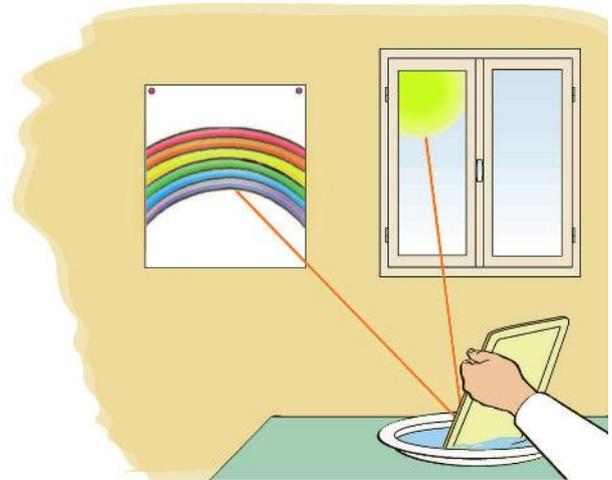
### Créer un arc-en-ciel

Matériel :

- un petit miroir
- de l'eau
- une assiette creuse
- une feuille blanche

Déroulement :

1. Fixer la feuille blanche sur un mur à côté d'une fenêtre.
2. Placer l'assiette remplie d'eau au soleil.
3. Plonger le miroir à moitié dans l'eau en prenant soin de ne pas faire de vagues.
4. Orienter le miroir pour que les couleurs de l'arc-en-ciel apparaissent sur la feuille de papier.



### Comprenons le texte ensemble

- 1 Est-ce que le Soleil est une planète ?
- 2 De quoi le Soleil est-il constitué ?
- 3 Pourquoi nous semble-t-il différent des étoiles ?
- 4 À ton avis, pourquoi ne faudrait-il pas que la Terre s'approche du Soleil ?
- 5 Quelles sont les couleurs qui composent la lumière du Soleil ?

## La fiche d'expérience

- 1 À la page précédente, il y a deux textes différents : lequel est un texte documentaire ? Quel est le but du deuxième texte ?
- 2 Quelles sont les différentes parties qui composent ce deuxième texte ?



Une **fiche d'expérience** donne toutes les indications nécessaires pour réaliser une expérience :

- la liste du matériel à rassembler : feuille blanche, eau...
- les consignes expliquant les différentes actions à accomplir : fixer la feuille, placer l'assiette, plonger le miroir...
- la chronologie des différentes actions, c'est-à-dire l'ordre dans lequel il faut accomplir les actions. Cet ordre est indiqué à l'aide de la numérotation (1, 2, 3...) ou de mots comme d'abord, ensuite, enfin...

- 3 Connais-tu d'autres textes contenant ces différents éléments mais qui ne sont pas des fiches d'expériences ? Quel est le but de ces textes ? Où les trouves-tu ?



### Je décris une expérience

#### Peut-on faire flotter une pomme de terre ?

Si tu mets une pomme de terre dans une bassine d'eau, elle coule.

Voici une expérience qui va te permettre de faire flotter la pomme de terre.

Matériel : – une pomme de terre – des cure-dents  
– des bouchons de liège – une bassine remplie d'eau



1. Planter ...



2. Piquer ...



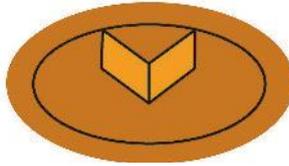
3. Déposer ...

- 1 Observe les photos, puis décris ce qu'il faut faire à chaque étape de l'expérience. Commence tes phrases par les mots proposés.
- 2 Réalise maintenant l'expérience avec tes camarades. Que se passe-t-il ? Combien de bouchons faut-il pour que ta pomme de terre flotte ?

# Des images trompeuses

Parfois, tes yeux voient autre chose que la réalité.  
On appelle ces images des illusions d'optique.

● Regarde cette image.  
Vois-tu une part de gâteau  
ou le gâteau presque entier ?

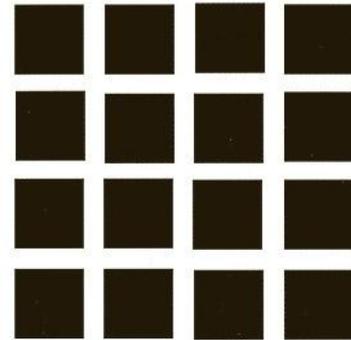


● Quel est le trait rouge  
le plus long ?



Aucun. Si tu les mesures, ils sont tous les deux de la même dimension.

Les cinq sens, © Nathan, coll. « Kididoc ».



● Tu vois des points gris qui bougent.  
Sont-ils vraiment dessinés ?

Expériences avec les sens, © Nathan,  
coll. « Croq' Sciences ».

## Construis un thaumatrope<sup>1</sup> :

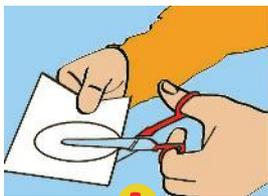
Matériel :

- une feuille de papier cartonné
- des ciseaux
- des feutres
- un crayon à papier bien taillé
- deux élastiques

Déroulement :

1. Découpe un cercle dans une feuille de papier cartonné.
2. Dessine un oiseau sur la première face du carton puis les barreaux d'une cage, sur l'autre face.
3. Perce un trou avec la mine d'un crayon, de chaque côté, pour faire passer les élastiques.
4. Fais rouler les élastiques entre le pouce et l'index et observe l'oiseau.

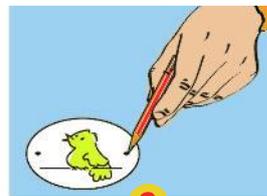
**1. thaumatrope** : mot d'origine grecque, signifiant « roue à miracles ».



1



2



3



4



## Comprenons le texte ensemble

1. Que montrent les images en haut de la page ? Peut-on toujours se fier à ce que l'on voit ?
2. Explique les différentes étapes de fabrication d'un thaumatrope.
3. Que vois-tu quand tu fais rouler les élastiques entre le pouce et l'index ?

4. Connais-tu d'autres expériences ou d'autres images sur les illusions d'optique ? Lesquelles ?
5. Quand on lit une notice de fabrication, pourquoi faut-il suivre l'ordre des consignes ?

## J'énumère des consignes

1 Lis les phrases suivantes.

1. Découper un cercle dans une feuille de papier cartonné.
2. Dessiner un oiseau sur la première face du carton puis les barreaux d'une cage, sur l'autre face.
3. Percer un trou avec la mine d'un crayon, de chaque côté, pour faire passer les élastiques.
4. Faire rouler les élastiques entre le pouce et l'index et observer l'oiseau.
  - a. À quoi servent ces phrases ? Comment les appelle-t-on ?
  - b. Relève le premier mot de chaque phrase. S'agit-il d'un verbe ou d'un nom ?
  - c. Compare-les avec les consignes du texte de la page 22. Quelle différence vois-tu ?
  - d. À ton avis, s'adresse-t-on à la même personne dans les deux cas ?

2 Lis les consignes de l'expérience suivante.

### Fais flotter des billes !

Il te faut :

- un morceau de pâte à modeler
- trois billes
- un bol rempli d'eau



1. Fabrique un petit bateau avec la pâte à modeler.
2. Pose le bateau sur l'eau.
3. Dépose délicatement les billes dans le bateau.

- a. Pourquoi les consignes sont-elles numérotées ?
- b. Peut-on faire flotter des billes en lisant les consignes dans un ordre différent que celui-ci ? Pourquoi ?



Pour expliquer ce que l'on doit faire, on utilise des **consignes**.

- Les consignes commencent le plus souvent par un **verbe**. C'est le verbe qui indique ce qu'il faut faire. Il peut être à l'infinitif ou conjugué : *Dessiner un oiseau* ~ *Dessine un oiseau*.
- Pour décrire une expérience ou la réalisation d'un objet, on énumère plusieurs consignes en les numérotant.

### Je m'exerce

1 Voici les étapes de la fabrication de la pâte à sel en photos.

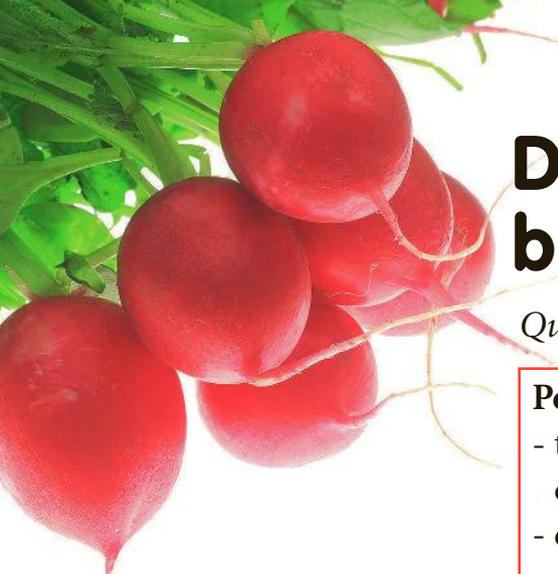


- En t'aidant des photos, réécris les consignes dans l'ordre en les complétant avec le verbe qui convient. N'oublie pas de les numéroté !

*Malaxe – Verse – Ajoute – Mélange*

... les trois ingrédients à l'aide d'une cuillère en bois. – ... un verre de sel fin et deux verres de farine dans un saladier. – ... le tout avec les mains pour obtenir une pâte lisse. – ... ensuite un verre d'eau tiède.

- 2 Relis les consignes de la fabrication de la pâte à sel en mettant les verbes à l'infinitif.



# De quoi une graine a-t-elle besoin pour germer ?

Quel est l'élément essentiel pour qu'une graine germe ?

## Pour le savoir, il te faut :

- trois récipients en verre, par exemple des aquariums
- des graines de radis
- du terreau<sup>1</sup>
- un arrosoir et de l'eau

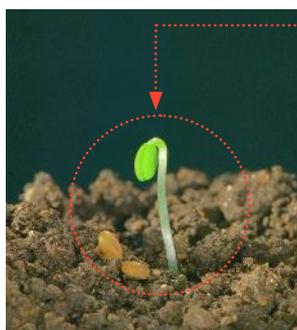
### 1. du terreau :

mélange de terre, de petites feuilles et de morceaux de bois écrasés...

1. Remplis de terreau le fond de chaque aquarium.
2. Sème les graines en prenant soin d'en déposer le long des parois. Recouvre légèrement de terreau. Tu pourras ainsi observer ce qui se passe sous la terre, à travers la paroi.
3. Arrose légèrement à l'aide de l'arrosoir.
4. Place l'aquarium n° 1 dans une armoire. Arrose le terreau une fois par jour.
5. Place les aquariums n° 2 et n° 3 dehors, plutôt à l'ombre. Arrose seulement l'aquarium n° 3.

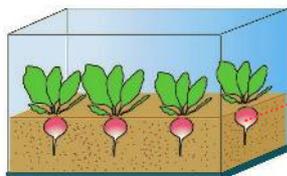
© Nathan

À toi de faire l'expérience.



Un germe de radis

Compare la germination des graines : germent-elles de la même façon dans les trois aquariums ?  
Écris tes observations.



Le radis que l'on mange est la racine de la plante.



## Comprenons le texte ensemble

1. Que sème-t-on dans cette expérience ?
2. Que cherche-t-on à savoir avec cette expérience ?
3. Pourquoi sème-t-on des graines dans trois aquariums ?
4. Suite à l'expérience, peux-tu dire quel est l'élément essentiel à la germination d'une graine ?
5. Regarde les deux parties de texte encadrées. Quel est le rôle de chacune de ces parties ?



## J'écris une fiche technique

1 Voici quatre photos qui montrent comment fabriquer une boussole<sup>1</sup>.



a. Liste les objets utilisés pour fabriquer une boussole dans leur ordre d'apparition.  
un verre d'eau – une aiguille – un aimant – un morceau de bouchon en liège – du ruban adhésif

b. Associe chaque verbe à l'action photographiée ci-dessus, puis construis une phrase qui décrit chaque photo.

Remplir – Frotter – Fixer – Poser

2 Maintenant, à toi d'écrire la fiche technique !

a. Trouve un titre pour cette fiche technique.

b. Écris la liste du matériel nécessaire à la réalisation de l'expérience.

- un verre d'eau

- ...

c. Complète la liste des consignes en utilisant les verbes corrects. Ils peuvent être conjugués ou à l'infinitif.

1. Frotter l'aiguille contre l'aimant. ou 1. Frotte l'aiguille contre l'aimant.

2. ...

3 Utilise la grille de réécriture pour améliorer ton texte.

1 J'ai donné un titre à ma fiche technique.

2 J'ai écrit la liste du matériel en utilisant les tirets et la ponctuation correcte. Je suis allé(e) à la ligne après chaque objet listé.

3 J'ai présenté les consignes dans un ordre logique, en les numérotant.

4 J'ai commencé mes phrases par un verbe, conjugué ou à l'infinitif.

Conjugaison 1, p. 155, À quoi sert la conjugaison ?

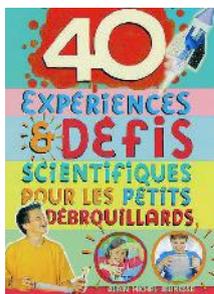
1. une boussole : instrument qui sert à s'orienter. Son aiguille aimantée indique où est le nord.



## Je lis en réseau

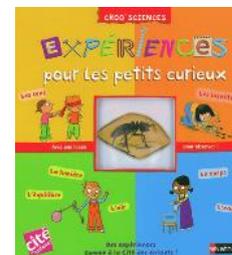
● Des livres pour faire des expériences

Si tu aimes réaliser des expériences ou fabriquer des objets qui t'aident à comprendre les sciences, pars à la découverte de ces livres.

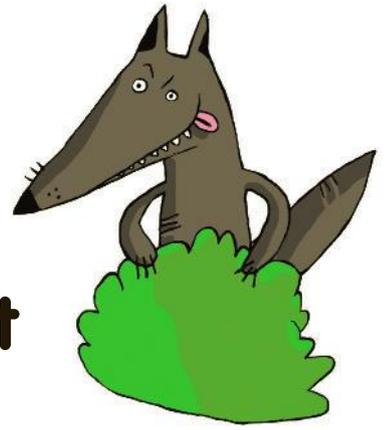


40 expériences et défis scientifiques pour les petits débrouillards, Albin Michel.

Isabelle Pellegrini, *Expériences pour les petits curieux*, Nathan, coll. « Croq'sciences » n° 15.



# Des récits qui font peur



## Le garçon qui criait « Au loup ! »

Il était une fois un petit garçon qui passait ses journées dans la montagne à garder les troupeaux de moutons.

Il s'ennuyait beaucoup. Un jour, il eut une drôle d'idée.

Il se mit à crier de toutes ses forces : « Au loup, au loup ! »

5 Apeurés, les gens du village accoururent, mais ils ne virent aucun loup.

Quelques jours après, le petit berger recommença. Plus fort encore que la première fois, il se mit à hurler : « Au loup ! ».

Les villageois arrivèrent très vite, mais ils ne virent toujours pas

10 de loup.

La farce avait si bien marché que le garçon continua pendant plusieurs semaines.

Un jour, un vrai loup surgit de la forêt. Le jeune berger, affolé, cria de toutes ses forces : « Au loup, au loup ! »

15 Cette fois-là, aucun villageois ne le crut et personne ne se déplaça. Le troupeau entier se fit dévorer.

D'après Ésope.



### Comprenons le texte ensemble

- 1 Pourquoi le petit garçon passe-t-il ses journées dans la montagne ?
- 2 Quelle est son activité ?
- 3 Pourquoi s'ennuie-t-il ?
- 4 Explique pourquoi il se met à crier « Au loup ! »
- 5 Pourquoi les villageois ne croient-ils plus le jeune garçon à la fin du récit ?
- 6 Que penses-tu de la farce du garçon ?
- 7 Comment ce récit se termine-t-il ?

## La fable

1 D'après quel auteur, le texte *Le garçon qui criait « Au loup ! »* a-t-il été écrit ?

2 Lis maintenant la conclusion de l'auteur :

*On ne croit pas les menteurs, même quand ils disent la vérité.*

Cette phrase raconte-t-elle ce qui s'est passé pour le berger ?

Comment comprends-tu cette phrase ? Comment le lecteur doit-il réagir ?

Doit-il : a. avoir peur ? b. réfléchir ? c. ne plus jamais mentir ?



Le texte d'Ésope s'appelle une **fable**. Une fable est un texte court dans lequel l'auteur exprime une vérité ou une morale.

Voici une autre fable d'Ésope.

### Du loup et des bergers

Un loup voyant des bergers qui mangeaient un mouton sous une tente s'approcha :  
« Quels cris vous pousseriez, dit-il, si j'en faisais autant. »

3 Pourquoi s'agit-il d'une fable ?

4 Que veut dire Ésope ?

a. Manger du mouton est bon pour la santé.

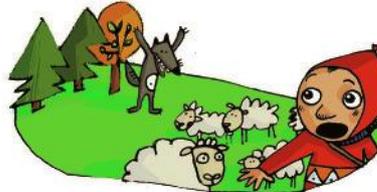
b. Il ne faut pas avoir peur des loups.

c. Il faut réfléchir avant de critiquer les autres.



### Je reformule une fable

Souviens-toi de la fable du *Garçon qui criait « Au loup ! »*. Aide-toi des images.



1 Quelle phrase correspond le mieux au début de la fable ?

1. Pendant plusieurs semaines, le jeune berger crie « Au loup ! » pour amuser les villageois.

2. Pendant plusieurs semaines, le jeune berger crie « Au loup ! » pour effrayer les villageois.

2 Quelle phrase correspond le mieux à la suite de la fable ?

1. Attiré par l'odeur des moutons, le loup surgit soudain de la forêt.

2. Attiré par les cris du garçon, le loup surgit soudain de la forêt.

3 À toi de trouver la phrase qui correspond à la fin de ce texte.

# Il y a un cauchemar dans mon placard

Autrefois, il y avait un cauchemar dans mon placard, aussi, avant d'aller dormir je fermais soigneusement la porte. Cependant j'avais encore peur de me retourner et de regarder. Quand j'avais regagné mon lit, je jetais un dernier coup d'œil. [...]

5 Une nuit, j'ai décidé de me débarrasser, une fois pour toutes, de mon cauchemar. Dès que la chambre fut dans le noir, je l'entendis glisser vers moi. J'allumai brusquement la lumière et le surpris assis au milieu de mon lit.

« Va-t'en, cauchemar ! m'écriai-je, ou je tire ! »

10 J'ai tiré et mon cauchemar s'est mis à pleurer. [...]

« Cauchemar, lui ai-je dit, tais-toi, reste tranquille, sinon tu vas réveiller papa et maman. »

Comme il ne voulait pas s'arrêter de pleurer, je le pris par la main et l'installai dans le lit.

15 Puis, j'allai gaiement fermer la porte du placard, avant de le rejoindre.

Mercer Mayer, *Il y a un cauchemar dans mon placard*,  
© Éditions Gallimard, 1968.

Si vous avez aimé cette histoire, retrouvez d'autres titres dans la nouvelle collection *L'heure des histoires*.



## Comprenons le texte ensemble

1 Où se passe ce récit ?  
À quel moment ?

2 Au début du texte, qu'y a-t-il dans le placard ?

3 Qu'est-ce que le personnage principal décide de faire une nuit ? Pourquoi ?

4 Comment le cauchemar réagit-il ?  
Que fait alors l'enfant ?

5 À quoi ressemble le cauchemar du petit garçon ? Comment le sais-tu ?

6 Raconte comment le personnage principal s'y prend pour se débarrasser de son cauchemar.

## Je mets les étapes du récit dans l'ordre

● Lis les phrases suivantes.

1. Pour le consoler, l'enfant installe le cauchemar dans son lit, à côté de lui.
2. Une nuit, le petit garçon découvre le cauchemar assis au pied de son lit, alors il le gronde.
3. Le cauchemar se met à pleurer.

a. Que remarques-tu ? Le récit est-il dans l'ordre chronologique ?

b. Quelles phrases correspondent au début, au milieu et à la fin du récit ? Remets les phrases 1, 2 et 3 dans l'ordre qui convient, puis complète le tableau.

début	milieu	fin
...	...	...

c. Relis à haute voix le récit dans l'ordre chronologique. A-t-il plus de sens ?



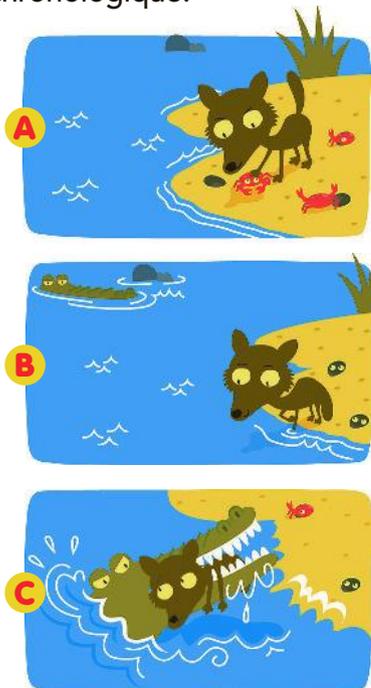
Quand tu écris un récit, **sois attentif à l'ordre des phrases**. Pour que ton texte ait du sens, raconte d'abord **le début**, puis **le milieu** et **la fin** du récit.

➔ Je m'exerce

1 Voici un récit dans le désordre.

1. Le crocodile l'attrape dans sa gueule.
2. Le petit chacal se rend chaque jour au bord du fleuve pour ramasser des crabes.
3. Il met sa patte dans l'eau sans regarder.

● À l'aide des images, remets le récit dans l'ordre chronologique.



2 Recopie ces phrases dans l'ordre du récit (le début, le milieu, puis la fin).

1. Son pied s'enfonce dans le trou caché par des feuilles.
2. Une pauvre paysanne ramasse du bois dans la forêt.
3. Elle découvre des pièces d'or au fond du trou.

3 Voici le milieu et la fin d'un récit. Imagine un début qui correspond, puis réécris le texte.

...

Dounia installe son nouvel ami l'oiseau dans une cage, mais l'oiseau refuse soudain de chanter.

Au bout de quelques jours, Dounia ouvre la porte de la cage et l'oiseau s'envole dans le ciel en chantant.



# Le loup qui avait peur de tout

*Garou-Garou est un loup qui vit dans la forêt. Tous les animaux ont peur de lui. Pourtant, c'est un loup qui a peur de tout, même des minuscules araignées.*

Ce que Garou-Garou détestait par-dessus tout, c'était de se retrouver le soir dans le noir. Dans sa caverne, il avait installé une veilleuse : une petite lumière qu'il n'éteignait jamais. Il avait glissé une lampe de poche sous son oreiller et, avant de fermer  
5 les yeux, il répétait trois fois : « Carabi et caraba, ma lampe est là, près de moi ! Carabi et caraba, non je ne rêverai pas ! »

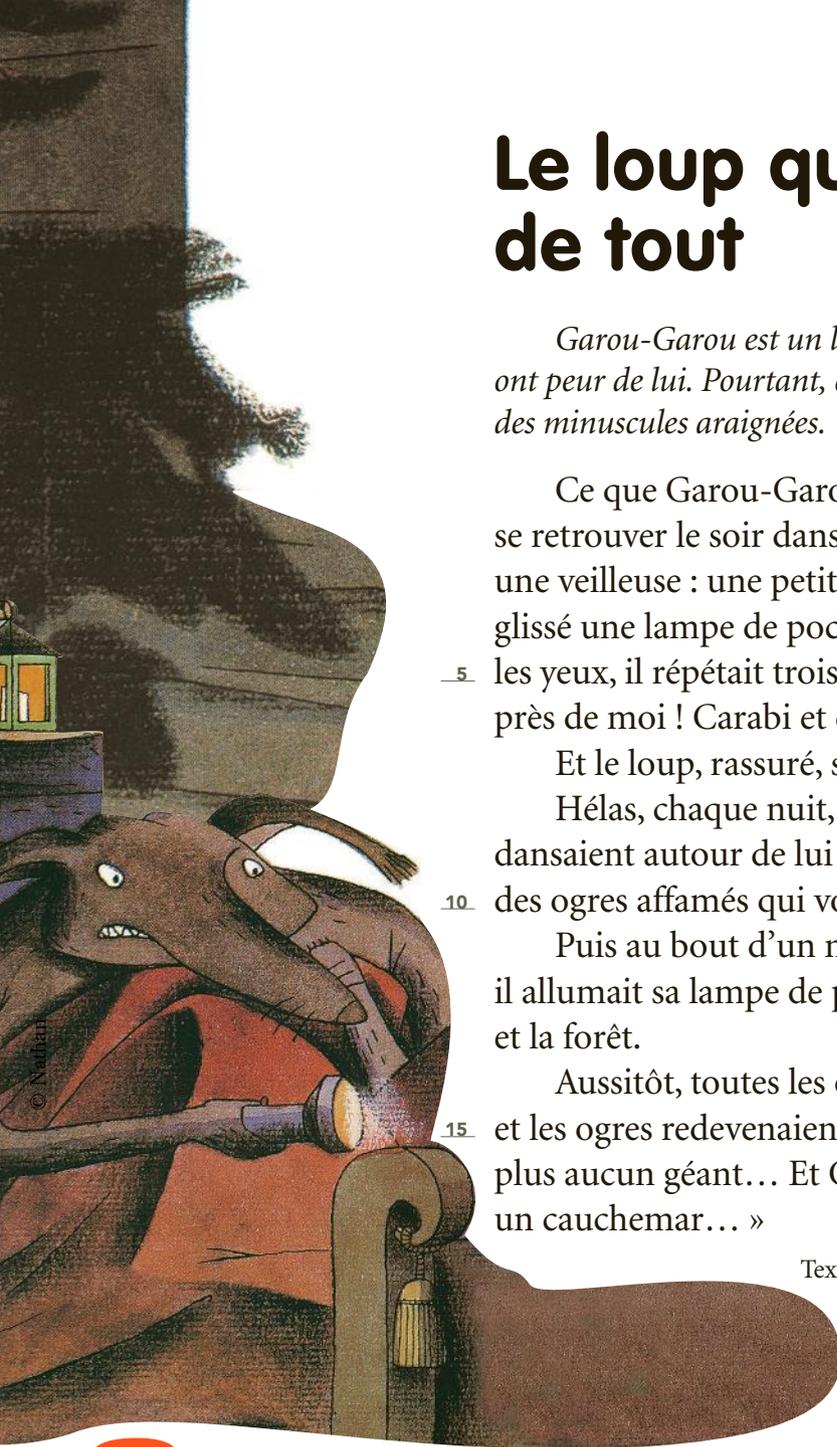
Et le loup, rassuré, s'endormait profondément.

Hélas, chaque nuit, il se réveillait en sursaut. Des ombres dansaient autour de lui : des sorcières au long nez,  
10 des ogres affamés qui voulaient le dévorer... [...]

Puis au bout d'un moment, le loup se frottait les yeux, il allumait sa lampe de poche et il la dirigeait vers la fenêtre et la forêt.

Aussitôt, toutes les ombres disparaissaient : les sorcières  
15 et les ogres redevenaient des arbres et des buissons. Il n'y avait plus aucun géant... Et Garou-Garou soupirait : « J'ai encore fait un cauchemar... »

Textes de Ann Rocard et illustrations de Christophe Merlin,  
*Le loup qui avait peur de tout*, © Nathan, 2006.



## Comprenons le texte ensemble

- 1 Qui est Garou-Garou ? De quoi a-t-il le plus peur ?
- 2 Que fait-il pour se rassurer avant de s'endormir ?
- 3 Qui sont ces sorcières et ces ogres qui dansent autour du lit de Garou-Garou ?
- 4 À propos de quel autre animal l'auteur aurait-il pu écrire ce texte ?
- 5 Relis le texte à partir de la ligne 8 jusqu'à la fin. Raconte la nuit agitée de Garou-Garou (le début, le milieu puis la fin).
- 6 Que penses-tu de ce loup qui a peur de tout ?
- 7 Et toi, as-tu déjà fait des cauchemars ? Raconte ce qui a pu te faire peur.



## J'écris un récit

1 Victor et sa maman font des courses. Réponds aux questions en tenant compte des images.



- a. Image 1 : Quels personnages vois-tu sur l'image ? Où sont-ils ? Que font-ils ?
- b. Image 2 : Que se passe-t-il ? Pourquoi ?
- c. Image 3 : Qui aide le petit garçon ? Comment cela se termine-t-il ?

2 Maintenant, à toi d'écrire ce récit !  
 Pour t'aider, tu peux utiliser les mots proposés pour chaque image.

Image 1
magasin jouets s'éloigne

Image 2
rayon seul perdu

Image 3
vendeur retrouve soulagé

3 Utilise la grille de réécriture pour améliorer ton texte.

1	Mon récit a trois parties : un début, un milieu et une fin.
2	J'ai commencé chaque phrase par une majuscule et je l'ai terminée par un point.
	Grammaire 3, p. 105, Des phrases, un texte
3	J'ai vérifié l'orthographe à l'aide des documents de référence.



## Je lis en réseau

Des récits de loups et un livre sur les peurs

La fable d'Ésope adaptée et illustrée. Drôle et surprenant !

*Le garçon qui criait « Au loup ! »*, de Tony Ross, © Gallimard Jeunesse, 2001.

Monsieur lapin découvre une nouvelle terrifiante : le loup est revenu !

*Le loup est revenu !*, de Geoffroy de Pennart, © Kaléidoscope, 1994.

Parmi toutes les peurs, laquelle t'empêche parfois de dormir ?

*Le grand livre des peurs*, de Emily Gravett, © Kaléidoscope 2007 pour la traduction française.

## Le roi des orthophonistes (1)

Léon n'était pas un python<sup>1</sup> ordinaire. Il ne sifflait pas comme un bon, comme un gros serpent respectable : « Ssssss... ». Non, il chuintait comme une locomotive ou une cocotte-minute : « Chhhhhhhh... ».

5 Léon avait beau s'appliquer, ouvrir la bouche comme il faut et placer sa langue correctement, il n'arrivait jamais à siffler. Le pauvre python était si malheureux [...] qu'il perdit complètement l'appétit. Ses belles écailles ternirent<sup>2</sup> ; il maigrit considérablement. [...]

10 Un matin, alors qu'il feuilletait le journal, il tomba sur une annonce. Cette annonce disait : « Si vous chuintez ou zozotez, si la vie vous paraît triste, si la vie vous semble sotte, courez chez monsieur Parlotte, le roi des orthophonistes ! »

15 Le python n'hésita pas une seconde. Il sauta sur son téléphone et prit rendez-vous avec monsieur Parlotte.

Le jour du rendez-vous, Léon mit son plus beau nœud papillon. Il se coiffa et se parfuma. [...]

20 Quand monsieur Parlotte ouvrit la porte, il s'écria : « Oh, oh, ça n'a pas l'air d'aller ! » Léon secoua la tête et poussa un gros soupir en guise de réponse.

(à suivre)

1. un python : un très grand serpent.

2. ternirent : perdent l'éclat, la couleur.



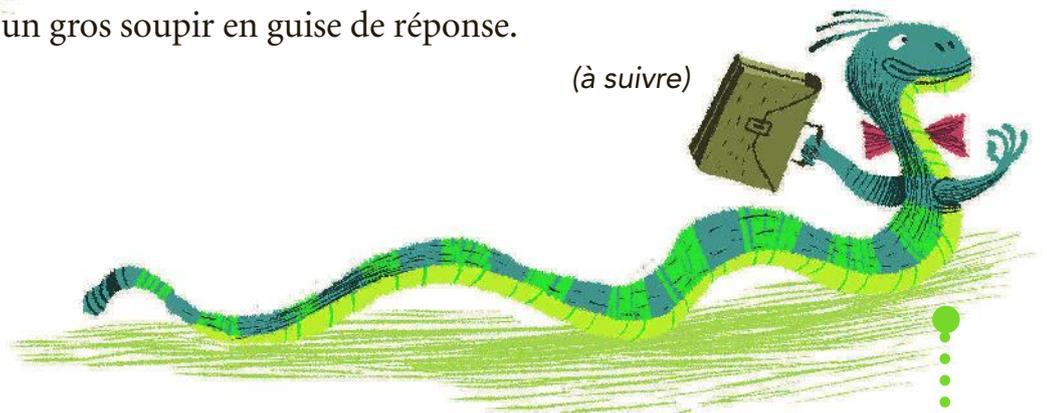
## Comprenons le texte ensemble

1 Quel est le personnage principal ? Pourquoi est-il malheureux ?

2 Où Léon trouve-t-il le numéro de téléphone de monsieur Parlotte ? Quel est le métier de ce monsieur ?

3 Qu'est-ce que Léon attend de monsieur Parlotte ?

4 Relis les phrases « Il se coiffa... » (l. 17) et « il s'écria... » (l. 18). Est-ce que « il » désigne le même personnage ?



## Le récit humoristique

- 1 **Le roi des orthophonistes** est un récit amusant. Relève en quoi la situation est drôle :
  - a. le personnage principal a fait quelque chose d'interdit ;
  - b. le python est victime d'un petit malheur ;
  - c. le serpent fait des bêtises.
- 2 Explique ce qui arrive au python.
- 3 Pourquoi l'orthophoniste s'appelle-t-il monsieur Parlotte ? Pourquoi cela est-il amusant ?



Dans un texte, il y a **différentes manières d'amuser** le lecteur : on peut raconter des situations où le personnage principal est victime de petits malheurs, fait des choses inattendues ou interdites.

Dans un récit humoristique, les personnages ont souvent des noms amusants.

- 4 Connais-tu d'autres récits humoristiques ? Choisis-en un et explique en quoi ce récit est amusant.



### Je repère les personnages

- 1 Lis ce texte.

Lili fait du judo depuis deux ans. Aujourd'hui, **Lili** participe à une compétition. Sur le tatami, **Lili** et son adversaire commencent leur combat. **Lili** n'a jamais été aussi forte. **Lili** gagne le combat. Pour recevoir sa médaille, **Lili** monte sur le podium.



- a. Quel mot est répété plusieurs fois ? Pourquoi essaie-t-on d'éviter les répétitions ?
- b. Par quels mots peux-tu remplacer le prénom « Lili » pour éviter les répétitions ?
- c. Reformule le texte en remplaçant le mot en gras par un mot ou groupe de mots qui convient.  
la jeune fille – la judoka – la petite sportive – la boxeuse – la gymnaste – le judoka – la championne – elle

- 2 Reprends le texte ci-dessus en remplaçant « Lili » par « Mario ». Fais tous les changements nécessaires pour que ton texte ait du sens.

# Le roi des orthophonistes (2)



L'orthophoniste fit asseoir le python. Il lui demanda :

– Alors, qu'est-ce qui ne va pas ?

– Je ne sais pas chiffler ! répondit Léon en tirant sur son nœud papillon.

Monsieur Parlotte fronça les sourcils et dit :

– Sifflez, pour voir !

– Chhhhh ! Chhhhh ! Chhhhh ! fit Léon en crachant, bavant et postillonnant.

– Ouvrez la bouche et faites Aaaaah ! ordonna monsieur Parlotte.

– Aaaaaaaaah ! fit le python en ouvrant une bouche énorme !

L'orthophoniste y plongea la tête. Il s'écria :

– C'est normal que vous n'arriviez pas à siffler : votre langue est trop courte !

– Aaaaaaaaah ? fit Léon.

Monsieur Parlotte se redressa et dit : « Je vais essayer de l'allonger ! » Il empoigna<sup>1</sup> la langue du serpent et tira de toutes ses forces. Oh ! Hisse ! Oh ! Hisse ! Il tira avec tant d'acharnement que la langue de Léon s'allongea de dix bons centimètres ! L'orthophoniste s'essuya le front car il avait beaucoup transpiré et ordonna :

– Sifflez, maintenant !

– Ssssss ! Ssssss ! Ssssss ! siffla le python.

– Bravo ! Vous sifflez comme un pinson<sup>2</sup> ! s'écria monsieur Parlotte. [...] Pour fêter votre guérison, je vous invite au restaurant ! Qu'aimeriez-vous manger ?

Léon réfléchit quelques secondes et s'écria :

– Des ssssspaghettis à la sssaucccccce tomate, de la sssalade et un sssssorbet au cccccitron !

Marie-Odile Judes, *Le roi des orthophonistes*, © Fleurus Presse, coll. « Je lis déjà » n° 68.

**1. empoigna :** prit la langue en la serrant très fort dans la main.

**2. un pinson :** petit oiseau aux plumes bleues et vertes qui chante très bien.



## Comprenons le texte ensemble

**1** Qu'est-ce que Léon ne sait pas faire ? Qu'est-ce qui l'empêche de le faire ?

**2** Comment monsieur Parlotte soigne-t-il Léon ? Penses-tu que c'est une méthode utilisée par les orthophonistes dans la vie réelle ?

**3** Pourquoi a-t-on écrit plusieurs fois les lettres « h » et « a », aux lignes 7 et 10 ?

**4** Léon a-t-il fait exprès de choisir ce menu ? Pourquoi ?

## Je désigne un personnage

1 Relis ces phrases extraites du *Roi des orthophonistes*.

- Le pauvre python était si malheureux.
- Monsieur Parlotte ouvrit la porte.
- Le python n'hésita pas une seconde.
- L'orthophoniste s'essuya le front.
- Léon mit son plus beau nœud papillon.

a. Quels sont les personnages ?

b. Quels autres mots sont utilisés pour désigner chacun des personnages ?

2 Voici les résumés du début et de la fin du récit *Le roi des orthophonistes*.

**Léon** n'est pas un python ordinaire, il ne sait pas siffler. Il est tellement malheureux qu'il perd l'appétit.

**Léon** et **monsieur Parlotte** veulent fêter leur réussite. Ils vont au restaurant pour manger des spaghettis.

a. Relève les mots qui désignent Léon et monsieur Parlotte.

b. Où ces mots sont-ils placés par rapport aux mots écrits en bleu ?



Pour désigner un personnage dans un récit, tu peux utiliser :

- son **nom** ou son **prénom** : *monsieur Parlotte, Léon...*
- un **mot** ou un **groupe de mots** : *le python, le serpent malheureux...*

Dans un texte, quand tu as déjà parlé d'un personnage, tu peux le désigner ensuite par un **pronom** : il, elle, ils, elles...

*Léon n'était pas un python ordinaire, **il** chuintait comme une locomotive.*

### Je m'exerce

1 Recopie les mots ou les groupes de mots que tu pourrais utiliser pour désigner un chien.

cet animal – l'ami de l'homme – la niche – Médor – la bête – la pâtée – ce bon gardien

2 Cherche plusieurs mots pour désigner ces deux personnages.



3 Pour éviter de répéter les prénoms, remplace certains d'entre eux par les pronoms (*il, ils...*) qui conviennent.

– Bob et Tom sont jumeaux. Bob et Tom se ressemblent comme deux gouttes d'eau.

– Julie et Capucine sont jumelles. Julie et Capucine ne se ressemblent pas du tout.

– Rodolphe a les cheveux roux et Samantha a les cheveux blonds. Pourtant, Rodolphe et Samantha sont jumeaux.

4 Recopie ce texte en remettant les phrases dans l'ordre.

Elle vit avec son chat. Il attrape toutes les souris de la maison. Ma grand-mère s'appelle Samia.



# Le monstre de monsieur Stravinski

*Ignace est un monstre qui se nourrit de la peur des enfants. Il vit dans le placard de monsieur Stravinski qui donne des leçons de violon. Quand un élève accroche son vêtement, Ignace montre son affreuse tête entre deux cintres.*

Un matin, une charmante enfant se hissa sur la pointe des pieds pour saisir un cintre. Ignace se précipita [...].

– Oh ! fit-elle en écarquillant<sup>1</sup> ses grands yeux, vous m’avez fait peur.

5 Ignace se lécha les babines à l’idée de déguster la peur de la petite fille.

– Encore un de ces monstres de placard, poursuivit la petite violoniste. Tous les mêmes, prêts à faire n’importe quoi aux enfants pour leur soutirer<sup>2</sup> un frisson !

Sans se presser, elle accrocha sa veste.

– Permettez que je me présente, dit-elle [...], je m’appelle Albertine.

Ignace en eut le souffle coupé. Cette petite était en train de le fixer sans sourciller<sup>3</sup> ; il faillit s’évanouir.

– Et vous, continua Albertine, comment vous appelez-vous ? Ignace, sous le choc, s’entendit répondre [...] :

– Mon nom est Ignace.

La voix de monsieur Stravinski résonna dans le salon.

– Que faites-vous donc, Albertine ? Je vous attends, mon petit, pressons, pressons. [...]

Pendant qu’Albertine jouait un petit concerto, Ignace se demandait ce qu’il pourrait bien inventer pour ne pas laisser échapper sa proie. Mais avant de quitter l’appartement, Albertine mit les choses au clair :

25 – Ne vous fatiguez pas, mon pauvre Ignace, je connais toutes vos ruses et il y a bien longtemps que les monstres ne me font plus peur !

D’après Marie Bataille, *Le monstre de monsieur Stravinski*,  
© Père Castor-Flammarion.

## 1. écarquillant

**les yeux :** ouvrant très grand les yeux.

**2. soutirer :** obtenir quelque chose d’une personne.

**3. sans sourciller :** sans manifester d’émotion.



## Comprenons le texte ensemble

1 Qui est Ignace ? Où vit-il ?  
De quoi se nourrit-il ?

2 Que vient faire Albertine  
chez monsieur Stravinski ?

3 Pourquoi Ignace est-il « sous le choc »  
(l. 16) ?

4 Retrouve, aux lignes 1, 6, 8 et 13, les  
groupes de mots qui désignent Albertine.



## J'écris un texte autour d'un personnage

- 1 Observe ces quatre images, puis raconte le concert de monsieur Stravinski.



a. Complète les phrases ci-dessous avec des mots ou des groupes de mots désignant *monsieur Stravinski*. Utilise un mot de la même famille que celui écrit en gras.

- Monsieur Stravinski joue du **violon**, c'est donc un ....
- La musique est un **art**. Monsieur Stravinski est donc un ....
- Le métier de monsieur Stravinski, c'est de jouer de la **musique** car il est ....

b. Quel pronom peux-tu utiliser pour remplacer *monsieur Stravinski* ?

2 Maintenant, à toi d'écrire !

- Rédige un texte qui raconte le concert de monsieur Stravinski. Tu peux commencer ton texte par : *Aujourd'hui, monsieur Stravinski donne un concert à l'Opéra. ...*
- Utilise les groupes de mots trouvés ci-dessus, ainsi que le pronom qui convient, pour éviter de répéter *monsieur Stravinski*.

3 Utilise la grille de réécriture pour améliorer ton texte.

1 J'ai évité les répétitions. J'ai remplacé le nom du personnage par d'autres mots ou groupes de mots qui conviennent.

Grammaire 10, p. 119, Autour du nom (2)

2 J'ai utilisé le pronom qui correspond à « monsieur Stravinski ».

Grammaire 12, p. 123, Les pronoms personnels

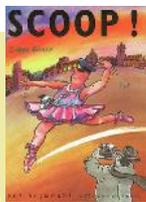
3 J'ai vérifié l'orthographe à l'aide des documents de référence.



## Je lis en réseau

• Des personnages étonnants

Un jeune journaliste impertinent décide de raconter des scoops pour le moins originaux. Il n'annonce désormais que des catastrophes qui n'ont pas eu lieu : un meurtre qui n'a pas été commis, la neige qui n'est pas tombée...



Il était une fois un ogre qui dévorait les enfants. Un jour, la petite Zéralda se rendit seule à la ville...



Le roi vient de perdre son épouse. Il décide d'épouser sa fille. Celle-ci refuse. Aidée de sa marraine la fée, elle va tout essayer pour échapper à son père.



Gianni Rodari, *Scoop !*, Rue du monde.

Tomi Ungerer, *Le géant de Zéralda*, L'École des loisirs, coll. « Lutin poche ».

D'après Charles Perrault, *Peau d'âne*, Magnard Jeunesse.

## Les mensonges

Oh, j'ai vu, j'ai vu  
Compèr' qu'as-tu vu ?  
J'ai vu une vache  
Qui dansait sur la glace  
5 À la Saint-Jean d'été<sup>1</sup>  
Compèr' vous mentez.

Oh, j'ai vu, j'ai vu  
Compèr' qu'as-tu vu ?  
J'ai vu une grenouille  
10 Qui faisait la patrouille<sup>2</sup>  
Le sabre<sup>3</sup> au côté  
Compèr' vous mentez.



Oh, j'ai vu, j'ai vu  
Compèr' qu'as-tu vu ?  
15 J'ai vu un loup  
Qui vendait des choux  
Sur la place Labourée  
Compèr' vous mentez.

Oh, j'ai vu, j'ai vu  
20 Compèr' qu'as-tu vu ?  
J'ai vu une anguille<sup>4</sup>  
Qui coiffait une fille  
Pour s'aller marier  
Compèr' vous mentez.

Claude Roy,  
*La poésie populaire*, © Seghers, D.R.



1. la Saint-Jean d'été :  
fête du 23 juin.

2. une patrouille : c'est  
un petit groupe de soldats  
ou de policiers chargés  
de surveiller.

3. un sabre : c'est une  
grande épée pointue.

4. une anguille : poisson  
d'eau douce.



## Comprenons le texte ensemble

- 1 Observe les illustrations du poème.  
À quoi correspondent-elles ?
- 2 Combien de parties (strophes)  
y a-t-il ? Comment as-tu fait pour  
les compter ?
- 3 Quelles phrases retrouve-t-on  
dans chaque strophe ?

- 4 Deux personnes parlent dans chaque  
strophe. Que dit la première ? Que dit  
la deuxième ?
- 5 Comment est nommée la première  
personne par la deuxième qui parle ?  
Peux-tu deviner ce que cela signifie ?
- 6 À ton avis, le titre du poème est-il  
bien choisi ? Explique pourquoi.

## Le poème

- 1 Que remarques-tu au début de chaque ligne du poème ?
- 2 Sais-tu comment on appelle chaque ligne d'un poème ?
- 3 Lis le dernier mot de la ligne 9 et le dernier mot de la ligne 10. Que remarques-tu ? Relève d'autres couples de mots qui riment.



Un poème est un texte qui joue avec la sonorité des mots, notamment grâce :  
 – aux **rimes**, répétition d'un même son à la fin de plusieurs vers (*loup / choux*) ;  
 – aux répétitions d'un ou de plusieurs mots ou **vers** (*Oh, j'ai vu, j'ai vu / Compèr' qu'as-tu vu ?*)

Les différentes parties d'un poème se nomment des **strophes**.

Un poème peut se reconnaître à sa forme : **strophes, vers, rimes...**

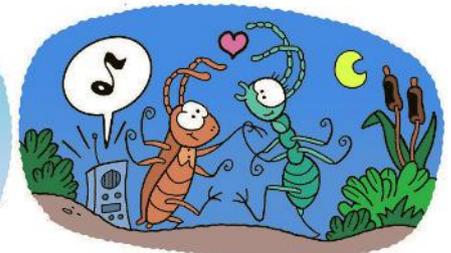
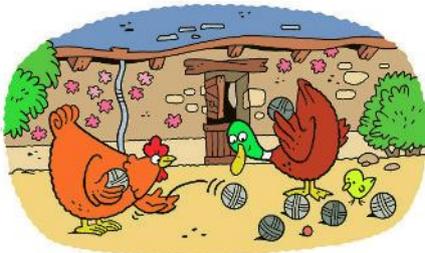
- 4 Cherche d'autres poèmes avec des rimes. Relève les mots qui riment.



### Je cherche des rimes

Relis le poème *Les mensonges*. Invente une strophe que l'on pourrait ajouter à ce poème.

- 1 Choisis une image et décris ce que l'animal fait d'amusant.



- 2 Complète la strophe puis dis-la à haute voix.

Tu peux t'aider des mots proposés.

Attention, les derniers mots doivent rimer !

Oh, j'ai vu, j'ai vu  
 Compèr' qu'as-tu vu ?  
 J'ai vu ...  
 Qui ...  
 ...  
 Compèr' vous mentez.

poule – moustique – fourmi  
 scarabée – boules – nuit  
 été – musique – pommier

# Les menteurs

— J'ai vu dans le soleil  
Trois petits escargots  
Qui suçaient des groseilles,  
Assis sur un fagot<sup>1</sup>.

5 — Moi, j'ai vu dans la lune  
Six petites fourmis  
Se rouler dans les dunes  
Avec un masque gris.

10 — Moi, j'ai vu dans le ciel  
Neuf petites saucisses  
Qui cuisaient dans du miel  
Un paquet d'écrevisses<sup>2</sup>.

15 — Et moi, dans les étoiles,  
J'ai vu un rat moqueur  
Qui mettait à la voile  
Pour vous crier : Menteurs !

Maurice Carême,  
extrait de *La cage aux grillons*,  
© Fondation Maurice Carême,  
tous droits réservés.

**1. un fagot :**  
un ensemble  
de petites branches  
attachées.

**2. une écrevisse :**  
une sorte de grosse  
crevette qui vit  
dans les rivières.

## Comprenons le texte ensemble

1 Quel est le titre de ce poème ?  
Qui en est l'auteur ?

2 Combien y a-t-il de strophes ?

3 Combien y a-t-il de menteurs  
dans ce poème ?

4 De quoi parle chaque strophe ?

5 Peux-tu expliquer le titre ?

6 Avec tes camarades, entraîne-toi  
à réciter ce poème.

## Je compose un poème

**1** Relis la première strophe du poème *Les menteurs*, page 40.

- a. Souviens-toi ! Comment appelle-t-on une ligne dans un poème ?
- b. Cette strophe comporte quatre vers. Combien y a-t-il de phrases ? Que remarques-tu au début de chaque vers ?
- c. Avec quel mot rime le mot *soleil* ? Avec quel mot rime le mot *fagot* ?

**2** Cherche d'autres mots qui pourraient rimer avec le mot *soleil* et avec le mot *fagot*.

**3** Relis les autres strophes du poème *Les menteurs*.

- a. Retrouve tous les couples de mots qui riment à la fin des vers.
- b. Observe la rime *soleil* (l. 1) et *groseilles* (l. 3). Pourquoi les dernières syllabes riment-elles alors qu'elles ne s'écrivent pas pareil ?



Pour composer un poème, je cherche à placer des rimes en fin de vers. On écrit les vers les uns en dessous des autres. Un vers commence par une majuscule.

— J'ai vu dans le soleil  
Trois petits escargots  
Qui suçaient des groseilles,  
Assis sur un fagot.

### Je m'exerce

**1** Recopie ce poème en écrivant correctement les vers. Tu peux t'aider des rimes en bleu que tu dois retrouver à la fin des vers. N'oublie pas les majuscules !

Charlotte fait de la compote. Bertrand suce des harengs. Cunégonde se teint en blonde. Épaminondasse cire ses godasses.

René de Obaldia, « Dimanche », *Innocentines*, © Grasset.

a. Sur le modèle du poème ci-dessus, invente d'autres rimes avec de nouveaux prénoms.

- Margaux
- Fait ...
- Gaston
- Aime ...
- Martin
- Préfère ...
- Arthur
- Cire ...



b. Écris d'autres rimes à partir des prénoms de tes camarades. Voici quelques verbes qui peuvent t'aider : *Boit, Range, Chante, Porte...*

**2** Recopie ce poème en le complétant avec les vers manquants. Fais attention aux rimes !

*Et prend souvent la parole. – Se consultent, bien assis. – Il parle d'une voix fine. – Ressemble à un champignon.*

Trois microbes, sur mon lit,

...

L'un s'appelle Scarlatine

...

L'autre s'appelle Rougeole

...

Et le troisième, Oreillons,

...

J.-L. Vanham, « Trois microbes », D.R.

**3** Voici des vers dans le désordre. Retrouve les rimes et reconstitue ce texte comme un poème.

Il est toujours très poli. – Il a une grosse voix. – Trois légumes, dans le chaudron, – Trouve qu'il fait un peu trop chaud. – Se prélassent dans le bouillon. – L'un s'appelle Brocoli – Et le troisième, Haricot, – L'autre s'appelle Petit Pois

# Chez moi

Chez moi, dit la petite fille  
On élève un éléphant.  
Le dimanche son œil brille  
Quand Papa le peint en blanc.

5. Chez moi, dit le petit garçon  
On élève une tortue.  
Elle chante des chansons  
En latin et en laitue.

10. Chez moi, dit la petite fille  
Notre vaisselle est en or.  
Quand on mange des lentilles  
On croit manger un trésor. [...]

15. Chez moi, dit le petit garçon  
Vit un empereur chinois.  
Il dort sur le paillason  
Aussi bien qu'un Iroquois.

20. Iroquois ! dit la petite fille.  
Tu veux te moquer de moi.  
Si je trouve mon aiguille,  
Je vais te piquer le doigt ! [...]

René de Obaldia,  
*Innocentines*, © Grasset.



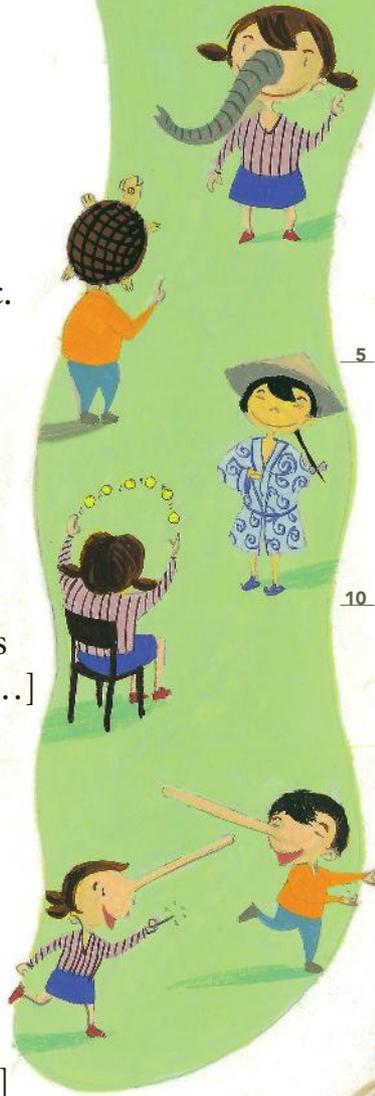
# La fourmi

Une fourmi de dix-huit mètres  
Avec un chapeau sur la tête,  
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.

5. Une fourmi traînant un char  
Plein de pingouins et de canards,  
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.

10. Une fourmi parlant français,  
Parlant latin et javanais,  
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.  
Eh ! Pourquoi pas ?

Robert Desnos,  
*Chantefables et Chantefleurs*,  
© Éditions Gründ.



## Comprenons le texte ensemble

### Chez moi

- 1 Combien de personnes parlent dans ce poème ?
- 2 Relis ce que dit la petite fille. À ton avis, est-ce possible ? Pourquoi ?
- 3 Pourquoi le petit garçon invente-t-il lui aussi une histoire ?

### La fourmi

- 4 Relève tous les mots qui riment.
- 5 D'après l'auteur, qu'est-ce qui « n'existe pas » ? Pourquoi termine-t-il son poème par « Eh ! Pourquoi pas ? » (l. 10) ?
- 6 Compare les deux poèmes. Quelles différences vois-tu dans les strophes, dans les vers et dans les rimes ?



## J'écris un poème

Tu vas écrire un poème à la manière de Robert Desnos (*La fourmi*), en imaginant un éléphant dans des situations étonnantes.

### 1 Observe ces images et complète les strophes du poème.



Un éléphant en ...  
Qui se fait cuire ...  
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.



Un éléphant en ...  
Qui porte une souris ...  
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.



Un éléphant buvant ...  
En compagnie ...  
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.

### 2 Maintenant, à toi d'écrire un poème !

Reprends la structure du poème *La fourmi* pour présenter ton poème.

Un éléphant ...  
...  
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.

### 3 Utilise la grille de réécriture pour améliorer ton texte.

1	Je suis allé(e) à la ligne à la fin de chaque vers. J'ai sauté une ligne entre chaque strophe.
2	J'ai mis une majuscule au début de chaque vers.
3	J'ai cherché des rimes, pour chaque strophe, en mettant à la fin des deux premiers vers des mots se terminant par le même son.
4	J'ai vérifié l'orthographe à l'aide des documents de référence.



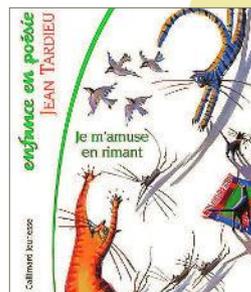
## Je lis en réseau

### Des poèmes



Un poème plein de couleurs et de voyages pour sortir joyeusement de l'école et faire revenir le printemps.

Jacques Prévert,  
*En sortant de l'école*,  
Collection « Albums  
Gallimard Jeunesse ».



Des poèmes amusants avec des animaux, des nains et d'autres personnages...

Jean Tardieu,  
*Je m'amuse en rimant*,  
Collection Gallimard  
« Enfance en poésie ».

## Les démons de la mer (1)

Théo avait trouvé au bord de la plage une mystérieuse bouteille, fermée par un gros bouchon de liège et de la cire. Au moment où il allait l'ouvrir, pépé Alphonse, un vieux pêcheur, lui cria :

- Ne fais surtout pas ça, malheureux ! [...]  
– Pourquoi il ne faut pas l'ouvrir ? s'étonna Théo.

Qu'est-ce que c'est ?

- C'est une fiole<sup>1</sup> à turbulon, chuchota le vieux.

Les turbulons sont des êtres maléfiques<sup>2</sup>, des démons de la mer...

- [...] Et les pires qui soient ! Ils se cachent dans ces bouteilles et dérivent<sup>3</sup> au gré des flots jusqu'à ce que quelqu'un les trouve ! Heureusement ils sont très rares. De toute ma vie je n'en ai vu qu'un seul. Et c'était il y a plus de soixante-dix ans...

Pépé Alphonse se tut. Théo fronça les sourcils. Quoi ?

- C'était tout ? Le vieil homme n'allait pas en dire davantage ? [...]

– Et alors ? demanda Théo. [...]

– Tu voudrais bien entendre la suite, hein ? Tu voudrais bien connaître mon histoire, n'est-ce pas ?

– Ben... oui !

– Tu es certain ?... Tu en es vraiment certain ?

Le garçon hocha la tête, vaguement impressionné.

Pépé Alphonse semblait hésiter.

Enfin il se lança...

(à suivre)

1. **une fiole** : une petite bouteille de verre étroite en haut.

2. **maléfiques** : qui veulent du mal ou qui causent des malheurs.

3. **dérivent** : se laissent porter par le courant de la mer, sans direction précise.

### Comprenons le texte ensemble

1 Qui sont les deux personnages principaux du récit ? Comment s'appellent-ils ?

2 Quel objet le garçon a-t-il trouvé ? Qu'y a-t-il à l'intérieur, selon Alphonse ?

3 Pourquoi Théo fronce-t-il les sourcils (l. 14) ?

4 À ton avis, ce récit est-il vrai ou imaginaire ? Pourquoi ?

5 Y a-t-il une suite à ce récit ? Comment le sais-tu ?

## Le récit fantastique

- 1 À quelle même idée se rapportent les mots ou groupes de mots suivants : *les démons, mystérieuse, maléfiques, les turbulons* ?
- 2 Qui est-ce qui raconte l'histoire des turbulons ? Comment la connaît-il ?
- 3 À qui la raconte-t-il ?
- 4 À ton avis, ce récit pourrait-il se passer de nos jours ? Pourquoi ?
- 5 Souhaiterais-tu également, comme Théo, savoir ce qui s'est passé ?



Un **récit fantastique** se situe toujours dans un monde réel. Les personnages et les lieux existent, mais des événements étranges s'y passent. L'auteur cherche souvent à créer un effet de suspense.

- 6 Relève tout ce qui te paraît étrange dans le récit *Les démons de la mer*.
- 7 Connais-tu d'autres récits fantastiques ? Quels événements étranges se produisent ?



### J'imagine une fin possible

- 1 À l'aide des images, raconte oralement le début et le milieu de cette histoire.



Ce matin, Mina se rend à son cours...



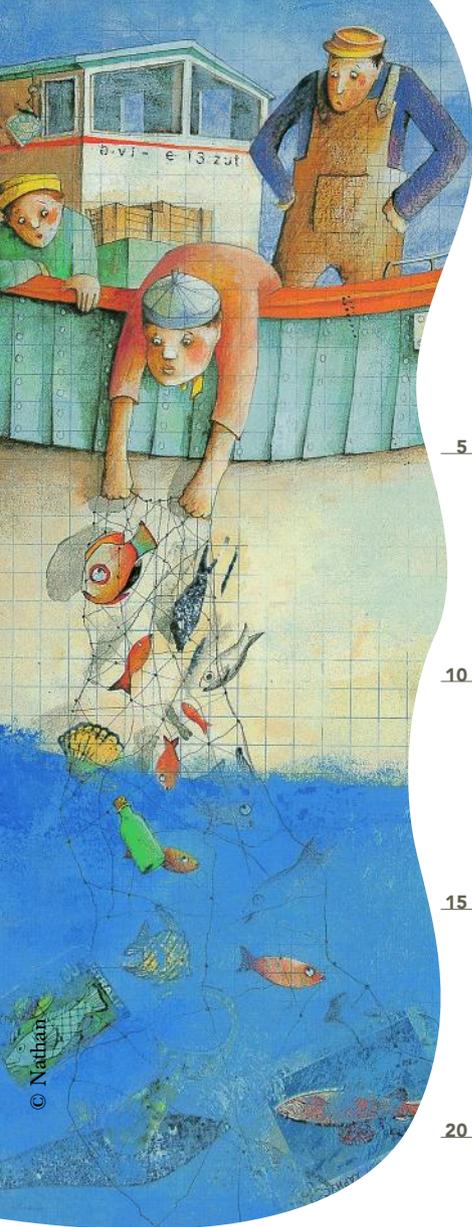
Soudain, le vent se met à souffler...

- 2 Maintenant, invente la fin de l'histoire ! Elle peut être drôle ou effrayante, selon la façon dont tu présentes le monstre qui apparaît.

a. Réponds aux questions, elles t'aideront à imaginer une fin possible.

- Comment est le monstre ?
- Monte-t-il à bord du bateau ou reste-t-il dans l'eau ? Dans quel but ?
- Aide-t-il Mina ou veut-il lui faire du mal ? Comment ?
- Comment Mina regagne-t-elle le rivage ?
- À la fin, le monstre disparaît-il ?

b. Raconte oralement la fin que tu as imaginée. Illustre la fin si tu le souhaites.



## Les démons de la mer (2)

– Eh bien, voilà... À cette époque-là, j'étais tout jeune. Mais je travaillais déjà dur, tu sais... Mes frères et moi étions pêcheurs. Un soir en remontant les filets, j'ai trouvé, au milieu des poissons, une petite fiole de verre sombre, fermée par un bouchon de liège. [...] En voyant la fiole, Pierre,

5

mon frère aîné, s'est écrié que c'était une fiole à turbulon et qu'il fallait la rejeter à l'eau, sous peine de malheur !

Yves, mon plus jeune frère, l'a traité d'idiot et de peureux. Il m'a arraché la fiole des mains et l'a secouée dans tous les sens.

10

Elle faisait « Tingueling ! Tingueling ! ». En riant, il a fracassé la bouteille contre le bastingage<sup>1</sup>.

– Et alors ? souffla Théo, fasciné.

– Alors... On a vu jaillir de la fiole un horrible petit diable vert, et tout ratatiné. [...] Il avait une queue fourchue,

15

des pieds palmés, des yeux rouges comme des braises... Il a éclaté d'un rire épouvantable en nous montrant du doigt, puis il a plongé dans l'eau !

– Et ensuite ? murmura Théo.

– Un vent infernal s'est levé soudain. Le ciel est devenu plus

20

noir que l'encre. Sans doute rendus fous par ce maudit turbulon, mes frères ont commencé à s'insulter et à se battre. Une tempête effroyable s'est abattue sur nous. D'énormes vagues s'écrasaient sur le pont, le bateau craquait de tous les côtés. Puis un éclair terrible a pulvérisé le grand mât. Et le bateau a chaviré...

(à suivre)



**1. bastingage** : barrière qui entoure le pont d'un bateau.



### Comprenons le texte ensemble

- 1 Qui est désigné par le mot « je » ? Comment s'appellent les trois frères ?
- 2 Pourquoi l'aîné veut-il rejeter la fiole à la mer ? Qui n'est pas d'accord avec lui ?
- 3 Que fait le plus jeune des frères ?

- 4 Décris le turbulon. Pourquoi est-il impressionnant alors qu'il est si petit ?
- 5 Qui provoque la tempête ?
- 6 Penses-tu que le récit d'Alphonse est terminé ? Essaie d'imaginer une fin au récit des trois pêcheurs.

## Je repère les événements importants pour imaginer la fin du récit

1 Voici certains événements du récit d'Alphonse.

1. Son frère casse la fiole et un petit monstre vert apparaît.

2. Une violente tempête se lève et le bateau chavire.

3. En remontant les filets de pêche, Alphonse trouve une petite fiole.

a. Remets les trois événements de ce récit dans l'ordre chronologique.

b. Précise quelle est la situation de départ puis l'événement important pour la suite du récit.

2 À chaque fois, trouve la phrase qui convient le mieux pour la fin d'un récit.

1. Après avoir terminé sa soupe, Robert avala une part de gâteau au chocolat. / Après sa victoire contre le géant, Robert rentra dans son village et fut accueilli comme un héros.

2. Depuis cette aventure, le renard ne vient plus rôder autour du poulailler. / Depuis lundi, le renard chasse les poules.

3. Ce soir-là, tout le monde était enfin heureux. / Ce soir-là, tout le monde était terrifié.



– Au milieu d'un récit, il y a souvent un événement important, parfois inattendu, qui en change le déroulement. À partir de cette situation nouvelle, tu peux inventer la fin du récit.

– En général, un récit se termine par une phrase ou un paragraphe qui raconte la fin des aventures des personnages.

### Je m'exerce

1 Imagine l'événement inattendu qui manque à ce récit.

L'enfant avait presque atteint le sommet de l'arbre. Mais il posa le pied sur une branche qui se cassa et il tomba dans le vide.

Soudain, ...

Il atterrit tout doucement par terre, sur ses deux pieds, sans aucune égratignure.



2 Voici le début d'un récit.

Il était une fois un chevalier très courageux. Dans son village, les paysans avaient peur d'un dragon qui vivait caché dans la forêt.

Un jour, le chevalier aperçut l'énorme dragon.

● Parmi les propositions suivantes, quelles sont celles qui conviennent pour la fin de ce récit ?

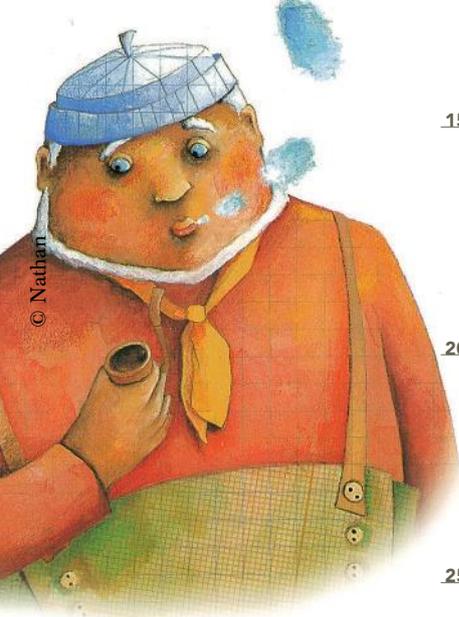
1. Le chevalier continua à chercher des champignons pour faire une omelette.

2. Le chevalier tua le dragon avec son épée. Depuis, les villageois peuvent se promener sans peur dans les bois.

3. Le dragon demanda au chevalier quelle heure il était, puis il s'en alla.

4. Le chevalier attrapa le dragon et le livra au roi. Pour remercier le chevalier, le roi lui offrit une armure en or.

# Les démons de la mer (3)



– J’ai dérivé pendant des semaines, agrippé à ce qui restait de l’épave. Lorsque le courant m’a enfin ramené chez moi, tout le monde me croyait mort ; et je n’ai plus jamais revu mes frères.

Théo, désespéré, regardait la fiole en se demandant  
5 ce qu’il allait bien pouvoir en faire.

– Si je la remettais à l’eau ? suggéra-t-il.

– Enterrons-la bien profond, pour que personne ne puisse la trouver. Personne, tu comprends, dit Alphonse.

Le vieil homme et l’enfant firent un grand trou dans le sable.  
10 Ils y jetèrent la fiole, et couvrirent le tout d’un épais matelas d’aiguilles de pin.

Le soir même, Théo raconta toute l’histoire à son père.

– Pépé Alphonse ? Pauvre vieux... Depuis qu’il a perdu tous ses frères dans un naufrage, quand il était gamin, il paraît  
15 qu’il est un peu dérangé<sup>1</sup> !

– Alors ça n’existe pas, les turbulons ? demanda Théo.

– Bien sûr que non ! Ce sont des bêtises !

– Pourtant... il y avait « quelque chose » dans la fiole ! Je te jure ! insista Théo d’une voix mal assurée.

20 Son père haussa les épaules. Dans un demi-sourire, il dit :

– Bon, si tu y tiens tellement, nous irons la déterrer demain, ta fameuse fiole ! Après tout, moi aussi j’aimerais bien voir la tête qu’il a ce turbulon vert !

Le lendemain, lorsqu’ils arrivèrent à l’endroit où avait  
25 été enterrée la fiole, il y avait un trou. La bouteille était posée non loin de là. Vide. Son bouchon avait disparu... Mais l’on voyait distinctement, dans le sable, de toutes petites traces qui descendaient vers la mer. Comme l’empreinte de minuscules pieds palmés.

Texte de Marie-Sabine Roger et illustrations de Isabel Pin,  
*Les démons de la mer* © Nathan, coll. « Superscope ».

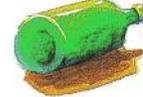
1. dérangé : un peu fou.



## Comprenons le texte ensemble

- 1 Comment se termine le récit d’Alphonse ?
- 2 Pourquoi Théo et Alphonse enterrent-ils la fiole ?
- 3 Quelle est la réaction du père de Théo quand son fils lui parle du turbulon ?

- 4 À la fin, Théo et son père pensent-ils que les turbulons existent ? Et toi, qu’en penses-tu ?
- 5 Où commence le paragraphe qui raconte la fin ? Précise le numéro de la ligne.





## J'écris la fin d'un récit

- 1 Lis ce début de récit qui correspond aux illustrations de la page 45.

Ce matin, Mina se rend à son cours de voile. Elle enfile son gilet de sauvetage et monte dans le bateau. Le bateau s'éloigne du rivage.

Soudain, le vent se met à souffler. Mina n'arrive plus à revenir vers la côte. Elle fait de grands gestes pour attirer l'attention du moniteur de voile. Fatiguée, elle s'effondre en larmes.

- 2 Tu vas maintenant écrire la fin que tu as imaginée.

Tu peux t'aider des propositions pour imaginer chaque étape et rédiger tes phrases.

- a. Comment est le monstre ?

– *Il est drôle, sympathique...* ou *Il est effrayant, méchant...*

- b. Que fait-il ?

– *Il monte à bord du bateau et console Mina...* ou *Il essaie de la faire tomber...*

- c. Comment Mina s'en sort-elle ?

– *Le monstre l'aide...* ou *Elle se débarrasse de lui et s'en sort seule...*

- 3 Utilise la grille de réécriture pour améliorer ton texte.

1 J'ai donné un nom au monstre marin et je l'ai décrit.

2 J'ai expliqué ensuite ce que fait le monstre et comment Mina regagne la plage.

3 J'ai utilisé des pronoms pour ne pas répéter le prénom de l'enfant trop souvent.

 **Grammaire 12, p. 123, Les pronoms personnels**

4 J'ai relu le texte en entier et j'ai vérifié que le début, le milieu et la fin s'enchaînent de façon logique.



## Je lis en réseau

- Des récits mystérieux



Le père de Lili est conducteur de métro. Un soir, il ne rentre pas à la maison. Il est prisonnier du neuvième métro...

Louis Muratet, *Le neuvième métro*, L'École des loisirs, coll. « Mouche ».



Odilon n'aime pas les livres. Un jour, dans la librairie de son père, il surprend un curieux voleur...

Eric Sanvoisin, *Le buveur d'encre*, Nathan.



## Horace

Il y avait une fois une famille qui habitait dans une petite maison au milieu de la forêt. C'était une grande famille : Arrière-grand-papa, Arrière-grand-maman, Grand-papa, Grand-maman, Papa, Maman, Paul et la petite Lulu.

5 Et avec eux vivait Horace.  
Horace était un **ours** !

Un matin, Papa partit à la chasse  
et sur le chemin du retour, il rencontra,  
Arrière-grand-maman, Grand-papa, Grand-maman, Maman, Paul  
10 et la petite Lulu.

Du plus loin qu'ils le virent, tous, ils lui crièrent :  
« Devine ce qui est arrivé ! »

Et papa dit :  
« Qu'est-ce qui est arrivé ?  
15 – Horace a mangé Arrière-grand-papa ! »

Alors Papa fou de colère s'écria :  
« Je vais tuer Horace ! »  
Mais ils protestèrent tant et si bien  
qu'il n'eut pas le cœur de le faire.



20 Et le lendemain, Papa repartit à la chasse.  
Sur le chemin du retour, il rencontra  
Grand-papa, Grand-maman, etc. ....

D'après Alice M. Coats, *The story of Horace*, D.R.



## Comprenons le texte ensemble

On appelle ce genre de récit une *randonnée* parce qu'il y a une liste de personnages ou d'objets et des répétitions qui font que celui qui écoute peut retenir le texte.

- 1 Qui sont les personnages qui composent cette famille ?  
L'ordre des personnages permettra de comprendre comment le récit avance.
- 2 Qu'est-il arrivé à Arrière-grand-papa ?
- 3 Comment réagit la famille quand Papa dit qu'il veut tuer Horace ?  
Qu'ont pu dire les personnages pour convaincre Papa de ne pas tuer Horace ?

4 Le récit n'est pas terminé. Tu vas compléter oralement la randonnée.

- a. Dans le texte, de la ligne 9 à la ligne 17, apprends par cœur la liste des personnages et le dialogue.
- b. Relis le dernier paragraphe de la ligne 20 à la ligne 22 et continue le récit là où il y a des pointillés. Vérifie la liste des personnages.
- c. Entraîne-toi à raconter cette randonnée le plus vite possible pour qu'elle soit amusante.



## Je raconte une histoire qui se répète

Voici la chute (c'est-à-dire la fin inattendue) du texte d'*Horace*.  
Complète-la oralement.

Le lendemain, Papa partit à la chasse  
et sur le chemin du retour,  
il rencontra ..... !  
Et Horace lui dit :  
« ..... ! »  
Et Papa dit :  
« Qu'est-ce qui est arrivé ?  
– J'ai mangé ..... »  
Alors Papa terriblement en colère s'écria :  
« Horace, ..... ! »  
Mais Horace protesta tant et si bien  
que Papa n'eut pas le cœur de le faire.  
**Et le lendemain,**  
**c'est Horace qui** .....

D'après Alice M. Coats, *The story of Horace*, D.R.



## Je raconte une histoire (1)

### Repérer les personnages

● Lis le début et la fin de cette randonnée. Pour retenir ce texte, tu n'as pas besoin de l'apprendre par cœur ! Mais que dois-tu absolument retenir ?

Voici la maison que Pierre a bâtie.  
Voici la farine qui est dans le grenier de la maison que Pierre a bâtie.

.....  
.....

Voici Pierre qui a semé le grain qui a nourri le coq qui a réveillé le bon monsieur qui a arrêté le méchant brigand qui a battu la servante qui a trait la vache qui a corné le chien qui a étranglé le chat qui a attrapé le rat qui a mangé la farine qui est dans le grenier de la maison que Pierre a bâtie.

S. Cone Bryant, *Comment raconter des histoires à nos enfants*  
© D.R.



Pour retenir certains récits, il faut se souvenir de la liste des personnages ou des objets et de l'ordre dans lequel ils apparaissent.

### ➔ Je m'exerce

1 Écris la liste des personnages de la randonnée ci-dessus (*La maison que Pierre a bâtie*).

Essaie de reconstituer toutes les étapes de la randonnée, puis raconte-la de mémoire à haute voix.

2 Lis ce passage d'une autre randonnée et complète le texte avec les noms qui conviennent à la place des numéros.

Le feu a bien voulu brûler la poutre. La (1) a bien voulu tuer le chat. Le (2) a bien voulu manger le rat. Le (3) a bien voulu ronger la corde. La (4) a bien voulu attacher le bœuf...

D'après L. Pineau, *Les Contes du Grand-père*, cité dans *L'Oiseau-lyre* © Hachette.

### Repérer la structure du récit

● Observe cette chanson traditionnelle du Languedoc<sup>1</sup>.

#### Au bois de l'Alzonne

Au bois de l'Alzonne, il y a un plan  
Sur ce plan, il y a trois peupliers  
Sur le plus élevé, il y a une branche  
Sur cette branche, il y a cent feuilles  
Entre les feuilles, il y a trois fleurs  
Entre les fleurs, il y a un nid  
Dans ce nid, il y a un œuf  
Dans cet œuf, il y a un oiseau  
Lorsque le vent du nord souffle, l'oiseau chante et dit : Je suis dans l'œuf, l'œuf dans le nid, nid dans les fleurs, fleurs entre les feuilles, feuilles sur la branche, branche sur le peuplier, peuplier sur le plan, le plan du bois de l'Alzonne.

Extrait des *Contes merveilleux du pays de France* © Iona.

1. Languedoc : région du sud de la France.

a. Par quoi commence cette chanson ? Par quoi finit-elle ?

b. Que se passe-t-il entre le début et la fin du texte ?

c. Que faut-il retenir pour se rappeler facilement la chanson ?



Pour retenir une randonnée et d'autres récits, on peut garder en mémoire le début et la fin, et, entre les deux, chacune des étapes.

### ➔ Je m'exerce

● Entraîne-toi à dire de mémoire la chanson *Au bois de l'Alzonne*.

Tu as le droit de changer des mots, mais il faut se souvenir de la succession des étapes.

Pour t'aider, tu peux les imaginer dans ta tête.



## Le chêne de l'ogre

L'on raconte qu'aux temps anciens il était un pauvre vieux qui s'entêtait à vivre et à attendre la mort tout seul dans sa mesure. Il habitait en dehors du village. On lui avait traîné son lit près de la porte, et cette porte, il en tirait la targette<sup>1</sup> à l'aide d'un fil. Or ce vieux avait une petite fille, Aïcha, à peine au sortir de l'enfance, qui lui apportait tous les jours son déjeuner et son dîner.

La fillette, portant une galette et un plat de couscous, chantonnait à peine arrivée :

– Ouvre-moi la porte, ô mon père Inoubba, ô mon père Inoubba !

Et le grand-père répondait :

– Fais sonner tes petits bracelets, ô Aïcha ma fille !

La fillette heurtait l'un contre l'autre ses bracelets et il tirait la targette. Aïcha entra, balayait la mesure<sup>2</sup>, aéra le lit. Puis elle servait au vieillard son repas, lui versait à boire. Après s'être longuement attardée près de lui, elle s'en retournait, le laissant calme et sur le point de s'endormir.

Mais un jour, l'Ogre aperçut l'enfant. Il la suivit en cachette jusqu'à la mesure et l'entendit chanter :

– Ouvre-moi la porte, ô mon père Inoubba, ô mon père Inoubba !

Il entendit le vieillard répondre :

– Fais sonner tes petits bracelets, ô Aïcha ma fille !

Le lendemain, peu avant que n'arrive la fillette, l'Ogre se présenta devant la mesure et dit de sa grosse voix :

– Ouvre-moi la porte, ô mon père Inoubba, ô mon père Inoubba !

– Sauve-toi, maudit ! lui répondit le vieux. Crois-tu que je ne te reconnaisse pas ?

L'Ogre revint à plusieurs reprises mais le vieillard, chaque fois, devinait qui il était. L'Ogre s'en alla finalement trouver le sorcier.

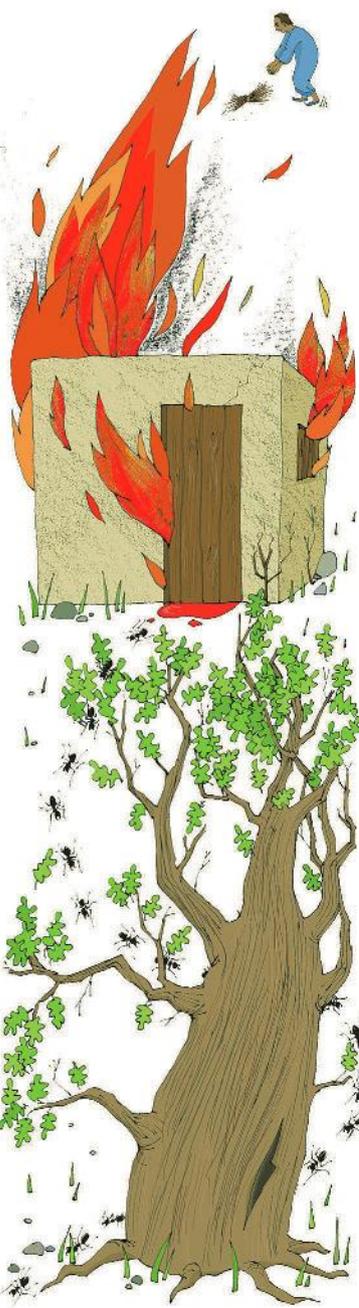
– Indique-moi le moyen d'avoir une voix aussi fine, aussi claire que celle d'une petite fille.

Le sorcier répondit :

– Va, enduis-toi la gorge de miel et allonge-toi par terre au soleil, la bouche grande ouverte. Des fourmis y entreront et racleront ta gorge. Mais ce n'est pas en un jour que ta voix s'éclaircira et s'affinera !

1. une targette :  
un verrou.

2. une mesure :  
une maison misérable.



35 L'Ogre fit ce que lui recommandait le sorcier : il acheta du miel, s'en remplit la gorge et alla s'étendre au soleil, la bouche ouverte. Une armée de fourmis entra dans sa gorge.

Le quatrième jour, sa voix fut aussi fine, aussi claire que celle de la fillette. L'Ogre se rendit alors chez le vieillard et chantonna devant sa

40 mesure :

– Ouvre-moi la porte, ô mon père Inoubba, ô mon père Inoubba !

– Fais sonner tes petits bracelets, ô Aïcha ma fille ! répondit l'aïeul.

L'Ogre s'était muni d'une chaîne : il la fit tinter. La porte s'ouvrit. L'Ogre entra et dévora le pauvre vieux. Et puis il revêtit ses habits, prit

45 sa place et attendit la petite fille pour la dévorer aussi.

Elle vint. Mais elle remarqua, dès qu'elle fut devant la mesure, que du sang coulait sous la porte. Elle se dit : « Qu'est-il arrivé à mon grand-père ? » Elle verrouilla la porte de l'extérieur et chantonna :

– Ouvre-moi la porte, ô mon père Inoubba, ô mon père Inoubba !

50 L'Ogre répondit de sa voix fine et claire :

– Fais sonner tes petits bracelets, ô Aïcha ma fille !

La fillette, qui ne reconnut pas dans cette voix celle de son grand-père, courut au village alerter ses parents.

– L'Ogre a mangé mon grand-père, leur annonça-t-elle en pleurant.

55 J'ai fermé sur lui la porte.

Le père fit crier la nouvelle sur la place publique. Alors, chaque famille offrit un fagot et des hommes accoururent de tous côtés pour porter ces fagots jusqu'à la mesure et y mettre le feu. L'Ogre essaya vainement de fuir... C'est ainsi qu'il brûla.

60 L'année suivante, à l'endroit même où l'Ogre fut brûlé, un chêne s'élança. On l'appela le « Chêne de l'Ogre ». Depuis, on le montre aux passants.

D'après Taos Amrouche, *Le chêne de l'ogre*, Contes, Poèmes, Proverbes berbères de Kabylie © La Découverte.



## Comprenons le texte ensemble

1 Qui est Aïcha ? Que fait-elle chaque jour ? Pourquoi ?

2 Combien de fois la formule « Ouvre-moi la porte, ô mon père Inoubba, ô mon père Inoubba ! » est-elle prononcée ? Par qui ?

3 Après avoir consulté le sorcier, combien de jours faut-il à l'Ogre pour se faire ouvrir la porte ? Pourquoi ?

4 Pourquoi Aïcha se méfie-t-elle quand elle entend la réponse de l'Ogre ?

5 Ce conte ressemble à un conte de Perrault. Lequel ? Qu'est-ce qui est pareil ? Qu'est-ce qui est différent (personnages, lieux, événements) ?

6 Lis à haute voix le passage où l'Ogre a changé de voix (lignes 38 à 53). Essaie de trouver le bon timbre de voix pour faire parler l'Ogre.

## Je lis en réseau

### 1 Des virelangues

Voici des *virelangues*, c'est-à-dire des phrases dont la prononciation est difficile. Entraîne-toi à les répéter très vite pour te « dérouiller » la langue.

Douze douches douces...

Tonton, ton thé t'a-t-il ôté ta toux tantôt ?...

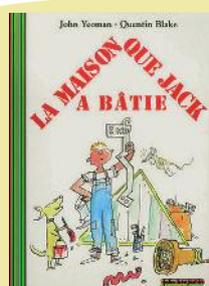
Le chasseur sachant chasser sans son chien est un bon chasseur...

Didon dîna dit-on du dos dodu d'un dodu dindon...

Au bout du pont  
La cane y coud  
La poule y pond

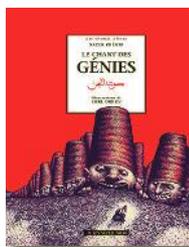


### 2 Une randonnée et des contes traditionnels



Un rat, un chat,  
un chien et bien  
d'autres encore  
vont aider Jack à  
bâter une maison.

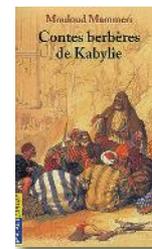
John Yeoman  
et Quentin Blake,  
*La maison que Jack a bâtie*,  
Gallimard.



Nacer Khémir,  
*Le chant des génies*,  
Actes Sud Junior.



Nora Aceval,  
*Contes du Djebel Amour*,  
Le Seuil.



Mouloud Mammeri,  
*Contes berbères de Kabylie*,  
Pocket Jeunesse.

## Je prends des notes pour me rappeler un récit

- Prépare-toi à raconter *Le chêne de l'ogre* à un public qui ne connaît pas ce conte.
- Pour t'aider à commencer, écris le début de ce texte avec tes propres mots.
- Relis le texte pages 53-54 et note des mots qui t'aideront à retenir le déroulement.

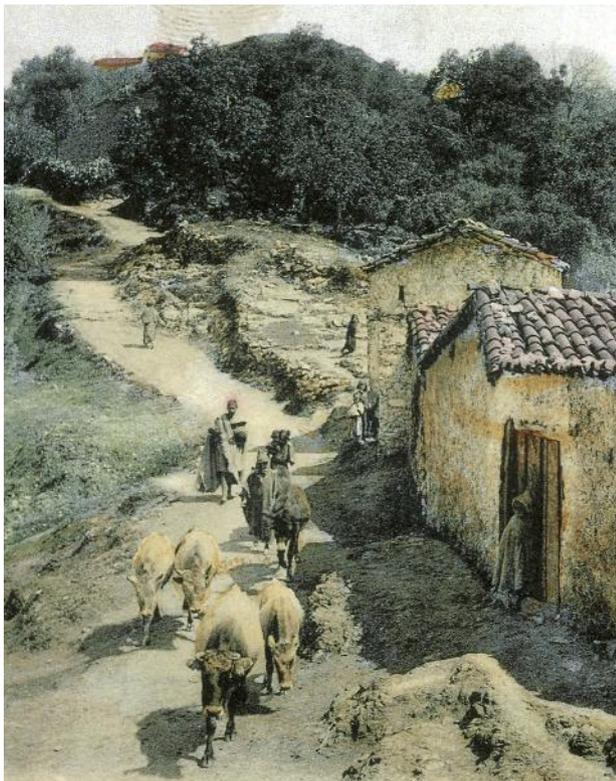
## Je raconte une histoire que j'ai lue

- Apprends par cœur la formule prononcée par la fillette et la réponse du grand-père. Raconte la suite de l'histoire avec tes propres mots.
- Raconte-toi l'histoire une fois dans ta tête pour vérifier que tu te souviens du déroulement.
- Exerce-toi à changer le timbre de ta voix pour faire parler les différents personnages.

## Je raconte une histoire (2)

### Repérer les lieux de l'action

● Observe cette photo d'une maison de Kabylie, en Algérie : c'est la région d'où provient le conte *Le chêne de l'ogre*. Décris la photo.



Pour se souvenir d'une histoire et la raconter, il faut avoir dans sa tête une image des lieux, une atmosphère.

### Je m'exerce

- Relis *Le chêne de l'ogre* (pp. 53-54).
- a. Relève toutes les indications sur les lieux où se passe le récit.
- b. Dessine le village, comme tu l'imagines. Puis indique les maisons de tous les personnages et leurs trajets.

### Repérer la chronologie du récit

● Lis ces phrases du *Chêne de l'ogre* et relève ce qui indique les différentes étapes.

Un jour, l'Ogre aperçut l'enfant.  
Le lendemain, l'Ogre se présenta devant la masure.  
L'Ogre revint à plusieurs reprises.  
L'Ogre s'en alla finalement trouver le sorcier.  
Le quatrième jour, sa voix fut aussi fine, aussi claire que celle de la fillette.  
L'année suivante, à l'endroit même où l'Ogre fut brûlé, un chêne s'élança.



Pour raconter une histoire, il faut avoir en tête la succession des événements. Certains mots ou groupes de mots permettent de marquer le déroulement du temps : *le lendemain*, *le quatrième jour*, *l'année suivante*...

### Je m'exerce

● Lis les premières étapes du conte du *Petit Poucet* et remets à leur place ces indications de temps.

*Un soir – Lorsqu'ils se virent seuls –  
De bon matin – Alors*



Le bûcheron dit :  
« Il faut aller perdre nos enfants dans la forêt. »  
Le Petit Poucet sortit et emplit ses poches de petits cailloux blancs.  
On partit.  
Les enfants se mirent à crier et à pleurer.

## Je choisis mes mots

Dans un récit, on peut désigner un même personnage de différentes façons.

- **le grand-père** : un pauvre vieux (p. 53, ligne 1), ...
- **Aïcha** : une petite fille (p. 53, lignes 4 et 5), ...

- Relève dans *Le chêne de l'ogre* les mots qui désignent Aïcha et son grand-père.
- Classe les mots que tu as relevés dans un tableau : pour chaque personnage, les mots qui indiquent l'âge / les mots qui indiquent leurs liens de parenté.

## J'utilise les pronoms personnels pour éviter les répétitions



On utilise **des pronoms** pour éviter de répéter un nom, mais il faut qu'on sache **de qui il s'agit**.

Dans la première vignette de la bande dessinée, sait-on qui est « elle » ?  
Dans la deuxième, sait-on qui est « il » ?



© Nathan

## J'améliore ma façon de raconter

Entraîne-toi à raconter *Le chêne de l'ogre* (voir p. 55).

- Te souviens-tu du déroulement du récit ? As-tu changé le timbre de ta voix ?
- Essaie plusieurs manières de « travailler » ton texte, comme le ferait un conteur :
  - Raconte-le dans ta tête ou à mi-voix en te promenant dans la cour ou dans la rue.
  - Raconte l'histoire à quelqu'un qui ne la connaît pas et demande-lui s'il la comprend.
- Relis *Le chêne de l'ogre* (pp. 53-54) pour vérifier si tu n'as rien oublié.
- Enregistre-toi et écoute-toi. As-tu respecté les critères de **la grille** ?

1	J'ai respecté l'ordre d'apparition des personnages.
2	J'ai retenu par cœur la formule prononcée par Aïcha et la réponse du grand-père.
3	J'ai changé le timbre de ma voix pour faire parler chaque personnage.
4	J'ai respecté le déroulement du récit : le début et la fin et, entre les deux, chacune des étapes.
5	J'ai utilisé différents mots ou groupes de mots pour marquer le déroulement des actions : « le lendemain », « le quatrième jour »...
6	J'ai utilisé des mots précis pour désigner les personnages.



## Voilà pourquoi le crocodile vit dans les rivières

Quand le monde était encore jeune et que les choses étaient autres, le crocodile et le chien étaient grands amis et partageaient la même demeure sur les berges d'un grand fleuve.

En ce temps-là, le crocodile avait la gueule toute petite, c'est à peine  
 5 s'il pouvait manger et boire. Quant à mordre, il n'en était pas question. Et le chien n'était pas beaucoup mieux loti<sup>1</sup>.

Un beau jour, le chien en eut assez de cette déplorable<sup>2</sup> situation. Il prit son couteau, alla trouver le crocodile et lui dit :

« Viens à mon aide, crocodile, fends-moi un peu le museau que j'aie  
 10 une gueule suffisante pour pouvoir mordre convenablement. »

Le crocodile trouva l'idée fort bonne :

« Bien volontiers, chien ! Mais ensuite, tu me tailleras aussi le museau.

– Bien entendu », promit le chien.

15 Le crocodile se mit aussitôt à l'œuvre et tailla à son ami une gueule qui lui permettait de mordre très bien. Il fit très attention, s'appliqua ; en vérité, c'était du bel ouvrage<sup>3</sup> et le chien fut très satisfait. Mais quand ce

1. mieux loti : favorisé.

2. déplorable : pénible, triste.

3. du bel ouvrage : du travail bien fait.



fut à son tour, il ne fit pas très attention et fendit à son ami le museau de si belle manière que ce fut miracle qu'il ne lui fendît pas la tête en deux.

Le crocodile était furieux :

« Regarde-moi ça ! Mais qu'as-tu donc fait ! Je ne vais plus oser me montrer ! Tout le monde se moquera de moi ! Je ne pourrai supporter ce ridicule. J'aime mieux me cacher dans la rivière. Mais jamais je ne te pardonnerai. Je te préviens, si tu t'approches de la rivière, je te tirerai au fond de l'eau et je te dévorerais. »

Depuis ce jour, le crocodile a la gueule fendue jusqu'aux deux oreilles et il vit au fond de l'eau. Et si, par mégarde, le chien s'aventure au bord de la rivière, il l'attrape, le tire dans l'eau et, sans merci, le dévore.

*Les plus belles histoires d'animaux, racontées par Alena Benesova, trad. Jean et Renée Karel © Éditions Gründ.*



## Comprenons le texte ensemble

- 1 Dans le texte, où se trouve l'explication du titre ?
- 2 À quelle époque ce récit est-il supposé se passer ?
- 3 Qui sont les deux personnages de ce récit ? Que décident-ils de faire ? Pourquoi ?
- 4 Lequel des deux animaux devient furieux ? A-t-il des raisons de l'être ?
- 5 Est-ce un récit réel ou imaginaire ?
- 6 Sait-on qui a écrit ce texte ?



## J'invente des transformations

### • Lis ces exemples.

Autrefois, le porc-épic avait des plumes,  
Mais un jour, il croisa des hérissons,  
Depuis ce jour, il est couvert de piquants.

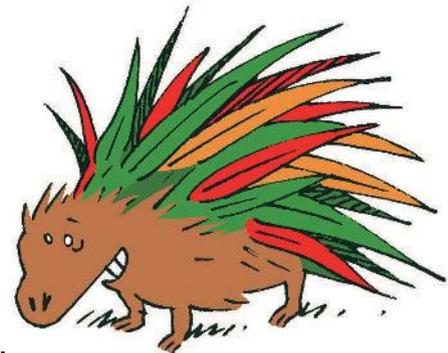
Autrefois, les perroquets étaient silencieux,  
Mais un jour, ils rencontrèrent un singe parleur,  
Depuis ce jour, ils répètent tout ce qu'ils entendent.

### • Complète en prenant modèle sur les exemples précédents.

Autrefois, les chevaux n'avaient pas de crins flottant le long de leur encolure,  
Mais un jour, ...  
Depuis ce jour, ils ont une longue crinière.

### • À ton tour, invente des transformations en respectant les trois étapes :

Autrefois, ...  
Mais un jour, ...  
Depuis ce jour, ...



## J'organise le conte (1)

### Écrire le début du conte

1 Lis le début du conte du chien et du crocodile.  
« Quand le monde était encore jeune et que les choses étaient autres... »

a. Comment comprends-tu le début de ce récit ?

b. Cherche d'autres groupes de mots (liens temporels) que tu pourrais mettre à la place pour commencer le conte.

2 Lis les débuts de ces contes et relève les groupes de mots qui servent à débiter le récit.

1. Jadis, l'eau de mer était douce.

2. Au début des temps, quand le monde était tout neuf, alors que l'homme commençait à peine à domestiquer les animaux, le chameau ne voulait pas travailler.

3. Il y a bien longtemps, à l'époque de la création, le feu n'existait pas encore sur terre. Les hommes avaient toujours très froid.

4. C'était il y a très, très longtemps, à l'époque où les animaux parlaient et où les hommes pouvaient comprendre leur langage.

5. Bien avant l'apparition de l'homme sur terre, notre planète n'était peuplée que d'animaux rampants ou volants.



Un conte merveilleux commence presque toujours par *Il était une fois*. Un conte du pourquoi et du comment débute souvent par des groupes de mots (liens temporels) qui parlent de l'origine du monde comme : *En ce temps-là, Il y a de cela bien longtemps...*

### Je m'exerce

Lis le début de ce conte auquel il manque la première phrase. Fais une proposition et écris-la. Demande à ton voisin ce qu'il en pense.

... une famille vivait à l'orée des bois et un beau jour la mère envoya son fils, Beno, cueillir des fraises de l'autre côté du bois. En rentrant par la forêt, il s'assit sur une pierre plate sans voir le serpent enroulé autour. L'animal se hissa sur le panier et demanda des fraises en échange d'histoires. Beno ne savait pas ce qu'étaient les histoires, mais plein de curiosité il accepta l'échange.

M. W. Davol, *Les contes du serpent*, Circonflexe.

### Organiser son texte en paragraphes

Lis ce texte.

Quand le monde était encore jeune, le crocodile et le chien étaient grands amis.

En ce temps-là, le crocodile avait la gueule toute petite, c'est à peine s'il pouvait manger et boire. Et le chien n'était pas beaucoup mieux loti.

Un beau jour, le chien en eut assez de cette déplorable situation. Il prit son couteau, alla trouver le crocodile...

a. Dans ce texte, combien vois-tu de paragraphes ? Qu'est-ce qui te permet de les reconnaître ?

b. Donne un titre à chaque paragraphe.

c. Pourquoi a-t-on écrit ce texte avec des paragraphes ?



Un paragraphe commence toujours au début d'une ligne, le plus souvent après un espace. Il introduit une idée ou une action nouvelle.

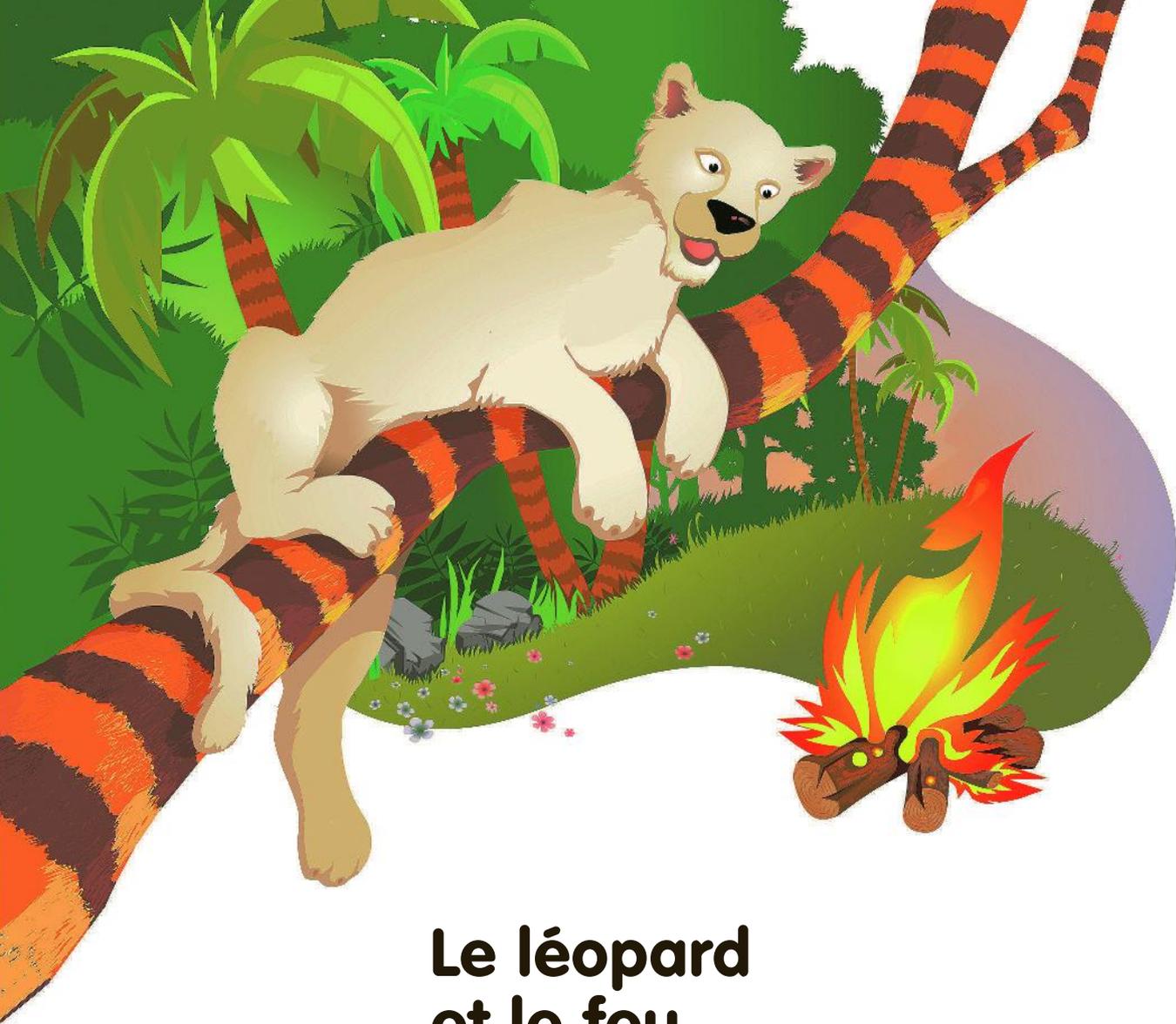
### Je m'exerce

1 Compte le nombre de paragraphes dans le texte *Voilà pourquoi le crocodile...* (pp. 58-59).

2 Réécris ce texte en créant des paragraphes.

Autrefois, tous les animaux vivaient ensemble. Quand arrivait le printemps, il y avait un grand bal. Et chacun y venait pour y danser toute la nuit. La cigale menait le bal. Elle jouait si bien du violon...





## Le léopard et le feu

Jadis, dans les temps très anciens, le léopard et le feu étaient bons amis. Le feu était alors jaune et rouge et le léopard avait un pelage blanc comme la neige des montagnes.

Chaque jour, dans sa fourrure blanche, le léopard allait rendre visite  
 5 à son ami le feu. Il s'asseyait auprès de lui, tenant conversation, puis s'en retournait. Mais le feu, lui, jamais ne se rendait chez son ami.

Un jour, le léopard demanda :

« Pourquoi ne viens-tu jamais me voir ? Moi, je viens ici chaque jour, mais tu n'as jamais pénétré dans ma demeure. »

10 « – Tu as raison, répondit le feu. Mais c'est mieux ainsi. »

Le léopard s'en étonna :

« Mais pourquoi ? Viens, je t'en prie ! »

« – N'auras-tu pas peur ? demanda le feu.

« – Je n'aurai pas peur », répondit le léopard.

15 Le feu dit :

« Réfléchis un peu ! Quand une fois je me suis mis en route, rien ne m'arrête ni ne me fait retourner ! »

Mais le léopard insista :

« Viens, je t'en prie encore ! »

1. le seuil : l'entrée.
2. ardentes : brûlantes.

20 Et, en vérité, le soir, le feu quitta sa hutte pour se rendre chez le léopard. Il avançait à travers les herbes, il avançait à travers les fourrés, il avançait à travers les bois, allant toujours plus loin. Là où il passait, tout se mettait à flamber ; il ne laissait derrière lui que terre brûlée et champs de cendre. Il arriva ainsi auprès de la hutte où vivait le léopard.

25 Voyant ce ravage, le léopard fut pris de peur.

« Arrête, mon ami le feu ! s'écria-t-il. Ou plutôt, retourne ! »

Mais le feu continua d'avancer :

« Ne t'avais-je pas dit qu'il fallait me craindre ? Ne t'avais-je pas dit que je ne recule jamais ? »

30 Et il arriva au seuil<sup>1</sup> de la hutte.

D'un coup, celle-ci ne fut plus que flammes ardentes<sup>2</sup>. Le léopard s'en échappa juste à temps. Il sauva sa vie mais garda jusqu'à la mort les traces laissées par la visite de son ami le feu. Les braises tombant sur son pelage blanc y avaient imprimé à jamais des taches noires. Et depuis, il

35 a si peur du feu qu'il ne le fréquente plus et qu'il ne vit plus dans une hutte comme jadis.

*Les plus belles histoires d'animaux, racontées par Alena Benesova, trad. Jean et Renée Karel © Éditions Gründ.*



## Comprenons le texte ensemble

- 1 Qui sont les personnages de ce conte ? Quel lien les unit ?
- 2 Pourquoi le léopard insiste-t-il pour que le feu vienne chez lui ?
- 3 À quel moment du conte devine-t-on ce qui va arriver ?
- 4 Quelle comparaison peut-on faire entre la fin de ce conte et la fin du précédent (pp. 58-59). Qu'ont-elles en commun ?
- 5 Quel serait le titre de ce conte si l'on prenait modèle sur le texte page 58 ? (« Voilà pourquoi... »)
- 6 Les hommes ont toujours cherché à expliquer l'origine des choses. Ils ont inventé des contes pour répondre aux questions qu'ils se posaient : on les appelle des contes du pourquoi et du comment. Que penses-tu des explications que proposent les textes de cette unité (pp. 58-59 et pp. 61-62) ?



## Je lis en réseau

### 1 Un extrait de texte documentaire

#### Qu'est-ce qui fait sourire le crocodile ?

Même s'il en a l'air, le crocodile ne sourit jamais. Il ouvre toute grande sa gueule pour laisser échapper la chaleur de son corps, et ainsi se rafraîchir.

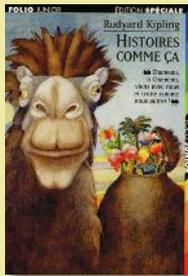


#### Le crocodile partage-t-il ?

Lorsqu'un crocodile attrape une proie, une quarantaine de copains viennent la partager. Ils ne se battent pas, comme on pourrait le croire. Chacun aide son voisin à déchirer de petites bouchées faciles à avaler.

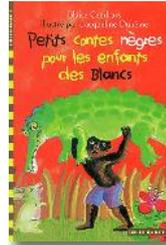
« Tortues, lézards et crocodiles », *Questions/Réponses 6-9 ans* © Nathan.

### 2 Des contes du pourquoi et du comment



Au commencement du temps, il y avait un chameau très paresseux... Cette histoire raconte comment le chameau a eu une bosse.

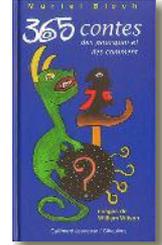
Rudyard Kipling, « Le chameau et sa bosse », dans *Histoires comme ça*, Gallimard.



Blaise Cendrars, *Petits contes nègres pour les enfants des Blancs*, Gallimard.



Horacio Quiroga, « Les bas des flamants », dans *Contes de la forêt vierge*, Seuil/Métaillé.



Muriel Bloch, *365 contes des pourquoi et des comment*, Gallimard.

© Nathan



## J'invente un conte du pourquoi et du comment

- Choisis un animal qui a une particularité qui t'étonne : la trompe ou les défenses de l'éléphant, le cou de la girafe, la roue du paon, les rayures du zèbre, la carapace de la tortue...
- Tu peux t'aider de la rubrique « Je choisis mes mots », p. 65.
- Imagine à quoi cet animal pouvait ressembler autrefois, sans cette particularité. Cherche un ou des événements qui pourraient expliquer sa transformation.
- Propose tes idées oralement à la classe.



## J'écris un conte du pourquoi et du comment

- À partir des idées que tu as proposées, écris un conte « en pourquoi ».
- Ton texte pourrait commencer par : « Autrefois... » ou « Il y a bien longtemps... » et finir par : « Depuis lors... » ou « Depuis ce temps-là... ».
- N'oublie pas de donner un titre à ton conte !

## J'organise le conte (2)

### Utiliser les mots qui organisent le conte

● Retrouve ces passages dans *Voilà pourquoi le crocodile...* (pp. 58-59) et relève les mots qui permettent d'indiquer la succession des actions ou le passage à un nouvel épisode du récit.

En ce temps-là, le crocodile avait... – Un beau jour, le chien en eut assez... – Le crocodile se mit aussitôt à l'œuvre... – Mais quand ce fut à son tour, il ne fit pas très attention...



Pour organiser les moments et les actions dans un récit, on dispose d'une variété de mots ou groupe de mots comme : *alors, ensuite, pendant ce temps, le lendemain*, etc.

### ➔ Je m'exerce

1 Complète la suite du conte de la page 60 avec les mots qui conviennent.

*puis – un beau matin d'automne –  
cette fois – peu après – mais*

... pas de fraises ce soir-là au dîner. ... c'est au tour d'Allita, sa sœur, d'aller cueillir des framboises et de rencontrer le serpent. ... elle aussi accepte l'échange framboises contre histoires et rentre avec un panier vide à la maison. ..., Allita et Beno vont cueillir des pommes dans le verger. ..., ce sont eux qui attendent le serpent pour avoir des histoires...

D'après M. W. Davol, *Les contes du serpent*, Circonflexe.

2 Cherche d'autres mots ou groupes de mots qui indiquent la succession des actions.

Tu peux chercher dans les textes de ce manuel et t'aider de ton dictionnaire.

### Raconter dans l'ordre chronologique

● Lis ces affirmations.

L'éléphant a un long nez. – La girafe a un long cou. – Le vautour est chauve.

a. Es-tu d'accord avec ces affirmations ?

b. À quel endroit d'un conte « en pourquoi » vont-elles figurer ?

c. Quels mots ou groupes de mots seront placés devant ces affirmations ?



Pour inventer un conte du pourquoi et du comment, il faut :

1. Choisir d'abord la particularité d'un animal : *les taches du léopard*.
2. Imaginer un « autrefois » où l'animal n'avait pas encore cette particularité : *son pelage était blanc*.
3. Expliquer ensuite comment il a acquis cette particularité : *le feu l'a brûlé*.
4. Écrire un texte qui commence par *dans ce temps-là* ou *autrefois* et se termine par *depuis ce temps-là* ou *depuis lors*.

### ➔ Je m'exerce

● Remets dans l'ordre chronologique les étapes de ce conte du pourquoi et du comment.

1. Le renard arriva le premier et choisit la plus belle, la plus touffue.
2. Un jour, le bruit se répandit qu'il y aurait une foire où des queues seraient vendues.
3. Dans ce temps-là, les animaux n'avaient pas de queue.
4. Le chien arriva ensuite et trouva une queue qui le contenta.
5. Depuis ce temps-là, les bêtes ont toujours porté une queue.
6. Mais quand le cochon arriva, il ne restait plus qu'une petite queue en tire-bouchon.
7. Puis le chat, le cheval, la vache...

D'après N. Caputo, « La plus belle queue », *Contes des quatre vents*, D.R.

## Je choisis mes mots

Lorsque l'on écrit un conte du pourquoi et du comment, on choisit un animal qui a une caractéristique particulière, par exemple, le rhinocéros avec sa corne.

● Complète le tableau suivant :

Animal	Caractéristique
rhinocéros	corne
éléphant	
	serres
pélican	
	couleur rose
escargot	
	poche ventrale

● Connais-tu d'autres animaux avec une caractéristique particulière ? Lesquels ?

## Je vérifie la chaîne des accords



Dans une phrase, le verbe s'accorde avec son sujet.

Lorsqu'on n'est pas certain de l'accord du verbe, on encadre la terminaison du verbe et le sujet. Puis on trace une flèche entre les deux pour vérifier la chaîne des accords.

Autrefois, le dos de l'alligator était lisse et blanc.  
 = Il →

L'alligator, sa femme et toute leur famille vivaient dans le fleuve.  
 = Ils →

## Je relis et je réécis

Reprends ton conte du pourquoi et du comment (voir p. 63).

● As-tu expliqué la transformation de l'animal que tu as choisi ? Fais lire ton récit à tes camarades en petit groupe et lis toi-même leurs textes.

● Utilise la grille de réécriture pour améliorer ton texte.

1	J'ai écrit un conte qui explique la particularité d'un animal : c'est un conte du pourquoi et du comment.
2	J'ai écrit un récit amusant et j'ai écrit un titre.
3	J'ai distingué trois étapes (paragraphe) : « autrefois », « mais un jour », « depuis ce jour ».
4	J'ai présenté mon texte en paragraphes.
5	J'ai utilisé différents mots ou groupes de mots (liens temporels) pour organiser mon texte : « un jour », « alors », « ensuite »...
6	J'ai vérifié et corrigé l'orthographe, en particulier l'accord de chaque verbe conjugué avec le sujet.

Orthographe 10, p. 145,  
L'accord du verbe avec le sujet



© Nathan

## Conte kirghize<sup>1</sup>

Il avait très faim, ce loup... et il partit chercher quelque chose à manger.

Chemin faisant il rencontra une chèvre. Le loup s'arrêta et lui dit :

– Chèvre, chèvre, je vais te manger !

Et la chèvre répondit :

– Mais ne vois-tu donc pas, bon loup, que je suis maigre comme un clou ? Tu n'y songes pas ! Attends plutôt que je fasse un saut jusqu'à la maison, et je te ramènerai un de mes chevreaux ! Cela fera bien mieux ton affaire !

Le loup consentit<sup>2</sup> et la chèvre s'enfuit.

Il attendit longtemps, longtemps... Puis, perdant patience, il reprit son chemin.

Et voilà qu'il rencontra un mouton.

Le loup en fut tout content, et il lui cria :

– Où cours-tu donc, mouton ? Arrête-toi, je vais te manger !

Et le mouton répondit :

– Ne pourrais-tu pas choisir quelqu'un d'autre pour tes repas ? Ne sais-tu pas que je suis le meilleur danseur du monde ? Il serait vraiment dommage que je périsse<sup>3</sup>...



1. kirghize :  
du Kirghizistan,  
pays d'Asie centrale.

2. consentit : accepta.

3. que je périsse :  
que je meure.



4. **décocha** : envoya, donna.

20 – Tu sais réellement danser ? s'étonna le loup.  
– Comment donc, seigneur loup. Je vais te le prouver à l'instant, répondit le mouton.

Et il se mit à tourner et à décrire des cercles de plus en plus grands, si bien qu'à la fin il disparut.

25 Le loup fut très fâché de s'être laissé encore prendre et continua son chemin.

Et voilà qu'il rencontra un cheval. Le loup courut à lui et lui dit :

– Cheval, je te mange sur-le-champ !

Et le cheval répondit :

30 – D'accord, d'accord... mais il faut que tu te renseignes d'abord pour savoir si tu as vraiment le droit de me manger...

– Comment ça ? demanda le loup.

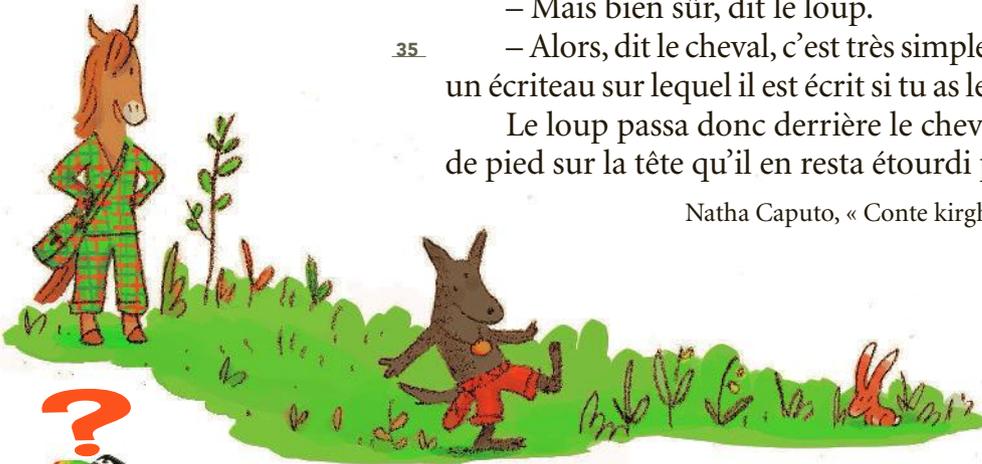
– Sais-tu lire ? demanda le cheval.

– Mais bien sûr, dit le loup.

35 – Alors, dit le cheval, c'est très simple. Passe derrière moi et tu verras un écriteau sur lequel il est écrit si tu as le droit de me manger ou non...

Le loup passa donc derrière le cheval qui lui décocha<sup>4</sup> un tel coup de pied sur la tête qu'il en resta étourdi pour le restant de sa vie.

Natha Caputo, « Conte kirghize » dans *Contes des quatre vents*, D.R.



## Comprenons le texte ensemble

- 1 Que cherche le loup ?
- 2 Combien de rencontres le loup fait-il ?
- 3 Comment se termine chaque rencontre ?
- 4 Pourrait-on raconter les rencontres du loup dans un ordre différent ? Pourquoi ?
- 5 Ce conte fait-il peur ? Connais-tu des contes de loup qui font peur ?
- 6 Est-ce un conte amusant ? Indique un passage qui le montre.



## J'écris un nouvel épisode

- À quel moment dans le conte as-tu compris comment fonctionnait le texte ?
- Imagine une étape supplémentaire. Le loup fait une autre rencontre. Où pourras-tu la situer dans le texte ? Quel animal rencontre-t-il ? Comment l'animal trompe-t-il le loup ?
- Rédige en quelques lignes ce nouvel épisode.

## J'imagine la suite d'un conte (1)

### Repérer les indices qui annoncent la suite

#### 1 Lis le début de ce conte.

Il y avait, une fois, au bois de Gajan, un Loup qui se rendait malade à force de trop manger. Ce Loup s'en alla un jour à Miradoux trouver un grand médecin.

« Bonjour, Monsieur le médecin.

– Bonjour, Loup.

– Monsieur le médecin, je suis bien malade.

Je voudrais une consultation, en payant, comme de juste. »

Le médecin fit tirer la langue au Loup.

« Loup, dit-il, tu te rends malade à force de trop manger. À partir d'aujourd'hui, il faut te limiter à sept livres de viande par jour. »

[...] En s'en retournant au Gajan, il passa à la boutique du forgeron de Castet-Arrouy et lui commanda une balance romaine pour peser, chaque jour, les sept livres de viande...

#### a. Qui est le personnage principal ?

Que sait-on de lui ? Qu'est-ce que cela te permet d'imaginer pour la suite du texte ?

#### b. Selon toi, la balance aura-t-elle de l'importance dans ce récit ? Comment le sais-tu ?

#### c. Invente un titre pour ce conte.

#### 2 Lis la suite du conte.

*Au début, le Loup respecte son régime. Il emporte toujours sa balance à la chasse. Mais, un jour, il surprend une jument et une mule, et il a oublié sa balance.*

« Bah, dit-il, je pèserai à vue d'œil. Quatre livres la jument, et trois livres la mule. »

Aussitôt, il les étrangla et les rongea jusqu'aux os. Le soir même, le Loup creva.

J.-F. Bladé, *Dix contes de loups* © Pocket Jeunesse, 2000.

#### a. Pourquoi le loup meurt-il à la fin de ce conte ?

#### b. T'attendais-tu à cette fin ?



Dans un récit, les caractéristiques des personnages indiquées au début sont importantes pour la suite : dans ce conte, *la bêtise* ou *la goinfrerie du loup*.

D'autres indices encore peuvent annoncer la suite, comme une situation ou un objet : *la maladie du loup*, *la balance que le médecin donne au loup*.

### ➔ Je m'exerce

#### 1 Lis le début de cet autre conte.

Quand la fille du diable eut quinze ans, tous les démons furent invités : les griffus, les fessus, les cornus, les biscornus. Ils lui firent trois cadeaux pour aller avec son genre de beauté : un collier d'araignées vivantes, des boucles d'oreilles en bave d'escargot, et une robe en bave de taureau.

La fille du diable revêtit ces parures, et quelque temps après... elle tomba malade.

Le diable, son père [...], convoqua tous les démons de l'enfer pour leur demander conseil.

É. Reberg, *La belle endiablée*, coll. « J'aime lire »

© Bayard Jeunesse, 1993.

#### a. Relève les indices qui permettent d'imaginer la suite du récit et classe-les :

*personnages principaux / caractéristiques des personnages / objets importants / situations.*

#### b. Imagine la suite du récit : d'après toi, pourquoi la fille du diable est-elle tombée malade ?

Le diable va-t-il réussir à guérir sa fille ?

#### 2 Lis le résumé de la suite du conte.

#### Correspond-il à ce que tu imaginais ?

Hélas, personne ne réussit à guérir la fille. Le diable alla chercher de l'aide sur Terre et promit d'offrir sa voiture à qui sauverait sa fille. Mais personne ne réussit. Jusqu'au jour où un tout jeune homme qui aimait beaucoup voyager trouva le remède, grâce à une vieille sorcière... La fille du diable fut guérie et le jeune homme partit en voyage... bien plus loin qu'il ne pensait !



## Les cinq frères chinois

Il était une fois cinq frères chinois qui se ressemblaient comme cinq gouttes d'eau. Ils habitaient avec leur mère dans une maisonnette non loin de la plage.

L'Aîné des frères chinois pouvait avaler la mer.

5 Le Second des frères chinois avait un cou en fer.

Le Troisième des frères chinois avait des jambes qui s'allongeaient... qui s'allongeaient...

Le Quatrième des frères chinois ne pouvait pas être brûlé.

10 Et le Cinquième des frères chinois pouvait retenir son souffle... indéfiniment.

Tous les matins l'Aîné des frères chinois partait à la pêche. Quel que soit le temps, il rapportait toujours au village quantité de beaux et rares poissons qu'il vendait à bon compte<sup>1</sup> au marché.

15 Un jour, comme il revenait du marché, il rencontra un petit garçon qui lui demanda de l'emmener pêcher avec lui.

– C'est impossible, dit l'Aîné des frères chinois.

Mais le petit garçon le supplia tant et si bien qu'il finit par consentir<sup>2</sup>.

– À une condition, dit-il, c'est que tu m'obéiras en tout et sur-le-champ.

20 – Oui, oui, le petit garçon le promit.

Le lendemain matin de bonne heure, l'Aîné des frères chinois et le petit garçon s'en allèrent à la plage.

– N'oublie pas de m'obéir en tout et sur-le-champ, dit l'Aîné des frères chinois. Reviens dès que je te ferai signe de revenir.

25 – Oui, oui, le petit garçon le promit.

Alors l'Aîné des frères chinois avala la mer. Les poissons se trouvèrent à sec, et la mer découvrit ses trésors. Le petit garçon était ravi. Il courait de-ci de-là, sur le fond de la mer, remplissant ses poches de coquillages bizarres, d'algues fantastiques et de galets étranges.

30 Tout en retenant la mer dans sa bouche, l'Aîné des frères chinois fit sa récolte de poissons près du bord. Bientôt, il se sentit fatigué. C'est très difficile de retenir la mer ! Alors, il fit signe au petit garçon de revenir bien vite, mais le petit garçon fit comme si de rien n'était. L'Aîné des frères chinois agita les bras comme pour dire : « Reviens ! » C'est le petit garçon qui s'en moquait ! Il s'éloigna davantage.

1. à bon compte : à petit prix.

2. consentir : accepter.



© Nathan

Alors l'Aîné des frères chinois sentit que la mer montait en lui, et il fit des gestes désespérés pour rappeler le petit garçon. Mais le petit garçon lui fit des grimaces et s'enfuit encore plus loin.

40 L'Aîné des frères chinois retint la mer si longtemps qu'il croyait éclater. Mais tout à coup la mer déborda de sa bouche, retourna à sa place... et le petit garçon disparut.

45 Quand l'Aîné des frères chinois revint seul au village, on l'arrêta et on le mit en prison. Il fut jugé et condamné à être décapité<sup>3</sup>. Le matin de l'exécution, il dit au juge :

– Juge, je voudrais bien aller dire adieu à ma mère.

– Ce n'est que juste, dit le juge.

Alors l'Aîné des frères chinois s'en alla chez sa mère et le Second des frères chinois retourna au village à sa place.

50 Une grande foule était rassemblée sur la place du marché, pour assister à l'exécution.

Le bourreau saisit son sabre et frappa un grand coup. Mais le Second des frères chinois se releva et sourit. C'était celui qui avait un cou en fer ! On pouvait bien essayer de le décapiter !

55 Tout le monde était mécontent et on décida qu'il fallait le noyer.

Le matin de l'exécution, le Second des frères chinois dit au juge :

– Juge, je voudrais bien aller dire adieu à ma mère.

– Ce n'est que juste, dit le juge.

60 Alors le Second des frères chinois s'en alla chez sa mère et le Troisième des frères chinois retourna au village à sa place.

On le fit monter à bord d'un navire qui leva l'ancre aussitôt et fit voile vers la haute mer. [...]

Claire Huchet, *Les cinq frères chinois*,  
1984 © École des loisirs.

3. être décapité : avoir la tête coupée.



## Comprenons le texte ensemble

1 Quelles sont les caractéristiques des cinq frères ?

2 Pourquoi l'Aîné des frères ne voulait-il pas emmener le petit garçon avec lui à la pêche ?

3 L'Aîné des frères chinois est-il coupable de la disparition du petit garçon ?

4 Que demande l'Aîné au juge ?

5 L'Aîné des frères chinois est condamné à avoir la tête coupée, mais l'exécution échoue. Pourquoi ?

6 Que décident alors le juge et les villageois ?

7 Quel est le frère qui remplace celui qui devait être noyé ? Pourquoi ?

8 Par groupe de trois, entraînez-vous à lire à haute voix les lignes 14 à 25. Partagez-vous les rôles.

Essayez plusieurs voix : le petit garçon parle fort, le pêcheur parle doucement, ou l'inverse.

Discutez ensuite de l'effet produit par chaque interprétation.



## Je lis en réseau

### 1 Un poème

#### Le pélican

Le capitaine Jonathan,  
Étant âgé de dix-huit ans,  
Capture un jour un pélican  
Dans une île d'Extrême-Orient.

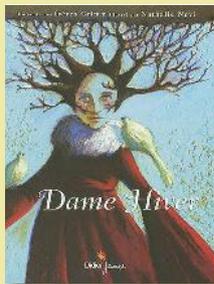
Le pélican de Jonathan,  
Au matin, pond un œuf tout blanc  
Et il en sort un pélican  
Lui ressemblant étonnamment.

Et ce deuxième pélican  
Pond, à son tour, un œuf tout blanc  
D'où sort, inévitablement  
Un autre qui en fait autant.

Cela peut durer pendant très longtemps  
Si l'on ne fait pas d'omelette avant.

Robert Desnos, *Chantefables et Chantefleurs*,  
© Éditions Gründ.

### 2 Des contes dans lesquels les situations se répètent



Grimm, *Dame Hiver*,  
Didier Jeunesse.

Une veuve avait  
deux filles. L'une  
belle et travailleuse,  
l'autre laide et  
paresseuse. L'une,  
puis l'autre se  
mettent au service  
de Dame Hiver  
la bonne fée...



Grimm,  
« Le pêcheur et sa  
femme », dans *Les trois  
plumes et douze autres  
contes*, Gallimard.



Pouchkine,  
« Conte du pêcheur  
et du petit poisson »,  
dans *Contes de Pouchkine*,  
Éditions du Sorbier.



Jean-François Bladé,  
« Le loup pendu » et  
« Le château des trois  
loups » dans *Dix contes de  
loups*, Pocket Jeunesse.



## J'invente la suite d'un conte qui se répète

- Le conte *Les cinq frères chinois* (pp. 69-70) est incomplet. Si tu te souviens, dans l'ordre, des différents dons des cinq frères, tu peux imaginer la suite du conte.
- Qu'est-ce qui doit rester pareil ? Que peux-tu imaginer ?
- Par groupe de trois, inventez la suite du conte. Il faut aussi trouver une chute, c'est-à-dire une fin.
- Présentez oralement la suite de votre récit à la classe.



## J'écris la suite d'un conte

- À partir du scénario imaginé, répartissez-vous les épisodes. Rédige le tien.
- N'oublie pas de faire dialoguer les personnages !

## J'imagine la suite d'un conte (2)

### Répéter une situation plusieurs fois

- Lis cet extrait d'un conte de Grimm, *Les deux frères*.

Comme ils n'avaient plus rien à manger, l'un des deux chasseurs dit : « Il nous faut tirer du gibier », il chargea son fusil et regarda autour de lui. Et ayant vu un vieux lièvre s'en venir en courant, il le mit en joue, mais le lièvre s'écria : *Gentil chasseur, laisse-moi la vie Et je te donnerai deux petits.*

Il disparut d'un bond dans les fourrés et amena deux petits. Les deux animaux étaient si gentils que les chasseurs n'eurent pas le cœur de les tuer. Ils les gardèrent avec eux et les petits lièvres leur emboîtèrent le pas. Peu après un renard passa devant eux à vive allure, ils voulurent l'abattre, mais le renard s'écria : *Gentil chasseur...*

D'après Grimm, *Contes*, trad. M. Robert © Gallimard.

- Qu'est-ce qui se répète exactement de la même manière dans cet extrait ?
- Qu'est-ce qui change ?



Dans les contes, il est fréquent qu'une même situation soit répétée plusieurs fois, parfois avec les mêmes mots.

### ➔ Je m'exerce

- Imagine la suite du conte *Les deux frères*. Que peut-il se passer ?



### Imaginer la fin

- Lis la fin d'un autre conte de Grimm, *Le vaillant petit tailleur*.

Quand les serviteurs entendirent le tailleur parler ainsi, ils furent pris d'une grande frayeur, ils détalèrent comme s'ils avaient la chasse infernale à leurs trousses, et pas un ne voulut plus se risquer à l'attaquer. C'est ainsi que le petit tailleur devenu roi le resta toute sa vie.

Grimm, *Contes*, trad. M. Robert © Gallimard.

- Qui sont les personnages de ce conte ? Qui est le héros ?
- Qu'arrive-t-il aux personnages ?
- Pour qui le conte se termine-t-il de façon positive ?



Dans les contes merveilleux, en général, la fin est heureuse pour le héros, et malheureuse pour ses ennemis.

### ➔ Je m'exerce

- Lis le début d'un autre conte de Grimm, *Le diable aux trois cheveux d'or*.

Il était une fois une pauvre femme qui mit au monde un petit garçon, et on lui prédit qu'à l'âge de quatorze ans, son fils épouserait la fille du roi. Il advint que bientôt après, le roi se rendit au village et apprit la prédiction. Le roi, qui avait le cœur méchant, alla trouver les parents, se donna l'air tout à fait aimable, et leur dit : « Pauvres gens, confiez-moi votre enfant, je veux me charger de lui. » Le roi le mit dans une boîte et partit à cheval avec lui, jusqu'au bord d'une eau profonde. Alors il y jeta la boîte en se disant : « J'ai débarrassé ma fille de ce prétendant inattendu. »

D'après Grimm, *Contes*, trad. M. Robert © Gallimard.

- Qui est le héros de ce conte ?
- Il arrivera d'autres aventures au héros. Mais peux-tu, dès à présent, imaginer la fin du conte ?



## Je choisis mes mots

Lorsqu'on écrit un récit, on utilise des mots ou des groupes de mots pour indiquer l'enchaînement des actions.

- le lendemain – le jour suivant – trois mois après – alors – mais – ensuite – tout à coup.
- Trouve, dans la liste, deux mots ou groupes de mots possibles pour commencer cette phrase.  
« ... de bonne heure, l'Aîné des frères chinois et le petit garçon s'en allèrent à la plage. » (p.69, ligne 21).
- Quels sont les deux mots ou groupes de mots de la liste le plus souvent utilisés dans *Les cinq frères chinois* (pp. 69-70) ? Note-les afin de les utiliser pour écrire la suite du récit.
- Complète la liste précédente : il existe en effet beaucoup d'autres mots ou groupes de mots qui permettent d'enchaîner les actions d'un récit.

## Je vérifie l'orthographe de mon texte à l'aide de documents de référence



Pour trouver l'orthographe d'un mot :

- 1<sup>er</sup> cas. C'est le mot lui-même qu'on ne connaît pas : on vérifie alors son orthographe dans un dictionnaire, dans les documents de référence ou dans un texte dans lequel on a rencontré ce mot.
- 2<sup>e</sup> cas. C'est un problème d'accord : on trace les chaînes des accords.
- 3<sup>e</sup> cas. C'est un problème de conjugaison d'un verbe : on vérifie la forme verbale dans un tableau de conjugaison.

## Je relis et je réécris

Reprends ta suite du conte *Les cinq frères chinois* (voir p. 71).

- Utilise la grille de réécriture pour améliorer ton texte.

1	J'ai fait apparaître un nouveau frère chinois, qui remplace le précédent. Le frère s'en sort grâce à son don.	 <b>Grammaire 12, p. 123,</b> <b>Les pronoms personnels</b>
2	La fin de mon texte est en rapport avec le thème du conte.	
3	J'ai utilisé différents mots ou groupes de mots pour indiquer l'enchaînement des actions : « le lendemain », « alors »...	
4	Je suis allé(e) à la ligne pour marquer les nouveaux paragraphes.	
5	J'ai vérifié et corrigé l'orthographe en repérant de quel type d'erreur il s'agit.	 <b>Vocabulaire 2, p. 176,</b> <b>L'utilisation du dictionnaire</b>



## Fou de football

*Bruno, le nouveau venu, adore le foot. Son désir le plus ardent est de s'intégrer à l'Ajax d'Alexandre, la glorieuse équipe des gamins du quartier. Réussira-t-il à s'imposer lors du grand match contre le Réal d'Isidore? Bruno joue comme gardien de but, et la fin du match approche.*



© Nathan

Mais c'est alors que Bruno commit une erreur épouvantable.

Il plongea dans les pieds d'Isidore mais rata le ballon et ne réussit qu'à clouer Isidore au sol.

5 Il ne restait plus que deux minutes de jeu, et Bruno offrait à ses adversaires un penalty. Si Isidore marquait, le Réal allait gagner le match, et ce serait entièrement la faute de Bruno. Il fallait éviter cela à tout prix !

10 Bruno se sentait tout petit. La cage lui semblait immense, la foule retenait son souffle. Quant à Alexandre et son équipe, ils s'étaient retournés. Ils préféraient ne pas regarder !

15 Ils savaient qu'ils étaient battus. Hélas, Isidore n'avait jamais raté un penalty de sa vie.

Coup de sifflet. L'aura ? L'aura pas ? L'a-t-il ? Il l'a, Bruno a sauvé le but !!!

20 Une formidable ovation<sup>1</sup> s'éleva de la foule, mais les prouesses de Bruno ne s'arrêtèrent pas là !

Il envoya le ballon haut, très haut au-dessus de la tête du gardien de but du Réal qui s'était avancé pour regarder tirer le coup de réparation, et le ballon vint atterrir au fond des filets.

25 Après un moment de stupeur, la foule se déchaîna.

L'arbitre siffla la fin du match. Grâce à Bruno, l'Ajax d'Alexandre avait battu le Réal d'Isidore par quatre buts à trois.

1. une ovation : une acclamation.



## Je fais dialoguer les personnages dans un récit (1)

### Donner la parole aux personnages

● Lis ces deux façons de raconter la fin de *Fou de football*.

1. Bruno a été accepté définitivement comme membre de l'équipe.

Et ceci fut le meilleur moment de la journée de Bruno.

2. « Est-ce que vous voudrez encore de moi au prochain match ? demanda Bruno.

– Tu parles, répliqua Alexandre, nous ne pourrions plus jouer sans toi. »

Et ceci fut le meilleur moment de la journée de Bruno.

a. Quelle différence y a-t-il entre ces deux façons de raconter ?

b. Laquelle préfères-tu ? Pourquoi ?



Lorsqu'on écrit un texte, on peut faire dialoguer les personnages pour que le lecteur ait l'impression d'assister à la scène.

### ➔ Je m'exerce

● Lis ce texte et insère ces paroles de personnages pour le rendre plus vivant.

Alors Julie lui a dit : « Taratata ! Non, on ne t'ouvrira pas ! »

Donc, j'ai demandé à Julie : « Dis-moi, on ne pourrait pas la laisser entrer ? »

J'étais allée chez Julie, une copine, et on était dans sa chambre. Au moment où l'on allait jouer, on a entendu frapper à la porte. C'était sa petite sœur, Géraldine, qui voulait jouer avec nous. On ne voulait pas, parce qu'elle nous embête toujours. Mais Géraldine s'est mise en colère et a pleuré. Moi, cela m'a rendue triste : ça m'a fait penser à moi quand j'étais petite, car, avec ma grande sœur, c'était pareil.

### Utiliser les guillemets et les tirets

● Lis ce passage de *Fou de football*.

L'arbitre siffla la fin du match. Grâce à Bruno, l'Ajax d'Alexandre avait battu le Réal d'Isidore par quatre buts à trois.

« Sacré vieux Bruno, s'exclama Alexandre. Tu es un vrai héros.

– Bru-no, Bru-no, Bru-no ! » scandait la foule et ils le portèrent en triomphe pour un tour d'honneur.

a. Quelles sont les paroles prononcées par les personnages ? Quels indices dans la ponctuation permettent de le savoir ?

b. Cherche un autre passage dans *Fou de football* (pp. 74-75) où il y a des guillemets. À quel moment ouvre-t-on les guillemets ? À quel moment les ferme-t-on ?

c. Qu'indique le tiret dans ce passage ?

d. À quel moment va-t-on à la ligne ?



Lorsqu'on fait dialoguer des personnages dans un récit, on utilise des guillemets et des tirets.

1. On emploie parfois les guillemets pour encadrer les paroles prononcées par les personnages.

2. On emploie les tirets pour indiquer qu'un nouveau personnage parle.

3. On va à la ligne à chaque réplique.

### ➔ Je m'exerce

● Lis ce nouveau passage de *Fou de football* et rétablis les guillemets et le tiret qui manquent.

Bruno mourait d'envie de se joindre à eux. Pourquoi ne vas-tu pas jouer avec eux ? lui demanda sa mère.

Je ne les connais pas. Ils ne m'accepteront pas, répliqua Bruno.

C. McNaughton, *Fou de football*, trad. J.-P. Lacombe, coll. « Folio Benjamin » © Gallimard.



## Les histoires de Rosalie

Les confitures, c'était la grande spécialité de la maman de Rosalie. Chaque année, en grande cérémonie, elle en faisait six fois douze pots, c'est-à-dire soixante-douze<sup>1</sup>. Il y en avait douze de cerises, douze de fraises, douze de framboises, douze de mûres, douze de groseilles et douze de cassis. Quel remue-ménage dans la maison pour préparer les fruits, les mélanger au sucre, les verser dans la grosse marmite de cuivre ! Et comme ça sentait bon dans la maison ! Un délice !

Dans la salle à manger était un placard où tous les pots étaient rangés. Défense aux enfants de l'ouvrir. D'ailleurs, le placard était fermé à clé ; Rosalie, qui était une petite curieuse, mourait d'envie de savoir où sa maman cachait la clé. Pas pour ouvrir le placard, oh non ! juste pour savoir.

Un jour, elle s'est glissée à plat ventre sous la table de la salle à manger et elle a attendu que sa maman vienne chercher un pot. Elle l'a vue qui accrochait la clé à un clou dissimulé entre le mur et le buffet.

Le lendemain, les parents étaient invités à dîner chez des amis. Macha<sup>2</sup> faisait ses devoirs. Rosalie n'avait pas envie de travailler, ni de lire, ni même de s'amuser. Elle brûlait d'envie d'une seule chose : voir les pots de confitures, pas en manger, oh non ! seulement les regarder.

Elle décroche la clé, elle ouvre le placard. Une splendeur. Tous les pots avec leur étiquette, rangés comme des soldats dans leur uniforme rouge, et les soldats semblent dire à Rosalie : « Goûte-moi ! Goûte-moi ! »

1. soixante-douze : septante-deux.

2. Macha : la sœur de Rosalie.



Rosalie résiste à la tentation pendant dix longues secondes. Puis elle plonge son doigt dans un pot, un seul. Puis dans un autre, puis dans un autre encore. Juste un doigt. Ça ne se verra pas, oh non ! Mmm ! la framboise... Mmm ! le cassis... Mmm ! la fraise... Mmm !

Le soir, à dîner :

– Tu n’as pas faim, demande la nounou, est-ce que tu serais malade ?

– Non, dit Rosalie, je suis fatiguée.

Et elle monte se coucher. Oh ! comme elle a mal au ventre !

Plus tard, lorsque les parents rentrent, ils voient de la lumière dans la chambre des filles. Macha dort mais Rosalie gémit, elle se tourne et se retourne dans son lit.

– J’ai fait un mauvais rêve, maman.

– Bòje moi !<sup>3</sup> Rosatchka est toute pâle, elle a la scarlatine, dit la nounou, vite, madame, appelez le docteur !

– Qu’est-ce que tu as rêvé ? demande la maman.

– J’étais tombée dans un trou, tout autour de moi était rouge, dit Rosalie.

Elle n’ose pas regarder sa maman. Tout à coup, elle se penche en avant et elle vomit.

La maman regarde ce qui est sorti de la bouche de Rosalie. Elle renifle. Elle court au placard à confitures. Et que voit-elle ? Six pots à moitié vides...

Elle revient et s’assied au bord du lit de Rosalie qui cache sa figure sous la couverture.

– Cette fois, je ne vais pas te punir, Rosatchka, dit-elle d’une voix douce, parce que tu t’es punie toi-même. Mais ne fais plus jamais de rêves rouges ou alors, moi, je te ferai rêver de la plus grosse fessée du monde.

3. Bòje moi ! : Mon Dieu ! (en russe).

Michel Vinaver, *Les histoires de Rosalie* © Flammarion – Castor Poche.



## Comprenons le texte ensemble

1 Comment s’appelle le personnage principal de ce texte ?

Quel autre prénom lui donne-t-on ?

2 Qu’arrive-t-il à la petite fille, le soir, au dîner ? Est-elle malade ? À cause de quoi ?

3 La petite fille est-elle punie ? De quelle façon ?

4 Que veut dire le titre *Les histoires de Rosalie* ? Quels autres titres pourrait-on donner à ce texte ?

5 T’est-il déjà arrivé une aventure du même genre ?

Que penses-tu de l’attitude de la maman ?

6 Lis le texte à haute voix avec des camarades de la ligne 27 à la fin. Combien y a-t-il de personnages ? Retrouvez les paroles de chacun, puis répartissez-vous la lecture. Trouvez des voix qui conviennent aux situations.



## Je lis en réseau

### 1 Un poème

#### La confiture

J'ai trempé mon doigt dans la confiture  
Turelure.  
Ça sentait les abeilles  
Ça sentait les groseilles  
Ça sentait le soleil.  
J'ai trempé mon doigt dans la confiture  
Puis je l'ai sucé,

Comme on suce les joues de bonne grand-maman  
Qui n'a plus mal aux dents  
Et qui parle de fées...  
Puis je l'ai sucé  
Sucé  
Mais tellement sucé  
Que je l'ai avalé !

René de Obaldia, *Innocentines* © Grasset.

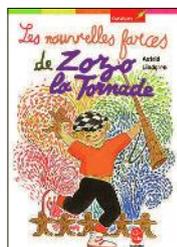


### 2 Des récits de désirs et de rêves d'enfants

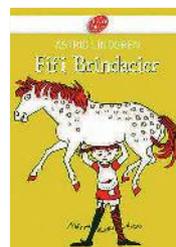


Robert Graves,  
*Le grand livre vert*,  
Gallimard Jeunesse.

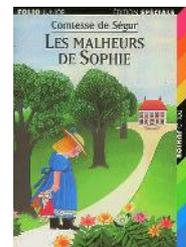
À la mort de ses parents, Jack est recueilli par son oncle et sa tante qu'il n'aime pas beaucoup. C'est alors qu'il trouve, dans le grenier, un grand livre vert aux pouvoirs magiques. Comment va-t-il s'en servir ?



Astrid Lindgren,  
*Les nouvelles farces de Zozo la Tornade*,  
Le Livre de Poche Jeunesse.



Astrid Lindgren,  
*Fifi Brindacier*,  
Le Livre de Poche Jeunesse.



Comtesse de Ségur,  
*Les malheurs de Sophie*,  
Gallimard Jeunesse.



## Je transpose un récit à l'oral

- Relis les lignes 3 à 29 de *Fou de football* (p. 74).
- Raconte cette phase du match au présent, comme un commentateur sportif.



## J'écris un dialogue (2)

- Observe cette BD qui raconte une mésaventure de Léo et Christophe.



- Les bulles de cette BD sont vides. Imagine les paroles échangées entre les différents personnages. Écris-les.
- Transforme ensuite cette BD en récit.
- N'oublie pas d'insérer dans ton récit les paroles des personnages !

## Je fais dialoguer les personnages dans un récit (2)

### Indiquer qui est-ce qui parle (1)

● Lis ce texte.

Calvin dit : « Un point ? La balle m'est passée trois mètres au-dessus de la tête ! »

a. Quel verbe indique que quelqu'un parle ? Où est placé le verbe par rapport aux paroles prononcées ?

b. Quelles remarques peux-tu faire sur la ponctuation ?



Pour indiquer qu'un personnage parle, on peut utiliser cette construction :

*X dit (raconte, demande, répond...) : « ... »*

### ➔ Je m'exerce

1 Lis ce dialogue entre Luc et Sidonie et ajoute les indications nécessaires pour qu'on sache quel personnage parle. N'oublie pas la ponctuation !

« C'est Madame Traboulet, l'épicière ! C'est drôle qu'elle entre ici, elle habite au-dessus.  
– Dis donc, Luc, tu as vu le drôle de paquet qu'elle trimballe ? »

J. Alessandrini, *Mystère et chocolat*, coll. « J'aime lire », mars 2007 © Bayard Jeunesse.

2 Fais le même exercice avec ce dialogue entre Laurent et Nicolas.

« Hé, Nicolas, bonjour !  
– Bonjour Laurent. Tu viens faire du vélo ?  
– Non, j'ai des devoirs.  
– T'es pas marrant ! Tu les feras demain... »



### Indiquer qui est-ce qui parle (2)

● Lis ces passages des *Histoires de Rosalie*.

1. – Tu n'as pas faim, demande la nounou, est-ce que tu serais malade ?

– Non, dit Rosalie, je suis fatiguée.

2. – De quoi as-tu rêvé ? demande la maman.

– J'étais tombée dans un trou, dit Rosalie.

a. Quels sont les personnages qui s'expriment ? Quels mots l'indiquent ?

b. Où sont placés ces mots par rapport aux paroles prononcées ? Compare avec le dialogue de la colonne de gauche.

c. Quelles remarques peux-tu faire sur la ponctuation ?



Pour indiquer qu'un personnage parle, on peut aussi utiliser d'autres constructions :

« ... », dit X.

« ..., dit X, ... »

### ➔ Je m'exerce

1 Réécris le dialogue entre Luc et Sidonie (colonne de gauche) et précise qui parle à chaque fois :

« ..., dit Luc / dit Sidonie, ... »

2 Fais le même exercice avec le dialogue entre Laurent et Nicolas (colonne de gauche). Varie les verbes qui indiquent qu'un personnage parle.

3 Réécris ce dialogue de *Fou de football* en modifiant les constructions qui indiquent qu'un personnage parle. Sois attentif à la façon dont tu utilises les guillemets et les tirets.

« Est-ce que vous voudrez encore de moi au prochain match ? demanda Bruno.

– Tu parles, répliqua Alexandre, nous ne pourrions plus jouer sans toi. »

## Je choisis mes mots

Pour indiquer qu'un personnage parle dans un récit, on peut faire varier les verbes.

- La nounou dit : « Rosalie est toute pâle. »
- La nounou demande : « Tu n'as pas faim ? »
- Rosalie répond : « Non, je suis fatiguée. »

- Quels sont les verbes qui indiquent qu'un personnage parle ? Est-ce qu'il est possible de les employer les uns à la place des autres ?
- Lis cette liste de verbes proches du verbe « dire » et classe-les en deux groupes : ceux qui signifient « parler tout bas » / ceux qui signifient « parler très fort ».  
susurrer – hurler – vociférer – chuchoter – gueuler – acclamer – murmurer – crier – marmotter – s'exclamer – scander.
- Trouve d'autres verbes pour compléter cette liste et classe-les également.

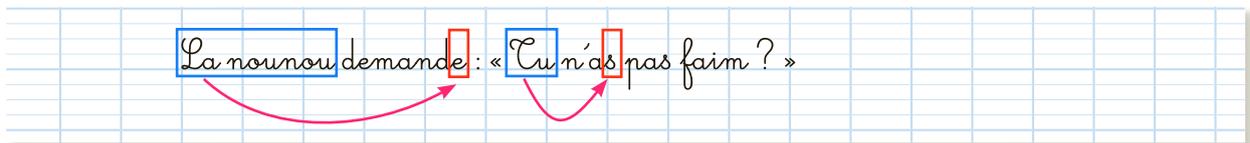
## Je vérifie la chaîne des accords



Dans les paroles des personnages, il y a souvent les pronoms « je » et « tu ». Chaque verbe s'accorde avec le sujet.

Quand on n'est pas certain de l'accord du verbe, on encadre la terminaison du verbe et le sujet.

Puis on trace une flèche entre les deux pour vérifier la chaîne des accords.

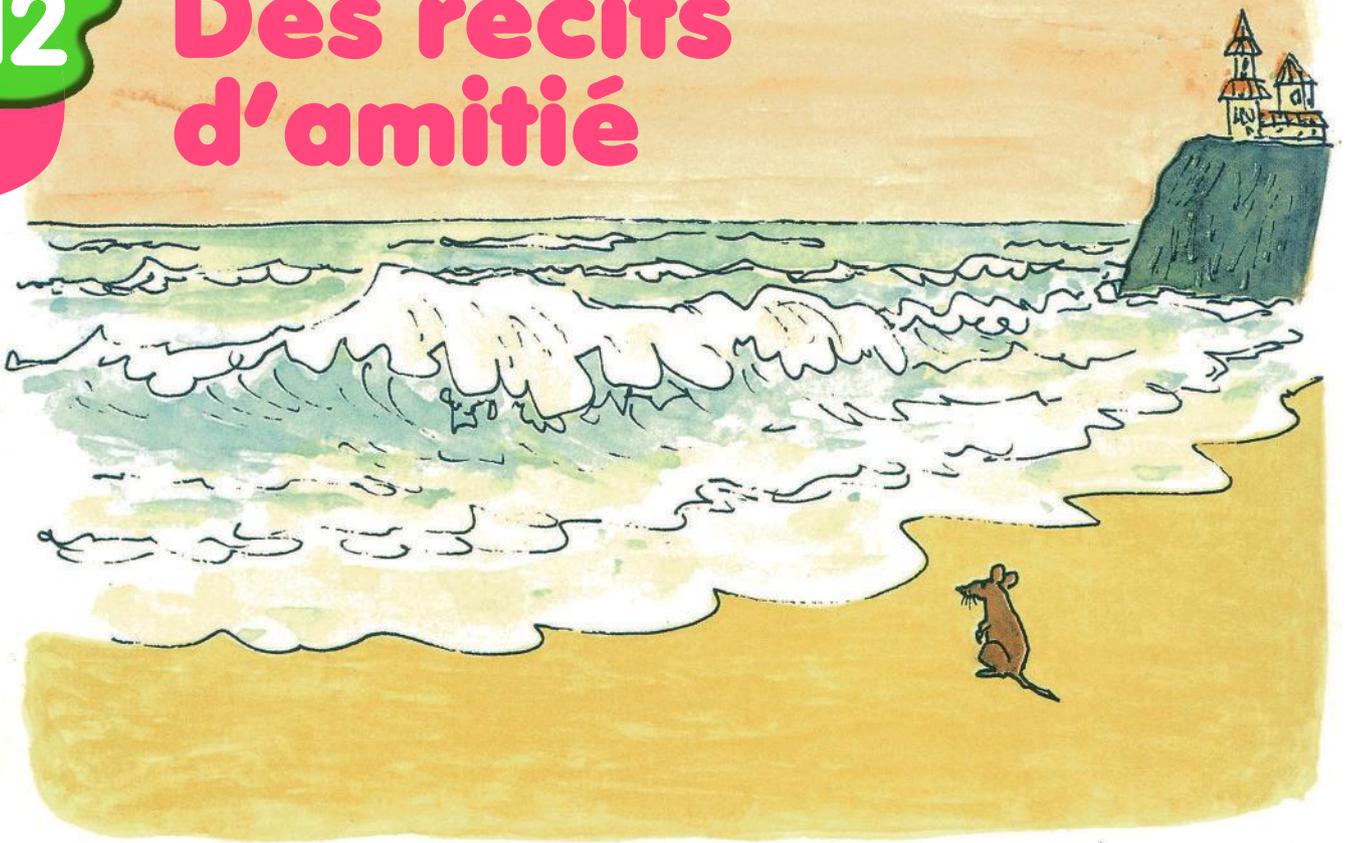


## Je relis et je réécrits

Reprends le récit de la mésaventure de Léo et Christophe (voir p. 79).

- Relis ton texte avec un camarade. Chacun lit les répliques d'un personnage.
- Utilise la grille de réécriture pour améliorer ton texte.

1	J'ai inséré un dialogue dans un récit.	
2	J'ai ajouté un tiret en début de ligne pour indiquer qu'un personnage parle.	
3	Je suis allé à la ligne à chaque réplique.	
4	J'ai utilisé des constructions différentes pour indiquer qu'un personnage parle.	
5	J'ai utilisé différents verbes pour indiquer qu'un personnage parle.	<b>Vocabulaire 3 et 4, pp. 177 et 178, Les synonymes (1) et (2)</b>
6	J'ai vérifié et corrigé l'orthographe, en particulier l'accord de chaque verbe avec le sujet.	<b>Orthographe 10, p. 145, L'accord du verbe avec le sujet</b>



## Amos et Boris (1)

Amos le souriceau habitait près de l'océan. Il aimait l'océan. Il aimait l'odeur de l'air marin. Il aimait les bruits du ressac<sup>1</sup>, les vagues qui déferlent et les galets qui roulent. Il pensait beaucoup à l'océan et s'interrogeait sur les lieux lointains situés de l'autre côté de l'eau.

5 Un jour, Amos commença à construire un bateau sur la plage. Il y travaillait pendant la journée et, la nuit, il étudiait la navigation. [...]

Le six septembre, par un temps très calme, il attendit que la marée haute eût presque atteint son bateau ; alors, déployant toute sa force, Amos le poussa à l'eau, grimpa à bord et prit la mer. [...]

10 Une nuit, dans une mer phosphorescente<sup>2</sup>, il s'émerveilla de voir des baleines souffler de l'eau lumineuse ; plus tard, couché sur le pont de son bateau, regardant l'immense ciel étoilé, le minuscule Amos, petit point vivant dans le vaste univers vivant, se sentit en harmonie complète avec cet univers. Accablé par la beauté et le mystère de ce qui l'entourait, il roula sur lui-même et, du pont de son bateau, tomba dans l'eau. [...]

15 Et il se trouvait là ! Où ? Au milieu de l'immense océan, à quinze cents<sup>3</sup> kilomètres au moins de la côte la plus proche. [...] Il décida de flotter, nageant à la verticale et espérant que quelque chose – qui sait quoi ? – surviendrait pour le sauver. [...]

20 Mais ses forces l'abandonnaient. Il se demanda ce qu'il ressentirait s'il se noyait. Serait-ce long ? Serait-ce vraiment terrible ? Son âme irait-elle au ciel ? Y trouverait-elle d'autres souris ?

1. **le ressac** : l'agitation des vagues qui s'écrasent sur la côte.

2. **phosphorescente** : qui émet de la lumière.

3. **quinze cents** : mille cinq cents.

Comme Amos se posait ces affreuses questions, il vit une énorme tête jaillir de l'eau. C'était une baleine.

25 – Quelle sorte de poisson es-tu donc ? demanda-t-elle. Tu dois être d'une espèce unique !

– Je ne suis pas un poisson, répondit Amos. Je suis une souris, un mammifère, la forme supérieure de la vie. Je vis sur terre.

30 – Nom d'une palourde et d'une seiche ! s'exclama la baleine. Moi aussi, je suis un mammifère, bien que je vive dans la mer. Je m'appelle Boris.

Amos se présenta et raconta à Boris comment il en était venu à se trouver là, au milieu de l'océan. [...]

– Quelle autre baleine, sur tous les océans du monde, a jamais eu l'occasion de rencontrer une créature aussi bizarre que toi ! dit Boris.

35 Monte à bord, s'il te plaît.

Et Amos grimpa sur le dos de Boris.

– Es-tu sûr d'être un mammifère ? demanda Amos. Tu sens plutôt le poisson.

Boris la baleine se mit à nager, portant Amos le souriceau sur son dos.

William Steig, *Amos et Boris*, trad. Catherine Delorraine, coll. « Folio Benjamin »  
© Gallimard Jeunesse pour la traduction française.



## Comprenons le texte ensemble

1 Qui est Amos ?

2 Que dit-on d'Amos au début du récit (lignes 1 à 4) ? Ces indications ont-elles de l'importance pour la suite ?

3 À quel moment est-on très inquiet pour Amos ? Quels mots indiquent que la situation est grave ?

4 Comment et par qui Amos est-il sauvé de la noyade lorsqu'il tombe à l'eau ?

5 Quel est le seul point commun entre les deux personnages ?

6 La rencontre entre Amos et Boris sera le début de leur amitié. Connais-tu d'autres textes sur l'amitié entre deux personnages très différents ? Aimes-tu ces récits ? Explique pourquoi.



## J'écris le récit d'une rencontre

- Observe cette image.
- Il s'agit d'une rencontre d'où naîtra une grande amitié. Décris la scène avec tes camarades :
  - Qui sont les personnages ?
  - Où sont-ils ?
  - Comment se rencontrent-ils ?
- Rédige en quelques lignes le récit de cette rencontre.



## Je nomme un personnage

### Éviter les répétitions

#### 1 Lis ce passage d'Amos et Boris.

Comme Amos se posait ces affreuses questions, il vit une énorme tête jaillir de l'eau. C'était une baleine.

– Quelle sorte de poisson es-tu donc ? demanda-t-elle.

a. Quel personnage le pronom « il » désigne-t-il ? Et le pronom « elle » ?

b. Remets le nom des personnages à la place de « il » et de « elle ». Quelle est la version du texte que tu préfères ? Pourquoi ?

#### 2 Lis ce texte et relève les mots qui désignent Monsieur Targette.

*Sidonie enquête sur ce chocolat dont plus personne ne peut se passer.*

Monsieur Targette a vraiment l'air patraque. Il se tient le ventre, et il fixe des yeux la tablette de chocolat.

– Excusez-moi, monsieur, mais...

Le bonhomme ne la laisse pas s'expliquer, il se jette sur la tablette.

J. Alessandrini, *Mystère et chocolat*, coll. « J'aime lire », mars 2007 © Bayard Jeunesse.



Pour éviter de répéter trop souvent le nom d'un personnage, on le remplace par un pronom, ou parfois par un autre nom : *elle, une baleine, il, le bonhomme...*

### Je m'exerce

#### ● Complète ce texte avec les groupes de mots ou les pronoms qui conviennent.

*elle – ils – Belle – il*

Les sauveteurs marchaient vers le lieu de l'avalanche. En ligne, ... ratissaient l'immense mer de neige. Soudain, un grognement. La chienne ! « Belle » hurla Guillaume. « Sur la gauche, cria Angéline, ... aboie ! » Guillaume s'agenouilla vers le rocher. ... commença à creuser la neige. ... était là, elle protégeait Sébastien de son immense fourrure ! Elle l'avait sauvé.

D'après C. Aubry, *Belle et Sébastien*, Le Livre de Poche Jeunesse, 2006.

### Nommer clairement un personnage

#### 1 Lis ce texte et relève tous les pronoms.

*Le petit Zozo adore Alfred*

Quand il ne travaillait pas et avait du temps libre, il lui apprenait plein de trucs utiles ; comment seller un cheval ou comment priser ; oui ça n'était pas spécialement utile et il n'essaya qu'une seule fois. Mais il essaya quand même car il voulait savoir faire tout ce qu'il faisait.

a. Peux-tu dire de quel personnage il s'agit pour chaque pronom ?

b. Dis comment tu as trouvé.

#### 2 Lis cette autre version du même texte.

**Laquelle des deux versions est la plus compréhensible ? Pourquoi ?**

Quand Alfred ne travaillait pas et avait du temps libre, il apprenait à Zozo plein de trucs utiles ; comment seller un cheval ou comment priser ; oui ça n'était pas spécialement utile et Zozo n'essaya qu'une seule fois. Mais il essaya quand même car il voulait savoir faire tout ce qu'Alfred faisait.

A. Lindgren, *Les nouvelles farces de Zozo la Tornade*  
© Le Livre de Poche Jeunesse.



Quand on remplace le nom d'un personnage par un pronom, on doit vérifier que le lecteur comprendra de qui il s'agit.

### Je m'exerce

#### ● Lis ce texte et remplace certains noms par des pronoms pour éviter les répétitions. Attention, ton texte doit rester compréhensible !

Marie et Vanessa font toujours ensemble le chemin de l'école. Marie et Vanessa arrivent rue Pasteur. Mais la petite sœur de Marie s'impatiente : « On va arriver en retard, proteste la petite sœur de Marie.

– Pars toute seule, répond Marie.

– Tu sais que maman ne veut pas, dit la petite sœur de Marie. »



## Amos et Boris (2)

Quel soulagement de se sentir sain et sauf ! Amos se coucha au soleil. Éreinté<sup>1</sup>, il s'endormit bientôt.

5 Mais soudain Amos se retrouva de nouveau dans l'eau, bien réveillé, crachotant, s'agitant en tous sens. Ayant oublié qu'elle avait un passager, la baleine avait plongé ! Réalisant son erreur, elle fit surface si brutalement qu'Amos fut projeté dans les airs.

10 Il se fit mal en retombant dans l'eau et se mit à crier, donnant mille coups de poing à la baleine avant de se souvenir qu'il lui devait la vie. Alors, il remonta sur son dos. À partir de ce jour-là, chaque fois que Boris voulait plonger, il prévenait Amos qui en profitait pour prendre un bon bain.

Nageant parfois à grande vitesse, parfois lentement et tranquillement, se reposant parfois et échangeant des idées ou s'arrêtant pour dormir, ils mirent une semaine à atteindre la côte proche de la maison d'Amos.  
15 Pendant ce temps-là, une profonde admiration réciproque grandit entre eux. Boris admirait la finesse, la délicatesse, le toucher léger, la petite voix, le rayonnement du souriceau. Amos admirait le volume, la noblesse, la puissance, la volonté, la belle voix et la bienveillance<sup>2</sup> généreuse de la baleine.

20 Ainsi, ils devinrent amis. Chacun racontait à l'autre sa vie, ses ambitions. Ils partageaient leurs secrets les plus graves.

Boris s'intéressait beaucoup à la vie terrestre et regrettait de ne pouvoir en faire l'expérience. Amos était séduit par les récits de la vie sous-marine que la baleine lui faisait.

25 Il avait plaisir à prendre de l'exercice en courant de long en large sur le dos de sa compagne. Quand il avait faim, il mangeait du plancton. Une seule chose lui manquait : l'eau douce.

Vint le moment de se dire au revoir. Ils étaient près du rivage.

– Je souhaite que nous soyons amis pour toujours, dit Boris.

30 Non : nous *serons* amis pour toujours même si nous ne pouvons rester ensemble. Tu dois vivre sur terre et je dois vivre en mer. Pourtant, je ne t'oublierai jamais.

– Et tu peux être sûr que je ne t'oublierai jamais *non plus*, dit Amos. Je te serai toujours reconnaissant de m'avoir sauvé la vie. Souviens-toi que si jamais tu avais besoin de mon aide, je serais plus qu'heureux de te l'apporter.

Comment pourrait-il jamais aider Boris ? Amos n'en savait rien.

[...]

40 Bien des années après les événements que nous venons de raconter, [...] survint une des plus fortes tempêtes du siècle, l'ouragan Yetta.

Et il se trouva que Boris fut jeté sur la rive par une lame de fond<sup>3</sup> et s'échoua sur le rivage même où demeurait Amos. Il arriva également

1. éreinté : très fatigué.

2. la bienveillance : la gentillesse, la bonté.

3. une lame de fond : une vague soudaine et violente qui vient du fond de l'eau.

qu'Amos se rendit à la plage pour examiner les dégâts causés par l'ouragan Yetta ; la tempête s'était apaisée et Boris gisait<sup>4</sup> sur le sable, se desséchant au chaud soleil, éprouvant le besoin urgent de replonger dans l'eau. [...]

Amos se précipita vers Boris. Boris ne put que regarder Amos.  
– Amos, aide-moi, dit la baleine-grosse-comme-une-montagne à la souris-grosse-comme-une-poussière. Je crois que je vais mourir si je ne retourne pas bientôt dans l'eau.

Amos regarda Boris avec une pitié extrême. Il se rendit compte qu'il fallait réfléchir très vite et agir plus vite encore. Brusquement, il disparut.

– J'ai peur qu'il ne puisse pas m'aider, se dit Boris. Malgré toute sa bonne volonté, que peut faire quelqu'un d'aussi petit ?

Tout comme Amos s'était jadis senti solitaire au milieu de l'océan, Boris la baleine se sentait également seule, étendue sur la plage. Elle était certaine qu'elle allait mourir.

Alors qu'elle s'y préparait, Amos revint en courant, accompagné des deux plus grands éléphants qu'il avait pu trouver.

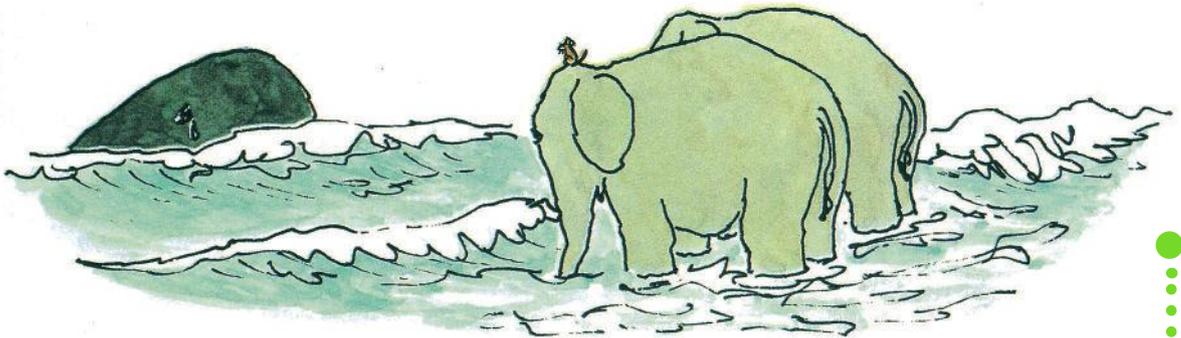
Sans perdre de temps, ces deux gentils éléphants se mirent à pousser l'énorme corps de Boris de toutes leurs forces.

Ils parvinrent à le retourner, enduit de sable, et le roulèrent vers la mer. [...] Au bout de quelques minutes, Boris la baleine était déjà dans l'eau, baignée de vagues, et elle ressentait leur merveilleuse humidité.

[...] Elle se retourna vers Amos, qui était perché sur la tête du premier éléphant. Des larmes coulaient sur les joues de la grosse baleine. Le souriceau avait lui aussi les larmes aux yeux.

William Steig, *Amos et Boris*, trad. Catherine Delorraine, coll. « Folio Benjamin »  
© Gallimard Jeunesse pour la traduction française.

4. **gisait** : était étendu, sans mouvement.



### Comprenons le texte ensemble

1 Ce texte pourrait être découpé en deux épisodes. Lesquels ? Quelle phrase annonce le deuxième épisode ?

2 Quel titre pourrait-on donner à chaque épisode ?

3 Par quels mots sont désignés Amos et Boris aux lignes 12 à 19 ?

4 Qu'est-ce que « l'amitié » d'après ce texte ?

5 Qu'en penses-tu ?



## Je lis en réseau

### 1 Un poème

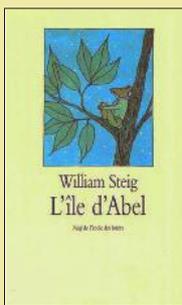
#### Un bon copain

C'était un bon copain  
 Il avait le cœur sur la main  
 Et la cervelle dans la lune  
 C'était un bon copain  
 Il avait l'estomac dans les talons  
 Et les yeux dans nos yeux.  
 C'était un triste copain  
 Il avait la tête à l'envers  
 Et le feu là où vous pensez  
 Mais non quoi il avait le feu au derrière  
 C'était un drôle de copain

Quand il prenait les jambes à son cou  
 Il mettait son nez partout  
 C'était un charmant copain  
 Il avait une dent contre Étienne  
 À la tienne Étienne à la tienne mon vieux  
 C'était un amour de copain  
 Il n'avait pas la langue dans sa poche  
 Ni la main dans la poche du voisin  
 Il ne pleurait jamais dans mon gilet  
 C'était un copain  
 C'était un bon copain.

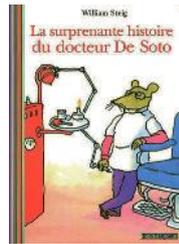
Robert Desnos, *Corps et biens*, © Gallimard.

### 2 Des livres de William Steig

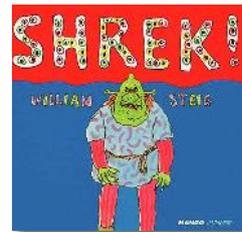


Abel, la souris,  
 se trouve perdu  
 sur une île déserte.  
 Ses aventures débutent  
 quand il veut rentrer  
 chez lui...

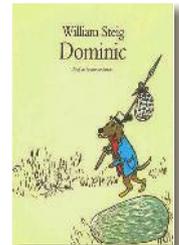
William Steig, *L'île d'Abel*,  
 L'École des loisirs.



William Steig,  
*La surprenante histoire  
 du docteur De Soto*,  
 Gallimard.



William Steig,  
*Shrek!*,  
 Mango Jeunesse.



William Steig,  
*Dominic*,  
 L'École des loisirs.

© Nathan



## J'imagine une rencontre et un récit d'amitié

- Trouve deux personnages très différents l'un de l'autre :  
 une vache et une puce, un chat et une souris, un extraterrestre et une sorcière...
- Imagine une rencontre entre eux et une petite aventure d'où naîtra une grande amitié.
- Recherche des idées avec tes camarades.



## J'écris un récit d'amitié

- À partir des idées que tu as trouvées avec tes camarades, écris un récit d'amitié.
- Tu peux t'aider de ces pistes pour écrire :  
 Quel malheur arrive-t-il à un de tes personnages ? Quel danger court-il ?  
 Comment le second personnage entre-t-il en scène ? Comment vient-il en aide à son ami ?  
 Comment se termine ton récit ?

## Je fais agir les personnages

### Faire rebondir le récit

- Lis ce résumé d'un passage de *Amos et Boris* (1).

Amos tombe à la mer. Il espère d'abord que quelqu'un va venir le sauver. Puis ses forces l'abandonnent et il perd espoir. On a très peur pour lui.

a. Maintenant, relis la deuxième partie du texte (pp. 85-86).

b. À quel moment a-t-on cette fois très peur pour Boris ?



Un récit est souvent plus intéressant pour le lecteur quand les personnages sont en danger. Quand ils rencontrent des obstacles, on fait rebondir le récit et le lecteur est tenu en haleine !

### ➔ Je m'exerce

- Lis ces morceaux d'un texte mis dans le désordre. Choisis certaines de ces propositions et mets-les dans l'ordre qui te convient pour faire rebondir le récit et tenir ton lecteur en haleine.

1. Pierre, Samir et Céline, trois cousins, passent leurs vacances au bord de la mer.
2. Ils entendent le bruit d'un moteur, ils crient. Mais le bruit s'éloigne.
3. Ils font du canot pneumatique.
4. Ils n'osent pas demander au « pirate » de les aider.
5. Un orage se lève. Leur canot est poussé loin de la côte, leurs pagaies sont emportées.
6. Ils abordent sur un îlot inhabité.
7. Sur l'île, ils rencontrent un homme à l'allure de pirate. Cet homme transporte une caisse.
8. Quand ils veulent repartir, leur canot n'est plus sur la plage.
9. La nuit tombe, le courant les entraîne, ils sont désespérés.
10. La nuit tombe, ils sont seuls sur l'île. Ils ont froid et peur.

### Trouver une fin

- Lis ces trois fins de récits.

1. – Au revoir, chère amie, cria Amos d'une petite voix aiguë.

– Au revoir, cher ami, gronda Boris en disparaissant dans les vagues.

Ils savaient qu'ils ne se rencontreraient sans doute plus jamais. Ils savaient aussi que jamais ils ne s'oublieraient.

W. Steig, *Amos et Boris*, coll. « Folio Benjamin »  
© Gallimard.

2. Agathe, vexée, dit à son frère :

– Eh bien, moi, je ne retournerai plus jamais à la pêche !

Rémi regarde le ciel du matin :

– Moi, j'y retournerai. Je veux revoir l'Océanor.

M.-H. Delval, *Le mystère de l'Océanor* © Bayard, 1986.

3. Ici finit, pour l'instant, l'histoire de la famille Campagnol et du châtaignier.

Y. Pommaux, *La destinée de la famille Campagnol...*  
© Éditions du Sorbier.

- a. Parmi ces fins, quelles sont celles où :

1. On sait ce qu'il advient des personnages ?
2. Le récit peut rebondir et se poursuivre ?
3. Le récit se poursuivra dans un autre livre ?

- b. Trouve d'autres fins de romans ou de contes que tu as lus et classe-les dans les trois groupes ci-dessus.



Quand on écrit un texte, il est important de savoir s'arrêter et de « clore » le récit. On peut le faire de nombreuses manières différentes.

### ➔ Je m'exerce

- Reprends le texte que tu as construit dans la colonne de gauche. Termine-le en trouvant plusieurs fins possibles.

## Je choisis mes mots

Dans les récits d'amitié, pour dire que les personnages seront toujours des amis et qu'ils se souviendront toujours l'un de l'autre, on utilise souvent :

- éternellement – à aucun moment – sans cesse – constamment – jamais de la vie – à jamais.
- se rappeler – négliger – délaisser – se désintéresser – penser à – garder en mémoire.

- Continue le classement dans des tableaux, puis essaie de trouver d'autres mots.

jamais	toujours
à aucun moment	

oublier	se souvenir de
	se rappeler

- Cherche d'autres manières de dire « Je ne t'oublierai jamais ». Aide-toi de ton classement.

## Je vérifie la classe grammaticale des mots pour respecter la chaîne des accords



Avant d'accorder un mot, il faut vérifier s'il appartient à la classe des **verbes**, des **noms** ou des **adjectifs**.

Lorsque l'on n'est pas certain de l'accord d'un mot, **on souligne ce mot pour l'identifier**. Puis on vérifie la terminaison des mots en traçant **les chaînes des accords**.

Les petits enfants s'amusaient.

dét.    adj.    nom    verbe

## Je relis et je réécis

Reprends ton récit d'amitié (voir p. 87).

- Lis-le à ton voisin. En fonction des réactions de ton voisin, essaie d'améliorer ton récit avec lui : à quels moments a-t-il été intéressé ? À quels moments son intérêt a-t-il faibli ?

- Utilise la grille de réécriture pour améliorer ton texte.

- Si possible, tape ton texte à l'ordinateur.

1	J'ai fait rebondir le récit au moins une fois : le personnage principal rencontre un obstacle.	
2	J'ai trouvé une fin : on sait comment les personnages s'en sortent.	
3	J'ai désigné mes personnages de différentes façons en alternant nom, pronom et groupes nominaux.	
4	J'ai clairement désigné mes personnages : le lecteur sait toujours de qui il s'agit.	Grammaire 12, p. 123, Les pronoms personnels
5	J'ai vérifié l'orthographe et respecté la chaîne des accords.	Orthographe 10, p. 145, L'accord du verbe avec le sujet  Orthographe 11, p. 147, L'accord de l'adjectif

# À la découverte

## Jules et son chapeau magique

Jules est un drôle de bonhomme, tout grand, tout maigre et moustachu. Il habite une petite chambre, là-haut, sous les toits, avec Théodule, son ami le chat.

Un jour, il trouva sur sa table un chapeau fleuri !

– 5. – Qu'est-ce que c'est que ça ? dit-il, et il ajouta : Personne n'a pu oublier ce chapeau chez moi, il est donc venu tout seul... C'est sûrement un chapeau magique !

Alors Jules mit le chapeau sur sa tête, il le tourna trois fois dans un sens, trois fois dans l'autre et il ferma les yeux  
10. en murmurant :

– J'aimerais bien avoir un pommier dans ma chambre.

Quand Jules ouvrit les yeux, le pommier était dans sa chambre.

– C'est merveilleux ! dit Jules.

– C'est merveilleux ! pensa Théodule.

15. L'après-midi, Tante Caroline vint voir Jules.

– Qu'est-ce que c'est que ce pommier ? s'écria-t-elle.

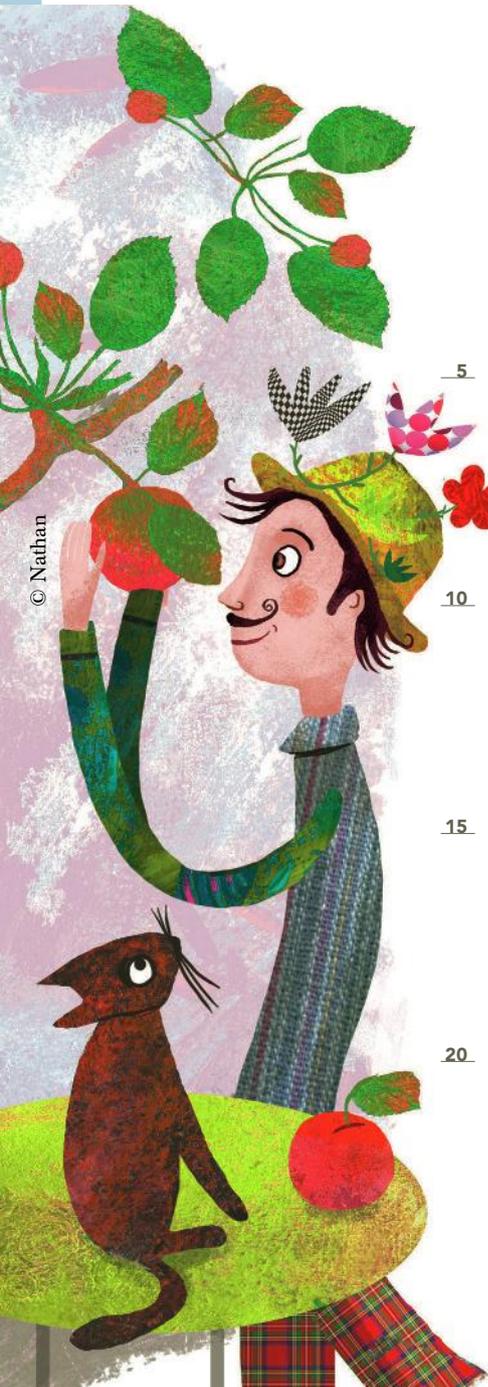
Jules essaya de lui expliquer.

– Mais tu es complètement fou, dit Tante Caroline.

Avec ce chapeau magique tu aurais pu avoir un sac plein d'argent !

20. – J'y penserai, répondit Jules, j'y penserai !

Alors Tante Caroline s'en alla.



# d'autres textes



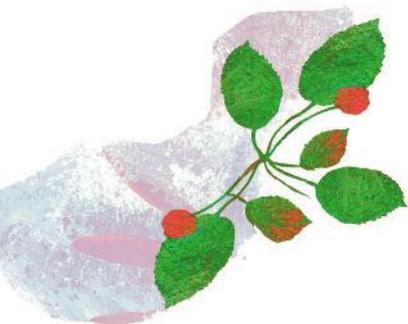
Le lendemain, Jules, qui avait mangé trop de pommes, n'avait pas la force de se lever. Il mit le chapeau magique sur sa tête, il le tourna trois fois dans un sens, trois fois dans l'autre,  
25 il ferma les yeux et il souhaita un panier pour envoyer Théodule faire des courses. Le panier apparut aussitôt, avec un porte-monnaie dedans. Jules y ajouta la liste des commissions : une boîte de biscottes, un pot de confiture, un paquet de tisane. Et Théodule s'en alla... en passant par les toits.

30 Dans l'après-midi, l'épicier vint voir Jules pour prendre de ses nouvelles. Et Jules raconta l'histoire du chapeau magique, du pommier, du panier à provisions.

– Vous êtes complètement fou, dit l'épicier. Vous auriez pu demander une maison de campagne, avec une piscine !

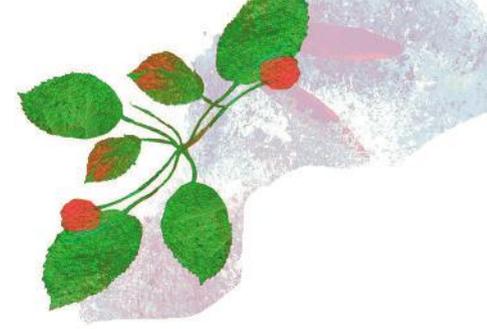
35 – J'y penserai, répondit Jules, j'y penserai !  
Alors l'épicier s'en alla.

Le lendemain, Jules était guéri. Et comme il avait envie de se promener, il souhaita recevoir un parapluie, pour s'envoler au-dessus de la ville. Il mit le chapeau magique. Il le tourna trois  
40 fois dans un sens et trois fois dans l'autre. Il ferma les yeux... et quand il les ouvrit, un grand parapluie était devant lui. Il le prit, il l'ouvrit et s'envola... au-dessus des toits ! [...]





© Nathan



Le jour suivant, Jules eut envie d'avoir une flûte et de savoir en jouer, il mit le chapeau magique, il le tourna trois fois dans un sens et trois fois dans l'autre et ferma les yeux.

45. Quand il les ouvrit, il était en train de jouer *Au clair de la lune* sur sa flûte, comme un vrai musicien !

Mais, dans l'après-midi, Tante Caroline revint chez Jules avec deux amies, pour leur montrer le fameux pommier !

50. – Et ce n'est pas tout, dit Jules. Regardez mon parapluie, mon panier et ma flûte enchantée !

– Mais vous êtes complètement fou ! s'écrièrent les trois dames en même temps. Vous auriez pu demander une armoire de vêtements et un manteau bien chaud pour l'hiver.

55. – J'y penserai, répondit Jules, j'y penserai ! Alors les trois dames s'en allèrent.

Jules en avait assez ! Tous ces gens l'agaçaient. Alors, pour que personne ne puisse monter chez lui, il mit le chapeau magique et demanda que l'escalier se retourne sur lui-même. Aussitôt, l'escalier changea de sens et se mit à l'envers.

60. – Les gens ne sont jamais contents. Plus ils ont de choses, plus ils en veulent. Moi, j'ai tout ce qu'il me faut. Je n'ai besoin ni d'un château, ni d'un manteau... Je suis heureux comme cela.

65. Alors Jules jeta le chapeau magique par la fenêtre. Il sourit, il s'endormit. Et Théodule aussi !

Annegert Fuschshber,  
*Jules et son chapeau magique*, © Nathan.



# Guerre au chat !

Dans le grenier de la ferme, cinq souris, Mme Gray, ses trois petits et Kevin, ont décidé de mener la vie dure au chat blanc Wallace. Voici qu'ils découvrent celui-ci endormi près d'une souricière.

La première chose à faire était de déplacer la souricière. Jamais une souris ne pourrait le faire seule, mais en s'y mettant à tous les cinq, ils parvinrent à la pousser gentiment du museau et la firent glisser centimètre par centimètre jusqu'à ce qu'elle se trouve exactement à côté de la queue blanche et flasque.

– Allons-y, c'est le moment, murmura Mme Gray, que chacun regagne son poste.

Ce disant, elle se glissa avec Thomas vers l'oreille droite de Wallace, tandis que Richard prenait sa place près de la gauche. Kevin, qui tremblait comme une feuille, vint se placer juste derrière le rebord du sofa, à environ six pattes de souris du chat endormi.

Et ils attendirent.

Il fallut une à deux minutes pour que les sens de Wallace réagissent à la forte odeur de souris qu'il y avait dans l'air et, soudain, ses yeux verts s'ouvrirent tout grands. Une de ces créatures se tenait devant lui qui le regardait avec insolence – grosse, noire et poilue – quelle petite effrontée !

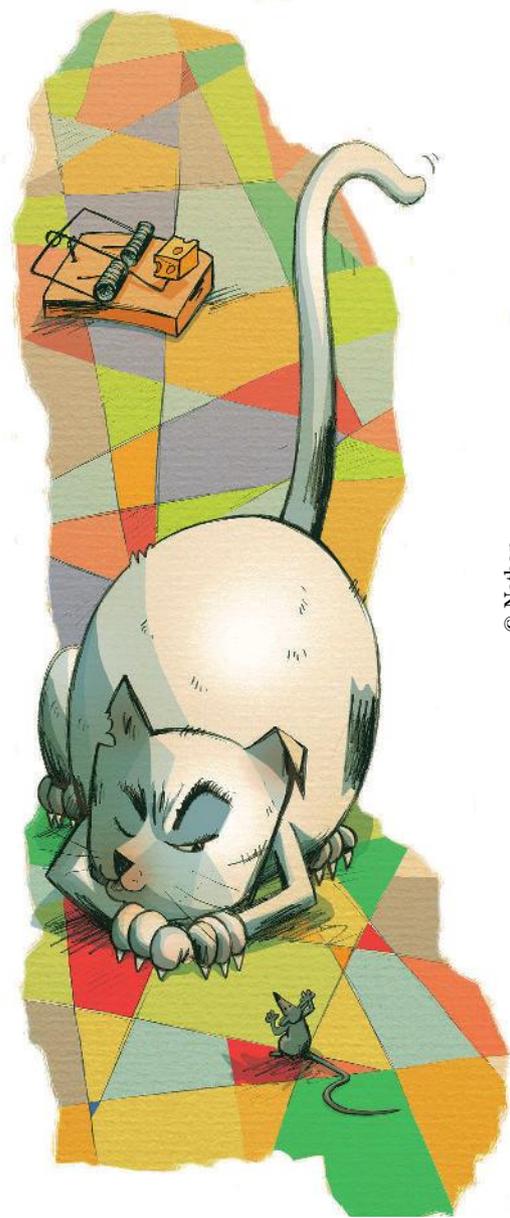
« Vous ne devez pas courir dès qu'il vous aura vu, M. Kevin, lui avait dit Mme Gray en lui donnant ses instructions, mais essayez de rester tranquille jusqu'à ce que ça le rende fou, autrement ça ne marchera pas. »

Aussi Kevin réussit-il à rester là assez longtemps pour que la queue de Wallace commence à s'agiter et à battre l'air de tous côtés, comme fait la queue d'un chat quand il est en colère.

Alors tout arriva exactement comme Mme Gray l'avait espéré.

Avec un claquement soudain, la souricière se referma sur le bout de la queue, tandis que les Gray, tous ensemble, poussaient des cris aigus dans les deux oreilles de Wallace à la fois. Puis, comme Kevin faisait un écart de côté, le chat blanc bondit de sous le sofa en poussant un cri d'horreur, la souricière pendue au bout de sa queue rebondissant derrière lui.

Dick King-Smith, *Les terribles triplés*, trad. Michelle Esclapez, coll. « Folio Junior » © Gallimard Jeunesse pour la traduction française.





# Le vol des poissons

Il s'appelait *goupil* avant que nos vieux conteurs l'aient baptisé Renard. [...] Tenez ! Le voilà ! vagabondant, le nez au vent, le ventre creux. [...] Quel froid ! Tout est gelé, couvert de neige. Rien à chasser, rien à manger...

5 Trottant, flairant, quêtant, il arrive au bord d'un chemin quand un roulement lui fait dresser l'oreille. Attention ! Qui vient là ? Le vent lui apporte, avec le bruit lointain d'une voiture, une exquise odeur de poisson. Aucun doute : c'est la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville.

10 Des poissons ! Des anguilles ! Renard en bave d'envie. Il jure d'en avoir sa part. Il se couche en travers du chemin, raidit ses pattes, ferme les yeux, retient son souffle, fait le mort.

Les marchands arrivent :

– Regarde ! Devant... là, en travers du chemin, fait le grand, on  
15 dirait un blaireau !

– Ho ! dit le petit, en tirant sur les rênes, ce serait plutôt un goupil crevé ; allons voir.

Ils sautent à terre, s'approchent, retournent Renard de droite et de gauche, le pincent et le soupèsent.

20 – Il est crevé, dit le petit.

– La belle fourrure ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !

– Emportons-le...

Les hommes jettent la bête sur leurs paniers, et, – youp hue ! – se remettent en route, s'exclamant et riant de l'aubaine. Le cheval trotte,  
25 les roues grincent, les poissonniers chantent à tue-tête. Renard, lui, travaille des mâchoires sans perdre un instant. Hap ! hap ! il engloutit vingt harengs sans respirer. Hap ! hap ! hap ! il s'attaque aux lamproies, aux soles. Il avale, se régale et dévore tant qu'à la fin il n'en peut plus.

Pourtant, il plonge encore la tête dans un panier, et retire... trois  
30 gros colliers d'anguilles grasses, qu'il enfile et harnache solidement autour de son cou.

Et tandis que la charrette cahote et brinqueballe, Renard saute sur la route, prend le large, et crie aux marchands :

– Les anguilles sont à moi. Gardez le reste, bonnes gens !

35 Ah ! Quelle surprise ! Quelle colère ! Les deux hommes hurlent, jurent et se disputent. Renard s'en moque, il disparaît dans un taillis, le voilà loin.

*Trois tours de Renard*, racontés par Paul François,  
d'après le *Roman de Renart* © Flammarion – Père Castor.

# La charabiole

*Quentin Corbillon était le meilleur élève de la classe.*

Il savait tout, Corbillon, c'est fou ! [...] Mais ça ne lui faisait ni chaud ni froid d'être le plus fort. Il répondait toujours du bout des lèvres, d'un air triste, comme pour dire : « Je sais tout, alors je réponds à tout. Mais si un jour il pouvait enfin se passer quelque chose de nouveau ici... »

5 Et un jour, il s'est vraiment passé quelque chose de nouveau. C'était un lundi. On fixait tous la pendule en se posant la même question : les aiguilles atteindront-elles quatre heures et demie avant que la maîtresse nous interroge sur les triangles quelconques ? Pourquoi étudier ces affreux triangles, quand il y a tant de choses passionnantes à étudier :  
10 le foot, les billes, les copains, les chewing-gums gagnants ?

Quatre heures et vingt-quatre minutes. Soudain, la maîtresse a demandé :

– Bon, nous avons juste le temps de réciter la règle des triangles quelconques. Qui lève le doigt ?

15 Lever le doigt ? Surtout pas ! On restait tous raides comme des bouts de bois.

– Allons, vite, reprit la maîtresse, il nous reste peu de temps. Bon ! Une fois de plus, je me tourne vers Quentin Corbillon. Lui va nous dire ce qu'est un triangle quelconque.

20 Comme on l'aimait dans ces moments-là, notre Corbillon ! Mais voilà qu'il a bredouillé :

– C'est... C'est un... chioukamard avec trois gloupions !

La maîtresse s'est penchée vers lui :

– Qu'est-ce que vous avez dit, mon petit ?

25 Corbillon a répété plus fort :

– C'est un chioukamard avec trois gloupions !

On aurait dit que mademoiselle Dumou venait de recevoir un coup de massue :

30 – Corbillon, mon petit Corbillon, vous ne vous sentez pas bien ?

Quentin a eu l'air tout étonné :

– Ben quoi, madame ? C'est pas un chioukamard avec trois gloupions ?

Et la cloche a sonné. [...]

35 La maîtresse tremblait de la tête aux pieds. C'était comme une crise de nerfs.

On a ramassé nos affaires. Et j'ai vu comme un éclair bizarre dans le regard de Corbillon.



© Nathan



Fanny Joly, *La charabiole*, illustrations de Denise et Claude Millet, coll. « J'aime lire » © Bayard Jeunesse.



© Nathan

# Terriblement vert !

Lionel venait de traverser la jungle sans perdre une seule vie et, chaussé de rollers supersoniques, il entrait dans le labyrinthe des morts vivants. Affalé à côté de lui sur le tapis du salon, j'attendais qu'il meure pour prendre possession de la manette de jeu et tenter de le rattraper.

5 – Et où il est en ce moment, ton super tonton ? m'a-t-il demandé tout en évitant deux macchabées armés de tibias paralysants.

– Il avait des rendez-vous pour son boulot. [...] Bon, tu te décides à perdre !?

10 Ce mercredi, Lionel était venu passer l'après-midi avec moi. Pas seulement parce que sa console de jeux était en panne, mais parce que les parties de *Total Chaos* sont bien plus drôles à deux (sauf si Lionel gagne tout le temps).

C'est dans la « crypte infernale » que les crânes explosifs ont eu raison de son talent de joueur. C'était enfin mon tour de saisir la manette.

15 – De toute façon, j'avais des crampes dans les mollets..., a-t-il fait en se levant. Si on grignotait un truc ? Ça creuse, les morts vivants !

– Je joue d'abord, tu veux. J'attends ça depuis assez longtemps !

– Si tu permets, je vais me servir un bol de céréales ! Ça te dit ?

20 – Y a aussi des bonbons et des gâteaux dans les placards, et puis plein d'autres trucs ! [...] Cherche ton bonheur dans la cuisine, quand tu reviendras, je serai sorti de la jungle et je t'aurai rattrapé !

– Tu rêves ! l'ai-je entendu crier dans le couloir.

Non, je ne rêvais pas. Lorsque Lionel est revenu au salon avec un plateau goûter, je m'attaquais aux morts vivants.

25 – Vachement fameuses, tes pastilles. C'est du réglisse ?

– Si tu crois que je connais par cœur tout ce que ma mère fourre dans les placards !

Trop occupé à éviter les assauts d'une armada de pierres tombales, je n'écoutais pas mon ami.

30 – Non, tes bonbecs, je les ai trouvés dans le frigo. Un peu durs à mâcher, mais succulents.

– Dans le frigo ?! j'ai hurlé en lâchant brusquement la manette.

– Du calme, je t'en ai laissé !

35 Tout sourires, Lionel me désignait la boîte de Galéaparsos ouverte entre nous.

– T'as mangé ça ?! ai-je continué à crier d'une voix digne des personnages de *Total Chaos*.

– Juste deux ou trois ! Arrête de brailler, il t'en reste ! C'est vrai, si tu voyais ta tête, Sam ! T'es tout rouge !

40 Tout rouge ? Il y avait de quoi !

En face de moi, mon meilleur ami, celui de toutes les parties de jeux, de tous les secrets, était en train de prendre une étrange, une abominable, une terrifiante couleur verte.

Hubert Ben Kemoun, *Terriblement vert !*, illustrations de François Roca © Nathan.

# Le loup et le renard dans le puits

*Ce conte traditionnel a connu bien des variantes. Voici comment on le racontait autrefois en Franche-Comté.*

Le loup a trouvé le renard, le loup a dit au renard :

– Ah, te voici, bien, je vais faire deux bouchées de toi.

– Oh, je te demande pardon, je te demande pardon.

– Eh bien, trouve-moi quelque chose.

5 – Je te trouverai.

– Qu'est-ce que tu veux bien me trouver ? Je veux que tu me trouves une meule de fromage.

– Oh, je saurai bien te la trouver.

– Alors, c'est parfait.

10 Ils ont traversé trois vergers, ils sont allés tourner devant chez Benjamin (c'étaient les Favret qui restaient là dans le temps) et puis ils ont traversé le jardin des Chalandre (entre Benjamin et Fortunat). Les voilà dans la cour de Fortunat. Il y avait un puits [...]. C'était un puits à deux seaux avec une chaîne et une poulie.

– Là où tu me mènes, je ne vois rien.

– Si, attends. Attends, c'est ici au fond, il y a quelque chose, il y a du fromage, je te le garantis.

15 La lune donnait<sup>1</sup>, elle plombait directement dans le puits ; le renard lui dit :

– Regarde.

– Eh bien, descends.

– Oh ! quelle meule de fromage, qu'elle est grosse, regarde cette meule de fromage, lui crie-t-il depuis le fond.

20 Alors, il dit au loup :

– Monte dans l'autre seau.

Comme le loup était plus lourd que le renard, il a été vite au fond, puis le renard au-dessus.

– Eh bien, tu voulais me manger ; eh bien, ce coup-ci, remonte ; je suis sauvé.

Le loup disait bien :

– Remonte-moi. Quand je te retrouverai, je veux te croquer.

Mais il ne l'a pas retrouvé. Il a été noyé.

*De bouche à oreilles, Anthologie de contes populaires français, établie par Geneviève Massignon © José Corti.*



© Nathan

1. La lune donnait : la lune était visible.

# Chanson de l'ogre

Les p'tits garçons et les p'tit's filles  
Faudrait qu' ça pouss' comm' les myrtilles,  
Faudrait qu' ça pouss' sur les buissons,  
Les p'tit's fill's et les p'tits garçons.

À l'automne on f'rait la cueillette ;  
Plus besoin d' se casser la tête ;  
Pas mêm' besoin d'êtr' jardinier :  
Suffirait d' remplir son panier.

Les p'tits, les grands, les grand's, les p'tites,  
J' vers'rais tout ça dans une marmite ;  
J' les mettrais tous, mêm' les moyens  
C'que ça s'rait bien ! C'que ça s'rait bien !

Un peu d' vanille, un peu d' cannelle,  
Un p'tit nuag' de citronnelle,  
Du thym, d' la menth', du roudoudou...  
Vous laissez cuire à feu très doux.

L'hiver, paré comm' pour un siège,  
J' verrais sans peur tomber la neige :  
Mes bocaux s'raient là, bien rangés,  
Bien rangés dans mon gard'-manger.

Mes p'tits copains, mes p'tit's copines,  
J' vous étal'rais sur mes tartines.  
J' dirais : merci, merci, mon Dieu !  
Les p'tits enfants, j' connais rien d' mieux.

Jean-Luc Moreau, in *Chanson de l'ogre*,  
*Poèmes de la souris verte*,  
© Le Livre de Poche Jeunesse, 2010.



# ÉTUDE DE LA LANGUE

-  Grammaire, pp. 101 à 126
-  Orthographe, pp. 127 à 154
-  Conjugaison, pp. 155 à 174
-  Vocabulaire, pp. 175 à 186



**D**ans la seconde partie de ton livre, tu vas étudier le fonctionnement de la langue et comprendre à quoi servent la **grammaire**, l'**orthographe**, la **conjugaison** et le **vocabulaire**.

→ Tu vas découvrir :

- ▶ comment choisir les mots précis,
- ▶ comment les mots s'écrivent et s'organisent dans la phrase et dans les textes,
- ▶ comment les noms, les déterminants et les adjectifs s'accordent les uns avec les autres pour former la chaîne des accords,
- ▶ comment les verbes s'accordent avec leur sujet.

→ Tu vas aborder les principales règles qui te permettront de lire et d'écrire.

→ Tu t'entraîneras au travers d'exercices.



## GRAMMAIRE

1. À quoi sert la grammaire ?	page 101
2. Les acteurs de la communication	page 103
3. Des phrases, un texte	page 105
4. Les formes affirmatives et négatives	page 107
5. Le sujet et le groupe verbal	page 109
6. Les fonctions grammaticales	page 111
7. Autour du verbe	page 113
8. Le sujet de la phrase	page 115
9. Autour du nom (1)	page 117
10. Autour du nom (2)	page 119
11. Les déterminants	page 121
12. Les pronoms personnels	page 123
13. Les adjectifs	page 125

## ORTHOGRAPHE

1. À quoi sert l'orthographe ?	page 127
2. Le son [s] de sucre, poussin, ...	page 129
3. Le son [k] de canard, phoque, koala, ...	page 131
4. Le son [g] de garage, guirlande	page 133
5. Le son [ʒ] de girafe, judo, ...	page 135
6. Le son [ɑ̃] de pantalon, menton, ...	page 137
7. Les lettres finales muettes	page 139
8. Le masculin et le féminin	page 141
9. Le singulier et le pluriel	page 143
10. L'accord du verbe avec le sujet	page 145
11. L'accord de l'adjectif	page 147
12. Les formes verbales « ont » et « sont »	page 149
13. Les formes verbales « est » et « c'est »	page 150
14. La préposition « à »	page 151
15. La conjonction « et »	page 152
16. Le pronom « on »	page 153
17. Les formes verbales « as » et « a »	page 154

## CONJUGAISON

1. À quoi sert la conjugaison ?	page 155
2. Le fil du temps : passé, présent, avenir	page 157
3. Le présent des verbes en -er	page 159
4. Le présent des verbes <i>avoir, être, aller, dire et faire</i>	page 161
5. L'utilisation du présent	page 163
6. L'imparfait	page 165
7. L'utilisation de l'imparfait	page 167
8. Les verbes et leurs bases	page 169

## VOCABULAIRE

1. À quoi sert le vocabulaire ?	page 175
2. L'utilisation du dictionnaire	page 176
3. Les synonymes (1)	page 177
4. Les synonymes (2)	page 178
5. Les homonymes	page 179
6. Les antonymes	page 180
7. Des préfixes pour dire le contraire	page 181
8. La famille d'un mot	page 182
9. La formation des mots (1)	page 183
10. La formation des mots (2)	page 184
11. Les différents sens des mots	page 185
12. Le champ lexical	page 186

**AIDE-MÉMOIRE** pages 187 à 190

**TABLEAUX DE CONJUGAISON** pages 191 à 193

# 1 À quoi sert la grammaire ?

## ➔ Étape 1

### Au ski

1. Aujourd'hui, Alex et Zoé vont skier. Par la fenêtre, Médor, le chien, regarde les enfants. Dehors, les enfants enfilent vite leurs gants bleus avant de s'élancer sur les pistes.

2. Aujourd'hui, Médor va skier. Par la fenêtre, Alex et Zoé, regardent le chien. Dehors, leurs gants bleus enfilent vite les pistes avant de s'élancer sur les enfants.

1. Qui est-ce qui va skier dans le texte 1 ? Et dans le texte 2 ?
2. Qui regarde quoi par la fenêtre dans le texte 1 ? Et dans le texte 2 ?
3. À ton avis, quels événements ne pourraient pas se passer dans la réalité ? Explique pourquoi.
4. Quel rôle joue la grammaire dans la construction d'une phrase ?



## ➔ Étape 2

1 Décris ce qui se passe sur l'image 1, puis sur l'image 2. Quelle image correspond à la réalité ?



2 Observe l'image et ajoute des mots à ces débuts de phrases pour les rendre plus précis.

Le bateau part...

Le bateau est...

Le bateau passe...



## 1 À quoi sert la grammaire ?



- À l'écrit et à l'oral, on assemble des mots ou des groupes de mots pour construire des phrases. Chaque groupe de mots a une **fonction** dans la phrase.  
*Dehors, les enfants enfilent leurs gants bleus.*  
*Leurs gants bleus tombent dans la neige.*
- Il ne faut pas confondre **classe grammaticale** et **fonction**. Le groupe nominal « leurs gants bleus » (nom : *gants* avec un déterminant et un adjectif) reste le même dans les deux phrases, seule sa fonction change.
- La grammaire est l'ensemble des règles de la langue qu'il faut respecter pour faire des phrases compréhensibles. Elle permet de communiquer.

 Aide-mémoire, pp. 187 à 189

## ➔ Je m'exerce

- 1** Recopie ce texte et souligne tous les mots qui désignent les personnes ou les choses dont on parle dans la phrase.

Dans notre jardin, mon père cultive des roses blanches et rouges. Elles ont une odeur merveilleuse. Le jardinier vient une fois par semaine pour tailler la haie du jardin. À chaque fois, mon petit frère veut l'aider, mais le jardinier dit que c'est trop dangereux. Alors mon père lui propose d'arroser les roses avec lui.

- 2** Change la place de certains mots pour rendre ce texte compréhensible.

Le livre a pris Samy et en a dévoré la moitié. Il était assis tranquillement dans le micro-ondes pendant que son verre de lait chauffait sur le canapé. En refermant Samy pour aller chercher la lune dans la cuisine, le livre a vu le lait dans le ciel.

- 3** Complète les noms écrits en gras pour rendre ce texte plus précis.

Maria se promenait dans la **forêt** ..., quand elle vit un **écureuil** ... . L'écureuil avait trouvé deux ... **noisettes**. Il les déposa dans un tronc d'arbre et s'en alla rejoindre ses ... **amis**.

- 4** Complète ces phrases avec les mots de la liste.

*sa – un – fouillis – jours – minutes –  
cartable – préfère – quand*

Comme tous les ... , Jeanne met deux ... avant de retrouver ses clés dans son ... . Quel ... à l'intérieur ! ... vrai bric-à-brac ! Pourtant, elle ... les ranger là ; elle les a perdues trop souvent ... elle les mettait dans ... poche.

- 5** Recopie ce texte en ajoutant les mots qui manquent pour le rendre compréhensible.

Raphaël regarde à travers les embuées. Dehors, la neige sur la station. De gros tombent lentement. Pistes disparaissent complètement. Des inquiets attendent. Les violentes rafales de neige piquent les. Le village est. La neige forme rideau blanc. Aujourd'hui, Raphaël restera la maison.

### À deux !

L'un écrit trois phrases en utilisant les noms et les verbes de la liste. L'autre ajoute des mots pour préciser quand se passe l'action.

**Noms :** le chat – la sorcière – l'oiseau.

**Verbes :** s'envoler – bondir – croquer.

# 2

## Les acteurs de la communication

### Étape 1



Jean Roba, *Boule et Bill*, n° 12, © Dargaux Benelux.

1. Comment s'appelle le chien ? Comment le sais-tu ?
2. Comment s'appelle le petit garçon ?
3. Qui a téléphoné ?

## Étape 2

- Associe chaque vignette au personnage qui s'exprime.



- ① a) Bill                      ② b) Papa                      ③ c) Boule                      ④ d) le plombier

Dans une bande dessinée, les cadres dessinés sont appelés « vignettes ». Les bulles sont orientées vers la personne qui prend la parole.



- Pour **communiquer**, il faut **une personne qui donne un message** (celui qui parle dans un dialogue oral ou écrit, ou celui qui écrit un texte) et **une personne qui le reçoit** (celui qui écoute ou celui qui lit un texte).
- Pour **comprendre le sens** d'un dialogue dans une pièce de théâtre, un film ou une bande dessinée, il est indispensable d'**identifier les personnages qui s'expriment**. Dans un texte, les personnages qui s'expriment sont désignés par des **noms** (*Boule, Bill, le papa*) et par des **pronoms** (*Je dois m'absenter. Je = le papa*). Pour saisir le sens, il est nécessaire de définir qui est représenté par le pronom.

## Je m'exerce

- Recopie les mots écrits en gras dans l'ordre du texte et indique la ou les personne(s) que ces pronoms représentent.

Boule et Bill sont installés sur le canapé. **Ils** écoutent le papa de Boule qui doit s'absenter. Il dit à Boule : « Si le téléphone sonne, **tu** réponds ! » Puis **il** s'en va. Le téléphone sonne. Le chien Bill va répondre. Puis **il** explique par des gestes ce qu'il a entendu à Boule. Lorsque Papa rentre, **il** demande si quelqu'un a téléphoné. Boule répond « Oui, le plombier... Pour dire qu'**il** viendra réparer la fuite vers 3 h. »

- Retrouve ces phrases dans la BD p. 103 et indique qui est représenté par le pronom mis en évidence.

*nous (papa, Boule et Bill) – Bill – le papa – le plombier – quelqu'un – Boule – la maman*

- Je** dois m'absenter pendant une heure...
- On** a téléphoné ?
- Pour dire qu'**il** viendra réparer la fuite vers 3 h.

### À deux !

Inventez chacun une petite bande dessinée avec deux personnages qui dialoguent. Échangez vos travaux et commentez-les.

# 3

## Des phrases, un texte

### Étape 1

1 Lis ce qui est écrit sous chaque image.



Les trois petits cochons sont cachés dans la maison de paille.



Le loup souffle fort sur la maison.



De paille s'envole la maison.

a. Comprends-tu ce qui est écrit sous la troisième image ?

Pourquoi ? Remets les mots dans l'ordre qui convient.

b. À quoi servent les majuscules et les points ? Où sont-ils situés dans la phrase ?

2 Observe ces images, puis lis la suite du conte.



Aussitôt, la maison de bois s'écroule. Rapidement, les petits cochons se sont cachés dans la maison de bois. De nouveau, le loup souffle fort sur la maison.

a. Comprends-tu l'histoire racontée par les images ? Et l'histoire racontée par le texte ?

b. Que faudrait-il faire pour comprendre le texte ?

### Étape 2

1 Lis la suite du conte.

les trois petits cochons se précipitent dans la maison de brique le loup souffle fort sur la maison la maison de brique reste stable



a. Que manque-t-il pour lire le texte facilement ?

b. À l'aide des images, repère les trois phrases du texte.

c. Recopie le texte correctement en ajoutant ce qui manque.

2 Lis la fin du conte.

Le loup escalade la maison. Il passe par la cheminée et tombe dans la marmite brûlante. Le loup furieux s'enfuit pour toujours. Désormais, les trois petits cochons vivent ensemble dans la maison de brique. Ils sont très heureux.

a. Combien y a-t-il de lignes dans ce texte ? Combien y a-t-il de phrases dans ce texte ?

b. Lis à haute voix la troisième phrase. Recopie la première phrase.



- Une **phrase** est une suite de mots qui a du **sens**. Chaque phrase commence par une **majuscule** et se termine par un **point**.

*Le loup souffle sur la maison.*

- Dans un **texte**, il y a **plusieurs phrases**. Les phrases doivent être placées dans l'ordre chronologique, pour qu'on comprenne le texte.

*Les trois petits cochons sont cachés dans la maison de paille.*

*Le loup souffle fort sur la maison. La maison de paille s'envole.*

## ➔ Je m'exerce

- 1** Recopie seulement les phrases dont les mots sont dans l'ordre.

- Les trois brigands sont très gentils.
- Le roi la princesse aime.
- Cendrillon est très malheureuse.
- Les laides très sorcières sont.

- 2** Retrouve dans chaque phrase le mot qui n'est pas à sa place. Recopie les phrases en plaçant les mots à l'endroit qui convient.

Le prince voit charmant Blanche-Neige.  
l'embrasse Il tendrement. Elle réveille se.

- 3** Réécris les phrases en mettant les mots dans l'ordre. N'oublie rien !

- fait son l'oiseau nid
- trésor un a trouvé pirate le
- noisettes petit des a ramassé le écureuil

- 4** Lis ce texte et compte le nombre de phrases. Recopie la troisième phrase.

Les parents du Petit Poucet ont abandonné leurs enfants dans la forêt. Le Petit Poucet avait semé des petits cailloux. Il a retrouvé son chemin. Ses frères et lui sont revenus.

- 5** Ce texte est composé de quatre phrases. Recopie-le en ajoutant les points et les majuscules oubliés.

Cendrillon est bien malheureuse elle travaille toute la journée sa marraine, la fée, va l'aider elle rencontrera le prince

- 6** Voici un texte. Il est composé de quatre phrases. Recopie-le en ajoutant les majuscules et les points oubliés.

la princesse a oublié son soulier au château le prince veut savoir à qui appartient cette chaussure il décide d'interroger toutes les jeunes filles du royaume malheureusement Cendrillon est enfermée au grenier

- 7** Reconstitue le texte en mettant les phrases dans l'ordre qui convient.

a) Le porcher s'approcha :

- Mon ami, quels sont les gueux qui t'ont enfermé dans le sac ?

b) À ce moment passait un jeune homme avec un troupeau de mille porcs.

- Au secours ! Au secours !

c) – Ce sont deux valets du roi, qui me portent à leur maître. Par force, le roi veut me faire épouser sa fille, une princesse belle comme le jour et riche comme le Pérou.

d) Petiton, enfermé dans le sac, se mit à crier :

- Au secours ! Au secours !

e) Mais j'ai promis au bon Dieu de me faire prêtre. Et jamais je n'épouserai la fille du roi !

D'après J.-F. Bladé, *Dix contes de loups*  
© Pocket Jeunesse, 2000.

# 4

## Les formes affirmatives et négatives

### Étape 1

Test : ton avis sur les extraterrestres

	A	B
1. À ton avis, est-ce que les Martiens existent ?	Ils existent.	Ils n'existent pas.
2. Est-ce que les Martiens mangent ?	Ils mangent.	Ils ne mangent rien.
3. Est-ce qu'il y a des gens sur la Lune ?	Il y a des gens.	Il n'y a personne.
4. Est-ce qu'on voit encore des soucoupes volantes ?	On en voit.	On n'en voit plus.
5. Est-ce que les extraterrestres viennent souvent sur la Terre ?	Ils viennent souvent.	Ils ne viennent jamais.

1. Combien y a-t-il de réponses à chaque question ?
2. Quel mot de trois lettres pourrais-tu placer devant les réponses de la colonne A ?  
Devant les réponses de la colonne B ?
3. Compare les colonnes A et B. Quels mots a-t-on ajoutés aux phrases de la colonne B ?  
Quels mots ont changé ?

### Étape 2

1. Alice et la reine discutent. Mais elles ne sont pas toujours d'accord.  
Indique les phrases où Alice exprime son désaccord avec la reine.



« Je vous prendrais, certes, à mon service, avec le plus grand plaisir, déclara la reine. Quatre sous par semaine, et confiture tous les autres jours.  
– Je ne désire pas entrer à votre service et je n'aime guère la confiture.  
– C'est de la très bonne confiture, insista la reine.  
– En tout cas, aujourd'hui, je n'en veux pas. À aucun prix.  
– Vous n'en auriez pas, même si vous en vouliez à tout prix, répliqua la reine. [...]  
– Je ne vous comprends pas, avoua Alice. Tout cela m'embrouille tellement les idées. »

L. Carroll, *De l'autre côté du miroir* © Aubier-Flammarion, 1971.

2. Trouve le contraire de toutes les phrases de ce texte pour rétablir la vérité !  
Fais la liste des mots que tu as supprimés.

Les dauphins ne jouent jamais avec l'homme. Avec leur forme allongée, ils ne se déplacent plus en mer à grande vitesse. Le dauphin a une fourrure. Mais sa peau n'est pas doublée d'une épaisse couche de graisse. Les dauphins ne vivent pas en groupe. Il y a un chef. En cas de danger, ils ne se serrent pas les uns contre les autres.



● Pour affirmer quelque chose ou pour dire qu'on est d'accord, on utilise des phrases à **la forme affirmative** :

*Karen est contente, elle danse.*

● Pour nier quelque chose ou pour dire qu'on n'est pas d'accord, on utilise des phrases à **la forme négative** :

*Karen n'est pas contente, elle ne danse pas.*

● Pour passer de la forme affirmative à la forme négative, on peut utiliser les mots suivants : **ne... pas** (ou **n'... pas**), **ne... plus**, **ne... jamais**, **ne... rien**, **ne... personne** :

*Elle ne danse pas. ~ Je ne chante plus. ~ Il ne joue jamais. ~ Je ne veux rien. ~ Je ne vois personne.*

## ➔ Je m'exerce

1 Classe ces phrases dans deux colonnes : **formes affirmatives / formes négatives**.

Il ne restait plus que deux minutes de jeu. – Hélas, Isidore n'avait jamais raté un penalty de sa vie. – Il l'a, Bruno a sauvé le but !!! – Les prouesses de Bruno ne s'arrêtèrent pas là ! – L'arbitre siffla la fin du match. – Nous ne pourrions plus jouer sans toi.

2 Mets ces phrases à la forme affirmative. **Quels changements as-tu faits ?**

Les loups ne mangent jamais gloutonnement. – Un loup n'avalait pas d'os. – Il ne cria pas de douleur. – Il n'appela pas une cigogne. – Elle ne retira pas l'os. – Elle ne demanda pas son salaire.

3 Mets ces phrases à la forme négative. **Utilise « ne... pas » ou « ne... jamais ».**

Exemple : Diane mange un gâteau. → Diane ne mange pas un gâteau.

Sarah mange une glace. – Le soir, elle joue au tennis. – Elle relit son livre. – Elle range sa chambre. – Elle aime la musique classique. – Elle oublie de préparer son cartable.

4 Réponds à ces questions par une phrase à la forme négative. Utilise « ne... pas » ou « ne... jamais » ou « ne... rien » ou « ne... plus ».

Exemple : Aimes-tu le fromage ? Non, je n'aime pas le fromage.

Est-ce que tu vas parfois faire du ski ? – As-tu tout mangé ? – Ranges-tu parfois ta chambre ? – Regardes-tu souvent la télévision ? – Est-ce que tu taquines encore ta sœur ?

5 Réponds à ces questions par une phrase à la forme négative.

Est-ce que les chevaux mangent des souris ? – Est-ce que tu manges des pommes tous les jours ? – Est-ce que vous préparez un journal de classe ? – Est-ce que tu lis des romans policiers ? – As-tu vu le film sur les ours ? – Est-ce que tu vas parfois en forêt ?

### À deux !

Chacun imagine les questions qui ont pu être posées pour chaque réponse.

Oui, j'y vais demain. – Non, je n'en mange jamais. – J'en ai lu plusieurs. – Je n'en ai trouvé aucun.

Comparez vos questions.

# 5

## Le sujet et le groupe verbal

### ➔ Étape 1

#### Ali Baba et les quarante voleurs

Les quarante voleurs s'arrêtent dans la forêt.  
Leur chef s'approche d'un rocher élevé.  
Ali Baba est caché derrière un buisson ;  
il entend le chef des voleurs qui dit :  
« Sésame, ouvre-toi ! »  
La paroi de pierre tourne en grinçant.  
Les voleurs, l'un après l'autre, disparaissent  
dans la caverne obscure.  
Ali Baba se dit : « Ce rocher, quelle merveille ! »



*D'après Ali Baba et les quarante voleurs,  
conte des Mille et Une Nuits.*

1. Qui sont les personnages de ce récit ?
2. Que font-ils ?
3. Selon toi, que va-t-il se passer par la suite ?  
Écris deux phrases à propos de ce qui peut  
arriver ensuite à Ali Baba et aux quarante voleurs.
4. Dans chaque phrase, entoure de qui ou de quoi  
on parle (sujet de la phrase) et souligne  
ce qu'on en dit (groupe verbal).

### ➔ Étape 2

1 Pour chaque phrase, relève de quoi on parle  
(le sujet de la phrase).

L'ours polaire est un excellent chasseur, aussi bien sur la terre  
ferme que dans l'eau. Son odorat très fin lui permet de repérer  
un animal à des kilomètres de distance.  
Son plat préféré est le phoque.

Tu peux lire la suite de ce texte p. 14.

2 Relève de qui ou de quoi on parle (sujet de la phrase) et ce qu'on en dit  
(groupe verbal). Fais un tableau à deux entrées.

Les romans policiers commencent souvent dans un commissariat.  
Un homme est assis devant une vieille machine à écrire. À côté,  
un cendrier déborde de mégots froids. Un ventilateur ronfle.  
Soudain, une jeune femme blonde ouvre la porte. L'histoire commence.



Les deux constituants de la phrase sont :

- **Le sujet de la phrase** : il indique généralement de qui ou de quoi on parle dans la phrase.

*Ali Baba entend le chef des voleurs.*  
sujet de la phrase

- **Le groupe verbal** : il indique généralement ce qu'on dit du sujet de la phrase. Il contient un verbe conjugué et suit habituellement le sujet.

*Ali Baba entend le chef des voleurs.*  
groupe verbal

## ➔ Je m'exerce

- 1 Recopie les phrases puis entoure les mots qui indiquent de qui ou de quoi on parle (le sujet) et souligne ce qu'on en dit (le groupe verbal).

1. Paul a remporté la finale.
2. Cette dame est mon professeur de piano.
3. Émilie prépare son audition.
4. Le paquebot entre au port.
5. Les chameaux traversaient le désert.

- 2 Reconstruis les phrases comme il convient.

Le sujet	Le groupe verbal
1. Les pies ●	● nage en position verticale.
2. L'hippocampe ●	● se nourrit de petits rongeurs.
3. Le diplodocus ●	● font leurs nids dans les arbres.
4. Le renard ●	● est un animal préhistorique.

- 3 Recopie les phrases et entoure ce que l'on dit à propos des pommiers, du vent, du bus et de la bouteille de soda.

1. Au printemps, les pommiers fleurissent.
2. Le vent secoue les voiliers.
3. Le bus transporte les enfants.
4. Une bouteille d'un litre de soda contient vingt morceaux de sucre.

- 4 Complète les phrases par un sujet.

1. ... entrent dans le stade sous les acclamations du public.
2. ... arrive en gare avec dix minutes de retard.
3. ... coule dans la vallée.

- 5 Les phrases suivantes ont été mélangées. Réécrit-les comme il convient.

Le Petit Poucet croque la pomme empoisonnée. Blanche-Neige se dit qu'il était un sot et qu'il n'était pas digne du trône. Aladin sème des petits cailloux blancs pour retrouver son chemin. L'empereur frota sa lampe.

### À deux !

Chacun rédige une courte phrase à partir des groupes de mots suivants. Comparez ensuite. Qu'est-ce qui est différent : ce dont vous parlez (le sujet) ou ce que vous en dites (le groupe verbal) ?

Exemple : *Les enfants mangent un gâteau.*

1. Le papillon ...
2. Les enfants ...
3. Un avion ...
4. Le chien ...

# 6

## Les fonctions grammaticales

### ➔ Étape 1

#### La sorcière et le commissaire

La sorcière habitait une petite maison avec un jardin autour. Un jour, un taxi a disparu, un beau taxi tout bleu avec un chauffeur russe. On a cherché partout mais on n'a retrouvé ni l'homme, ni la voiture. Mais le lendemain matin, tout le monde a vu, derrière les grilles, dans le jardin de la sorcière, une belle citrouille toute bleue, et tout près d'elle un gros rat rouge, assis sur son derrière.

D'après P. Gripari, *La sorcière et le Commissaire* © Grasset Jeunesse.

1. Qui sont les personnages de ce texte ?
2. Que font-ils ?
3. Où et quand les actions se passent-elles ?
4. Quelles sont les choses qui t'étonnent dans ce texte ?

### ➔ Étape 2

● Relève dans le texte ci-dessous :

- les groupes de mots qui répondent à la question « qui fait l'action ? » ;
- les groupes de mots qui indiquent ce que font les animaux ;
- les groupes de mots qui répondent à la question « quand l'action a-t-elle lieu ? » ;
- les groupes de mots qui répondent à la question « où se situe l'action ? ».



Une autruche avec ses autruchons.

#### L'autruche

Pendant des journées entières, les autruches mangent de l'herbe, des racines, des bourgeons, des feuilles, des fruits et des insectes dans la savane. Au mois de septembre, les mâles poussent des grognements sourds qui attirent les femelles. L'autruche pond ses œufs dans un nid d'un mètre de largeur. Madame produit sept ou huit œufs. Son époux les couve la nuit. Les autruchons naissent quarante-deux jours après la ponte.



● Dans une phrase, **certains mots ou groupes de mots** donnent des renseignements essentiels.

– Qui fait l'action :

*Qui pond ses œufs dans un nid d'un mètre de large ?*

*L'autruche pond ses œufs dans un nid d'un mètre de large.* → **sujet de la phrase**

– Que font les personnages :

*Que fait l'autruche ?*

*Elle pond ses œufs dans un nid d'un mètre de large.* → **groupe verbal**

● Dans une phrase, **certains groupes de mots** donnent d'autres renseignements.

– Où : *Où l'autruche pond-elle ses œufs ?*

*L'autruche pond ses œufs dans un nid d'un mètre de large.*

→ **complément de phrase**

– Quand : *Quand naissent les autruchons ?*

*Ils naissent quarante-deux jours après la ponte.* → **complément de phrase**

● Ces groupes de mots ont chacun une **fonction grammaticale** différente : sujet, groupe verbal, complément de phrase...

## ➔ Je m'exerce

1 Recopie ce texte, puis souligne les groupes de mots qui répondent à la question « que fait-il ? » ou « que fait-elle ? ».

Le chat poursuit parfois les souris. – Il fonce au fond de la ruelle et se glisse sous les voitures. – Il vide les poubelles et pousse des miaulements. – Il regarde une petite chatte minuscule. – La chatte danse au clair de lune.

2 Recopie ce texte et souligne les verbes.

En été, le chat rôde au fond de la ruelle. – Lucie partira bientôt à la montagne avec ses grands-parents. – Nous terminerons notre travail plus tard. – Le papa autruche couve les œufs toutes les nuits. – Ils nous apporteront des cadeaux à Noël.

3 Recopie les groupes de mots qui répondent à la question « quand ? ».

Le soir, le chat rôde sur les trottoirs. – Tu partiras bientôt à la plage avec moi. – Nous terminerons notre travail plus tard. – L'autruche couve les œufs chaque nuit. – Ils nous offriront des œufs à Pâques. – Le mois prochain, ce sera mon anniversaire.

4 Recopie les groupes de mots qui répondent à la question « où ? ».

Papa ratisse les feuilles dans le jardin. – En été, le chat rôde dans la rue. – Les étoiles scintillent la nuit dans le ciel. – Le chat va se cacher sous le lit. – Les autruches broutent dans la savane.

5 Complète ce texte avec les groupes de mots de la liste (compléments de phrases).

*Un matin – devant la maison – dans le carré de choux – Toute la journée – De temps en temps ...*, le petit coq grattait la terre ou le fumier entassé ... et piquait du bec les vers, les grains, les miettes.

... , il allait faire un tour ... ou bien il picotait une tomate mûre.

... qu'il grattait ainsi, il déterra une pièce d'or qui se mit aussitôt à luire au soleil.

### À deux !

Complétez les phrases ensemble :

– L'un indique « où se passe l'action ».

– L'autre indique « quand se passe l'action ».

Le lion attaque la gazelle ... – Nous avons emprunté des livres ... – Ils ont plongé ... – Maman a posé le gâteau ...

# 7

## Autour du verbe

### Étape 1



#### Quel début de match !

L'arbitre siffle le début du match. Tom reçoit le ballon, heurte un adversaire et tombe. Les spectateurs sifflent. Tom reste au sol. Les soigneurs placent le joueur sur une civière et le portent hors du terrain.

1. Qui sont les personnages de ce texte ?
2. Quelles sont les phrases où l'on dit ce que font les personnages ?
3. Dans une seule de ces phrases, il n'y a pas d'action. Quel est le verbe ?

### Étape 2

- 1 Relève les verbes qui indiquent une action.

La petite chèvre de Monsieur Seguin semblait heureuse derrière la maison. Elle broutait l'herbe. Mais un jour, elle regarda vers la montagne et tira sur sa corde ; elle paraissait triste. Monsieur Seguin l'enferma dans l'étable. Elle s'échappa par la fenêtre. Dans la montagne, elle devint joyeuse et gambada au milieu des sapins.



- 2 Complète oralement les phrases écrites en gras.

1. Le goéland se nourrit de cadavres et de déchets.  
**Les goélands ... de cadavres et de déchets.**
2. Le bébé phoque naît en février et vit trois semaines avec sa mère.  
**Les bébés phoques ... en février et ... trois semaines avec leur mère.**
3. L'ours blanc est le seigneur du Grand Nord.  
**Les ours blancs ... les seigneurs du Grand Nord.**
4. Aujourd'hui, l'ours blanc chasse le phoque.  
**Mais si la banquise disparaît, l'ours ...-t-il encore le phoque ?**



- Souvent, le **verbe** permet d'indiquer **des actions** ou de raconter **des événements** :  
*Le footballeur **heurte** un adversaire. ~ La chèvre **gambade**.*
  - Parfois, le **verbe** permet aussi d'indiquer **des états** :  
*Le footballeur **reste** au sol. ~ La chèvre **est** heureuse.*
  - Le verbe **change de forme** :
    - en fonction **du sujet** de la phrase : *L'arbitre **siffle**. ~ Les spectateurs **sifflent**.*
    - en fonction **du moment** où se déroulent les faits :  
*Tom **reste** au sol. ~ Il **restera** au repos quelques jours.*
- Pour repérer le verbe dans une phrase, tu peux l'encadrer avec les mots « ne » et « pas » : *Le footballeur **ne** reste **pas** au sol.*

## ➔ Je m'exerce

### 1 Recopie seulement les phrases qui contiennent un verbe.

Florent joue avec sa petite sœur. – *Les bébés loups* : un film extraordinaire ! – Chloé regarde la télévision. – Grand incendie dans la pinède. – Lucile attrape la queue du chat. – Camille joue à la marelle.

### 2 Recopie ce texte, puis souligne les verbes.

Les dauphins entendent très bien. Ils se nourrissent de poulpes et de poissons. Le dauphin respire par une narine à l'arrière de la tête ; on appelle cette narine l'évent. Quand il plonge, le dauphin ferme hermétiquement son évent. Le dauphin est un mammifère marin.

### 3 Recopie ce texte, puis entoure les verbes qui indiquent une action et souligne les verbes qui indiquent un état.

Le mammoth était vraiment un colosse. Sa tête était volumineuse et sa trompe était énorme. Une couche de graisse de 8 cm, une peau de 2 cm d'épaisseur et de longs poils le protégeaient du froid. Au sol, la couche de neige était épaisse. Mais il avançait aisément. Quand le mammoth posait son pied, ses doigts s'écartaient. Quand il relevait sa patte, ses doigts se refermaient. Sa démarche paraissait souple et légère.

### 4 Complète ce texte avec les verbes de la liste.

*retourne – chante – parle – est – joue – répète*  
Savez-vous ce qui ... comique ?

Une oie qui ... de musique,

Un pou qui ... au Mexique,

Un bœuf qui ... l'as de pique,

Un âne qui ... un cantique,

Un moustique qui ... son arithmétique.

D'après M. Carême, *La Lanterne magique*, D.R.

### 5 Complète ce texte sans verbe avec ceux de la liste. Ils sont donnés dans l'ordre.

*revint – devinait – était – alla*

L'Ogre à plusieurs reprises mais le vieillard, chaque fois, qui il. L'Ogre s'en finalement trouver le sorcier.

Tu peux vérifier avec le texte p. 53, lignes 27 et 28.

### À deux !

Lisez ces deux phrases.

L'arrivée des enfants à l'école. → Les enfants arrivent à l'école.

Sur ce modèle, chacun transforme trois phrases en utilisant un verbe.

La blessure du gardien de but. – Le chant des oiseaux dans la forêt. – La joie de Valentin. –

La naissance des louveteaux. – Le rire des enfants au cirque. – La morsure du serpent.

Comparez vos réponses. Avez-vous utilisé le verbe qui convient ?

# 8

## Le sujet de la phrase

### ➔ Étape 1

#### Petit Poucet et la pie

Petit Poucet **est** un malin. Il **sème** des miettes de pain pour retrouver son chemin. Or, une pie **suit** Petit Poucet ; elle **dévore** les miettes une à une...

Petit Poucet **se retourne** : plus de miettes. Soudain, il **entend** un rire dans les feuillages et **voit** la pie. Elle **danse** et lui **dit** : « Je **suis** heureuse. »

1. Qui sont les personnages de ce texte ?
2. Quels sont les mots qui désignent Petit Poucet ?
3. Qui sème des miettes de pain ? Qui entend un rire dans les feuillages ?
4. Observe les verbes surlignés en jaune :
  - Qui suit Petit Poucet ?
  - Qui voit la pie ?

Classe les verbes surlignés en jaune en fonction des personnages.

### ➔ Étape 2



#### De redoutables chasseurs

La chouette se nourrit d'insectes. Le hibou se nourrit de petits rongeurs. La chouette et le hibou sont de redoutables chasseurs. Avec leurs gros yeux fixes, ils voient cent fois mieux que toi, même de jour ! Ils entendent très bien. En effet, ils entendent les cris très aigus de leurs proies. Chouettes et hiboux se logent dans les arbres creux et les anciens bâtiments.

1 Recopie chaque verbe ou groupe verbal du texte ci-dessus et indique qui fait l'action.

Exemple : **Qui** se nourrit d'insectes ?

➔ **C'est** la chouette **qui** se nourrit d'insectes.

**Qui** sont de redoutables chasseurs ?

➔ **Ce sont** la chouette et le hibou **qui** sont de redoutables chasseurs.

2 Les mots qui indiquent celui ou celle qui fait l'action sont-ils tous des noms ? Que remarques-tu ?

Les hiboux portent des aigrettes de plumes sur la tête. Les chouettes n'en ont pas.



- Le **sujet de la phrase** est la personne, l'objet ou l'animal dont on parle. On dit ce qu'il **fait** ou ce qu'il **est** :

*La pie* danse.  
sujet du groupe verbal

*Petit Poucet* est un malin.  
sujet du groupe verbal

- Pour trouver le sujet de la phrase, on pose les questions : **Qui fait quoi ? Qui est quoi ?** Et on répond par « **c'est... qui...** » :

*Qui* danse ? *C'est* la pie *qui* danse.  
sujet groupe verbal

*Qui* est un malin ? *C'est* Petit Poucet *qui* est un malin.  
sujet groupe verbal

- Le **sujet de la phrase** peut être :
  - un groupe nominal avec **un nom commun** ou **un nom propre** :
    - Déterminant + nom commun
    - Nom propre

*La pie* danse.  
sujet groupe verbal

*Petit Poucet* sème des cailloux.  
sujet groupe verbal

- un **pronom** : *Elle* danse.  
(La pie)
- Il* sème.  
(Petit Poucet)

## ➔ Je m'exerce

- Entoure le sujet de chaque verbe souligné. Tu peux utiliser l'expression « **c'est... qui...** ». Exemple : Dans un tribunal, le juge dirige les débats. → *C'est* le juge *qui* dirige les débats. Le prévenu est la personne soupçonnée. – L'avocat défend le prévenu. – L'huissier appelle les témoins. – Le juge écoute les témoins.

- Recopie le sujet de chaque verbe écrit en gras. Pascal **est** fermier ; il **possède** cinquante vaches. Tous les matins, sa femme et lui **s'occupent** des vaches. Pascal **conserve** le lait dans une citerne froide. Un camion **pass**e tous les deux jours pour transporter le lait à la coopérative. Puis, les gens **achètent** le lait dans les supermarchés.

- Recopie ce texte, puis souligne le sujet de chaque phrase. La nuit, les hiboux et les chouettes sortent. Leur plumage se confond avec la végétation. Leurs cris font peur. Ces rapaces nocturnes sont pourtant très utiles : ils empêchent les rongeurs d'envahir les cultures et les maisons.

- Recopie ce texte, puis souligne le sujet de chaque phrase.

Les insectes pondent en grande quantité des œufs minuscules. Des larves naissent de ces œufs : dans la majorité des cas, elles sont très différentes des adultes, comme chez les coccinelles ou les papillons.

- Complète ces phrases avec les sujets proposés.

*ils* – *Petit-Féroce et sa famille* – *ils* –  
*Roümm et Floup*

... habitent dans une belle caverne. ... ont deux animaux apprivoisés, Roümm et Floup. Ce matin, ... se disputent. ... font beaucoup de bruit.

D'après P. Thiès, *Petit-Féroce contre les Marmicreux*, Rageot Éditeur.

### À deux !

Chacun trouve un verbe et un nom. Échangez-les et écrivez une phrase à partir de ces éléments. Recommencez pour construire quatre phrases en tout.

# 9 Autour du nom (1)

## ➔ Étape 1

### Une sorcière au Louvre

La sorcière Camomille se rend à un concours de mode, à Paris. Elle est déjà très en retard et, pendant le voyage, son balai lui échappe. Rien ne va plus ! La pauvre sorcière passe au travers d'une fenêtre et se retrouve dans une salle au musée du Louvre. Toutes les sonnettes d'alarme se déclenchent.

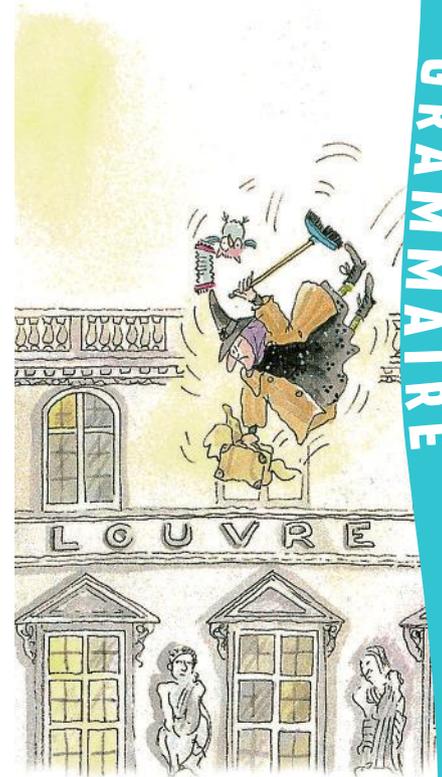
Les gardiens commencèrent à me chercher, mais je ne voulais surtout pas qu'ils m'arrêtent, car je n'avais pas de temps à perdre en explications.

Pour détourner l'attention des mes poursuivants, je me cachai dans différents recoins du musée [...] M'arrêter, moi !

Pressée comme je l'étais ! Jamais, en aucun cas !

Sans réfléchir, je saisis mon balai et me précipitai vers une fenêtre. Mais le balai tomba complètement en panne.

Je fus projetée dans tous les sens et plongeai dans la Seine<sup>1</sup>.



Texte de Enric Larreula et illustrations de Roser Capdevilla,  
*La sorcière Camomille à Paris*, © Éd. du Seuil.

1. La Seine : nom du fleuve qui traverse la ville de Paris.

1. Où se déroulent ces événements ? Comment se prénomme le personnage principal ? Dans quel célèbre musée trouve-t-elle refuge ? Quel est le nom du fleuve dans lequel tombe la sorcière ?
2. Quel est l'élément identique à tous les mots surlignés en jaune ?
3. Connais-tu d'autres noms qui commencent par une majuscule ? Comment les appelle-t-on ?
4. Parmi les mots surlignés en bleu, lesquels désignent un objet ? Quels sont ceux qui désignent un ou plusieurs personnages ? Quels sont ceux qui désignent un lieu ?
5. Comment appelle-t-on l'ensemble des mots surlignés ici en bleu ?

## ➔ Étape 2

● Classe ces mots ou groupes de mots dans le tableau ci-dessous.

Camomille – un concours de mode – Paris – le voyage – son balai – la pauvre sorcière – une fenêtre – les sonnettes d'alarme – la Seine

Un mot	Un groupe de deux mots	Un groupe de plus de deux mots



● Les mots qui désignent des personnes, des choses, des actions, des lieux ou des sentiments s'appellent des noms. Il existe des **noms communs** et des **noms propres** :

– **noms communs** : *sorcière* ~ *musée* ~ *balai* ;

– **noms propres** : *Camomille* ~ *Paris* ~ *la Seine*.

● Les noms propres désignent des **personnes précises** ou des **lieux précis**. Ils commencent toujours par une majuscule :

*Henri Dunant* ~ *le Valais* ~ *l'Espagne* ~ *la Suisse* ~ *Lausanne*.

● Dans une phrase, le nom et les mots qui peuvent l'accompagner forment le **groupe nominal (GN)** :

*la pauvre sorcière* ~ *le musée du jeu* ~ *mon parapluie violet* ~ *le balai cassé*.

## ➔ Je m'exerce

### 1 Complète avec le nom propre qui convient.

La sorcière ... se rend à un concours. Elle s'envole pour la ville de .... Cette ville est la capitale de la .... Le fleuve qui traverse la capitale s'appelle la .... Moi, j'habite en ... et je vais à l'école à .... Comment s'appelle ton meilleur ami ? Il s'appelle ....

### 2 Choisis dans la liste le nom commun qui convient pour compléter chaque groupe nominal.

*musée* – *balai* – *concours* – *voyage* –  
*sorcière* – *prix*

la pauvre ...	mon ... cassé
ce nouveau ... de beauté	ce vieux ...
le premier ...	ce long ...

### 3 Complète ce texte avec les groupes nominaux de la liste.

*une aventure* – *le concours* –  
*les sorcières* – *son balai* – *la ville* –  
*ses amies* – *la coupe*

Camomille traversa ... à toute vitesse. ... allait bientôt commencer. ... avaient déjà commencé à défiler lorsqu'elle arriva. Elle monta sur la scène pour rejoindre .... Ce voyage était vraiment ... ! Mais cela en valait la peine : Camomille remporta ... du premier prix, malgré les problèmes causés par ....

### 4 Recopie les groupes nominaux (GN).

ils chantent – la banquise – les jeunes ours – vous nagez – les régions polaires – les changements climatiques – les phoques – ils se reproduisent – les grands dauphins blancs – le renard – il chasse – nous nous promenons – les journalistes – elle ferme – aujourd'hui – du sucre brun – tous les jours – il porte – des œufs frais de la ferme – il pleut beaucoup.

### 5 Recopie les noms communs. Est-ce que tu repères un nom propre dans ce texte ? Recopie-le.

Ce sont les lapins qui ont été étonnés ! Depuis si longtemps qu'ils voyaient la porte du moulin fermée, les murs et la plate-forme envahis par l'herbe, ils avaient fini par croire que la race des meuniers était éteinte, et, trouvant la place bonne, ils en avaient fait quelque chose comme un quartier général, un centre d'opérations stratégiques : le moulin de Jemmapes des lapins.

A. Daudet, *Lettres de mon moulin*.

### À deux !

Choisissez chacun cinq noms. Échangez-les et écrivez cinq groupes nominaux avec chaque nom. Échangez les groupes nominaux et inventez des phrases.

# 10 Autour du nom (2)

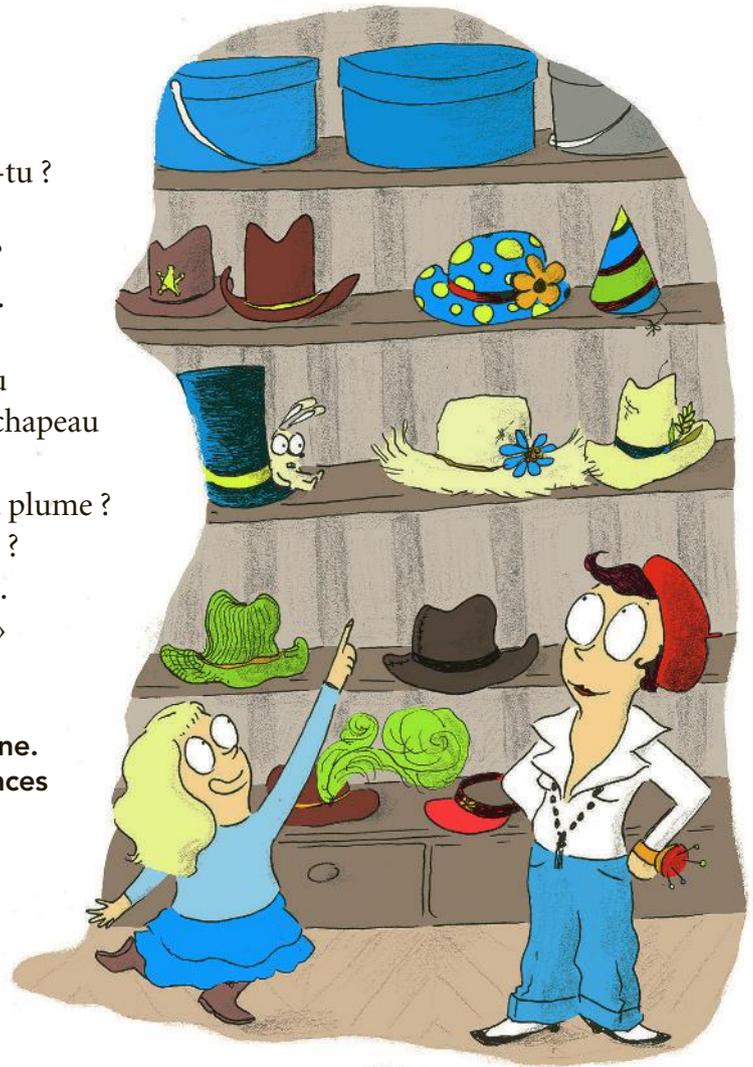
## ➔ Étape 1

### Au magasin

« Bonjour madame !  
– Bonjour Valentine. Que désires-tu ?  
– Je voudrais un chapeau.  
– Un chapeau ? Oui, mais lequel ?  
J'ai des chapeaux de toutes sortes.  
Tu veux un chapeau de cow-boy,  
un chapeau de clown, un chapeau  
de magicien ? Veux-tu plutôt un chapeau  
de paille, un chapeau de velours,  
un chapeau en cuir, un chapeau à plume ?  
Ou encore une casquette à visière ?  
– Je voudrais ce chapeau de paille.  
– Ah, bon ! Je dois avoir ta taille. »

1. La vendeuse propose de nombreux chapeaux à Valentine. Quels mots indiquent les différences entre les chapeaux ?

2. Avec quels mots Valentine indique-t-elle le chapeau qu'elle choisit ?



## ➔ Étape 2

1 Complète ce texte avec les groupes de mots qui conviennent.

Pour le carnaval, nous avons fabriqué des costumes (*de toutes les couleurs / à la crème Chantilly*). La maîtresse nous a préparé des vestes (*en plâtre / à carreaux*), des pantalons (*de velours / en osier*) et des chemises (*au canard / en soie*).

Mais nous avons aussi apporté des chapeaux (*de clown / de sable*), des moustaches (*en bois / à poils roux*), des perruques (*en laine / en verre*) et des chaussures (*aux fraises / en cuir*).

2 Recopie ce texte, puis entoure les mots ou les groupes de mots qui précisent le sens des noms écrits en gras. Relie les deux noms par une flèche.

Le **rat** de ville invita le **rat** des champs. Il lui servit des **légumes** au fromage.

Il présenta le **plat** de viande dans une **vaisselle** en porcelaine. Ils étaient assis sur un **tapis** de soie. Au dessert, ils mangèrent une **salade** de fruits et un **gâteau** au chocolat.

Ce fut un **festin** de roi.



# 11 Les déterminants

## ➔ Étape 1

### Après la pêche !

« Oh ! Robin, mais il y a des poissons dans ce panier !  
– Oui maman, on a pêché tous ces poissons avec papa !  
– Ah oui ! Et vous avez trouvé quoi ? Une truite ? Une carpe ? Un brochet ?  
– J’ai pêché cette truite, c’est ma truite, j’en suis fier.  
– Elle est belle ta truite, Robin ! Donne-la-moi, je vais la préparer.  
– Papa, il a pêché la truite argentée qui est toute petite. Il est allé jusqu’au milieu de la rivière pour attraper sa truite. Il est fort, papa ! »

1. Relève les mots qui se trouvent devant les noms « poissons » et « truite ».
2. Pourquoi la maman dit-elle « des poissons », puis « une truite » ?
3. Pourquoi Robin dit-il « cette truite », puis « ma truite » ?
4. Trouve-t-on ces mots devant le nom « Robin » ?

## ➔ Étape 2

1 Complète le texte ci-dessous avec les mots de la liste. Tu peux utiliser plusieurs fois le même mot. Compare tes réponses avec celles de ton voisin.

*un ~ une ~ le ~ la ~ l' ~ les ~ ce ~ ces ~ cette ~ ma ~ ta ~ sa ~ mon ~ ton ~ son*

2 Essaie de classer les mots ci-dessus en trois groupes.

### ... naissance du petit dauphin

Après onze mois passés dans ... ventre de ... mère, ... petit dauphin voit ... jour au fond de ... eau. ... naissance dure environ ... heure. ... mère pousse ... nouveau-né vers ... surface pour qu’il prenne vite ... première respiration. Dès qu’il a respiré, ... petit dauphin plonge de nouveau. Il saisit ... tétine sous ... ventre de ... mère et ... lait jaillit dans ... bouche. ... autres dauphins restent autour de lui pour le protéger. ... naissance est ... moment important pour ... dauphins.



Le petit dauphin reste près de sa mère.



● Les mots placés devant les noms s'appellent **des déterminants**.

● Les principaux déterminants sont :

		Masculin singulier	Féminin singulier	Masculin ou féminin pluriel
Les déterminants	Pour désigner n'importe quel personnage, animal ou objet.	<i>un chien</i>	<i>une chatte</i>	<i>des oiseaux</i> <i>des tourterelles</i>
	Pour désigner un personnage, un animal ou un objet précis.	<i>le chien</i>	<i>la chatte</i>	<i>les oiseaux</i> <i>les tourterelles</i>
	Pour montrer ou désigner un personnage, un animal ou un objet qu'on connaît.	<i>ce chien</i> <i>cet homme</i>	<i>cette chatte</i>	<i>ces oiseaux</i> <i>ces tourterelles</i>
	Pour montrer qu'un objet, un animal ou un personnage appartient à quelqu'un.	<i>mon frère</i> <i>son cartable</i>	<i>ma sœur</i> <i>sa flûte</i>	<i>mes frères</i> <i>ses sœurs</i>

● Le déterminant reçoit le genre (masculin ou féminin) et le nombre (singulier ou pluriel) du nom auquel il se rapporte.

## ➔ Je m'exerce

Tu peux t'aider du tableau page 188.

**1** Complète ce texte avec les déterminants qui conviennent.

Samani est ... jeune Indien Algonquin de ... région des grands lacs d'Amérique du Nord, ... yeux noirs comme ... nuit, ... peau dorée et cuivrée, de taille haute et ... muscles saillants. Il est déjà presque ... homme. Son corps d'adolescent promet à ... tribu ... robuste guerrier. Pourtant ses yeux semblent toujours fixer ... vide !

**2** Complète ces phrases avec les déterminants « ce », « cet », « cette » ou « ces ».

... enfants sont revenus contents. – ... animal semble blessé. – ... chanson me plaît beaucoup. – Nous mangerons bientôt ... cerises. – Nous lisons ... roman. – Mon père travaille sur ... ordinateur.

**3** Mets les groupes nominaux soulignés au pluriel.

Célia promène son chien. – J'ai rencontré mon ami au jardin. – Nous écrivons à notre professeur. – Anne répare son jouet. – Théo chante sa chanson. – Léo et Clément jouent avec leur voiture.

**4** Complète ces phrases avec « ces » ou « ses ».

La chatte a caché ... petits derrière le buffet. – ... athlètes se préparent pour le championnat. – Je mangerai ... confitures au petit déjeuner. – Jérôme est coquin, ... yeux brillent de malice. – Alex a rangé ... jouets dans sa chambre.

**5** Complète ces phrases avec les déterminants qui conviennent.

... année, le Tour de France est parti de Neuchâtel. Il a traversé ... Manche à Calais. – ... bateau a été renversé à cause d'... violente tempête. – ... vieux paysan rangea ... outils dans l'étable. – J'ai déjà vu ... acteur au cinéma ; j'aime beaucoup ... films.

# 12 Les pronoms personnels

## Étape 1

### Le léopard et le feu

Jadis, dans les temps très anciens, le léopard et le feu étaient bons amis. Le feu était alors jaune et rouge et le léopard avait un pelage blanc comme la neige des montagnes.

Chaque jour, le léopard rendait visite à son ami le feu.

Il s'asseyait auprès de lui, tenant conversation, puis s'en retournait. Mais le feu, lui, jamais ne se rendait chez son ami.

Un jour, le léopard demanda :

« Pourquoi ne viens-tu jamais me voir ? Moi, je viens ici chaque jour, mais tu n'as jamais pénétré dans ma demeure. »

– « Tu as raison, répondit le feu. »

D'après *Les plus belles histoires d'animaux* © Gründ.

Voir le texte complet pages 61-62.

1. Quels sont les deux personnages de ce texte ?
2. Qui s'assoit auprès du feu ?  
Quel mot désigne ce personnage dans la phrase surlignée en jaune ?
3. Qui ne vient jamais voir le léopard ?  
Quels mots désignent ce personnage dans les phrases surlignées en vert ?
4. Qui est désigné par le mot surligné en rose ?



## Étape 2

1 Relève le sujet de la phrase.

La fillette, portant une galette et un plat de couscous, **chantonnait** à peine arrivée :

– Ouvre-moi la porte, ô mon père Inoubba !

Et le grand-père **répondait** :

– Fais sonner tes petits bracelets, ô Aïcha ma fille !

La fillette **heurtaït** l'un contre l'autre ses bracelets et il **tirait** la targette<sup>1</sup>. Aïcha **entraït**, balayait la mesure<sup>2</sup>, aéraït le lit. Puis elle **servait** au vieillard son repas, lui servait à boire. Mais un jour, l'Ogre aperçut l'enfant.

D'après Taos Amrouche, *Le chêne de l'ogre* © La Découverte.

1. **une targette** : un verrou.

2. **une mesure** : une maison misérable.

2 Indique la personne que le pronom écrit en gras remplace dans chaque phrase.

Exemple : Romane aime les fleurs, **elle** les arrose. → « **elle** » représente « **Romane** ».

Papa prépare le feu, **il** apporte des brindilles et du bois. ~ Raphaël prépare les cannes à pêche, **il** est impatient d'aller au bord de l'eau. ~ Sophie verse l'eau dans son verre,

**elle** avait soif. ~ Valentine a cueilli des fraises, **elle** les mange. ~ Le matin, Karima entend les oiseaux, **elle** ouvre la fenêtre et **elle** les voit.



- Pour remplacer un groupe nominal, on peut utiliser **un pronom personnel**. Le mot « pronom » veut dire « qui remplace le nom ».
- Les pronoms personnels sont : **je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles**.  
*Aïcha chantonnait. Elle tirait la targette.*  
« Elle » remplace « Aïcha » ; c'est **un pronom personnel**, sujet du verbe « tirer ».
- Les pronoms personnels désignent :
 

– Celui ou celle qui parle : je.	– Ceux ou celles qui parlent : nous.
– Celui ou celle à qui l'on parle : tu.	– Ceux ou celles à qui l'on parle : vous.
– Celui ou celle de qui l'on parle : il, elle.	– Ceux ou celles de qui l'on parle : ils, elles.

## ➔ Je m'exerce

**1** Recopie ces phrases, puis souligne les pronoms personnels.

1. Blanche-Neige voit la pomme. Elle la croque.
2. L'abeille produit du miel. Elle est très active.
3. Gaël adore les gâteaux. Il les grignote avec plaisir.
4. Zoé doit prendre ce médicament. Elle l'avale avec un verre d'eau.

**2** Complète ce texte avec les pronoms personnels de la liste.

*elle – j' – elle – vous – je*

... ai chaud tout à coup. ... dois être tout rouge.  
[...] Heureusement, la maîtresse ne me regarde pas, sinon ... verrait bien que c'est moi le coupable. ... dit simplement :  
– Ce n'est pas grave, ... allez faire une dictée.

**3** Remplace les groupes nominaux écrits en gras par les pronoms personnels qui conviennent.

1. **La fille du sorcier** a parfois des idées bizarres.
2. **Petit-Féroce et Sifflotin** dégustent un délicieux morceau de trompe de mammoth.
3. **Baptiste et Chloé** jouent ensemble.
4. **Blanche-Neige** a les yeux noirs.
5. **Le Petit Prince** a décidé de quitter la Terre.

**4** Remplace les groupes nominaux écrits en gras par les pronoms personnels qui conviennent.

Les gens de mon quartier se sont mis en colère. **Les gens de mon quartier** ont pris la sorcière et l'ont emmenée chez le commissaire. La sorcière a été interrogée. Ensuite, **la sorcière** a transformé la citrouille en automobile. **La sorcière** a refait du rat rouge un chauffeur. Mais le chauffeur n'était pas content : **le chauffeur** ne pouvait plus manger sa voiture.

**5** Complète ce texte avec les pronoms personnels qui conviennent.

Marc et Fred partent en promenade en forêt. ... aperçoivent des écureuils. ... les voient sauter d'arbre en arbre.  
Un des écureuils a un joli pelage roux. ... s'approche. ... descend. Marc le caresse. ... est doux. Marc a une noisette. ... la lui donne.

### À deux !

Chacun remplace les groupes nominaux en gras par les pronoms personnels qui conviennent.

Carla et son papa ramassent des coquillages. Au repas, **Carla et son papa** les mangent. – David et Éva trouvent des fraises. **David et Éva** les cueillent. – Alexia choisit un chapeau. **Alexia** l'essaie. – Olivier choisit une casquette. **Olivier** l'essaie.

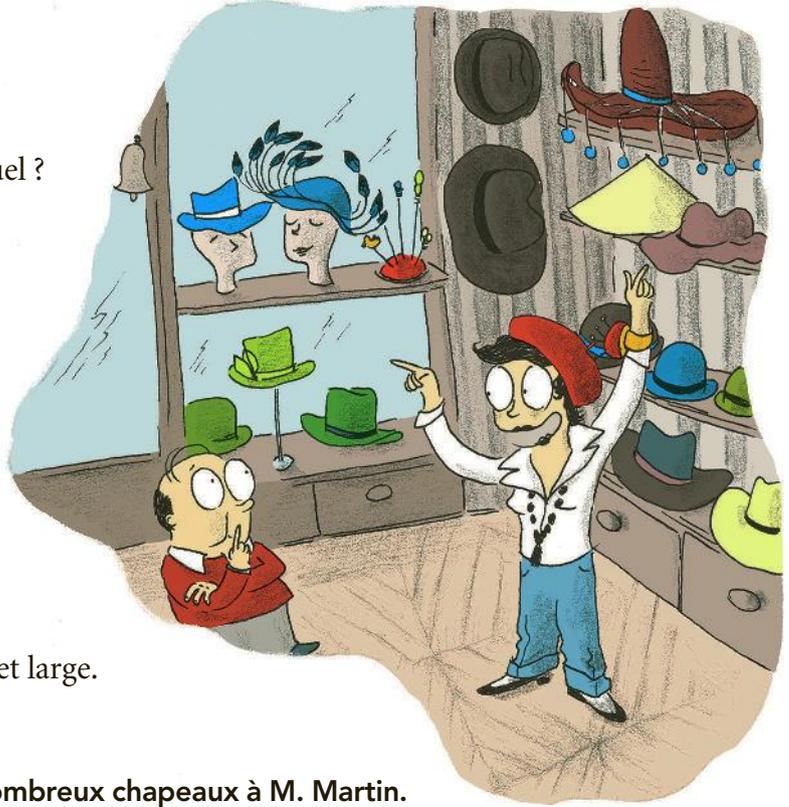
Comparez vos réponses. Avez-vous utilisé le pronom qui convient ?

# 13 Les adjectifs

## Étape 1

### Au magasin

- « Bonjour madame !  
– Bonjour M. Martin.  
– Je voudrais un chapeau.  
– Un chapeau ? Oui, mais lequel ?  
– Celui-ci.  
– Expliquez-moi, vous voulez un de ces chapeaux verts, un de ces chapeaux bleus ou un de ces chapeaux noirs ? Peut-être préférerez-vous un chapeau mexicain, un chapeau chinois, un chapeau mou, un chapeau rond, un chapeau large ?  
– Je voudrais ce chapeau noir et large.  
– Bien ! »



1. La vendeuse propose de nombreux chapeaux à M. Martin. Quels mots indiquent les différences entre les chapeaux ?
2. Avec quels mots M. Martin précise-t-il le chapeau qu'il choisit ?

## Étape 2

1 Complète ce texte avec les mots qui conviennent.

Pour le carnaval, nous avons fabriqué des costumes (*multicolores / timides*). La maîtresse nous a préparé des vestes (*bruyantes / longues*), des pantalons (*larges / sucrés*) et des chemises (*collées / amples*).

Mais nous avons aussi apporté des chapeaux (*nuageux / bariolés*), des moustaches (*noires / gentilles*), des perruques (*inquiètes / blondes*) et des chaussures (*impatientes / immenses*).

2 Choisis un texte et dessine le paysage décrit.

1. Des maisons basses se nichent sur la colline rocailleuse. De vieilles tuiles grises couvrent les toits.  
Un vieux pont enjambe une petite rivière ; sur l'eau verte, des canards gris remontent le courant.

2. Des maisons hautes se nichent sur la colline verdoyante. De belles tuiles rouges couvrent les toits.  
Un pont neuf enjambe une large rivière ; sur l'eau grise, des canards verts remontent le courant.



- Pour exprimer une image plus précise des personnages, des animaux ou des choses dont on parle, on peut utiliser **des adjectifs** :  
*un chapeau **pointu** ~ un chapeau **rond**.*
- L'adjectif fait partie d'une classe de mots variables.
- L'adjectif précise le nom. On le place **avant** ou **après** le nom :  
*Voulez-vous un chapeau **vert** ?*  
*Un **énorme** nuage masquait le soleil.*
- L'adjectif reçoit le genre (masculin ou féminin) et le nombre (singulier ou pluriel) du nom auquel il se rapporte.

## ➔ Je m'exerce

- 1** Recopie ces phrases, puis souligne les adjectifs.

Une route étroite et sinueuse traversait le village. – Les arbres majestueux saluaient la petite chèvre. – Les grenouilles vertes s'endormaient au bord de l'étang. – De belles truites sauvages sautaient dans le torrent. – La petite rivière coulait sous le pont.

- 2** Supprime tous les adjectifs. Les phrases ont-elles le même sens ?

Préfères-tu les fruits frais ou les fruits secs ? – La neige fraîche recouvrait le sol d'une épaisse couche blanche et lumineuse. – Les canards mangent-ils le pain croustillant ou le pain mou ? – Le sable blanc de la plage immense nous aveuglait.

- 3** Choisis les adjectifs qui conviennent.

Nous visitons un parc (*régional / joyeux*). – Émilie prépare un gâteau (*timide / savoureux*). – Olivier court sur un chemin (*impoli / rocailleux*). – Le chat (*tigré / carré*) grimpe sur le toit. – Les fromages (*blancs / dangereux*) étaient sur l'étalage.

- 4** Recopie cinq adjectifs dans le texte de la page précédente, « Au magasin ».

- 5** Complète ces phrases avec les adjectifs de la liste.

*moelleuse – houleuse – croustillants – blancs – étoilée*

Les nuages ressemblaient à du coton. – J'aime les brioches à la pâte. – Les voiliers vogaient sur une mer. – Il acheta des croissants. – Le murmure des crapauds s'élève dans la nuit.

- 6** Ajoute des adjectifs de ton choix pour préciser les noms écrits en gras.

Les **mouettes** volent au-dessus de la **mer**. – J'aperçois un **champ** de **tulipes**. – Le **garçon** aime les **chocolats**. – La **chèvre** aperçoit les **yeux** du **loup**. – Les **singes** poussaient des **cris**.

### À deux !

Chacun ajoute autant d'adjectifs que possible pour préciser les noms écrits en gras.

En revenant par le **chemin**, nous avons vu un **homme** qui portait un **chapeau**. Il était habillé avec un **pantalon** et une **chemise** ; il tenait un **chien** en laisse. En le voyant, nous avons eu peur et nous avons traversé le **champ** en courant.

Comparez vos textes.

# 1 À quoi sert l'orthographe ?

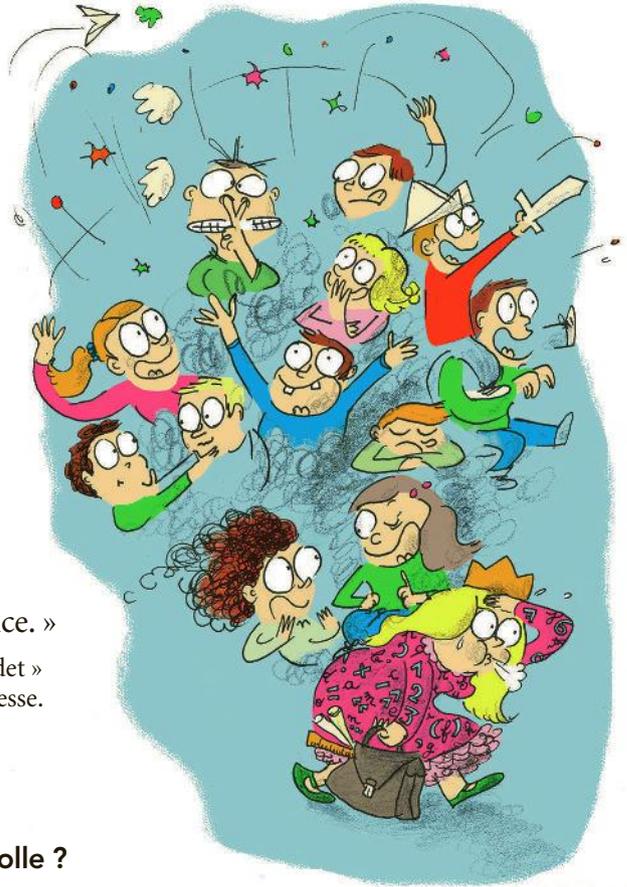
## Étape 1

### La princesse Dézécolle

« Ce soir-là, la princesse Dézécolle rentra très fatiguée de sa journée de travail. Elle se traîna jusqu'à sa chambre et se mit au riz sans manger :

- J'en ai plein le dos de ces sales bosses, râla notre institutrice.
- Vous avez mal à la fête ? lui demanda son mari, le prince de Motordu. Je vais vous donner un médicalmant et demain je m'occuperai de vos élèves.
- C'est moi, l'institutrice, pas vous, se désola la princesse !
- Mais j'ai mon mot à dire puisque je suis parent des lèvres maintenant, assura le prince. »

Pef, *L'Ivre de français*, coll. « Folio Cadet »  
© Gallimard Jeunesse.



1. À ton avis, ce texte est-il facile à lire ? Explique pourquoi.
2. Quel est le métier de la princesse Dézécolle ?
3. Quels sont les mots inventés dans ce texte ?

## Étape 2

- 1 Les mots écrits en gras ont été utilisés à la place d'autres mots. Retrouve les mots corrects.

ces sales **bosses** ~ Vous avez mal à la **fête** ? ~ Elle se mit au **riz** sans manger. ~ sa **fournée** de travail ~ je suis parent des **lèvres**.

- 2 Voici une page du cahier du prince de Motordu. Corrige les erreurs.

Calcul

quatre et quatre : huitre

quatre et cinq : bœuf

cinq et six : bronze

six et six : bouse

Que fabrique un congélateur ?

Un congélateur fabrique des petits garçons qu'on met dans l'eau pour la rafraîchir.

## 1 À quoi sert l'orthographe ?



● À l'oral, certains mots peuvent parfois **se confondre** avec d'autres mots, ce qui empêche de comprendre le sens.

● À l'écrit, **l'orthographe permet de savoir de qui ou de quoi on parle.**

**Écrire correctement** sert à reconnaître :

– les mots qui se prononcent de la même manière (homophones) :

*J'aime bien ma **tante**.* (la femme de mon oncle)

*J'aime bien ma **tente**.* (ma tente de camping)

– le genre et le nombre des mots que l'on n'entend pas à l'oral :

*Camille est l'**amie** de Frédéric.* → Camille est une fille.

*Théo regarde les **coureurs** ;*

***ils** passent la ligne d'arrivée.* → Ce sont les coureurs qui passent la ligne d'arrivée.

***Il** crie de joie.* → C'est Théo qui crie de joie.

## ➔ Je m'exerce

### 1 Choisis les mots qui conviennent.

Tu peux utiliser un dictionnaire.

Les Inuits élèvent des troupeaux de (*rennes / reines*). – La (*rêne / reine*) des abeilles peut pondre 2 500 œufs en un jour. – Un (*poids / pois*) lourd s'est renversé dans le fossé. – J'ai une casquette à (*pois / poix*) rouges. – J'ai acheté dix (*foies / fois*) de poulet et dix saucisses pour le dîner. – Je ne le répéterai pas deux (*foies / fois*) !

### 2 Recopie ces phrases en séparant correctement les mots.

Commetouslesjours,Jeannemetdeuxminut  
esavantderetrouversesclésdanssoncartable.  
Quelfouillisàl'intérieur !

### 3 Choisis les mots qui conviennent.

J'ai vu (*les colliers / l'écolier*) dans la vitrine du bijoutier. – Il faut faire encore (*un nez fort / un effort*) pour y arriver. – Le magasin est (*ouvert / tout vert*) à partir de neuf heures. – Il faut que tu (*des livres / délivres*) la princesse pour gagner le jeu. – Les petits (*pois sont / poissons*) nagent.

### 4 Recopie uniquement les phrases qui concernent des personnages féminins.

Les jeunes athlètes sont descendues du car. L'entraîneur, ancien champion d'athlétisme, prépare le matériel. Clément et Valentin applaudissent. Pascale est félicitée pour sa victoire. Elle reçoit une magnifique médaille.

### 5 Complète ces phrases avec les mots de la liste. Tu peux utiliser un dictionnaire.

*contes – comptes – col – colle –  
quart – car – chut – chute*

Papa m'a offert des ... de Noël. – Dorian a fait une ... de cheval. – Le cycliste est arrivé au sommet du ... après une course difficile. – Le ... pour la course d'école est arrivé. – ... ! Elle dort. – Les bons ... font les bons amis. – Tu as mis trop de ... , ça coule. – Il est huit heures moins ... .

### À deux !

Chacun choisit trois mots de la liste et écrit trois phrases.

une balle – un bal – six – une scie –  
Jean – les gens.

Échangez vos phrases et vérifiez l'orthographe à l'aide des documents de référence.

## 2 Le son [s] de sucre, poussin, ...

### Étape 1

Encore une **action réussie** !

Zorro s'**approcha** et **dessina** un z sur la porte de la **forteresse** avec son épée.

Aussitôt, les **soldats** se précipitèrent à sa **poursuite**, avec leurs **casques** et leurs épées. Mais Zorro avait **disparu**.

Les **soldats** étaient **décus**, **parce** que Zorro leur avait échappé, une fois de **plus**. **Cela** leur **paraissait** toujours **surprenant**.

Le gros **sergent** commençait à croire que Zorro était un peu **magicien**.



1. Relève tous les mots du texte où tu entends le son [s].

2. Classe les mots selon les différentes manières d'écrire le son [s]. Quelle est la graphie la plus fréquente ?

s	ss	c	ç

3. Relève plusieurs mots qui se terminent par la lettre « s ». Est-ce que tu l'entends ? Quels rôles peut avoir la lettre « s » à la fin de ces mots ?

### Étape 2

1 Lis les listes de mots.

1. une chaussure ~ la promesse ~ un poisson ~ un coussin ~ une classe ~ une boisson

a. Relève la lettre qui précède et celle qui suit les deux lettres « ss ». **•SS•**

b. Comment appelle-t-on les lettres qui précèdent et qui suivent les deux « ss » ?

2. cinéma ~ carte ~ centre ~ rencontre ~ placer ~ cuisine ~ cerise ~ océan ~ bicyclette

a. Relève les lettres qui suivent la lettre « c » qui se prononce [s].

b. Que remarques-tu ?

2 Lis les mots suivants, puis classe-les dans le tableau en fonction de la lettre qui précède et de la lettre qui suit la lettre « s ».

veste ~ réponse ~ poste ~ ensuite ~ moustache ~ disque ~ chanson

consonne s voyelle	voyelle s consonne

3 Complète les listes selon le modèle.

– il place → nous plaçons → il plaçait → une place

– il reçoit → nous ... → il ... → un reçu

– il avance → nous ... → il ... → une ...

• Que remarques-tu pour la lettre « c » devant les voyelles « a », « o » et « u » ?



Le son [s] peut s'écrire : **s** **ss** **c** **ç** **t**

**S** —→ une *salade*

• **S** • → une *chanson*

• **S** • → la *poste*

• **SS** • → une *trousse*

⚠ À la fin des mots, la lettre « s » se prononce rarement : des livres ~ un tapis  
Elle est la marque du pluriel ou une lettre finale muette.

**C** —→ e → un *océan*  
i → un *cinéma*  
y → une *bicyclette*

**Ç** (plus rare) —→ a → il *lançait*  
o → un *garçon*  
u → il est *déçu*

⚠ Le son [s] s'écrit parfois **t** → la *récréation*, une *addition*, une *soustraction*...

## ➔ Je m'exerce

1 Trouve l'intrus dans chaque liste.

- singe – disque – sandale – rose
- poisson – chaussette – poison – trousse
- citron – cinéma – sifflet – cigarette
- farce – policier – ciseaux – courage

2 Complète les mots avec **s** ou **ss**.

une ...ardine – la po...te – une adre...e –  
une per...onne – de la mou...e –  
un co...tume – une ta...e – une ...ortie –  
un ge...te – une répon...e – la pou...ière

3 Classe les mots suivants en cinq groupes, puis ajoute un mot nouveau par groupe.

une récréation – une glace – une remplaçante –  
classer – placer – chausser – un casque –  
balancer – une classe – une chaussette

4 Conjugue les verbes à la 1<sup>re</sup> personne du pluriel au présent.

- **avancer** : Nous ... lentement dans la neige.
- **placer** : Nous ... les petits devant les grands, lors d'un spectacle.
- **commencer** : Nous ... à avoir faim.

5 Complète les phrases avec *signe* ou *cygne*.

- Elle étudie la langue des ....
- Un magnifique ... glisse sur le lac.
- Je fais un ... de la tête pour saluer.

6 Quels sont les mots qui se cachent derrière les définitions suivantes ?

1. Récipient pour une personne, dans lequel on met de la nourriture.
2. Petit fruit rouge qui a un noyau.
3. Objet fabriqué pour jouer de la musique.
4. Personne qui construit les murs des maisons.

### À deux !

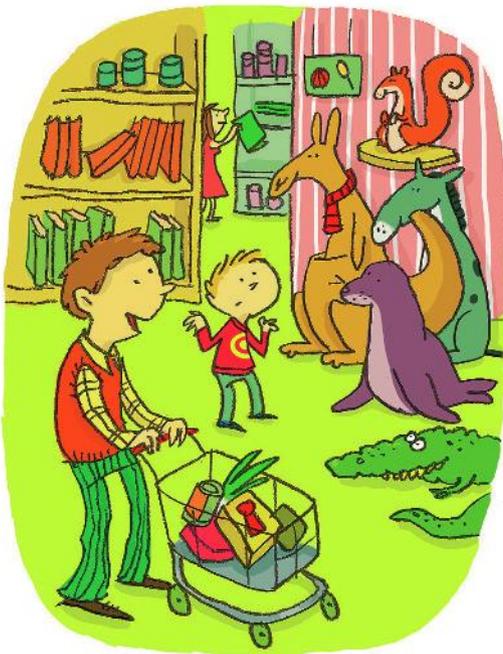
Remettez les lettres dans l'ordre, puis complétez les phrases avec les mots trouvés.

usisa – cii – ouss – esissu

- Paul a retrouvé ses chaussons ... son lit.
- Marion est absente aujourd'hui, Thomas ....
- L'équipe ... a gagné le match.
- Attention, je pose mon verre ..., à côté de toi. Ne le renverse pas !

# 3 Le son [k] de canard, phoque, koala, ...

## ➔ Étape 1



### Quentin au supermarché

Aujourd'hui, mercredi, Quentin et son oncle font des courses. Pendant que son oncle remplit son caddie, Quentin, très curieux, attend devant le rayon des peluches. Il remarque : un kangourou, un petit écureuil, un phoque, un crocodile...

Lorsque son oncle revient, Quentin lui demande :

- Quel animal préfères-tu parmi tous ces animaux ?
- Je ne sais pas, répond l'oncle, et toi, lequel préfères-tu ?
- Ces animaux ne me plaisent pas vraiment, je préférerais un perroquet de toutes les couleurs, dit Quentin.

1. Relève tous les mots du texte dans lesquels tu entends le son [k].

2. Classe les mots selon les différentes manières d'écrire le son [k].

Quelle est la graphie la plus fréquente ?

c	qu	k

## ➔ Étape 2

1 Lis les mots suivants. Relève les lettres qui suivent la lettre « c ».

une acrobate ~ un bocal ~ une culotte ~ un couteau ~  
un crabe ~ éclater ~ écarter

2 Lis les mots suivants. Relève les lettres qui suivent les lettres « qu ».

une musique ~ une raquette ~ un équilibre ~ une question ~  
une béquille ~ remarquer

• Quelles lettres as-tu trouvées ?

3 Le son [k] de canard, phoque, koala, ...



Le son [k] s'écrit : **c** **qu** **k**

**c** → du **ca**fé  
 → une **co**rde  
 → une **cu**riosité  
 → un **cl**ou  
 → un **cr**abe

**qu** → une **qu**estion  
 → une **qu**i

**k** → le **k**iosque  
 un **k**imono  
 le **k**araté  
 un **k**iwi

- ▲ quatre ~ quarante ~ quand ~ quoi ~ pourquoi ~ une qualité ~ le quotidien
- ▲ cinq ~ un coq

➔ Je m'exerce

1 Recopie seulement les mots dans lesquels tu entends le son [k].  
 une confiture – un citron – une rencontre – un docteur – une recette – une récitation – une cabane – une cerise – une dictée

2 Complète les mots suivants.  
 • **car** ou **cra** : une ...vate – un pla...d – un ...ton – un ...paud – une pan...te – un ...be – un ...table  
 • **cla** ou **cal** : un ...sreur – un ...cul – ...me – é...ter – ré...mer

3 Complète les mots avec **c** ou **qu**.  
 une ...ouleur – un li...ide – une ...estion – une ...arafe – une bri...e – une ...abine – un pa...et – une ...uisine – une bé...ille – une ...revette

4 Associe le mot qui correspond au dessin, puis complète les phrases.

quart – car



- Des élèves prennent le ... pour venir à l'école.
- Le train arrivera dans un ... d'heure.

5 Écris le mot qui correspond à chaque dessin.



6 Classe ces mots dans le tableau.  
 l'équilibre – une classe – une boutique – mon cartable – ton kimono – pourquoi – une écriture – un képi – le facteur – une qualité – un koala – le calendrier.

c	qu	k

À deux !

Cherchez des mots qui contiennent deux graphies différentes du son [k].

Exemple : **kiosque**.

# 4 Le son [g] de garage, guirlande

## Étape 1



### Vive les vacances !

Tout content Grégoire prend le train pour aller voir ses grands-parents au bord de la mer. Pendant le trajet, il pense à ce qu'il va faire avec son grand-père : réparer le guidon de son vélo, manger des glaces sur le port, rigoler au camping. À la gare, il aperçoit le visage de sa grand-mère qui guette son arrivée. Chic, enfin le début des vacances !

1. Relève tous les mots du texte qui contiennent le son [g].
2. Repère les différentes manières d'écrire le son [g].

## Étape 2

- 1 Classe les mots suivants dans le tableau. Relève les lettres qui suivent la lettre « g ».

un garçon ~ une figure ~ un goûter ~ maigrir ~ un aveugle ~ une gomme ~ la gauche ~ gonfler ~ une virgule ~ un gant ~ la gaieté ~ Angleterre ~ grand ~ grimer ~ Gaspard

la lettre « g » suivie d'une voyelle	la lettre « g » suivie d'une consonne

- 2 Lis les mots suivants. Quelles lettres suivent « gu » ?

une guitare ~ une bague ~ un guidon ~ une guenon ~ une langue ~ une baguette ~ déguiser

- Complète.

gu	...	une guirlande, ...
	...	un guépard, ...



Le son [g] peut s'écrire : **g** **gu**

**g** → une gare  
 → une gomme  
 → une gure  
 → une gle  
 → un groupe

**gu** → une langue  
 → une gitare

- ⚠ La lettre finale **g** est muette : un rang ~ un poing ~ long ~ du sang
- ⚠ Mots venus d'ailleurs : un camping ~ le ping-pong ~ un parking

## ➔ Je m'exerce

### 1 Trouve l'intrus dans chaque liste.

- garçon – gare – cartable – bagarre
- goûter – gourmand – goudron – couteau
- légume – figure – figue – aigu – piqûre

### 2 Complète les mots avec g ou gu.

un ...orille – un lé...ume – un ai...le –  
 une ba...arre – une lan...e – une ...rotte –  
 un ...ide – la fati...e – mai...re – une ba...e –  
 une ...lace – une ...outte

### 3 Complète les mots avec gu ou qu.

une é...ipe – une lon...eur – un mas...e –  
 un dialo...e – une va...e – une ...estion –  
 une ban...e – une ...êpe – une fi...e

### 4 Complète les phrases avec le mot écrit en bleu qui convient.

*glace* – *classe* : Dans la ..., tout le monde aime la ... au chocolat.

*crocs* – *gros* : Ces ... chiens aboient en montrant les ....

*gris* – *gris* : L'âne ... pousse des ... effrayants dans la nuit.

### 5 Écris le mot qui correspond à chaque dessin.



### 6 Explique la lettre g muette dans les mots suivants. Cherche des mots de la même famille.

un poing – long – du sang – le rang  
 Exemple : un poing → un poignet – une poignée – un poignard

### À deux !

Complétez chaque colonne du tableau. Trouvez au moins deux mots par colonne.

ga	go	gu	gl	gr	gue	gui

# 5 Le son [ʒ] de girafe, judo, ...

## ➔ Étape 1



### Chacun son tour

Georgia et Gilles vont au jardin avec leur maman. Après un tour de manège, les deux enfants se dirigent vers la balançoire.

Mais aujourd'hui, ils se disputent.

– C'est injuste, Georgia prend toujours la balançoire, je ne peux jamais jouer ! dit Gilles, rouge de colère.

– Il faut partager, répond la maman.

Prenez la balançoire chacun votre tour en changeant régulièrement.

Les deux enfants repartent vers la place de jeu.

1. Relève tous les mots du texte qui contiennent le son [ʒ].
2. Repère les différentes manières d'écrire le son [ʒ].  
Quelle est l'écriture la plus fréquente ?
3. Trouve, dans le texte, le mot d'une syllabe qui se prononce [ʒ].  
Écris une phrase avec ce mot.

## ➔ Étape 2

### 1 Lis les listes de mots.

1. la neige ~ un gilet ~ un genou ~ le magicien ~ l'imagination ~ magique ~ une image ~ la gymnastique

● Relève la lettre qui suit la lettre « g » pour obtenir le son [ʒ].

Quelles lettres as-tu trouvées ?

2. une mangeoire ~ un cageot ~ il rangeait ~ ils plongeaient ~ une orangeade

● Relève la lettre qui suit les lettres « ge ».

Quelles lettres as-tu trouvées ?

### 2 Relève les mots qui finissent par le son [ʒ].

rouge ~ jamais ~ une orange ~ un déjeuner ~ ajouter ~ une luge ~ le genou ~ un jeton ~ une ménagère ~ le judo ~ jeudi ~ la plage ~ une jambe ~ il plonge

● Que remarques-tu pour le son [ʒ] à la fin des mots ? Comment s'écrit-il ?

### 3 Lis les mots suivants.

une girouette ~ agiter ~ une angine ~ la magie ~ une bougie

● Comment s'écrit le son [ʒi] ?

5 Le son [ʒ] de girafe, judo, ...



Le son [ʒ] s'écrit : **j** **g** **ge**

**j** → un **j**ardin  
**j** → **j**oli  
**j** → une **j**upe  
**j** → un **j**eton

**g** → un **g**enou  
**g** → une **g**irafe  
**g** → la **g**ymnastique

**ge** → il mange**ait**  
**ge** → un pige**on**

**Souvent :**

- Le son [ʒ] s'écrit **ge** à la fin des mots : *une plage ~ la neige*
- Le son [ʒi] s'écrit **gi** : *une bougie ~ une girafe*

➔ **Je m'exerce**

1 Trouve l'intrus dans chaque liste.

- garçon – gros – magique – longue – ongle
- cage – rouge – bougie – magasin – gifle

2 Complète les mots avec **g** ou **j**.

- un ...our – un ...igot – un ...ambon –
- une lu...e – ...aponais – a...outer – ...uste –
- un menson...e – un ...ardin

3 Complète les listes selon le modèle.

- manger → nous mangeons → il mangeait
- ranger → nous ... → il ...
- plonger → nous ... → il ...
- bouger → nous ... → il ...

4 Classe les mots suivants en trois groupes, puis entoure les lettres qui forment le son [ʒ].

- nager – un plongeur – une nageuse –
- un dérangement – vous nagez – ranger –
- nous rangeons – un plongeur – il plongeait –
- un rangement – un plongeur – une nageoire

5 Écris le mot qui correspond à chaque dessin.



**À deux !**

Complétez ces trois tableaux avec des mots en utilisant votre dictionnaire. Trouvez au moins deux mots par colonne.

1.	ja	jo	ju	je

2.	ge	gi	gy

3.	gea	géo

# 6

## Le son [ã] de **p**antalon, **m**enton, ...

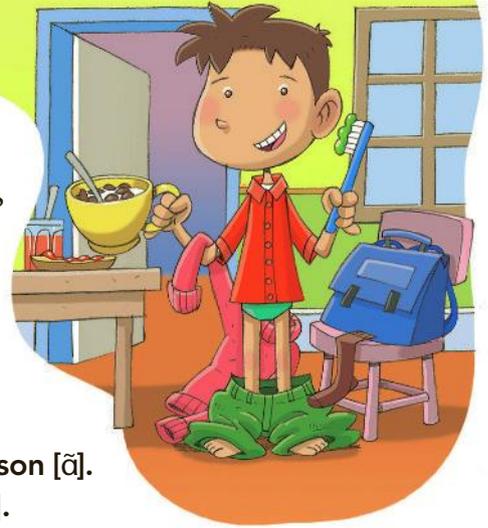
### Étape 1

#### Début de journée

Le matin, **avant** d'aller à l'école, **Corentin** s'habille **rapidement** dans sa **chambre**. Il **enfile** son **pantalon**, sa chemise et son pull... **Ensuite**, il **prend** son petit déjeuner et se lave les **dents**.

**Enfin**, il part à l'école **en courant** à toutes **jambes**.

**Quand** il arrive dans la cour de récréation, il retrouve ses amis **Bertrand** et Amélie.



1. Relève tous les mots du texte qui contiennent le son [ã].
2. Repère les différentes manières d'écrire le son [ã].
3. Cherche, dans le texte, le mot d'une syllabe qui se prononce [ã].  
Comment s'écrit-il ?

### Étape 2

#### 1 Lis les mots suivants.

du jambon ~ emmener ~ la campagne ~ une jambe ~ embêter ~ la tempête ~ trembler ~ une ampoule

- a. Comment s'écrit le son [ã] dans ces mots ?
- b. Relève la lettre qui suit le son [ã].

#### 2 Classe les mots en deux groupes.

un mensonge ~ un chant ~ mentir ~ une marchandise ~ chanter ~ un dentiste ~ un marchand ~ une dent ~ un chanteur

- a. Entoure le son [ã] dans les mots. Que remarques-tu ?
- b. Complète chaque groupe avec un mot nouveau. Vérifie l'orthographe du son [ã] dans ton dictionnaire.

#### 3 Complète les listes selon le modèle.

- |                                 |                             |
|---------------------------------|-----------------------------|
| – il avale → ils <b>avalent</b> | – il pleure → ils ...       |
| – il joue → ils ...             | – il part → ils ...         |
| – il mange → ils ...            | – il aime → ils ...         |
| – elle danse → elles ...        | – il roule → ils ...        |
| – il offre → ils ...            | – elle commence → elles ... |

- Comment se prononcent les lettres « ent » à la fin de ces verbes ?

6 Le son [ã] de **pantalon**, **menton**, ...



Le son [ã] peut s'écrire : **an** → un **pantalon** ou **en** → un **menton**

Attention, le son [ã] s'écrit **am** ou **em**

- b → une **chamb**re ~ **trem**bler
- m → **em**mener
- p → une **amp**oule ~ une **temp**ête

⚠ -ent ne se prononce pas à la fin des verbes conjugués : *il marche* – **ils** marchent

**Remarque :**

Quand on connaît l'orthographe d'un mot qui contient le son [ã], on retient cette graphie pour les mots de la même famille.

*chanter* → un *chanteur* → une *chanson* → un *chant*

*une dent* → un *dentiste* → *dentaire* → la *dentition* → *édenté*

➔ **Je m'exerce**

1 Trouve l'intrus dans chaque liste.

- champion – chambre – champ – chameau
- ventouse – venir – vendre – venger
- tempête – sembler – trembler – femelle
- chanson – manteau – manège – viande

2 Complète les mots avec **en** ou **em**.

comm...cer – un vêtem...t – un ens...ble –  
la t...pérature – le l...demain – du d...tifrice –  
...porter – nov...bre – un cal...drier

3 Complète les mots avec **an** ou **am**.

un p...talon – une l...pe – une j...be –  
une s...dale – méch...t – la c...pagne –  
une ch...bre – un rub... – une ...bul...ce

4 Observe le mot écrit en bleu puis complète le mot de la même famille.

- un **marchand** → une march...dise
- il **plante** → une pl...tation
- c'est **urgent** → une urg...ce
- il **apprend** → un appr...tissage

5 Complète les phrases avec **champ** ou **chant**. Pour t'aider, pense à un mot de la même famille.

- Le ... du rossignol est mélodieux.
- Le blé pousse dans un ....

6 Complète les mots avec **en**, **an**, **em** ou **am**.

Ce chocolat bl...c fond sous la l...gue. – La v...deuse a mis un superbe ...ballage cadeau. – Le l...demain de son retour de vac...ces, elle tomba malade. – Nous tr...blons de froid. – Mes par...ts me donnent un peu d'arg...t de poche chaque semaine. – Le t...bour est un instrum...t de musique à percussion. – Ce p...plemousse est délicieux. – Le m...chot a des ailes très courtes. – Je suis m...bre d'un club de judo. – Nous avons eu un dim...che ...soleillé. – J'aime aller cueillir les ch...pignons.

**À deux !**

Reproduisez le tableau et complétez-le avec les mots de l'exercice 6 contenant le son [ã]. Puis, ajoutez trois nouveaux mots dans chaque colonne. Consultez votre dictionnaire.

en	an	em	am

# 7

## Les lettres finales muettes

### Étape 1

#### Le repas du chat

1. Le **chat** assis sur le carrelage regarde un **petit** pigeon se poser sur le **toit** de la grange.  
C'est dur d'écouter le **chant** des oiseaux le ventre vide !

2. La **chatte** assise sur le carrelage regarde une **petite** pigeonne se poser sur la **toiture** de la grange.  
C'est dur d'écouter **chanter** des oiseaux le ventre vide !



1. Dans les mots surlignés en jaune du texte 1, entends-tu la dernière lettre ?
2. Dans les mots surlignés en jaune du texte 2, retrouves-tu ces lettres ? Les entends-tu ?
3. Qu'est-ce qui a changé entre les deux textes ?

### Étape 2

1 Pour mettre en évidence la lettre finale des mots écrits en gras, cherche un mot de la même famille.

Mon frère est un **charmant** bébé. ~ En tombant, je me suis cassé une **dent**. ~ Mon chien a un **long** museau. ~ Manon adore le **chocolat**.

2 Lis les mots suivants à ton voisin et demande-lui de trouver la lettre finale. Demande-lui d'expliquer comment il l'a trouvée.

le désert ~ le confort ~ le début ~ un rang ~ un Allemand ~ un Anglais ~ un Français ~ le front ~ le bord ~ un pot ~ un regard ~ du lait ~ du bois ~ un chant.

3 Même consigne que ci-dessus en changeant les rôles : ton voisin te lit les mots suivants.

grand ~ fort ~ violent ~ sourd ~ brûlant ~ étroit ~ lourd ~ méchant ~ épais ~ peint ~ plat ~ innocent ~ gras ~ bas.



- Pour trouver les lettres muettes à la fin d'un mot :
  - On cherche un mot de la même famille : *confort* / *confortable* ~ *chant* / *chanter*.
  - On cherche le féminin de ce mot : *chat* / *chatte* ~ *petit* / *petite*.

⚠ Quelques mots terminés par une lettre muette sont invariables et sont à apprendre par cœur :

*ailleurs* ~ *alors* ~ *après* ~ *auprès* ~ *aussitôt* ~ *autant* ~ *avant* ~ *beaucoup* ~ *bientôt* ~ *dans* ~ *dedans* ~ *dehors* ~ *depuis* ~ *dessous* ~ *dessus* ~ *devant* ~ *jamais* ~ *là-bas* ~ *longtemps* ~ *maintenant* ~ *mais* ~ *moins* ~ *parfois* ~ *pendant* ~ *plusieurs* ~ *pourtant* ~ *puis* ~ *quand* ~ *sans* ~ *seulement* ~ *sous* ~ *souvent* ~ *toujours* ~ *très* ~ *trop* ~ *vraiment*.

 Aide-mémoire, p. 190,  
Les mots utiles, les mots-outils

## ➔ Je m'exerce

1 Cherche un verbe de la même famille pour chaque mot écrit en gras.

Exemple : une **part** de tarte → partager.  
un **regard** étonné – un renseignement **précis** – un **éclat** de verre – un **saut** de puce – un **tas** de jouets – un **point** à l'horizon – un **cadenas** rouillé – le **coût** de la vie.

2 Cherche un nom de la même famille pour chaque verbe et entoure la lettre finale muette.

Exemple : vagabonder → un vagabon<sup>d</sup>.  
placarder – réciter – border – se reposer – chanter – bondir – galoper.

3 Mets ces noms au masculin et entoure la lettre finale muette.

une Vaudoise – la marchande – une toiture – une morte – la présidente – une Hongroise – une habitante – une Portugaise.

4 Mets ces adjectifs au masculin et entoure la lettre finale muette.

grasse – patiente – absente – grande – épaisse – intelligente – froide – pâlotte – muette.

5 Termine ces mots par la lettre qui convient.

Mon frère est genti... . – Il fait très froi... . – Son pantalon est trop cour... ! – Mon ami est anglai... . – L'escargot est très len... .

6 Mets les mots écrits en gras au masculin et entoure la lettre finale muette.

une **coupe** de champagne / un ... de pied – une demande **satisfaite** / un client ... – une **toute petite** poule / un ... .. coq – une moutarde **forte** / un homme ... – une sauce **piquante** / un plat ... – une sonnerie **sourde** / un bruit ... – une **grande** sœur / un ... frère.

7 Termine ces mots par la lettre qui convient.

Cet été, je suis allé dans un cam... de vacances. – Le blessé a perdu beaucoup de san... . – Geoffroy a besoin de repo... . – Ma grand-mère fait du trico... . – Un vagabon... traverse la rue. – Ce film est très amusan... .

8 Écris une phrase avec un mot de la même famille que ces mots.

long – galop – parfum – tapis – écrit.

### À deux !

Pendant deux minutes, cherchez individuellement des mots de la même famille pour chacun de ces mots.

chant – enfant – dent – grand.

Comparez vos réponses.

# 8

## Le masculin et le féminin

### Étape 1

#### L'incendie

Cet **après-midi**, un voile de **fumée** s'est élevé au-dessus de la **forêt**. Un **enfant** a donné l'alerte : un **incendie** avait démarré dans la **pinède**. La **sirène** d'une **voiture** de pompiers a retenti.

1. Lis les noms surlignés en jaune. Devant lesquels a-t-on ou peut-on avoir le déterminant « un » ? Et le déterminant « une » ?
2. Devant quels noms surlignés en jaune a-t-on ou peut-on avoir les déterminants « la », « cette » ? Que remarques-tu ?

### Étape 2

● Place « une » ou « la » devant les mots écrits en gras et écris une nouvelle phrase avec ce groupe nominal. Que remarques-tu ? Tu peux utiliser un dictionnaire.

Exemple : Le mousse nettoie le pont du navire. / Il y a de la mousse dans ma baignoire. Le **page** est au service du seigneur. ~ La danseuse apparaît derrière le **voile**. ~ Le magicien fait un **tour** extraordinaire avec ses cartes. ~ Le **gosse** est content de son cadeau. ~ Le **vase** de grand-maman est cassé. ~ Est-ce un **enfant** qui l'a heurté ?



- Devant certains noms, on peut placer les déterminants « un », « le », « ce », « cet », « mon ». Ce sont **des noms masculins** : *un incendie ~ le pompier ~ cet arbre.*
- Devant certains noms, on peut placer les déterminants « une », « la », « cette », « ma ». Ce sont **des noms féminins** : *la forêt ~ une sirène ~ ma voiture.*
- Certains noms peuvent être masculins ou féminins :  
*un voile / une voile ~ un enfant / une enfant ~ un élève / une élève.*
- Quand on n'est pas certain du genre d'un nom, on vérifie dans le dictionnaire.
- Le genre du nom est indiqué par une abréviation.

### Je m'exerce

1 Classe ces noms dans le tableau.

Indien – région – nuit – peau – homme – corps – tribu – guerrier – vide – chasse – serpent – harpon – flèche – lièvre – daim – regard.

Noms masculins	Noms féminins

2 Complète ces phrases avec les déterminants de la liste : *un – une – ma – sa – ce – le*

... train part. – ... sœur a sali ... jupe. – Je n'ai vu qu' ... seul clown. – ... petite pluie est tombée ... matin.

3 Complète ces phrases avec « un » ou « une ».

Ma mère utilise ... **moule** pour faire des gâteaux. – J'ai trouvé ... **moule** dans la mer. – Je suis monté en haut d'... **tour**. – Le clown fait ... **tour** extraordinaire. – J'ai cassé ... **manche** de pioche. – Il a taché ... **manche** de sa chemise.

#### À deux !

Pendant deux minutes, chacun cherche des mots pour remplacer les mots écrits en gras.

J'ai acheté une **voiture**, elle a acheté un **téléphone**.

Comparez vos réponses.

## ➔ Étape 3

### Le magicien

Le **magicien** sort de son chapeau **noir** un **joli petit** lapin **blanc** et une **jolie petite** colombe **blanche**. Il les enferme dans une boîte **noire**. Son amie, la **magicienne**, ouvre la boîte. La boîte est vide.

1. Repère les noms de ce texte. Quels sont les noms féminins ? Les noms masculins ?
2. Lis les mots surlignés en jaune. Relis-les à haute voix. Que remarques-tu ?

## ➔ Étape 4

● Remplace les groupes nominaux écrits en gras par les groupes nominaux écrits entre parenthèses. Que remarques-tu ?

La **pente** (*Le coteau*) est raide. ~ Le **pain** (*La brioche*) est sec. ~ La **course** (*Le rallye*) est rapide. ~ Le **préau** (*La cour*) est grand. ~ La **bouteille** (*Le flacon*) est vide. ~ Je préfère le **nougat** (*la pâte*) mou. ~ Le **spectacle** (*La leçon*) est fini. ~ Le **chien** (*La chienne*) est fourbu.



- En général, on marque le **féminin** en ajoutant un « e » à la fin des mots ou une **consonne suivie d'un « e »** : *petit* → *petite* ~ *magicien* → *magicienne*.
- Bien souvent, **on n'entend pas le « e »** : *noir* → *noire* ~ *joli* → *jolie*. C'est en voyant le mot écrit qu'on peut savoir si un mot est au masculin ou au féminin.

## ➔ Je m'exerce

1 Classe ces mots dans le tableau et entoure les marques du féminin.

importante – original – mouvementée – central – important – centrale – originale – mouvementé.

Masculin	Féminin

2 Réponds aux questions et explique ta réponse.

1. Andrea est l'ami de Frédérique. Andrea est un garçon ou une fille ?
2. Dominique est l'amie de Frédérique. Dominique est un garçon ou une fille ?

3 Est-ce un garçon ou une fille qui parle ?

Je suis grande. – Je suis intelligente. – Je suis heureux. – Je suis content. – Je suis amusante. – Je suis ému.

4 Recopie les phrases écrites en gras et entoure les marques du féminin.

1. Le petit Léo est assis. – **La petite Éva est assise.**
2. Aujourd'hui, le ciel est bleu. – **Aujourd'hui, la mer est bleue.**
3. Au zoo, Léo regarde la jeune lionne s'occuper de ses lionceaux.

### À deux !

Écrivez chacun une phrase avec un nom et un adjectif au masculin. Échangez vos phrases. Essayez de mettre le nom et l'adjectif au féminin. Est-ce toujours possible ?

# 9

## Le singulier et le pluriel

### Étape 1

#### Dans mon quartier

1. La **sorcière** habite dans la **rue** voisine ; sa **maison** est obscure, toujours fermée ; une **gousse** d'ail est suspendue à la **fenêtre** de sa **chambre** ; parfois elle se promène sur un **tapis** et emporte un **oiseau** dans son **nid** ; dans ce **nid**, il y a un **œuf**.

2. Les **sorcières** habitent dans les rues voisines ; leurs **maisons** sont obscures, toujours fermées ; des **gousses** d'ail sont suspendues aux **fenêtres** de leurs **chambres** ; parfois elles se promènent sur des **tapis** et emportent des **oiseaux** dans leurs **nids** ; dans ces **nids**, il y a des **œufs**.



1. Compare les deux textes. Dans quel texte parle-t-on de plusieurs personnes, de plusieurs choses et de plusieurs animaux ?
2. Quels mots te l'indiquent ?

### Étape 2

● Recopie les phrases écrites en gras et entoure ce qui change. Que remarques-tu ?

1. Un rayon de soleil traversait le volet. ~ **Un rayon de soleil traversait les volets.**
2. Le berger a perdu une brebis cette nuit. ~ **Le berger a perdu des brebis cette nuit.**



- Si l'on parle d'**une personne**, d'**un animal** ou d'**une chose**, on utilise le **singulier** avec les déterminants « le/la », « un/une », « son/sa »... : **La maison** est obscure.
- Si l'on parle de **plusieurs personnes**, de **plusieurs animaux** ou de **plusieurs choses**, on utilise le **pluriel** avec les déterminants « les », « des », « ses »... : **Les maisons** sont obscures.

⚠ Certains noms s'écrivent avec un « s » final au singulier : *le tapis – la brebis – le puits – la souris.*

### Je m'exerce

1 Classe ces noms dans le tableau.

chat – pages – veau – chiens – journaux – enfant – cahiers – souris – maisons – table – tableaux – chevaux.

Singulier	Pluriel

2 Recopie les groupes nominaux au pluriel.

mon jeune chien – de gentils enfants – un superbe bouquet – une patte arrière – les stylos verts – le joli tapis – le vent froid – les flocons blancs.

3 Mets ces groupes nominaux au pluriel.

la maison – une montagne – l'herbe – le fourré – le bois – la trace – la braise – une tache – ton animal – un lac – le tapis – la mer – un veuf – le jour – le pain – l'air – la pluie – une fleur – le ski – la table – la journée.

#### À deux !

Pendant deux minutes, chacun cherche des mots pour remplacer les mots en gras. J'ai vu **mes cousines**, elles avaient **des cadeaux**. Comparez vos réponses.

### ➔ Étape 3

#### Le magicien

Le magicien **sort** de son chapeau un lapin et une colombe.  
Il les **enferme** dans une boîte et **disparaît**.

#### Les magiciens

Les magiciens **sortent** de leurs chapeaux des lapins et des colombes.  
Ils les **enferment** dans des boîtes et **disparaissent**.

1. Repère les noms de ces deux textes. Quelles différences remarques-tu ? Lis ces noms à haute voix. Que remarques-tu ?
2. Lis les verbes surlignés en jaune. Quelles différences remarques-tu ? Lis ces verbes à haute voix. Que remarques-tu ?

### ➔ Étape 4

- 1 Réécris le texte « Les magiciens » et souligne tous les changements que tu observes.
- 2 Classe les mots que tu as soulignés dans le tableau.

Noms et pronoms personnels	Verbes



- En général, on marque le pluriel en ajoutant :
  - un « s » ou un « x » à la fin des noms :  
*Le magicien → les magiciens* ~ *un lapin → des lapins* ~ *son chapeau → leurs chapeaux*.
  - « ent » à la fin des verbes à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel :  
*il / elle sort → ils / elles sortent* ~ *il / elle enferme → ils / elles enferment*.
- Bien souvent, on n'entend pas les marques du pluriel :  
*une colombe → des colombes* ~ *il / elle réalise → ils / elles réalisent*.  
C'est en voyant le mot écrit qu'on peut savoir si un mot est au singulier ou au pluriel.

### ➔ Je m'exerce

- 1 Classe ces mots dans le tableau et entoure les marques du pluriel.

chante – voitures – fée – mange – chantent –  
voiture – mangent – fées – dent – dents.

Singulier		Pluriel	
Noms	Verbes	Noms	Verbes

- 2 Réécris ces phrases en mettant les mots écrits en gras au pluriel.

J'ai mangé **une tomate**. – Samia regarde **le lion** dans la cage. – Maman nous a raconté **une histoire**. – **Un enfant joue** à la balle sur le trottoir – **Il fait une crêpe**.

#### À deux !

Écrivez chacun une phrase avec un nom, un adjectif et un verbe au singulier. Échangez vos phrases. Mettez le nom, l'adjectif et le verbe au pluriel.

# 10 L'accord du verbe avec le sujet

## Étape 1

### Que font les poissons ?

Le saumon **nage** dans les mers froides.  
L'anguille **nage** dans la mer des Sargasses<sup>1</sup>.  
Mais ces poissons **nagent** aussi dans les rivières.  
La truite **se nourrit** d'insectes volant au ras de l'eau.  
La carpe **se nourrit** des aliments à la surface de l'eau.  
Mais ces poissons **se nourrissent** aussi des œufs de la grenouille.

1. la mer des Sargasses : zone de l'océan Atlantique située entre les Antilles et la côte de Floride.



Une anguille.

1. Que fait le saumon ? Que fait la truite ?
2. Quel est le sujet de chaque phrase ?
3. Quels sont les sujets au singulier ? Ceux au pluriel ?  
Que remarques-tu dans le texte lorsque le sujet est au pluriel ?

## Étape 2

1 Réécris ce texte en mettant les sujets écrits en gras au pluriel. Quelles sont les transformations qui s'entendent ?

**Le boulanger** fait des boules pour les gens âgés.

**Le tripier** vend des tripes et des pieds.

**Le tailleur de pierre** fait des costumes en pierre.

**Le restaurateur** restaure les vieux monuments.

**Le charcutier** charcute.

**Le boucher** bouche.

**Le plombier** plombe.

D'après P. Gripari, *La sorcière et le commissaire* © Grasset Jeunesse.

2 Dans le texte ci-dessous, relève les verbes et les sujets puis classe-les dans le tableau. Ensuite, entoure la terminaison des verbes au pluriel.

### Dans la forêt

Le rossignol chante au printemps et au début de l'été. Il improvise surtout la nuit. Les écureuils se nourrissent presque uniquement de graines. Ils décortiquent une pomme de pin en moins de trois minutes. Ils dévorent les graines. Dans la journée, un écureuil dépouille une centaine de pommes de pin. Il cache les graines dans la terre.

Sujets et verbes au singulier	Sujets et verbes au pluriel



- Le verbe s'accorde avec le sujet.
- Quand le sujet est au singulier, le verbe est au singulier :  
*Le saumon nage.* → sujet et verbe au singulier
- Quand le sujet est au pluriel, le verbe est au pluriel :  
*Les poissons nagent.* → sujet et verbe au pluriel

– Sujets au singulier	À la 3 <sup>e</sup> personne du singulier, les verbes se terminent au présent par : – « e » pour les verbes en -er <sup>1</sup> ; – « t » ou « d » pour la plupart des autres verbes. <small>1. Sauf aller.</small>	<i>Le saumon nage.</i> <i>Il se nourrit. ~ Le tripié vend.</i>
– Sujets au pluriel	À la 3 <sup>e</sup> personne du pluriel, les verbes se terminent au présent par « ent » pour tous les verbes <sup>2</sup> . <small>2. Sauf aller, être, avoir et faire.</small>	<i>Les poissons se nourrissent. ~</i> <i>Ils nagent. ~ Ils vendent.</i>

## ➔ Je m'exerce

### 1 Complète ce texte avec les formes verbales qui conviennent.

Les écureuils (*sont / est*) des petits rongeurs. À peine levé, l'écureuil (*se frottent / se frotte*) le ventre et (*se grattent / se gratte*) les flancs avec ses longs doigts griffus. Souvent, les écureuils (*déjeunent / déjeune*) de glands, puis (*sautent / saute*) d'arbre en arbre et (*s'endorment / s'endort*) pour une petite sieste. L'écureuil (*finissent / finit*) sa journée blotti dans son nid.

### 2 Complète ce texte avec les sujets qui conviennent.

(*La coccinelle / Les coccinelles*) pond souvent ses œufs sous une feuille. Juste avant l'éclosion, (*l'œuf / les œufs*) changent de couleur. (*L'œuf / Les œufs*) éclosent ensemble ; (*la larve / les larves*) changent d'endroit. (*La larve / Les larves*) mange beaucoup et grossit.

### 3 Réécris ces phrases en mettant les sujets au pluriel. Attention à l'accord des verbes !

Le têtard glisse dans l'eau. – La grenouille saute dans la mare. – La libellule vole au ras de l'eau. – Le pêcheur avance en barque. – Un oiseau s'envole. – Le poisson attrape l'hameçon.

### 4 Classe ces phrases dans le tableau.

Le chat miaule. – Il déteste la musique. – Florent joue du piano. – Nicolas et Raphaël rient. – Ils rient. – Nicolas et Raphaël écoutent de la musique. – Ils écoutent de la musique. – Raphaël applaudit. – Nicolas attend. – Ils applaudissent ensemble.

Sujets et verbes au singulier	Sujets et verbes au pluriel

### 5 Complète ce texte avec les sujets de la liste.

*cinq garçons – un gamin – Il – Ils – le facteur*  
On ouvre la grille d'une maison voisine et ... sort en courant. ... a l'air paniqué. Rien d'étonnant, ... le poursuivent. ... le rattrapent rapidement et le poussent contre une clôture. Heureusement pour lui, ... arrive et chasse les garnements.

### À deux !

L'un écrit une phrase au présent avec un sujet au singulier.  
L'autre la réécrit en mettant le sujet au pluriel.  
Changez de rôle et recommencez.  
À la fin, vérifiez vos phrases ensemble.

# 11 L'accord de l'adjectif

## ➔ Étape 1

### Adopter un animal

Mes parents et moi, nous sommes allés dans un refuge de la SPA<sup>1</sup> pour choisir un animal. J'ai hésité entre une **petite** chatte **grise** et **noire** et un **petit** chien **brun**. Le gardien nous a dit que toutes les chattes **grises**, **noires** ou **brunes** et que tous les chiens **petits**, **noirs** ou **bruns** avaient été abandonnés par leurs propriétaires. J'ai choisi une **adorable** chatte.

1. SPA : Société Protectrice des Animaux.



1. Tous les mots surlignés en jaune appartiennent à la même classe grammaticale. Laquelle ?
2. Pour chacun de ces mots quel est le nom qu'il précise ?
3. Classe ces adjectifs dans ce tableau.

Singulier	Pluriel

## ➔ Étape 2

1 Remplace les noms écrits en gras par les noms entre parenthèses. Fais les accords qui conviennent. Quels sont les adjectifs qui changent ?

Amos aimait l'odeur de **l'air** (*la vague*) marin. ~ Boris trouve qu'Amos est **une créature** (*un animal*) bizarre. ~ Couché sur le pont de **son petit bateau** (*sa barque*), il regardait l'immense **ciel** (*la voûte*) étoilé. ~ **Une grande admiration** (*un enthousiasme*) unit Amos et Boris.

2 Réécris le texte *Adopter un animal* :

- en remplaçant « chatte » par « chien » et « chien » par « chatte » ;
- en remplaçant « chattes » par « chiens » et « chiens » par « chattes ».

Attention aux accords des adjectifs !



● L'adjectif s'accorde en genre (masculin / féminin) et en nombre (singulier / pluriel) avec le nom qu'il précise :

un **petit** **chien** **noir**  
nom masculin singulier

des **petits** **chiens** **noirs**  
nom masculin pluriel

une **petite** **chatte** **noire**  
nom féminin singulier

des **petites** **chattes** **noires**  
nom féminin pluriel

● En général, on marque l'accord de l'adjectif en ajoutant :

– au féminin, un « e » : *petit* → *petite*.

– au pluriel, un « s » ou un « x » : *petit* → *petits* ~ *petite* → *petites* ~ *beau* → *beaux*.

## ➔ Je m'exerce

1 Accorde les adjectifs comme il convient.

les (*joli*) roses (*jaune*) – un (*petit*) chien (*méchant*) – une maison (*neuf*) – des poissons (*rouge*) – de (*grand*) jardins (*fleuri*).

2 Retrouve les noms et les adjectifs qui correspondent.

- |                |           |
|----------------|-----------|
| 1. un cahier   | a. bleues |
| 2. des crayons | b. bleu   |
| 3. une chemise | c. bleue  |
| 4. des craies  | d. bleus  |

3 Choisis les adjectifs qui conviennent.

Il a de (*grands / grandes*) yeux (*bleu / bleus*), de (*longs / long*) cheveux (*noires / noirs*), une (*petit / petite*) bouche et des oreilles (*pointus / pointues*).

4 Réécris cette phrase en remplaçant les noms « pomme » et « melon » par :

- « pommes » et « melons » ;
- « tomates » et « cerises » ;
- « radis » et « abricots ».

**Attention aux accords !**

L'épicier avait installé sur son étalage une magnifique pomme rouge et un petit melon juteux.

5 Complète ce texte avec les adjectifs de ton choix.

Et puis voilà qu'un jour un taxi a disparu, un ... taxi tout ... avec un chauffeur ... . On a cherché partout mais on n'a retrouvé ni l'homme, ni la voiture. Mais le lendemain matin tout le monde a vu, derrière les grilles, dans le jardin de la sorcière, une ... citrouille toute ... , et tout près d'elle un ... rat ... , assis sur son derrière, avec une ... casquette, bien ... , posée sur sa tête.

D'après P. Gripari, *La sorcière et le commissaire*, Grasset Jeunesse.

### À deux !

Chacun choisit à tour de rôle un déterminant, un nom et un adjectif et écrit une phrase. Attention aux accords !

Déterminants	Noms	Adjectifs
cet	immeuble	géniale
mes	ville	grand
cette	ciel	petite
des	cheveux	bleue
une	maison	blancs
ce	idée	bleu

Comparez vos phrases.

# 12

## Les formes verbales « ont » et « sont »

### ➔ Étape 1

#### Les éléphants

Les éléphants sont les plus gros mammifères terrestres. Ils ont une longue trompe pour attraper leur nourriture. Grâce à cette trompe, ils sont très sensibles aux odeurs. Ils ont également de grandes défenses en ivoire.

1. Relève tous les verbes de ce texte. Indique leur infinitif.
2. Remplace « Les éléphants » par « L'éléphant ». Quels sont les changements ?

### ➔ Étape 2

- Mets ces phrases au singulier. Entoure les verbes et indique leur infinitif.

Aux abords des étangs, les grenouilles sont heureuses. ~ Des inondations ont lieu chaque année. ~ Les cormorans sont une race protégée. ~ Les herbes ont des racines profondes.



- « Sont » est le verbe « être » à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel au présent :  
*Les éléphants **sont** les plus gros mammifères terrestres.*
- « Ont » est le verbe « avoir » à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel au présent :  
*Ils **ont** une longue trompe.*
- À la 3<sup>e</sup> personne du singulier :
  - « Sont » devient « est » : *L'éléphant **est** le plus gros mammifère terrestre.*
  - « Ont » devient « a » : *Il **a** une longue trompe.*

### ➔ Je m'exerce

- 1 Recopie ces phrases, puis entoure les formes conjuguées du verbe « avoir ».

Robin et Antoine ont beaucoup de punitions. – Ces canaris ont un joli plumage, ils sont très beaux. – Les chiens ont faim, ils sont devant la porte de la cuisine. – Ces enfants sont gourmands, ils ont des bonbons.

- 2 Complète ces phrases avec « sont » ou « ont ».

Aujourd'hui, les élèves ... une sortie. – Les gendarmes ... au carrefour. – Papa et maman ... rendez-vous à 5 heures, ils ... en retard. – Les enfants ... malades, ils ... la grippe. – Les rosiers ... malades, ils ... des pucerons.

- 3 Écris ces phrases au singulier.

Les girafes ont un long cou. – Les clowns sont sur la piste, ils ont un nez rouge. – Les bateaux sont au port, ils ont des voiles multicolores.

- 4 Écris ces phrases au pluriel.

Ma sœur est dans le jardin. – Le mouton a peur du loup, il est affolé. – Le chat est dans l'arbre, il a du mal à descendre. – Le chien a soif, il est épuisé. – Mon copain a un vélo bleu.

#### À deux !

L'un écrit quatre phrases au pluriel pour décrire des animaux en utilisant le présent. L'autre met les phrases au singulier.

# 13 Les formes verbales « est » et « c'est »

## ➔ Étape 1

### Le tigre

Le tigre **est** le plus gros des félins. Il **est apparu** sur terre depuis environ un million d'années. **C'est** un animal solitaire. Il **est** souvent à l'affût dans les fourrés, en embuscade ; **c'est** un excellent chasseur.

1. Tous les mots surlignés en jaune appartiennent à la même classe grammaticale. Laquelle ?
2. Remplace « Le tigre » par « Les tigres ». Comment doit-on modifier les mots surlignés en jaune et en bleu ?
3. Dans la deuxième phrase, remplace « il » par « je ». Que remarques-tu ?

## ➔ Étape 2

- Dans les phrases ci-dessous, remplace « je » par « il ». Que remarques-tu ?

Aujourd'hui, je suis content d'aller chercher des champignons en forêt. ~ En ce moment, je suis en vacances au bord de la mer. ~ L'année dernière, je suis parti en vacances à la montagne.



- « Est » est le verbe « être » conjugué à la 3<sup>e</sup> personne du singulier au présent :  
*Le tigre **est** le plus gros des félins.*

- « C'est » est composé de « c' » (cela) et du verbe « être » : ***C'est** un animal solitaire.*

## ➔ Je m'exerce

- 1 Recopie ces phrases, puis entoure les formes conjuguées du verbe « être ».

Mon frère est à l'école secondaire. – Ce matin, Vincent est arrivé à l'heure. – Mon chien est rentré, mon chat est resté dehors. – Marie est dans la classe et Yannick est dans la cour. – Dans le jardin, le tuyau est percé.

- 2 Complète ces phrases avec « est » ou « sont ».

Hier, les enfants ... rentrés tard. – Hier, Johann ... rentré tard. – Hugo ... un ancien camarade. – Ce ... d'anciens camarades. – C'... notre maison de campagne. – Est-ce que ce ... vos chaussures ? – C'... un temps hivernal. – Ce ... des bateaux à voile. – C'... un chat gourmand.

- 3 Mets ces phrases au singulier.

Ce sont des animaux sauvages. – Ce sont mes amis. – Ce sont des livres passionnants. – Ce matin, ce sont mes frères qui ont allumé la télévision. – Ce sont des champignons comestibles.

- 4 Réécris ce texte au pluriel en remplaçant « Paros » par « Les Cyclades ». Attention aux chaînes d'accords.

Paros, c'est une île rocailleuse, située au milieu de la mer Égée. [...] Une rue est si étroite que seuls les ânes peuvent y circuler. Cette île est assez éloignée d'Athènes.

### À deux !

L'un écrit quatre phrases au singulier pour décrire un animal. L'autre met les phrases au pluriel.

# 14 La préposition « à »

## Étape 1

### En vacances

À la plage, les enfants s'amuse<sup>nt</sup> à courir, puis à plonger et à s'arroser. À 10 heures, les plus grands jouent à la balle avec leur moniteur. Certains parents font de la planche à voile.



1. Combien de fois le mot « à » est-il employé dans ce texte ?
2. Devant quels mots ou groupes de mots se trouve-t-il ?

## Étape 2

● Dans la phrase ci-dessous, pourrait-on conjuguer le verbe placé après « à » ? Cherche des mots ou groupes de mots contenant « à » devant des noms comme dans l'exemple écrit en gras.

Les enfants ont commencé à s'amuser avec leur planche à roulettes.



● Le mot outil « à » est une préposition.

● On trouve « à » :

– devant un nom ou un groupe nominal : Une planche **à** voile. ~ Je pars **à** Paris. ~ Je joue **à** la balle brûlée. ~ Je pense **à** ma famille. ~ Les filles sautent **à** la corde.

– devant un verbe à l'infinitif : Ils s'amuse<sup>nt</sup> **à** plonger, **à** courir.

Un verbe placé après « à » est toujours à l'infinitif : Ils sont prêts **à** partir.

## Je m'exerce

1 Complète ces phrases avec « à » ou « de ».

L'école commence ... 8 h 30. – Je reviens ... vacances. – Dimanche, j'étais ... Paris. – C'est l'heure ... partir. – Nous arrivons ... Vevey. – Nous allons ... Fribourg. – Nous aurons beaucoup ... souvenirs ... vacances ... raconter. – Mes amis sont ... retour. – Nous irons ensemble ... l'école demain matin.

2 Réponds aux devinettes.

Toutes les réponses contiennent « à ».

- Une machine qui nettoie le linge. C'est ...
- On l'utilise pour se laver les dents. C'est ...
- On l'utilise pour repasser le linge. C'est ...
- Une cuillère pour manger la soupe. C'est ...
- Une pince pour tenir le linge. C'est ...

3 Complète ces phrases comme il convient avec l'infinitif ou l'autre verbe qui se termine par « é » que l'on appelle le participe passé.

Il a (chanté / chanter). – J'ai réussi à (sauté / sauter) la barrière. – Mon père a (lavé / laver) sa voiture. – Les enfants s'amuse<sup>nt</sup> à (crier / crié). – Zoé apprend à (marcher / marché). – Tu t'épuises à (pédalé / pédaler). – Hier, il a (gagné / gagner) la course. – Avez-vous pensé à (préparé / préparer) votre sac de sport ?

### À deux !

Avec ton camarade, invente trois phrases avec la préposition « à » placée devant les groupes nominaux et trois phrases avec la préposition « à » placée devant les verbes à l'infinitif.

# 15 La conjonction « et »

## ➔ Étape 1

### Au cirque

Un petit clown **laid** et **amusant** arrive sur la scène. Dès son apparition, **Marie** et **Johann** se mettent à rire. Son partenaire a **un nez rouge** et **un chapeau pointu**. Ils se poussent, le petit clown tombe sur la piste. **Il pleure et inonde sa veste d'un torrent de larmes.** **Marie** et **Johann** les applaudissent beaucoup.

1. Combien de fois le mot « et » est-il utilisé ?
2. Quelle est la classe grammaticale des mots surlignés en jaune réunis par « et » ?
3. Dans la phrase en gras, par quel signe de ponctuation pourrais-tu remplacer « et » ?

## ➔ Étape 2

- Complète ce texte avec les mots qui conviennent.

Les hommes jettent la bête sur leurs paniers (*et / ou*) se remettent en route. Ils s'exclament de joie (*mais / et*) rient de l'aubaine. Le cheval trotte (*ou / et*) les roues grincent. Renard hésite : va-t-il manger des harengs (*ou / mais*) des soles ? Renard avale, se régale (*et / mais*) dévore tous les poissons du panier. Pourtant, il plonge encore la tête dans un panier, (*car / et*) retire... trois gros colliers d'anguilles grasses.

D'après *Trois tours de Renard*, racontés par P. François, d'après le *Roman de Renart* © Flammarion – Père Castor.

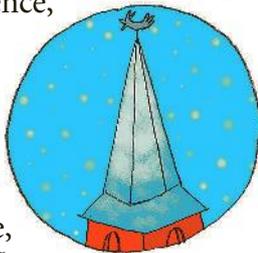


- Le mot outil « et » est une conjonction qui sert à réunir :
  - deux adjectifs : *laid et amusant*.
  - deux noms ou groupes nominaux : *Marie et Johann ~ un nez rouge et un chapeau pointu*.
  - deux verbes : *pleure et inonde*.
- On peut remplacer « et » par « et aussi » : *je prends la glace et aussi le gâteau*.

## ➔ Je m'exerce

- 1 Recopie ce poème, puis entoure « et » et souligne les mots qu'il réunit.

La neige au village  
Lente et calme, en grand silence,  
Elle descend, se balance  
Et flotte confusément,  
Se balance dans le vide,  
Voilant sur le ciel livide  
L'église au clocher dormant  
Pas un soupir, pas un souffle,  
Tout s'étouffe et s'emmitoufle  
De silence recouvert...



F. Yard, *Voici des roses* © Armand Colin / Bourrelier.

- 2 Complète ces phrases avec « ou » ou « et ».

Le chien ... le chat sont des ennemis. – Que préfères-tu ? La glace à la vanille ... la glace au chocolat ? – Ma sœur a les cheveux noirs ... les yeux bleus. – Tu choisis pile ... face ?

### À deux !

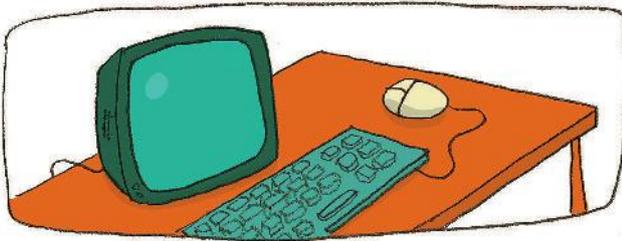
Chacun écrit trois phrases :

- une contenant « et » entre deux adjectifs ;
- une contenant « et » entre deux noms ;
- une contenant « et » entre deux verbes.

Échangez vos phrases. Entourez « et » et soulignez les mots qu'il réunit.

# 16 Le pronom « on »

## Étape 1



### Cambriolage à l'école

Ce matin, quand on est arrivé à l'école, on a appris qu'on avait cambriolé notre classe. On avait volé les ordinateurs et le magnétoscope. Le maître nous a dit : « Je ne sais pas qui a fait cela. » On était triste. Le lendemain, on nous a appris qu'on avait retrouvé le voleur.

1. Quel est le pronom qui est le sujet de presque toutes ces phrases ?
2. Qui est désigné à chaque fois par ce pronom ? À quelle personne le verbe est-il conjugué ?

## Étape 2

- Dans le texte ci-dessus, remplace le pronom « on » par « nous » ou par « quelqu'un » selon le sens qui convient le mieux. Quelles transformations dois-tu effectuer ?



- Le pronom personnel « on » désigne :
  - soit une seule personne (« quelqu'un ») : *On avait cambriolé notre classe.*  
on = quelqu'un
  - soit plusieurs personnes : *On était triste.*  
on = nous
- Avec le pronom « on », le verbe est conjugué à la 3<sup>e</sup> personne du singulier.

## Je m'exerce

### 1 Mets les verbes au présent.

Ce matin, on (*avoir*) froid. – Cet après-midi, on (*aller*) au cinéma. – Aujourd'hui, on (*écrire*) dans le cahier. – On ne (*crier*) pas en classe. – On (*écouter*) de la musique. – On (*être*) content de partir. – On (*observer*) les animaux.

### 2 Réécris ces phrases en utilisant « on ».

Quelqu'un a frappé à la porte. – Hier, une personne a crié dans la rue. – N'importe qui peut venir voir ce spectacle. – Nous avons visité le musée d'art et d'histoire. – Quelqu'un a cassé le vase de Soissons. – Nous avons bu des jus de fruits.

### 3 Cherche qui est désigné à chaque fois par « on » : « quelqu'un » ou « nous » ?

On n'est pas obligé d'écrire des lettres pour écrire. On peut écrire son journal. Le pique-nique d'hier est le plus beau pique-nique de toute ma vie. On n'était pas seulement tous les trois et Maxime, on était dix-sept, j'ai compté : des amis et des cousins. On n'a pas pique-niqué sur la plage.

### À deux !

Réécrivez les consignes qui vous permettent de créer un arc-en-ciel (voir p. 20). Toutes vos phrases doivent commencer par « on ».

# 17 Les formes verbales « as » et « a »

## ➔ Étape 1

### Charade

Mon premier, tu en **as** beaucoup dans la bouche et pourtant tu en **as** perdu.  
 Mon second est un membre féminin de la famille qui **a** un frère.  
 Mon tout fait des pas, des mouvements et porte parfois des chaussons.

1. Relève les formes verbales surlignées en jaune. Quel est leur infinitif ?
2. Quel est le sujet de la forme verbale « as » ?

## ➔ Étape 2

1 Recopie le tableau et complète-le.

Il a soif.	Il avait soif.
	Elle avait faim.
	Tu avais froid.
Elle a sommeil.	
Tu as mal.	

2 Transforme les phrases comme dans l'exemple.

Autrefois, il **avait** mal au dos.

→ Aujourd'hui, il **a** mal au dos.

Hier, tu avais très froid. → En ce moment, tu ...

Autrefois, elle avait une moto. → En ce moment, elle ...



● « **as** » est le verbe « **avoir** » conjugué à la 2<sup>e</sup> personne du singulier au présent : **As-tu d'autres charades à nous dire ?**

« **a** » est le verbe « **avoir** » conjugué à la 3<sup>e</sup> personne du singulier au présent : **Lou a un frère.**

« **as** » et « **a** » peuvent accompagner un autre verbe : **As-tu deviné la charade ?**

● Pour savoir s'il s'agit du verbe « **avoir** », essaie de remplacer « **as** » et « **a** » par les formes à l'imparfait « **avais** » et « **avait** ».

**Aujourd'hui, tu as de longs cheveux. Hier, tu avais de longs cheveux.**

● Pour savoir si tu dois écrire « **as** » ou « **a** », repère le sujet et s'il s'agit de la 2<sup>e</sup> ou de la 3<sup>e</sup> personne du singulier.

## ➔ Je m'exerce

1 Complète ces phrases par « **as** » ou « **a** ».

Tu ... une voiture comme la mienne. –  
 Aujourd'hui, elle ... des courses à faire. –  
 ...-tu reçu un livre qui te plaît ? – Il ... pelé les  
 pommes pour faire un gâteau. – Depuis son  
 retour, ...-t-il déjà rendu visite à sa famille ? –  
 Elle ... vingt ans. – Tu lui ... offert un bouquet  
 de fleurs. – Tu n'... pas oublié la date de son  
 anniversaire.

2 Complète ces phrases avec le pronom personnel qui convient.

... a rencontré une personne très sympathique. –  
 ... n'as pas dit ton dernier mot. – Pour ses neuf  
 ans, ... a invité ses amis. – ... a ri en écoutant ces  
 blagues. – ... a assisté à ce spectacle.

### À deux !

Écrivez quatre phrases chacun avec les formes « **as** » ou « **a** ». Échangez vos phrases et mettez-les à l'imparfait.

# 1

## À quoi sert la conjugaison ?

### Étape 1

#### La pâte à crêpes

1.

- Verser 200 g de farine dans un saladier.
  - Mettre 80 g de sucre, 3 cuillerées à soupe d'huile, une pincée de sel.
  - Casser 3 œufs entiers.
  - Verser 1/2 litre de lait.
  - Parfumer avec un sachet de sucre vanillé.
  - Mélanger le tout.
  - Laisser reposer une heure.
- La pâte est prête.



2.

- « Maman, comment fait-on les crêpes ?
- Si tu veux, Louise, je te lis la recette, et tu prépares la pâte en même temps.
  - D'accord.
  - Alors, tu verses 200 g de farine dans un saladier. Ensuite, tu mets 80 g de sucre, 3 cuillerées à soupe d'huile et une pincée de sel. Tu casses 3 œufs entiers, tu verses 1/2 litre de lait, et tu parfumes avec un sachet de sucre vanillé. Tu mélanges le tout. Tu laisses reposer une heure. »

1. Sais-tu qui prépare la pâte à crêpes dans le texte 1 ? Et dans le texte 2 ?
2. Sais-tu à quel moment se déroule la préparation de la pâte à crêpes dans le texte 2 : au moment où Louise et sa mère parlent ? Avant ? Après ?
3. Relève les verbes de ces deux textes. À quelles formes sont-ils ?

### Étape 2

#### 1 Peux-tu savoir qui fait les actions dans ces phrases ? Pourquoi ?

Établir la liste des participants. ~ Préparer les étiquettes. ~ Utiliser les ordinateurs de la classe. ~ Compter les dossards. ~ Téléphoner à un camarade.

#### 2 Peux-tu savoir à quel moment se déroulent les actions dans ce texte ? Pourquoi ?

Aujourd'hui, nous préparons la prochaine rencontre sportive avec l'école voisine. Le maître répartit les responsabilités. Une équipe établit la liste des participants, une autre s'occupe des étiquettes pour les dossards. Nous utilisons les ordinateurs de la classe. En fin de matinée, tout le matériel est prêt.

#### 3 Classe les verbes de ce texte en deux groupes : les verbes à l'infinitif / les verbes conjugués.

Renart rêvait de humer les délicieux jambons et de les manger ! Il avait aperçu les trois jambons d'Ysengrin suspendus au plafond. Le soir, il revient chez son oncle Ysengrin, ouvre le toit, décroche les jambons et les emporte chez lui pour les cacher dans la paille de son lit.

D'après *Le roman de Renart*.

# 1 À quoi sert la conjugaison ?



● Quand un verbe est à l'**infinitif**, on ne sait pas qui fait l'action, ni quand se déroule cette action : *Verser le lait.*  
infinitif

● La **conjugaison** des verbes sert à indiquer :

– La **personne qui fait l'action**. La terminaison du verbe porte la marque de la personne :

*Louise verse le lait.* → On sait qui verse le lait : c'est Louise.  
3<sup>e</sup> pers. du sing.

*Baptiste et Robin versent le lait.* → On sait qui verse le lait : ce sont Baptiste et Robin.  
3<sup>e</sup> pers. du pl.

– Le **moment où se déroule l'action**. La terminaison du verbe porte la marque du temps : *Louise prépare / préparait / préparera des crêpes.*  
présent                  passé                  avenir

● Pour préciser quand se déroulent les actions, on peut aussi employer des mots qui indiquent le moment :

*hier ~ autrefois ~ aujourd'hui ~ actuellement ~ demain ~ bientôt...*

⚠ Si l'on cherche un verbe dans le dictionnaire, on le trouve à l'infinitif : *verser*.

## ➔ Je m'exerce

**1** Pour chaque verbe conjugué, indique la personne.

« Je sais ce que nous allons faire, dit la souris la plus âgée. Nous allons nous mettre sur la tête et nous serons dans le bon sens. »

Très obéissantes, toutes les souris se mirent sur la tête et, au bout de quelque temps, elles eurent une congestion cérébrale et s'effondrèrent l'une après l'autre sur le sol.

R. Dahl, *Les souris tête en l'air*.

**2** Pour chaque verbe conjugué, indique le moment.

Les loups repèrent une proie à son odeur. – Carlos jouera avec Céline. – Les paysans récoltaient les noix. – Nous avons chanté au petit chœur. – Vous mangez des pommes ? – Gabriel téléphonait à Driss.

**3** Choisis les formes verbales qui conviennent.

Matteo (*travaillent / travaille*) tard. – Nous (*déjeunons / déjeune*). – Giovanni (*visitez / visitera*) le musée. – J'(*apprends / apprenons*) l'anglais. – Tu (*manges / mange*) des fruits. – Léa (*part / partiez*) en train.

**4** Réécris ces phrases en mettant les sujets et les verbes au pluriel.

Le loup attaque le cerf. – La perdrix s'envolait. – Mon frère a préparé des crêpes. – Le poulain gambade dans la prairie. – Je prenais des photos. – Tu voyageras en autobus. – L'oiseau plane au-dessus des montagnes. – Le jardinier plantait des salades. – Tu es en 5<sup>e</sup>. – Le cheval franchit la rivière.

**5** Mets les verbes entre parenthèses au présent.

Nous (*courir*) au stade. – Dorian (*sauter*) de joie. – Clément et Margaux (*jouer*).

### À deux !

Conjugez les verbes au présent.

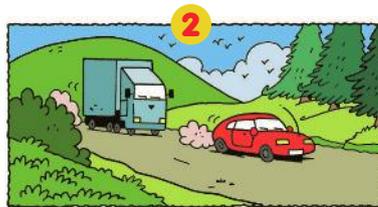
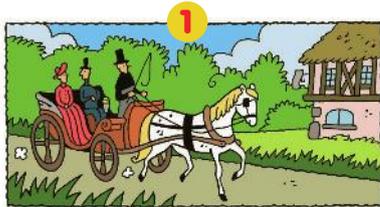
Dans le salon, le chat (*ronronner*) devant le feu. Morgane (*aval*) un bol de chocolat et moi, j'(*écouter*) ma musique préférée. Papa et maman (*être*) dans le jardin et (*discuter*) avec le voisin.

Échangez vos textes et vérifiez ensemble.

## 2 Le fil du temps : passé, présent, avenir

### ➔ Étape 1

1 Lis les phrases sous les images.



Autrefois, on   
à cheval.

Aujourd'hui, on   
en voiture.

Bientôt, on   
en soucoupe volante.

a. Complète chaque phrase avec la forme du verbe qui convient.

voyage ~  voyagera ~  voyageait

b. Quels mots t'ont aidé(e) ?

2 Lis ces phrases.

– ..., Karim  chantera avec sa classe.

– ..., Karim  chante avec sa classe.

– ..., Karim  a chanté avec sa classe.

a. Complète chaque phrase avec le mot qui convient :

*Hier, Maintenant ou Demain.*

b. Quel mot t'a indiqué qu'il s'agissait d'hier,  
de maintenant ou de demain ?

### ➔ Étape 2

1 Lis ces phrases, puis relève le verbe dans chaque phrase.

– En ce moment, Julie regarde la télévision.

– Demain, Julie regardera la télévision.

– Hier, Julie a regardé la télévision.

• Quelle phrase indique une action passée ?

Une action qui se déroule maintenant ?

Et une action future ? Quels mots t'ont aidé(e) ?

2 Retrouve l'infinitif de ces verbes conjugués.

• chantera ~ chantait ~ chante → ...

• voyage ~ voyagera ~ a voyagé → ...

• regarde ~ a regardé ~ regardera → ...

• finit ~ finira ~ a fini → ...



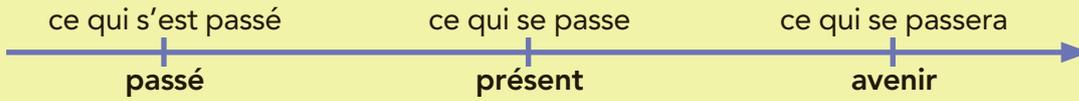
- La forme du verbe change quand le moment de l'action change (passé, présent, avenir).

*Autrefois, on voyageait à cheval.* → L'action s'est passée dans le passé.

*Hier, on a voyagé en train.* → L'action s'est passée dans le passé.

*Maintenant, on voyage en voiture.* → L'action se passe dans le présent.

*Bientôt, on voyagera en soucoupe volante.* → L'action se passera dans l'avenir.



- On désigne le verbe par son infinitif : *voyager* ~ *regarder* ~ *réfléchir* ~ *entendre*...

## ➔ Je m'exerce

- 1 Lis les couples de phrases et relève le mot qui a changé.

- Sophie lit le livre.  
Sophie lira le livre.
- Le bateau avance sur la mer.  
Le bateau avançait sur la mer.
- Le facteur déposera le courrier.  
Le facteur dépose le courrier.

- 2 Complète chaque phrase avec la forme du verbe *gagner* qui convient.

*gagne – gagnera – a gagné*

- Hier, la voiture rouge ... la course du village.
- Pour l'instant, la voiture rouge ... la course du village.
- Demain, la voiture rouge ... la course du village.

- 3 Classe les verbes conjugués selon leur infinitif.

va – dira – aidait – ira – observe – aide – dit – observera – disait – allait – observait – aidera

observer	dire	aller	aider
...	...	...	...

- 4 Retrouve l'infinitif du verbe conjugué.

- Matthieu range sa chambre. → ...
- Nous finissons notre exercice. → ...
- Vous achetez des livres. → ...
- Les chevaux galopent dans le pré. → ...

- 5 Complète chaque phrase avec le mot ou le groupe de mots qui convient : *Hier, En ce moment* ou *Bientôt*.

- ..., les hirondelles sont reparties dans les pays chauds.
- ..., il pleut, et je suis triste.
- ..., les cousins arriveront pour les vacances.
- ..., Pierre ne dort pas.
- ..., Mélanie mangera chez sa grand-mère.

- 6 Indique si les phrases se situent dans le *passé*, le *présent* ou l'*avenir*.

En 1771, la première voiture fonctionnait avec un moteur à vapeur. Aujourd'hui, les voitures roulent avec un moteur à essence. Actuellement, les voitures polluent beaucoup trop. Demain, les voitures circuleront avec un moteur plus propre.

### À deux !

Écris une phrase avec chacun des verbes conjugués suivants.

*travaillera – achète – a visité*

- Compare les phrases que tu as écrites avec celles de ton voisin.

# 3

## Le présent des verbes en -er

### Étape 1



1. Quand se déroule cette scène ? Dans le *passé*, le *présent* ou l'*avenir* ?
2. Relève les verbes. Quel est l'*infinitif* de ce verbe ? À quel temps est-il conjugué ?

### Étape 2

1 Dans chaque phrase, remplace le verbe conjugué par les verbes suivants.

- parle ~ parlez ~ parlons ~ parles ~ parlent
- joues ~ jouons ~ joue ~ jouent ~ jouez

- Je **chante** avec mes camarades.                      – Nous **chantons** correctement.
- Tu **chantes** avec nous.                                      – Vous **chantez** bien.
- Elle **chante** avec ses camarades.                      – Ils **chantent** en chœur.

a. Quels sont les infinitifs de ces verbes ?

b. Cherche d'autres verbes qui se terminent comme *chanter* à l'infinitif.

2 Classe le verbe *chanter* conjugué au présent selon ce que tu entends à la fin.

chante ~ chantes ~ chantons ~ chantez ~ chantent

j'entends [t]	j'entends [e]	j'entends [ɔ̃]
...	...	...

3 Pour chaque pronom, indique la terminaison des verbes qui se conjuguent comme *chanter* au présent.

- je → ...                      – nous → ...
- tu → ...                      – vous → ...
- elle → ...                      – ils → ...



- La terminaison des verbes change **selon le temps et la personne**.
- **Au présent**, tous les verbes qui se terminent par -er ont les terminaisons suivantes :  
▲ sauf *aller*

– je ... <b>e</b>	– nous ... <b>ons</b>
– tu ... <b>es</b>	– vous ... <b>ez</b>
– il/elle ... <b>e</b>	– ils/elles ... <b>ent</b>

*je chante ~ tu chantes ~ il chante ~ nous chantons ~ vous chantez ~ ils chantent*  
 Il s'agit des **marques de personnes**.

## ➔ Je m'exerce

- 1 Associe chaque sujet au verbe qui convient.

j' ●	● parlent
les enfants ●	● roule
vous ●	● téléphonez
tu ●	● arrive
la voiture ●	● dessinons
nous ●	● marches

- 2 Complète chaque phrase avec le pronom personnel qui convient.

- ... regardons une photo.
- ... regardes une photo.
- ... regardent une photo.
- ... découpez une photo.

- 3 Réécris chaque phrase en remplaçant **je** par **tu**.

- Je cherche la solution. → Tu ...
- J'allume la lumière. → ...
- Je range ma trousse. → ...
- J'invite mon voisin. → ...

- 4 Réécris chaque phrase en remplaçant **il** par **ils**.

- Il chante fort. → Ils ...
- Il prépare ses affaires. → ...
- Il joue aux billes. → ...
- Il rêve des vacances. → ...

- 5 Écris le verbe au présent.

- Nous (*arroser*) les fleurs.
- Ils (*danser*) bien.
- Elle (*caresser*) son chien.
- Vous (*nager*) longtemps.
- Tu (*regarder*) un film.

- 6 Écris le verbe au présent.

- L'enfant (*souffler*) sa bougie.
- Nous (*dessiner*) un bateau.
- Les voitures (*rouler*) vite.
- Tu (*frapper*) dans tes mains.
- Les enfants (*quitter*) la table.

- 7 Réécris chaque phrase en remplaçant le pronom par un groupe nominal de ton choix.

- Il regarde la neige sur le sol.
- Ils marchent dans la forêt.
- Elle joue avec son chat.
- Il déguste une glace.
- Elles décorent la classe.

### À deux !

Écris une phrase avec chacun des verbes conjugués suivants.

écoutons – cherchez – dessinent – grimpes

- Compare les phrases que tu as écrites avec celles de ton voisin.

# 4

## Le présent des verbes *avoir*, *être*, *aller*, *dire* et *faire*

### ➔ Étape 1

1 Lis cette bande dessinée.



Il **dit** qu'il **a** neuf ans et qu'il **est** en 5<sup>e</sup>.  
Elles **ont** neuf ans et elles **sont** en 5<sup>e</sup>.  
Il **dit** qu'ils **ont** neuf ans et qu'ils **sont** en 5<sup>e</sup>.



- Quel est l'infinitif du verbe écrit en orange ?  
Quel est l'infinitif du verbe écrit en violet ?  
Quel est l'infinitif du verbe écrit en bleu ?
- À quel temps ces verbes sont-ils conjugués ?
- Repère comment s'écrivent les verbes *avoir*, *être* et *dire* selon leurs pronoms personnels.

2 Lis cette bande dessinée.



Elle **va** à l'école.  
Il **va** à l'école.  
Ils **vont** à l'école et ils **font** attention aux voitures.



- Quel est l'infinitif du verbe écrit en vert ? Quel est l'infinitif du verbe écrit en marron ? À quel temps sont-ils conjugués ?
- Repère comment s'écrivent les verbes *aller* et *faire* selon leurs pronoms personnels.

### ➔ Étape 2

- Complète chaque phrase par la forme du verbe *avoir*, *être*, *aller*, *faire* ou *dire* au présent. Puis redis chaque phrase en utilisant les autres pronoms personnels.  
J'... faim. – Je ... en retard. – Je ... au cinéma. – Je ... de la radio. – Je ... la vérité.



Au présent, les verbes *avoir, être, aller, dire et faire* ont des formes irrégulières.

avoir	être	aller	dire	faire
– j' <b>ai</b> un chien	– je <b>suis</b> à l'école	– je <b>vais</b> au cinéma	– je <b>dis</b> une blague	– je <b>fais</b> des crêpes
– tu <b>as</b>	– tu <b>es</b>	– tu <b>vas</b>	– tu <b>dis</b>	– tu <b>fais</b>
– il/elle <b>a</b>	– il/elle <b>est</b>	– il/elle <b>va</b>	– il/elle <b>dit</b>	– il/elle <b>fait</b>
– nous <b>avons</b>	– nous <b>sommes</b>	– nous <b>allons</b>	– nous <b>disons</b>	– nous <b>faisons</b>
– vous <b>avez</b>	– vous <b>êtes</b>	– vous <b>allez</b>	– vous <b>dites</b>	– vous <b>faites</b>
– ils/elles <b>ont</b>	– ils/elles <b>sont</b>	– ils/elles <b>vont</b>	– ils/elles <b>disent</b>	– ils/elles <b>font</b>

## ➔ Je m'exerce

### 1 Complète avec le pronom personnel qui convient.

... as un frère. – ... a un chien. – ... ont un beau jardin. – ... ai mal aux dents. – ... avons beau temps.

### 2 Complète avec le verbe *avoir* au présent.

Nous ... froid. – Elle ... un petit frère.  
– Tu ... de jolies fleurs. – Ils ... sommeil.  
– J'... un petit chat. – Vous ... mal au ventre.  
– Mon voisin ... une voiture neuve.

### 3 Complète avec *a* ou *ont*.

Les jeunes enfants ... peur du noir.  
– Elle ... mal aux dents. – Ils ... trop chaud.  
– Farid ... une petite sœur. – Elles ... soif.

### 4 Complète avec le pronom personnel qui convient.

... es le premier. – ... suis en pleine forme.  
– ... est une artiste. – ... sont furieux.  
– ... sommes peureux. – ... êtes à table.  
– ... fais du jardinage. – ... font de la musique.  
– ... allons au lac des Marécottes. – ... dites des blagues amusantes. – ... fait ce qu'... dit.  
– ... faisons de la marche. – ... ne disent pas la vérité.

### 5 Complète avec le verbe *être* au présent.

Vous ... au cinéma. – Je ... chez mes grands-parents. – Est-ce que tu ... certain de savoir lire ? – La voiture ... dans le parking. – Maélane et Noé ... ravis de partir cet été.

### 6 Complète avec le pronom personnel qui convient.

... vas dans le jardin. – ... allons à la bibliothèque. – ... vont au marché.  
– ... allez trop loin. – ... va à la patinoire.  
– ... vais chez le dentiste.

### 7 Complète avec le verbe *aller* conjugué au présent.

Je ... souvent en promenade avec mon chien.  
– Tu ... au marché. – Les amis ... à la piscine.  
– Pierre ... chez sa cousine. – Où ...-vous ?

### 8 Complète avec *ont* ou *sont*.

– Les sorcières ... un nez crochu, elles ... laides.  
– Mes cousins ... beaucoup de chance, ils ... en vacances.  
– Les fées ... jolies, elles ... de longs cheveux.  
– Les vélos ... neufs, ils ... encore dans les cartons.

### 9 Complète avec le verbe *avoir, être, aller* ou *faire* au présent.

– Tu ... un joli chapeau blanc, tu ... élégante.  
– Nous ... des pouvoirs magiques, nous ... des sorciers.  
– Je ... frileuse, j'... souvent froid.  
– Vous ... très fatigués, pourtant vous n'... pas sommeil.  
– Comment ...-tu ? Je ne ... pas bien, j'... mal au ventre et je ... enrhumé.  
– C'... congé ! ...-nous nous promener ?  
– Vous ... de la bicyclette et vous ... sur la route.

# 5 L'utilisation du présent

## Étape 1

### À la recherche du blaireau

1. « Mais que fais-tu donc, Maxime ? demande Laura.

– Je travaille, je recherche des informations sur les blaireaux et je n'en trouve pas, alors je m'énerve. »

2. Un mammifère mal connu !

Les blaireaux vivent dans les forêts. Ils marchent comme des petits ours. Ils se nourrissent de fruits, de racines, d'œufs, d'oisillons, de petits animaux, de grenouilles, d'escargots, de vers et d'insectes.



Un blaireau à la recherche de nourriture.

1. Dans le texte 1, relève les verbes qui indiquent ce que fait Maxime au moment où il répond à Laura. Ces verbes sont-ils au passé, au présent ou au futur (avenir) ?

2. Les verbes du texte 2 sont-ils au passé, au présent ou au futur (avenir) ?

3. Ce que font les blaireaux se passe-t-il à un moment précis dans le temps ? Explique pourquoi.

## Étape 2

1 Complète ce texte avec les verbes qui conviennent.

Quel froid ! Tout est gelé, couvert de neige. Rien à chasser, rien à manger...

Trottant, flairant, quêtant, Renard (*arrive / arrivera*) au bord d'un chemin quand un roulement lui (*faisait / fait*) dresser l'oreille. Attention ! Qui (*est venu / vient*) là ? Le vent lui (*apporte / apportait*), avec le bruit lointain d'une voiture, une exquise odeur de poisson. Aucun doute : c'est la charrette des poissonniers qui (*vont / allaient*) vendre leur chargement à la ville.

Des poissons ! Des anguilles ! Renard en (*bavera / bave*) d'envie. Il (*jure / jurera*) d'en avoir sa part. Il se (*couche / couchait*) en travers du chemin, (*raidit / avait raidi*) ses pattes, (*fermait / ferme*) les yeux, (*retient / retiendra*) son souffle, (*fait / fera*) le mort.

Les marchands (*arrivent / arriveront*).

Tu peux vérifier avec le texte p. 94, lignes 3 à 13.

2 Lis ce texte, puis raconte l'histoire à ton voisin ou à ta voisine en commençant par « Xour se sent glacé de peur ».

Xour se sentait glacé de peur. Un drinn ! C'était la première fois qu'il en voyait un. Ainsi, les drinns existaient vraiment. Toutes les histoires terribles que les vieux de la tribu racontaient parfois lui revenaient en mémoire.

M.-H. Delval, *Les drinns*, coll. « J'aime lire » © Bayard.



- On utilise le présent :
  - Pour raconter **des événements qui se passent au moment où l'on parle** :  
Je **travaille**, je **recherche** des informations.
  - Pour exposer **un fait qui se passe souvent ou qui est toujours vrai** :  
Les automobiles **polluent** les grandes villes. ~ La Terre **tourne** autour du Soleil.

## ➔ Je m'exerce

1 Lis l'extrait de texte suivant et réponds aux questions.

### La pluie vient de la mer

Quand le Soleil **chauffe** la mer, la vapeur d'eau **s'élève** dans l'atmosphère. En montant, elle **refroidit** et **forme** les gouttelettes d'eau qui **forment** les nuages. Les gouttelettes **s'accumulent** en des gouttes de plus en plus lourdes qui **finissent** par tomber en pluie. Celle-ci se **perd** dans le sol, mais une grande partie **retourne** à la mer. C'est ce que l'on **nomme** le cycle de l'eau.

D'après 100 infos à connaître, *Le climat*, © Piccolia.

- a. Quel est le genre de ce texte ? À quel temps est-il écrit ?
- b. Peux-tu expliquer pourquoi les verbes sont écrits à ce temps ?

2 Classe ces phrases dans le tableau.

Aujourd'hui, il pleut. – La Suisse est en Europe. – La Terre est ronde. – Ce matin, nous partons en vacances. – Paris est la capitale de la France. – J'attends un copain. – Le Soleil est une étoile. – Nous allons à la piscine. – Le train entre en gare. – La girafe est un mammifère. – Nous étudions le système solaire. – Aujourd'hui, je vais chez le docteur. – Le chat est un félin. – J'écris un exposé sur le tigre. – L'Égypte est un pays d'Afrique.

On raconte un événement	On expose un fait qui est toujours vrai

3 Dans le texte *L'ours polaire*, relève les verbes au présent et classe-les dans le tableau de l'exercice 2.

Voir le texte p. 14.

4 Réécris ce texte en mettant les verbes mis en évidence au présent. Relis les deux versions. Laquelle préfères-tu ? Pourquoi ?

Deux petits garçons **vivaient** dans une grande ville. Il y **avait** plein de maisons et de magasins. Il y **avait** plein d'usines qui **faisaient** beaucoup de fumée. Il y **avait** plein de rues où les voitures, les camions, les bus et les motos **montaient** et **descendaient** tout le temps. Il y **avait** plein de gares où les trains **entraient** et **sortaient** toute la journée et toute la nuit. Et, dans cette grande ville, il y **avait** toujours du bruit, du bruit, du BRUIT.

D'après D. Edwards, *Jo et Timothée* © Istra.

5 Écris un article sur les girafes en utilisant les verbes proposés au présent. Tu peux ajouter des renseignements si tu le souhaites.  
vivre (*en Afrique*) – avoir (*un long cou*) – manger (*des feuilles*) – être (*le plus grand animal du monde*).

6 Écris trois phrases avec des verbes au présent pour décrire un animal comme à la page 163, texte 2 : *À la recherche du blaureau*.

Exemple : L'éléphant est le plus gros animal terrestre. Il...

# 6 L'imparfait

## ➔ Étape 1

### Le garçon qui criait : « Au loup ! »

Il était une fois un garçon qui vivait de ce côté-ci des montagnes. Il s'appelait Louis.

De l'autre côté des montagnes, un loup menait une vie de luxe incroyable. Son nom à lui, personne ne le connaissait. Le loup était très bon chic, bon genre (pour un loup, bien sûr). Parfois il enfilait son habit... et s'en allait dîner par-delà les montagnes... car il aimait surtout manger les gens.

Tony Ross, *Le garçon qui criait : « Au loup ! »*, traduit par Claude Lauriot-Prévost, collection « Folio Cadet, premières lectures », © Éditions Gallimard.



1. Relève tous les verbes au passé.
2. À quel temps ces verbes sont-ils conjugués ?  
Utilise les tableaux de conjugaison (pp. 191-193) pour trouver la réponse.

## ➔ Étape 2

- 1 Recopie les verbes du texte ci-dessus dans un tableau comme ci-dessous en indiquant les terminaisons.

	Forme verbale	Terminaison (marques de temps et de personne)
Il	criait	ait

- 2 Conjugue à l'imparfait un des verbes du tableau à tous les pronoms de conjugaison en soulignant les terminaisons. Aide-toi des tableaux de conjugaison, pp. 191-193.

Exemple : crier : je criais, tu criais,...

- 3 Écris les verbes *avoir*, *être*, *aller*, *faire* et *dire* à l'imparfait. Aide-toi des tableaux de conjugaison, pp. 191-193. Ont-ils une terminaison différente des verbes qui se terminent en -er ?

- 4 Lis ces formes verbales à haute voix.

nous voyions – vous voyiez – nous cueillions – vous cueilliez – nous triions – nous voyions.

Que constates-tu ? À quoi devras-tu faire attention en les écrivant ?



- À l'imparfait, tous les verbes se conjuguent de la même façon.

je ... <b>ais</b>	nous ... <b>ions</b>
tu ... <b>ais</b>	vous ... <b>iez</b>
il/elle ... <b>ait</b>	ils/elles ... <b>aient</b>

je chant/**ai/s** ~ tu chant/**ai/s** ~ il/elle chant/**ai/t** ~ nous chant/**i/ons** ~  
vous chant/**i/ez** ~ ils/elles chant/**ai/ent**.

- À l'imparfait, la terminaison est composée d'une **marque de temps** et d'une **marque de personne**.

je chant/**ai/s** ~ tu chant/**ai/s**...

## ➔ Je m'exerce

- 1 Écris le pronom personnel qui convient.  
Pour quelles formes verbales as-tu deux réponses possibles ?

... aimait la pluie quand ... était petit. – ...  
jouions à sauter dans les flaques d'eau. – ...  
criaient de joie. – ... n'était pas contente de les  
voir. – ... vouliez courir et ... voulaient rester  
tranquilles. – ... préférerais la neige.

- 2 Écris à l'imparfait les formes verbales  
suivantes.

nous voyons – vous faites – tu fais – elles disent –  
vous dites – tu sais – vous savez – on finit – elles  
finissent – je ris – vous criez.

- 3 Écris ces phrases à l'imparfait.

1. Quand j'(*être*) en vacances, je (*faire*) souvent de la bicyclette.
2. Quand nous (*avoir*) le temps, nous (*aller*) souvent au cinéma.
3. Ma sœur (*jouer*) du violon et (*oublier*) de répéter ses leçons. Le professeur la (*gronder*).
4. Vous (*rencontrer*) souvent vos camarades de la classe de 4<sup>e</sup>.
5. Mon père (*faire*) du snowboard, mais il (*tomber*) souvent le nez dans la neige.
6. Les garçons de la classe (*jouer*) tous les jours au football après l'école. Nous les (*regarder*) se disputer pour un ballon.

- 4 Écris les verbes à l'imparfait. Repère le sujet du verbe pour accorder correctement.

Elias (*passer*) ses mercredis après-midi à la bibliothèque de l'école. Mme Girardet, la bibliothécaire, l'(*accueillir*) toujours avec un large sourire et lui (*demander*) chaque semaine si les livres qu'elle (*exposer*), lui plaisaient. Le garçon la (*saluer*) poliment, la (*remercier*) et sans la regarder, (*filer*) tout droit en direction de son fauteuil préféré. Ce moment-là (*être*) magique pour Elias.

- 5 Réécris le texte de l'exercice 4 en remplaçant *Elias* par *Elias et Bob*.

- 6 Repère les formes verbales conjuguées à l'imparfait et écris leur infinitif.

Exemple : s'enfuyait : s'enfuir

Une fois par semaine, Louis prenait sa leçon de violon. Il n'aimait pas cela du tout... alors il criait : « Au loup ! » (même sans l'ombre d'un loup évidemment). Tout le monde s'enfuyait, et Louis jouait la musique qu'il aimait.

Tony Ross, *Le garçon qui criait : « Au loup ! »*, traduit par Claude Lauriot-Prévoist, collection « Folio Cadet, premières lectures », © Éditions Gallimard.

### À deux !

Chacun invente quatre phrases pour expliquer ce que Louis faisait lorsqu'il était tout seul. Écrivez les verbes à l'imparfait.

Exemple : *Louis mangeait des bonbons. Louis...*

Comparez et corrigez vos phrases.

# 7

## L'utilisation de l'imparfait

### Étape 1

#### Les débuts du train

Aujourd'hui, les gens voyagent en train. Mais vers 1850, beaucoup de gens se déplaçaient encore en calèche tirée par des chevaux et voyageaient pendant plusieurs jours. À cette époque, en France, on commençait à construire des lignes de chemins de fer.

La gare était le nouveau monument de la ville. Nous venions nombreux pour admirer la locomotive. Parfois, lorsque la locomotive entrait en gare, nous voyions le mécanicien à l'intérieur ; il avait un uniforme bleu et un foulard rouge. Quand il descendait, nous l'applaudissions. Le train franchissait les kilomètres de plus en plus vite.



Une gare vers 1900.

1. Quand a-t-on commencé à construire des lignes de chemins de fer ?
2. Relève les verbes qui racontent ce qui se passait à cette époque.

### Étape 2

- 1 Relève les verbes qui indiquent une action passée. Recopie la phrase qui décrit le feu et le léopard.

Jadis, dans les temps très anciens, le léopard et le feu étaient bons amis. Le feu était alors jaune et rouge et le léopard avait un pelage blanc comme la neige des montagnes.

Chaque jour, dans sa fourrure blanche, le léopard allait rendre visite à son ami le feu. Il s'asseyait auprès de lui, tenant conversation, puis s'en retournait. Mais le feu, lui, jamais ne se rendait chez son ami.

*Les plus belles histoires d'animaux* © Éditions Gründ.

- 2 Relève les verbes qui indiquent une action passée.

L'Aîné des frères chinois pouvait avaler la mer.

Le second des frères chinois avait un cou en fer.

Tous les matins, il partait à la pêche. Quel que soit le temps, il rapportait toujours au village quantité de beaux et rares poissons qu'il vendait au marché.

D'après C. Huchet, *Les cinq frères chinois*,  
1984 © École des loisirs.



On utilise l'imparfait :

- Pour décrire **des situations du passé** ou **des personnages** :

La gare **était** le nouveau monument de la ville. ~

Il **avait** un uniforme bleu et un foulard rouge.

- Pour raconter **des faits passés qui se déroulent sur une certaine durée** ou **se répètent** :

Les gens **se déplaçaient**. ~ Nous **applaudissions**.

## ➔ Je m'exerce

### 1 Relève les verbes conjugués à l'imparfait.

Relis le texte en les mettant au présent.

Selon toi, est-ce possible ?

Un pauvre vieux habitait en dehors du village. Et jamais, il n'entraît ni ne sortait car il était infirme. Ce vieux avait une petite fille qui lui apportait tous les jours son déjeuner. Aïcha venait de l'autre bout du village, envoyée par ses parents qui ne pouvaient eux-mêmes prendre soin du vieillard.

### 2 Complète ces phrases avec les verbes qui conviennent.

Quand le monde (*est / était*) encore jeune et que les choses (*sont / étaient*) autres, le crocodile et le chien (*sont / étaient*) grands amis et (*partagent / partageaient*) la même demeure sur les berges d'un grand fleuve. En ce temps-là, le crocodile (*a / avait*) la gueule toute petite, c'est à peine s'il (*peut / pouvait*) manger et boire. Quant à mordre, il n'en (*est / était*) pas question. Et le chien n'(*est / était*) pas beaucoup mieux loti.

a. À quels temps les verbes entre parenthèses sont-ils écrits ?

b. Est-ce que les deux temps sont possibles ?

### 3 Lis cet extrait d'un texte documentaire et réponds aux questions.

Les Vikings portaient plusieurs vêtements pour se protéger du froid.

Les femmes s'habillaient d'une longue robe de lin ou de laine. Les hommes mettaient une

tunique de laine sur une chemise en lin et portaient des pantalons de laine. Hommes et femmes revêtaient des gants, des manteaux et des chaussures de cuir.

Les hommes couvraient leur tête d'un bonnet en peau de moutons. Les femmes mettaient des foulards et des châles.

D'après *100 infos à connaître, Les Vikings*, © Piccolia.

a. Relève les formes verbales. À quel temps ce texte est-il écrit ?

b. Pourquoi ce temps est-il utilisé dans ce texte ?

### 4 À toi de compléter le texte de l'unité 6, p. 165, dont tu connais le début en conjuguant « faire » et « crier » au temps qui convient.

De temps en temps, il ... « Au loup ! » tout simplement pour s'amuser. Un jour que Louis ... un tour dans la montagne, le loup bondit de derrière un rocher.

### 5 Écris ce que le loup du texte p. 165 fait et décris-le. Tu peux utiliser les verbes suivants à l'imparfait.

se dresser – être – avoir – faire – fixer

### À deux !

Chacun écrit une phrase avec chaque verbe conjugué.

marchais – partait – arrivions – rendiez – grandissaient.

Comparez vos phrases. Sont-elles correctes ?

# 8

## Les verbes et leurs bases

### ➔ La composition d'une forme verbale au présent

À l'aide des formes verbales suivantes, réponds aux questions.

Je **joue**, tu **joues**, il/elle/on **joue**, nous **jouons**, vous **jouez**, ils/elles **jouent**.

- 1 Quel est l'infinitif du verbe conjugué ?
- 2 Chaque forme verbale a un élément identique ? Lequel ?
- 3 Complète le tableau selon l'exemple.

	Base	Marque de temps	Marque de personne
je	jou-	-	e

- 4 De quels éléments se compose chaque forme verbale au présent ?  
Que constates-tu ?



- Au présent, une forme verbale se compose d'une **base**, partie du verbe à laquelle on ajoute une **marque de personne**. Il n'y a pas de marque de temps au présent.

*J'aime* : **aim** est la base ; **e** indique la marque de la 1<sup>re</sup> personne du singulier.

### ➔ Le présent des verbes à une base

Verbe <i>aimer</i>	Base	Marque de personne
j'	aim-	e
tu	aim-	es
il/elle/on	aim-	e
nous	aim-	ons
vous	aim-	ez
ils/elles	aim-	ent

- À l'aide du tableau ci-dessus, écris la base du verbe *danser*.



- Les verbes qui se terminent par **-er** comme *aimer* présentent une seule base au présent.
- ⚠ Sauf *aller*.

## ➔ Le présent des verbes à deux bases

### Finir :

je **finis**, tu **finis**, il/elle/on **finit**, nous **finiss**ons, vous **finis**sez, ils/elles **finis**sent.

### Savoir :

je **sais**, tu **sais**, il/elle/on **sait**, nous **sav**ons, vous **save**z, ils/elles **sav**ent.

### Rendre :

je **rend**s, tu **rends**, il/elle/on **rend**, nous **rend**ons, vous **rende**z, ils/elles **rende**nt.

1 Complète le tableau selon le modèle. Aide-toi des éléments soulignés ci-dessus.

Infinitif	Base 1	Base 2
	je – tu – il/elle/on	nous – vous – ils/elles
finir	fini-	finiss-
savoir		
rendre		

2 Classe dans le tableau les verbes de la liste selon leur nombre de bases :

attendre – réfléchir – regarder – entendre – réunir – apprendre – ouvrir –  
battre – répondre – sortir – rouler

Astuce : conjugue le verbe dans ta tête pour identifier les bases et les compter.

Verbes à deux bases	Autres



• Certains verbes ont plusieurs bases au présent.

**Exemples de verbes à deux bases :**

*finir* : je **finis**, nous **finiss**ons

*savoir* : je **sais**, nous **sav**ons

*rendre* : je **rend**s, nous **rend**ons

## ➔ L'imparfait des verbes

### Chanter :

je/tu **chant**ais, il/elle/on **chant**ait, nous **chant**ions, vous **chant**iez, ils/elles **chant**aient.

### Offrir :

j'/tu **offr**ais, il/elle/on **offr**ait, nous **offr**ions, vous **offr**iez, ils/elles **offr**aient.

### Finir :

je/tu **finiss**ais, il/elle/on **finiss**ait, nous **finiss**ions, vous **finiss**iez, ils/elles **finiss**aient.

### Voir :

je/tu **voy**ais, il/elle/on **voy**ait, nous **voy**ions, vous **voy**iez, ils/elles **voy**aient.

### Savoir :

je **sav**ais, tu **sav**ais, il/elle/on **sav**ait, nous **sav**ions, vous **sav**iez, ils/elles **sav**aient.

Pronom	Marque de temps	Marque de personne
je/tu	ai	s
il/elle/on	ai	t
nous	i	ons
vous	i	ez
ils/elles	ai	ent

- 1 Que faut-il ajouter à la base du verbe pour composer une forme verbale à l'imparfait ?
- 2 Comment compose-t-on la forme verbale des verbes conjugués à l'imparfait ?
- 3 Relève, dans ton tableau de conjugaison, le verbe *savoir* au présent. Compare les formes du verbe *savoir* au présent et à l'imparfait.
- 4 Pour les verbes à deux bases au présent, sais-tu comment trouver la base sur laquelle se forme l'imparfait ?



- Une forme verbale à l'imparfait se compose d'une base, d'une marque de temps et d'une marque de personne.

*J'aimais* : **aim** est la base, **ai** la marque de temps et **s** la marque de la 1<sup>re</sup> personne du singulier.

- Tous les verbes possèdent une base unique à l'imparfait.

## ➔ Les verbes *être*, *avoir*, *aller*, *faire* et *dire* selon le système des bases

À l'aide du tableau, réponds aux questions.

	être	avoir	aller	faire	dire
j'/je	suis	ai	vais	fais	dis
tu	es	as	vas	fais	dis
il/elle/on	est	a	va	fait	dit
nous	sommes	avons	allons	faisons	disons
vous	êtes	avez	allez	faites	dites
ils/elles	sont	ont	vont	font	disent

- 1 Utilises-tu souvent ces verbes ?
- 2 Que constates-tu pour la base de ces verbes au présent ?



- Les verbes *être*, *avoir*, *aller*, *faire* et *dire* sont des verbes que l'on utilise souvent. Ils ont des formes irrégulières au présent.

À l'aide du tableau, réponds aux questions.

	être	avoir	aller	faire	dire
j'/je	étais	avais	allais	faisais	disais
tu	étais	avais	allais	faisais	disais
il/elle	était	avait	allait	faisait	disait
nous	étions	avions	allions	faisions	disions
vous	étiez	aviez	alliez	faisiez	disiez
ils/elles	étaient	avaient	allaient	faisaient	disaient

- 1 Recopie ces formes verbales et souligne les bases. Que constates-tu ?
- 2 Combien de base(s) a chacun de ces verbes à l'imparfait ?



- Les verbes *être*, *avoir*, *aller*, *faire* et *dire* ont une seule base à l'imparfait comme tous les autres verbes.

## ➔ Je m'exerce

1 Lis cet extrait de texte.

### Un pirate à l'école

Le jour de la rentrée, un nouveau maître arrive dans la classe des élèves de 5<sup>e</sup>. C'est un pirate ! Il s'appelle Œil de Baleine. Il avoue aux enfants qu'il ne sait pas lire...

Œil de baleine plonge sa main dans la poche de sa veste.

Il sort un rouleau de vieux papier jauni. Les enfants n'en croient pas leurs yeux.

– Une carte aux trésors !

– Bien vu, moussaillons<sup>1</sup>.

Œil de Baleine déplie la carte :

– Mais il y a trop d'écritures sur ce plan. Je vous propose un échange. Lisez et dites-moi où se trouve le trésor.

Moi, j'irai le chercher.

– Est-ce que vous reviendrez dans notre classe après ? demande Marilou.

– Pour sûr ! Si je trouve le trésor, vous aurez votre part. Juré, craché, sur la tête de mon perroquet.

1. un moussaillon : c'est un jeune garçon qui apprend le métier de marin.

Texte de Christine Palluy  
et illustrations de Yves Calarnou,  
*Un pirate à l'école*, © Bayard Éditions jeunesse.

a) Reproduis le tableau et complète-le avec les verbes soulignés du texte.

Forme verbale	Base	Marque de temps	Marque de personne
arrive	arriv-	-	e

b) Sont-ils tous des verbes qui se terminent par -er à l'infinitif ? Ont-ils plusieurs bases ?

c) En utilisant le tableau, écris à quel temps ces verbes sont conjugués.

2 Recopie et complète avec le pronom de conjugaison qui convient.

- ... parlez trop fort.
- ... aiment la neige.
- ... montrez des tours de magie.
- ... voit le danger.
- ... ne lit pas.
- ... prenons le train.
- ... finissons l'école à 12 h.
- ... sais tes livrets par cœur !
- ... veut monter à cheval.

3 Complète les phrases avec les formes verbales du verbe *finir* au présent, conjuguées à l'une des trois personnes du singulier.

... ton repas avant Maxime. – ... ses légumes avant moi. – ... mon travail avant lui – ... mon dessin. – ... ses bagages demain. – ... ta tranche de gâteau à la cuisine ! – ... ma partie de cartes, puis ... mes leçons.

Comment fais-tu pour trouver le pronom personnel qui correspond ?

4 À l'aide du tableau de conjugaison, pages 191-193, relève les bases et les marques de personne du verbe *savoir* au présent.

5 Reproduis et complète le tableau.

	Forme verbale	Base	Marque de temps	Marque de personne
vous	parlez	parl-		
		dans-	ai	ent
		finiss-	-	ez
nous		all-	i	
		jou-	-	ons
		li-	-	t
tu	marches			
elles		jou-	-	

**6** À l'aide du tableau de l'exercice 5, repère la marque de personne des verbes conjugués suivants.

- vous aimez
- vous allez
- tu chantes
- je rêve
- ils jouent
- on s'amuse
- tu joues
- nous voulons
- elles courent
- elle pense
- elle sort
- vous voulez

**7** Conjugue le verbe *jouer* à l'imparfait en soulignant les différents éléments qui composent les formes verbales : base, marques de temps et de personne.

**8** Réécris les phrases en ajoutant le pronom de conjugaison qui convient.

- ... parlais trop fort et il t'a entendu.
- ... allez à la piscine.
- ... joue souvent aux billes.
- ... aimes les glaces.

**9** Écris une phrase avec chaque sujet proposé. Utilise le verbe et le temps de ton choix.

- Toi et moi ...
- Mon amie ...
- Mes parents ...
- Mon cochon d'Inde ...
- Ma sœur ...

**10** Quels sont les verbes ci-dessous qui construisent leur présent sur deux bases ? Conjugue-les au présent avec les pronoms « je » et « nous », cela t'aidera !

- rouler
- tirer
- chanter
- finir
- lire
- ouvrir
- voir
- dire

**11** Reproduis le tableau et complète-le avec les formes verbales ci-dessous. Repère les formes irrégulières que tu ne pourras pas placer dans le tableau.

Exemple : s'amuser

Les garçons s'amuse*nt* sous la pluie.

Les garçons s'amusa*ient* sous la pluie.

Forme verbale	Base	Marque de temps	Marque de personne
s'amuse <i>nt</i>	s'amus-	-	ent
s'amusa <i>ient</i>	s'amus-	ai	ent

avoir Il y a un aquarium à l'école.  
Il y avait un aquarium à l'école.

aller Moi, je vais sous la pluie.  
Moi, j'allais sous la pluie.

être La planète est immense.  
La planète était immense.

rendre Tu rends les livres.  
Tu rendais les livres.

jouer On joue dans la forêt.  
On jouait dans la forêt.

vouloir Vous voulez le plan.  
Vous vouliez le plan.

**12** Lis cet extrait de texte.

**La pluie**

Moi, j'aime bien la pluie quand elle est très, très forte, parce qu'alors je ne vais pas à l'école et je reste à la maison et je joue au train électrique. Mais aujourd'hui, il ne pleuvait pas assez et j'ai dû aller en classe.

Texte de Sempé/Goscinny,  
*Le petit Nicolas et les copains*, © Denoël.

**a)** Repère dans cet extrait de texte trois verbes à une base et deux verbes irréguliers.

**b)** Relève le verbe qui est à l'imparfait, écris son infinitif et sa base.

# 1

## À quoi sert le vocabulaire ?

### Langa, le chasseur

1. Il était une fois dans un village un chasseur appelé Langa. Il était très célèbre. Il rapportait beaucoup de gibier à son village. Le chef du village était vieux. Comme il allait mourir bientôt, il y aurait sûrement des disputes dans le village tranquille pour choisir son successeur.
2. Il était une fois dans un village un chasseur du nom de Langa. Sa renommée débordait largement le pays. Il pourvoyait le village d'un gibier abondant et varié. Le chef du village était vieux. Comme sa fin approchait, l'heure n'allait pas tarder pour que le paisible village se plonge dans d'incessantes querelles de succession.



D'après « N'ouvre pas à l'ogre », *Contes du Zaïre*  
© Conseil international de la langue française.

1. Que racontent ces deux textes ?
2. Lis les phrases surlignées en jaune. Dans lesquelles trouves-tu les informations les plus précises ?
3. Quel texte préfères-tu ? Explique pourquoi.
4. Dans le texte 2, y a-t-il des mots que tu ne comprends pas ? Dans quel genre de livre pourrais-tu trouver l'explication de ces mots ?



- Le **vocabulaire** est l'ensemble des mots qu'on utilise dans une langue pour se faire comprendre. Pour exprimer avec exactitude ce qu'on veut dire, il faut utiliser **des mots précis**.
- Tous les mots de la langue française se trouvent dans **les dictionnaires**. Le dictionnaire sert à définir **le sens des mots** et à choisir le mot qui convient.

## ➔ Je m'exerce

- 1 Pour chaque phrase, indique la définition correcte du mot **coude**.

*articulation du bras – une courbe –  
forcer le passage – nous entraider*

La ville de Martigny se trouve au **coude** du Rhône. – Les gens qui pratiquent le tennis ont souvent mal au **coude**. – Pour réaliser cette tâche, nous devons nous serrer les **coudes**. – Pour rejoindre ses amis dans la foule, Eva a dû jouer des **coudes**.

- 2 Retrouve les définitions correctes à l'aide du dictionnaire.

1. **débattre** : a. Arrêter de se battre.  
b. Discuter longuement.
2. **désert** : a. Plat qui se mange à la fin du repas.  
b. Endroit peu habité.
3. **radeau** : a. Animal qui vit dans les rivières.  
b. Embarcation en bois.

# 2

## L'utilisation du dictionnaire

**1. Lis les définitions de l'adjectif (adj.) « clair ».**

**Pourquoi sont-elles numérotées de 1 à 4 ?**

**Compare avec l'adjectif « grand ».**

**2. Que signifient les abréviations suivantes : « n. m. », « n. f. », « adj. », « contr. » ?**

**3. Par quels adjectifs peux-tu remplacer les mots écrits en gras dans ces phrases ?**

- Parfois l'eau des rivières n'est pas **claire**.
- Les chevaux galopent dans la **grande** prairie.

**clair** adj., n. m. et adv., **claire** adj.

- **adj. 1.** Qui reçoit beaucoup de lumière. → **lumineux**. *Leur maison est très claire.* □ **contr.** **obscur, sombre.** **2.** Qui n'est pas foncé. *Théo a les yeux clairs. Elle porte souvent des couleurs claires.* □ **contr.** **foncé.** **3.** Pur. *L'eau de la source est claire.* → **limpide, transparent.** □ **contr.** **① trouble.** **4.** Qui est facile à comprendre. *Ses explications sont claires.* □ **contr.** **confus.**
- **n. m.** *Tirer une affaire au clair, essayer de la comprendre, de l'expliquer. Les enquêteurs veulent tirer cette affaire au clair.*
- **adv.** *Il fait clair, il y a beaucoup de lumière.* □ **contr.** **sombre.** *Voir clair, avoir une bonne vue. La vieille dame ne voyait plus très clair, elle ne voyait pas bien. J'aimerais y voir plus clair, comprendre.* ○ **homonyme :** clerc.

**grand** adj., n. m. et adv., **grande** adj. et n. f.

- **adj. 1.** De haute taille. *Louise est grande pour son âge.* □ **contr.** **petit.** **2.** Adulte. *Théo aimerait être pompier quand il sera grand. Les grandes personnes, les adultes.* **3.** Plus long que ce que l'on voit habituellement. *Alex a de grands pieds et un grand nez. Donne-moi un grand couteau.* **4.** Vaste, étendu. *Ils ont un grand appartement.* **5.** Très intense, très fort. *J'ai entendu un grand bruit.* □ **contr.** **faible.** **6.** Important. *Aujourd'hui, c'est un grand jour. J'ai une grande nouvelle à vous annoncer.* **7.** Qui a du talent et est célèbre. *Victor Hugo est un grand écrivain français.*
- **n.** **Enfant plus âgé par rapport à un plus jeune.** *Il est passé dans la classe des grands.*
- **adv. 1.** *Grand ouvert, ouvert au maximum. Laisse les fenêtres grand ouvertes. Il dort les yeux grand ouverts.* **2.** *Voir grand, avoir des projets ambitieux.*

Le Robert Junior 8-11 ans © Le Robert, 2005.



● Avec un dictionnaire, on comprend que :

- Un mot peut avoir **plusieurs sens**.
- Un mot peut se remplacer par un autre mot qui a presque le même sens. On appelle ces mots **des synonymes** : *clair / limpide ~ grand / vaste.*
- Deux mots peuvent être de sens contraire. On appelle ces mots **des contraires** ou **des antonymes** : *clair / obscur ~ beau / laid.*

### ➔ Je m'exerce

Tu peux utiliser un dictionnaire pour faire les exercices de cette page.

**1 Réécris ces phrases en remplaçant le verbe « souffler » par un synonyme.**

Mathieu souffle après son 400 mètres. – Aline a beaucoup travaillé. Elle demande à sa maman de pouvoir souffler un peu. – Il a soufflé ses bougies. – Sofian souffle la réponse à Alexis.

**2 Réécris ces phrases en remplaçant l'adjectif « faux » par son contraire.**

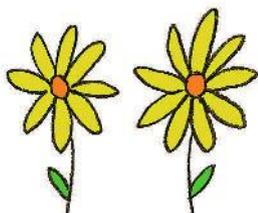
L'adresse que tu as donnée est fautive. – Le chien policier a conduit les enquêteurs sur une fautive piste. – Le bijoutier annonce à ma mère que sa montre est fautive.

**3 Trouve le mot synonyme correspondant à tous les mots écrits en gras.**

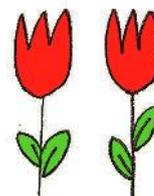
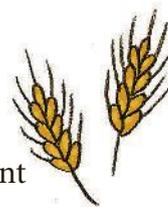
N'oublie pas de **verrouiller** la barrière avant de partir ! – Les bureaux **ne sont pas ouverts** le samedi. – La route est **interdite** à la circulation. *Le synonyme est ...*

# 3 Les synonymes (1)

## Au parc



Dans ce parc extraordinaire, on voit de splendides paons qui s'inclinent vers vous, de magnifiques canards qui courbent le cou pour vous saluer. Dans ce jardin merveilleux, les tulipes déploient leurs pétales rouges et les marguerites étalent leurs fleurs d'or. Dans ce champ incroyable, le maïs se peint en jaune et le blé se teinte en ocre.



1. Certains adjectifs indiquent que les paons, les canards, le jardin et le champ sont « très beaux ». Quels sont ces adjectifs ?
2. Quels sont les noms qui indiquent un lieu où poussent des plantes ?
3. Tu utilises souvent en classe le verbe « colorier ». Peux-tu trouver dans le texte deux verbes qui disent presque la même chose ?



- Parfois, on peut remplacer un mot par un autre mot qui a **presque le même sens**. Ce sont des mots de sens proche appelés **synonymes**.
- Les synonymes peuvent être :
  - des noms : un **bois** de chênes / une **forêt** de chênes.
  - des adjectifs : Ce problème est **difficile**. / Ce problème est **compliqué**.
  - des verbes : J'**avale** un grand verre d'eau. / Je **bois** un grand verre d'eau.

## ➔ Je m'exerce

- 1 Classe ces adjectifs dans deux colonnes :  
les synonymes de **courageux** /  
les synonymes d'**élégant**.

Tu peux utiliser un dictionnaire.

*chic – charmant – valeureux – splendide –  
hardi – téméraire.*

- 2 Remplace les mots écrits en gras par des synonymes.

Ma chère Ina,  
Je ne fais **nullement** de cadeaux d'anniversaire, mais je peux tout de même **rédigier** un **courrier** d'anniversaire. Je suis arrivé jusqu'à ta porte pour te souhaiter **énormément** de bonheur, mais le **matou** m'a vu et m'a pris pour une souris, et il s'est lancé à ma poursuite en long et en large jusqu'à ce que je sois **totallement fatigué**.

- 3 Chasse l'intrus dans chaque liste.

1. peureux – sévère – craintif – lâche.
2. laid – horrible – affreux – paresseux.

- 4 Complète ces phrases avec les mots qui conviennent parmi les synonymes proposés. Plusieurs réponses sont possibles parfois.

Il habite ... (à deux pas de / près de / à proximité de / sur le point de) chez nous. – Je l'attends depuis ... (à deux pas de / près de / presque / sur le point de) deux heures. – Cette viande est trop ... (ferme / rigoureuse / sévère / dure), je ne peux pas la couper. – Ces parents sont ... (fermes / rigoureux / sévères / durs) avec leurs enfants. – L'hiver a été très ... (ferme / rigoureux / sévère / dur).

## 4 Les synonymes (2)

### Qu'est-ce que tu as fait hier ?

Grégory téléphone à Clément :

« Salut ! Comment ça va ? Qu'est-ce que tu as fait hier ?

– J'ai fait des courses avec mes parents. On a fait tous les rayons du supermarché. Ma mère m'a demandé d'arrêter de faire le clown avec le caddie. Papa regardait le prix des lecteurs DVD. Il y en avait un bien qui faisait 109 francs. Et toi ?

– Moi, je me suis fait avoir ! On a fait des brochettes au barbecue. Papa faisait le jardin et, comme je ne faisais rien, il m'a fait faire les pieds des rosiers ! »



1. Combien de fois trouves-tu le verbe « faire » dans ce texte ?
2. A-t-il toujours le même sens ?
3. Par quel verbe pourrais-tu le remplacer dans certaines phrases ?



● Le verbe « faire » a plusieurs sens. Souvent, on peut exprimer l'action de « faire » avec **plus de précision**. On utilise alors un autre verbe :

*Le lecteur DVD **faisait** 109 francs. / Le lecteur DVD **coûtait** 109 francs.*

*Papa **fait** les carreaux. / Papa **nettoie** les carreaux.*

● D'autres verbes peuvent aussi avoir plusieurs sens. On peut les remplacer par **des verbes de sens proche** : être / exister ~ avoir / posséder ~ donner / offrir ~ dire / déclarer ~ finir / terminer ~ se passer / se dérouler.

### Je m'exerce

- 1 Réécris ces phrases en remplaçant les verbes écrits en gras par des verbes plus précis.

Vincent **fait** une chute de cheval. – Papa **fait** un poulet pour le dîner. – Je **donne** le ballon à mon ailier. – Le maçon **finit** les murs de la maison. – Maman **conduit** les enfants à la piscine.

- 2 Réécris ces phrases en remplaçant les verbes écrits en gras par des verbes de sens proche.

Je **prends** mon petit déjeuner. – Cette histoire **se déroule** en Égypte. – Je **mets** de la sauce sur la nappe. – Le boulanger **fait** du pain.

- 3 Trouve un autre verbe pour remplacer le verbe « dire » dans ces phrases.

Je dis un secret à mon ami. – Je dis une poésie. – Je lui dis de ne pas faire de bruit.

### À deux !

Pour chacun de ces mots, trouvez des synonymes moins familiers.

mon pote – du fric – piger – bosser – des bagnoles

Combien de synonymes avez-vous trouvé pour chaque mot ?

# 5 Les homonymes

## Caen

Je voulais me rendre à Caen<sup>1</sup>. Je suis allé à la gare et j'ai demandé à un contrôleur :

« Pour aller à Caen, c'est quand ? »

– C'est au quart !

– Mais je ne veux pas de car, je veux y aller en train !

– Ah bon, on est justement en train de faire monter les voyageurs. »

Arrivé à Caen, je descends du train. Tout est inondé.

Je dis au chef de gare qu'il me faut un canot pour me déplacer.

Le chef de gare me répond :

« Il n'y a pas de canaux ici, vous n'êtes pas à Anvers<sup>2</sup> ! »

– Enfin, je n'y comprends rien, tout est à l'envers ! »

Raymond Devos, « Caen », dans *Ça n'a pas de sens* © Éd. Denoël, 1981.

1. **Caen** : ville située au Nord-Ouest de la France.

2. **Anvers** : ville située au Nord de la Belgique.

1. Quels sont les mots qui se prononcent de la même manière, mais qui n'ont pas le même sens ?

2. Connais-tu des villes suisses qui ont un homonyme ? Voici des devinettes pour t'aider : Quelle est la ville la plus légère de Suisse ? La plus dangereuse ?



● Certains mots se prononcent de la même façon, mais n'ont pas le même sens. Ce sont **des homonymes**.

● Souvent, ils se distinguent par leur orthographe :

boire du **lait** / ce tableau est **laid** ~ la **canne** de grand-père / la **cane** (femelle du canard) ~ le gazon **vert** / le **verre** à boire / le **ver** de terre.

● Mais certains homonymes s'écrivent de la même façon :

J'écris des **vers**. / Je me dirige **vers** l'école.

## ➔ Je m'exerce

1 Complète ce texte avec les mots qui conviennent. Ils sont tous homonymes.

Il était une ... cinq frères chinois qui se ressemblaient comme cinq gouttes d'eau. Ils habitaient avec leur ... dans une maisonnette ... loin de la plage. L'Aîné des frères chinois pouvait avaler la ... . Le Second des frères chinois avait un ... en ... .

Tu peux vérifier avec le texte p. 69, lignes 1 à 5.

2 Chasse l'intrus dans chaque liste.

1. vers – verre – verte – vert.
2. sang – sens – sans – cent.
3. cou – coup – coût – cour.

3 Complète ces phrases avec les mots de la liste.

*champs – chants – chair – chère – pois – poids*  
Cette nouvelle console de jeu coûte 300 francs, elle est très ... . – Les animaux féroces se nourrissent de ... fraîche. – Les petits ... se cueillent à la main. – À l'aéroport, les hôtesses contrôlent le ... des bagages. – Dans les ... , les cultivateurs sèment des graines. – En classe, on apprend parfois des ... .

4 Complète ces phrases avec des homonymes.

1. Pour chercher l'eau au puits, il faut un ... – Elle a battu le record de ... en longueur.
2. Pour ... des crêpes toutes plates, est-ce qu'on se sert d'un ... à repasser ?
3. Crois-tu que la ... va recouvrir notre château de sable ? – Que dira la ... de Paul si l'on se baigne ?

# 6 Les antonymes

## La fée

La jolie fée sort du palais où elle vit depuis 300 ans. Elle secoue ses longs cheveux souples et clairs, elle arrange sa belle robe blanche. En chemin, elle rencontre une sorcière qui lui dit : « Tu es trop belle, tu deviendras la plus laide des fées jusqu'à ce qu'un prince te trouve. »

## La sorcière

La sorcière laide et ridée entre dans la cabane où elle vit depuis 300 ans. Elle secoue ses cheveux courts, raides et foncés. Elle touche sa vilaine robe noire, agite sa baguette magique et dit : « Abracadabra, je veux devenir la plus belle ! »

1. Que racontent ces deux textes ? Quelles différences remarques-tu ?
2. Quels sont les mots qui disent le contraire l'un de l'autre ?



- Certains mots veulent dire **le contraire** l'un de l'autre. Ce sont des mots de sens opposé ou **des antonymes**.
- Les antonymes peuvent être :
  - **des noms** : *ami / ennemi ~ nain / géant ~ gentillesse / méchanceté.*
  - **des adjectifs** : *grand / petit ~ beau / laid ~ court / long.*
  - **des verbes** : *monter / descendre ~ avancer / reculer.*
  - **d'autres mots** : *dessus / dessous ~ sur / sous ~ à gauche / à droite.*

## ➔ Je m'exerce

- 1 Réécris ce texte en remplaçant les mots écrits en gras par des mots de sens opposé.

Bonjour !

Moi, je m'appelle Petit-Féroce mais bientôt je serai un **petit** guerrier. J'habite une caverne **laide**, tout près du lac de la Lune, **sans** mes parents et mes grands frères.

J'ai les cheveux **blancs** et très **mauvais** caractère, sauf les **nuits** où je suis de **bonne** humeur. **Malheureusement**, je ne suis furieux que quand je ne suis pas **triste**.

Justement, ce **soir**, tout va de travers dans notre grotte. Pour **finir**, Roûmm, mon ronronge apprivoisé et Floup, le renifflou farceur de mon frère Siffлотin, se disputent.

D'après Paul Thiès, *Petit-Féroce contre les Marmicreux*

© Rageot Éditeur.

- 2 Recopie seulement les mots de sens opposé.

vieux / neuf – entrer / sortir – habit / habiter – joyeux / triste – vrai / faux – dedans / dehors – le bruit / le vacarme – venir / arriver – tôt / tard.

- 3 Réécris ces phrases en remplaçant les mots écrits en gras par des mots de sens opposé.

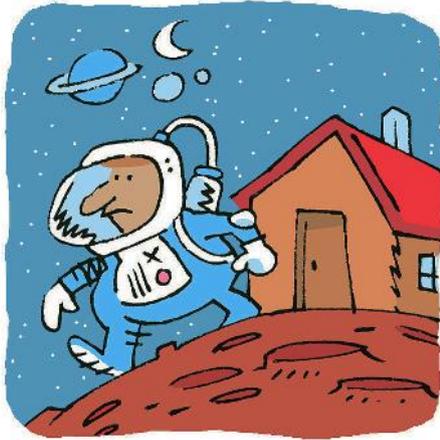
Oscar n'a que des **ennemis**. – On remarque sa **mauvaise** humeur et sa **méchanceté**. – On lui fait toujours des **reproches**.

- 4 Trouve le contraire de ces mots, puis écris des phrases avec les mots que tu as trouvés. Tu peux utiliser un dictionnaire.

court – loin – s'endormir – arriver – aimer – richesse – souplesse.

# 7

## Des préfixes pour dire le contraire



### Vivre sur une autre planète...

Certains pensent que, bientôt, nous partirons vivre sur d'autres planètes car l'air de la Terre sera devenu irrespirable. La surface de notre planète sera inhabitable à cause des déchets que tous les irresponsables jettent sur le sol. Crois-tu que ce que je dis est impossible ?

Sur Mars, il fait froid. C'est intenable car la température est très basse. Et c'est désagréable de vivre dans un scaphandre !

Sur Vénus, il est indispensable de boire beaucoup pour ne pas se déshydrater : la chaleur est insoutenable !

Et si on faisait un petit effort sur Terre...

1. Quels sont les mots commençant par « in », « im », « ir » et « dés » ? Cherche leur signification dans le dictionnaire.
2. Quels sont les mots (lorsqu'ils existent) de sens opposé à chaque mot que tu as relevé ? Vérifie s'ils existent dans le dictionnaire.



● Parfois, pour dire le contraire, on place un préfixe au début d'un mot : « il », « in », « im », « ir », « dé », « dés », « dis » :

*logique / illogique ~ habitable / inhabitable ~ possible / impossible ~ respirable / irrespirable ~ brancher / débrancher ~ hydrater / déshydrater ~ joint / disjoint.*

### ➔ Je m'exerce

- 1 Remplace l'adjectif écrit en gras par son contraire, en utilisant un préfixe.

Cette actrice est **connue**.

Ce dessin est **précis**.

Son raisonnement est **logique**.

Cette cabane est **habitable**.

C'est un chien **obéissant**.

- 2 Remets les syllabes dans l'ordre.

1. ser – dés – ga – or – ni.
2. dou – dé – bler.
3. na – in – ble – ima – gi.
4. pos – im – ble – si.
5. ter – dé – mon.

- 3 Associe les verbes de sens opposé.

Exemple : faire / défaire.

armer – désorganiser – accrocher – désarmer – dévisser – organiser – décrocher – boucher – visser – démêler – emmêler – déboucher.

- 4 « il », « in » et « dé » ne sont pas toujours des préfixes. Chasse l'intrus dans chaque liste de mots.

Puis sépare le préfixe du mot de base.

Exemple : dénouer → dé + nouer.

1. décoller – déneiger – déposer – désirer – défaire.

2. incomplet – inactif – incapable – ingénieur – insensible.

3. illisible – illimité – illusion – illégal – illégitime.

## 8

## La famille d'un mot



Dans le dictionnaire, je lis :

**TERRAIN**, n. m. : étendue de terre.

**TERRASSE**, n. f. : levée de terre horizontale maintenue par un mur.

**TERRASSER**, v. : jeter quelqu'un à terre.

**TERRE**, n. f. : couche du globe où poussent les plantes.

**TERREAU**, n. m. : terre végétale. **TERRIER**, n. m. : abri creusé dans la terre par certains animaux. **ATTERRIR**, v. : toucher le sol.

**DÉTERRER**, v. : sortir de la terre. **ENTERRER**, v. : mettre dans la terre. **SE TERRER**, v. : se cacher.

1. Quel point commun existe-t-il entre tous les mots surlignés en jaune ?
2. À ton avis, est-ce que le mot « terrible » appartient au même ensemble ?



● Dans le dictionnaire, on peut trouver des mots qui appartiennent à la même famille. Tous ces mots sont formés à partir d'un mot de base :

Par exemple, avec le mot de base « art », on peut former : *artiste* ~ *artistique*.

⚠ Certains mots peuvent se ressembler, mais ne pas appartenir à la même famille : la terre et la terreur.

## ➔ Je m'exerce

1 Complète ces phrases avec les mots de la liste.

décharger – surchargées – chargement – décharge

Enlever le chargement d'un camion, c'est ... le camion. – Si, au contraire, on doit charger le camion, on parle d'un ... – À sa ... il n'était pas au courant du règlement. – À cause de la grippe, les urgences sont ...

2 Complète ces phrases avec des mots de la famille de « vitre ».

À Noël, les ... des magasins sont décorées. – Dans les églises, on peut admirer de beaux .... – La personne qui pose les vitres s'appelle un .... – Dans les maisons, on remplace parfois les fenêtres par des baies ...

3 Recopie tous les mots qui appartiennent à la même famille.

Chez le fleuriste, j'ai acheté des fleurs jaunes. Les iris n'étaient pas encore fleuris. Leur floraison commence en avril.

4 Chasse l'intrus dans chaque famille de mots.

1. nage – nageoire – nageur – natalité.
2. planter – plantation – planche – replanter.
3. plaque – plat – plateau – omoplate.

### À deux !

Avec un dictionnaire, l'un cherche les mots de la famille de « voilier », l'autre les mots de la famille de « navire ». Écrivez une phrase avec chacun de ces mots.

Qui en a trouvé le plus ?

# 9

## La formation des mots (1)

### Chez le garagiste

« Bonjour monsieur, que faut-il faire sur votre voiture ?

– Il y a la **révision** des 50 000 kilomètres et également une petite **réparation** : le rétroviseur droit est à changer.

– Fait-on le **nettoyage** de l'intérieur de la voiture ?

– Non, ce n'est pas la peine ! Mais n'oubliez pas le **gonflage** des pneus et la **vérification** des phares !

1. Lis les noms surlignés en jaune qui indiquent une action.

De quels verbes proviennent-ils ? Que signifient-ils ?

2. « Nettoyage » est formé à partir du verbe « nettoyer » et de « age ».

Comment sont formés les autres noms surlignés en jaune ?



● Certains noms sont formés à partir d'un verbe.

● Les suffixes « age », « ation », « ement », « son », « aison » indiquent souvent une action :

<i>saler</i>	→	<i>le sal<b>age</b> des routes</i>
<i>s'occuper</i>	→	<i>les occup<b>ations</b> du mercredi</i>
<i>stationner</i>	→	<i>le stationn<b>ement</b> interdit</i>
<i>trahir</i>	→	<i>la trah<b>ison</b> du roi</i>
<i>livrer</i>	→	<i>la livr<b>aison</b> des colis</i>

### ➔ Je m'exerce

1 Complète ces phrases avec les noms formés à partir des verbes écrits en gras.

Exemple : Marie veut **installer** son nouveau lecteur DVD. → Mais l'**installation** du lecteur DVD n'est pas facile.

J'ai mis mon jean à **laver**. → Mais mon jean a rétréci au ... – Grand-père doit **se faire opérer** demain. → L'... lui permettra de refaire du ski avec nous. – Loïc a choisi de **se déguiser** en vampire pour la fête de l'école. → Mais il a plu et son ... est mouillé. – Papa dit que **réparer** une voiture coûte cher. → Mais la ... de la voiture est indispensable. – Après l'incendie de la colline, il a fallu **planter** de nouveaux arbres. → La ... a duré trois jours.

2 À partir des verbes proposés, forme des noms en ajoutant un suffixe.

démarrer – jongler – naviguer – inventer – bricoler – décider.

3 Enlève le suffixe et retrouve le verbe.

imagination – comparaison – modification – croisement – coloriage – exploration.

### À deux !

Ensemble, formez des noms à partir de six de ces verbes. Vous pouvez utiliser le dictionnaire. Attention : il existe parfois plusieurs noms.

tisser – créer – cuire – piloter – déclarer – changer – classer – compter – augmenter – guérir – multiplier – réciter.

# 10 La formation des mots (2)

## Le docteur Pascal

Il est cinq heures, le soleil rougit la campagne. Mais dès que Pascal et Clotilde traversent la vaste plaine, ils ne voient que des terres rougies et jaunies, nues et desséchées, étalées à l'infini. Au loin, quelques maisons, taches de blancheur dans le paysage, barrent la ligne noircie des arbres. Sur la route, une poussière grisâtre se soulève au moindre mouvement du vent. Dans cette plaine brûlée, un îlot de feuillage verdit l'horizon et de cette terre s'élargissent des allées d'une profondeur et d'une fraîcheur extrêmes.



Émile Zola, *Le Docteur Pascal*.

1. Explique le sens de chaque phrase en t'aidant des mots surlignés en jaune.
2. À quelle classe grammaticale appartient chacun d'entre eux : verbe, nom, adjectif ?
3. Quels sont les adjectifs qui permettent de former ces mots ?



- Certains mots sont formés à partir d'un adjectif :
  - des noms : blanc → blancheur ~ propre → propreté.
  - des verbes : blanc → blanchir ~ rouge → rougir.
  - d'autres adjectifs : noir → noirâtre ~ vert → verdâtre.

## Je m'exerce

- 1 Complète ces phrases avec les noms formés à partir des adjectifs écrits en gras.

C'est un tissu **solide**. → Pour faire de bons vêtements, la ... du tissu est importante. – Le singe est **agile**. → Il possède une grande ... pour grimper aux arbres. – Cet artisan est **habile**. → Son ... est reconnue par tous. – La statue est **belle**. → Sa ... attire les touristes. – Juliette est très **étourdie**. → Ses ... l'obligent souvent à refaire son travail.

- 2 Trouve de quels adjectifs proviennent ces noms. Utilise ton dictionnaire pour vérifier leur sens.

intelligence – franchise – rapidité – gentillesse – lenteur – tolérance – politesse – solidité – bonté – justesse – grandeur – amabilité – loyauté.

- 3 Complète ces phrases avec les verbes correspondant aux adjectifs de couleur.

**noir** : En écrivant, tu ... la feuille de papier. – **blanc** : Les cheveux de grand-maman ... . – **vert** : Après la pluie, le gazon ... . – **jaune** : En automne, les feuilles ... . – **brun** : En été, la peau ... au soleil. – **rouge** : Les joues de Julie ... lorsqu'elle dit un mensonge.

- 4 Complète ces phrases avec les mots correspondant aux adjectifs écrits en gras.

Une personne qui veut rester **anonyme** souhaite conserver son ... . – Avec de la farine, on rend une sauce plus **épaisse**, on l'... . – Cette dame devient toute **pâle**, elle ... . – Les tomates deviennent **mûres**. Elles ... .

# 11

## Les différents sens des mots



### « Grand Aigle »

Mon fils, ton nom sera celui de « Grand Aigle » car tu seras un aigle et tu perceras le secret des esprits de tes ennemis.

Fais attention à « Serpent à sonnettes », il essaiera de dénouer toutes les amitiés. Tu peux compter sur « Taureau assis », il est aussi courageux qu'intrépide. Évite de te battre avec tes mains, mais bats-toi avec ta langue pour faire triompher tes idées. Tu sortiras alors grandi !

D'après une légende indienne sioux.

1. Dans ce texte apparaissent des noms d'animaux. Que représentent-ils ? Quelle est la qualité ou le défaut attribué à chacun ?
2. Que signifient les mots « percer », « dénouer », « compter », « se battre », « triompher », « grandir » dans ce texte ? Est-ce leur sens habituel ?



- Dans une phrase, un mot peut être employé au sens propre, c'est-à-dire dans son sens le plus habituel et le plus simple : *Il m'a donné un **coup** de poing.*
- Mais on peut aussi l'employer au sens figuré, c'est-à-dire dans un sens imagé et abstrait : *Je lui ai passé un **coup** de téléphone.*

### ➔ Je m'exerce

- 1 Cherche dans le dictionnaire les différents sens des mots de la liste. Puis complète ces phrases avec le mot qui convient.

*étoile – pie – ours – singe – dindon*

Éva est aussi bavarde qu'une ... . – Ma sœur deviendra une danseuse .... – Benjamin fait le ... pour se faire remarquer. – Il est le ... de la farce ! – Cet homme est un vieil ... solitaire.

- 2 Retrouve les débuts et les fins d'expressions qui vont ensemble.

- |                     |              |
|---------------------|--------------|
| 1. être muet comme  | a. un mouton |
| 2. être malin comme | b. un singe  |
| 3. être frisé comme | c. un renard |
| 4. être rusé comme  | d. une carpe |

- 3 Indique le sens du mot « figure » dans chaque phrase. Tu peux utiliser un dictionnaire.

Les figures géométriques que je connais sont le carré, le rectangle et le triangle. – Il a fait une drôle de figure. – Le patineur exécute de belles figures sur la glace.

### À deux !

Choisissez trois noms d'animaux et recherchez le plus grand nombre d'expressions contenant ces noms.

*tortue – chameau – rossignol – couleuvre – éléphant – loup – escargot.*

# 12 Le champ lexical

## Étrange mois d'avril

Hier soir, il tombait de la pluie.  
 Avant-hier, c'était de la neige.  
 Il pleut du soleil aujourd'hui.  
 Demain, ce sera de la grêle,  
 Du brouillard, du vent, du grésil,  
 Des violettes, des abeilles,  
 Des plumes pour les nids, que sais-je !  
 En cet étrange mois d'avril,  
 Il faut vraiment s'attendre à tout.

Que dis-je ! revoilà l'ondée  
 Et, là-bas, au-dessus des houx,  
 Un premier lambeau d'arc-en-ciel.  
 Tiens ! il pleut des chants de coucou.  
 Il n'y a vraiment que les sous  
 Qui ne pleuvent jamais du ciel !

Maurice Carême, *La grange bleue* © Fondation Maurice Carême.

1. Relève dans le texte les mots qui ont un rapport avec le temps qu'il fait.
2. Est-ce que les mots « violettes », « abeilles » et « plumes » se rapportent à la même idée ?
3. Trouve d'autres mots qui parlent du temps, de la météo.



- Un **champ lexical** est un ensemble de mots ou de groupes de mots qui se rapportent à une **même idée**.  
*le stade, l'effort, passer, talentueux, courir, l'arbitre, rapide, un joueur, dribbler, le penalty, le ballon appartiennent au **champ lexical du football**.*
- Les mots d'un même champ lexical peuvent appartenir à des **classes grammaticales différentes** : *un joueur (nom), dribbler (verbe), rapide (adjectif).*

## ➔ Je m'exerce

- 1 Pour chaque série de mots ci-dessous, choisis le champ lexical qui convient parmi ceux proposés.

*le restaurant – l'école – les voyages – le cirque –  
 les sports d'hiver – la montagne – les saisons –  
 les livres – la télévision – les clowns*

1. jongler – tigre – trapèze – piste – chevaucher – impressionnant – gradins – admirer – comique – clown.
2. neige – escalader – pente – grimper – aérien – vertical – aiguille – skier – paisible – altitude.
3. Déguster – crêperie – qualité – plats – menus – bon marché – brasserie – manger – apprécier – serveur.

- 2 Trouve à quelle idée se rapportent les mots suivants.

rapide – circuler – enregistrer – gare – compartiments – confortable – occuper – contrôler – guichet – direct – pittoresque – renseigner – voyageurs – bondé – quai.

- 3 Recopie les mots de l'exercice 2 puis entoure les noms, encadre les adjectifs et souligne les verbes.

### À deux !

Cherchez tous les mots qui évoquent l'idée de l'école. Entourez les noms, encadrez les adjectifs et soulignez les verbes. Comparez votre recherche avec celle d'un autre groupe et comptez combien de mots vous avez en commun.

# Aide-mémoire

## 1. Analyser une phrase

Les deux constituants obligatoires :

La poule couve ses œufs.  
Sujet GV

Le frère de Patricia aime les sports de neige.  
Sujet GV

La petite poule couve ses œufs la nuit dans le poulailler.  
Sujet GV

Le sujet et le groupe verbal (GV) sont essentiels pour comprendre la phrase.

En plus de ces deux constituants essentiels, une phrase peut comporter un ou plusieurs groupes facultatifs.

Dans la phrase : *La petite poule couve ses œufs la nuit dans le poulailler*, les GN : *la nuit* et *dans le poulailler* sont des compléments de la phrase. (CP)

Ils peuvent être déplacés ou supprimés sans que la phrase perde sa construction grammaticale.

## 2. Distinguer classe grammaticale et fonction

Quelle est la classe grammaticale d'un mot ou d'un groupe de mots ? Et sa fonction ?

Classe grammaticale		Fonction
déterminant et nom	<i>La poule</i> couve.	<u>sujet</u> du verbe couvrir
déterminant et nom	Léa achète <i>une poule</i> .	<u>complément du verbe</u> (CV)
La classe grammaticale indique l'identité d'un mot ou groupe de mots. Elle reste la même d'une phrase à l'autre.		La fonction indique le rôle d'un mot ou d'un groupe de mots. Elle peut changer d'une phrase à l'autre.

Le **nom** est le noyau du groupe nominal (GN).

Le **verbe** conjugué est le noyau du groupe verbal (GV).

### 3. Les principales classes grammaticales des mots

Mots variables	Mots invariables
Noms : poule ~ œufs...	Prépositions : à ~ de ~ par ~ pour...
Déterminants : la ~ le ~ une ~ des...	Conjonctions : et ~ ou...
Adjectifs : petite ~ jaune ~ jolies ~ amusant...	
Verbes : couver ~ est ~ chantons ~ entendais...	

Tu peux trouver la classe grammaticale d'un mot en consultant ton dictionnaire.

### 4. Les déterminants

Déterminants masculins singuliers	Déterminants féminins singuliers	Déterminants masculins ou féminins pluriels
le ~ l'	la ~ l'	les
un	une	des
mon ~ ton ~ son ~ notre ~ votre ~ leur	ma ~ ta ~ sa ~ notre ~ votre ~ leur	mes ~ tes ~ ses ~ nos ~ vos ~ leurs
ce ~ cet	cette	ces

## 5. Les principales fonctions

<b>Sujet</b>	Il indique de qui ou de quoi on parle dans la phrase. Il est essentiel à la phrase.	<i>La <u>petite poule</u> couve ses œufs la nuit dans le poulailler.</i>
<b>Complément de verbe</b>	Il complète un verbe.	<i>La petite poule couve <u>ses œufs</u> la nuit dans le poulailler.</i>
<b>Complément de phrase</b>	Il apporte une précision de temps, de lieu, ... à la phrase. Il n'est pas essentiel à la phrase.	<i>La petite poule couve ses œufs <u>la nuit dans le poulailler.</u></i>
<b>Complément de nom</b>	Il complète et précise le sens du nom. Il est parfois introduit par une préposition.	<i>La <u>petite poule du fermier</u> couve ses œufs la nuit dans le poulailler.</i>

## 6. Les accords dans le groupe nominal

Le déterminant s'accorde en genre et en nombre avec le nom :

- en genre : au féminin ou au masculin ;
- en nombre : au singulier ou au pluriel.

	Masculin	Féminin
Singulier	<i>un petit <b>poulet</b> blanc</i>	<i>une petite <b>poule</b> blanche</i>
Pluriel	<i>des petits <b>poulets</b> blancs</i>	<i>des petites <b>poules</b> blanches</i>

## 7. L'accord du verbe avec son sujet

Le verbe s'accorde avec le sujet.

Le sujet est au <b>singulier</b> : ➔ le verbe est au <b>singulier</b> .	<i>La poule couve.</i>
Le sujet est au <b>pluriel</b> : ➔ le verbe est au <b>pluriel</b> .	<i>Les poules couvent. Le poisson et la tortue nagent.</i>

Des mots utiles (liste 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>)

à travers	ceci	ensuite	ni	quoi
afin de	cela	entre	non	quoique
ailleurs	cependant	environ	or	rien
ainsi	chez	et	parfois	sauf
alors	comment	est-ce que	parmi	selon
après	dans	grâce	partout	seulement
assez	debout	hélas	pas	sinon
au-dessous	dedans	hier	pendant	soudain
au-dessus	dehors	ici	personne	sous
aujourd'hui	déjà	jamais	peu	souvent
auprès	demain	jusque	plus	sur
aussi	depuis	là	plusieurs	surtout
aussitôt	dessous	là-bas	plutôt	tandis que
autant	dessus	loin	pour	tant
autour	devant	longtemps	pourquoi	tantôt
autrefois	donc	lors de	pourtant	toujours
autrement	dont	lorsque	près	très
avant	durant	maintenant	presque	trop
avec	également	mais	puis	vers
beaucoup	encore	malgré	puisque	voici
bientôt	enfin	mieux	quand	voilà
car	ensemble	moins	quelquefois	vraiment

Les mots-outils (liste 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>)

à	lui	ou	s'	cet
au	me	par	te	cette
aux	moi	parce que	toi	deux
bien	ne... pas	que	c'	leur
comme	ne... que	qui	ces	leurs
en	où	sans	si	y

# Tableaux de conjugaison

## AVOIR (av-, au-)

Présent		Imparfait		Futur simple		Passé composé		Conditionnel présent	
j'	<b>ai</b>	j'	avais	j'	aurai	j'	ai eu	j'	aurais
tu	<b>as</b>	tu	avais	tu	auras	tu	as eu	tu	aurais
il, elle, on	<b>a</b>	il, elle, on	avait	il, elle, on	aura	il, elle, on	a eu	il, elle, on	aurait
nous	avons	nous	avions	nous	aurons	nous	avons eu	nous	aurions
vous	avez	vous	aviez	vous	aurez	vous	avez eu	vous	auriez
ils, elles	<b>ont</b>	ils, elles	avaient	ils, elles	auront	ils, elles	ont eu	ils, elles	auraient

## ÊTRE (ét-, se-)

Présent		Imparfait		Futur simple		Passé composé		Conditionnel présent	
je	<b>suis</b>	j'	étais	je	serai	j'	ai été	je	serais
tu	<b>es</b>	tu	étais	tu	seras	tu	as été	tu	serais
il, elle, on	<b>est</b>	il, elle, on	était	il, elle, on	sera	il, elle, on	a été	il, elle, on	serait
nous	<b>sommes</b>	nous	étions	nous	serons	nous	avons été	nous	serions
vous	<b>êtes</b>	vous	étiez	vous	serrez	vous	avez été	vous	seriez
ils, elles	<b>sont</b>	ils, elles	étaient	ils, elles	seront	ils, elles	ont été	ils, elles	seraient

## ALLER (all-, i-)

Présent		Imparfait		Futur simple		Passé composé		Conditionnel présent	
je	<b>vais</b>	j'	allais	j'	irai	je	suis allé(e)	j'	irais
tu	<b>vas</b>	tu	allais	tu	iras	tu	es allé(e)	tu	irais
il, elle, on	<b>va</b>	il, elle, on	allait	il, elle, on	ira	il, elle, on	est allé(e)	il, elle, on	irait
nous	allons	nous	allions	nous	irons	nous	sommes allé(e)s	nous	irions
vous	allez	vous	alliez	vous	irez	vous	êtes allé(e)s	vous	iriez
ils, elles	<b>vont</b>	ils, elles	allaient	ils, elles	iront	ils, elles	sont allé(e)s	ils, elles	iraient

## FAIRE (fai-, fais-, fe-)

Présent		Imparfait		Futur simple		Passé composé		Conditionnel présent	
je	fais	je	faisais	je	ferai	j'	ai fait	je	ferais
tu	fais	tu	faisais	tu	feras	tu	as fait	tu	ferais
il, elle, on	fait	il, elle, on	faisait	il, elle, on	fera	il, elle, on	a fait	il, elle, on	ferait
nous	faisons	nous	faisions	nous	ferons	nous	avons fait	nous	ferions
vous	<b>faites</b>	vous	faisiez	vous	ferez	vous	avez fait	vous	feriez
ils, elles	<b>font</b>	ils, elles	faisaient	ils, elles	feront	ils, elles	ont fait	ils, elles	feraient

**DIRE (di-, dis-)**

Présent		Imparfait		Futur simple		Passé composé		Conditionnel présent	
je	dis	je	disais	je	dirai	j'	ai dit	je	dirais
tu	dis	tu	disais	tu	diras	tu	as dit	tu	dirais
il, elle, on	dit	il, elle, on	disait	il, elle, on	dira	il, elle, on	a dit	il, elle, on	dirait
nous	disons	nous	disions	nous	dirons	nous	avons dit	nous	dirions
vous	<b>dites</b>	vous	disiez	vous	direz	vous	avez dit	vous	diriez
ils, elles	disent	ils, elles	disaient	ils, elles	diront	ils, elles	ont dit	ils, elles	diraient

**AIMER (aim-)**

Présent		Imparfait		Futur simple		Passé composé		Conditionnel présent	
j'	aime	j'	aimais	j'	aimerai	j'	ai aimé	j'	aimerais
tu	aimes	tu	aimais	tu	aimeras	tu	as aimé	tu	aimerais
il, elle, on	aime	il, elle, on	aimait	il, elle, on	aimera	il, elle, on	a aimé	il, elle, on	aimerait
nous	aimons	nous	aimions	nous	aimerons	nous	avons aimé	nous	aimerions
vous	aimez	vous	aimiez	vous	aimerez	vous	avez aimé	vous	aimeriez
ils, elles	aiment	ils, elles	aimaient	ils, elles	aimeront	ils, elles	ont aimé	ils, elles	aimeraient

**CHANTER (chant-)**

Présent		Imparfait		Futur simple		Passé composé		Conditionnel présent	
je	chante	je	chantais	je	chanterai	j'	ai chanté	je	chanterais
tu	chantes	tu	chantais	tu	chanteras	tu	as chanté	tu	chanterais
il, elle, on	chante	il, elle, on	chantait	il, elle, on	chantera	il, elle, on	a chanté	il, elle, on	chanterait
nous	chantons	nous	chantions	nous	chanterons	nous	avons chanté	nous	chanterions
vous	chantez	vous	chantiez	vous	chanterez	vous	avez chanté	vous	chanteriez
ils, elles	chantent	ils, elles	chantaient	ils, elles	chanteront	ils, elles	ont chanté	ils, elles	chanteraient

**JOUER (jou-)**

Présent		Imparfait		Futur simple		Passé composé		Conditionnel présent	
je	joue	je	jouais	je	jouerai	j'	ai joué	je	jouerais
tu	joues	tu	jouais	tu	joueras	tu	as joué	tu	jouerais
il, elle, on	joue	il, elle, on	jouait	il, elle, on	jouera	il, elle, on	a joué	il, elle, on	jouerait
nous	jouons	nous	jouions	nous	jouerons	nous	avons joué	nous	jouerions
vous	jouez	vous	jouiez	vous	jouerez	vous	avez joué	vous	joueriez
ils, elles	jouent	ils, elles	jouaient	ils, elles	joueront	ils, elles	ont joué	ils, elles	joueraient

**FINIR (fini-, finiss-)**

Présent		Imparfait		Futur simple		Passé composé		Conditionnel présent	
je	finis	je	finissais	je	finirai	j'	ai fini	je	finirais
tu	finis	tu	finissais	tu	finiras	tu	as fini	tu	finirais
il, elle, on	finit	il, elle, on	finissait	il, elle, on	finira	il, elle, on	a fini	il, elle, on	finirait
nous	finissons	nous	finissions	nous	finirons	nous	avons fini	nous	finirions
vous	finissez	vous	finissiez	vous	finirez	vous	avez fini	vous	finiriez
ils, elles	finissent	ils, elles	finissaient	ils, elles	finiront	ils, elles	ont fini	ils, elles	finiraient

**RENDRE (rend- [rã], rend- [räd])**

Présent		Imparfait		Futur simple		Passé composé		Conditionnel présent	
je	rends	je	rendais	je	rendrai	j'	ai rendu	je	rendrais
tu	rends	tu	rendais	tu	rendras	tu	as rendu	tu	rendrais
il, elle, on	rend	il, elle, on	rendait	il, elle, on	rendra	il, elle, on	a rendu	il, elle, on	rendrait
nous	rendons	nous	rendions	nous	rendrons	nous	avons rendu	nous	rendrions
vous	rendez	vous	rendiez	vous	rendrez	vous	avez rendu	vous	rendriez
ils, elles	rendent	ils, elles	rendaient	ils, elles	rendront	ils, elles	ont rendu	ils, elles	rendraient

**SAVOIR (sai-, sav-, sau-)**

Présent		Imparfait		Futur simple		Passé composé		Conditionnel présent	
je	sais	je	savais	je	saurai	j'	ai su	je	saurais
tu	sais	tu	savais	tu	sauras	tu	as su	tu	saurais
il, elle, on	sait	il, elle, on	savait	il, elle, on	saura	il, elle, on	a su	il, elle, on	saurait
nous	savons	nous	savions	nous	saurons	nous	avons su	nous	saurions
vous	savez	vous	saviez	vous	saurez	vous	avez su	vous	sauriez
ils, elles	savent	ils, elles	savaient	ils, elles	sauront	ils, elles	ont su	ils, elles	sauraient

**VOULOIR (veu-, voul-, veul-, vould-)**

Présent		Imparfait		Futur simple		Passé composé		Conditionnel présent	
je	veux	je	voulais	je	voudrai	j'	ai voulu	je	voudrais
tu	veux	tu	voulais	tu	voudras	tu	as voulu	tu	voudrais
il, elle, on	veut	il, elle, on	voulait	il, elle, on	voudra	il, elle, on	a voulu	il, elle, on	voudrait
nous	voulons	nous	voulions	nous	voudrons	nous	avons voulu	nous	voudrions
vous	voulez	vous	vouliez	vous	voudrez	vous	avez voulu	vous	voudriez
ils, elles	veulent	ils, elles	voulaient	ils, elles	voudront	ils, elles	ont voulu	ils, elles	voudraient

## Crédits photographiques

p. 14 : JUPITER IMAGES UNLIMITED/Photos.com Images. p. 15 : BIOS/J.L. Klein & M. L. Hubert. p. 16 : SHUTTERSTOCKS/Taolmor. p. 17 (haut) : BIOS/ Alain Torterotot. p. 17 (bas) : Yann Arthus-Bertrand. p. 18 (gauche) : BIOS/ Jean-Luc et Françoise Ziegler. p. 18 (droite) : BIOS/ Jean-Frédéric Ittel. p. 19 : SHUTTERSTOCK/Geoffrey Whiting. p. 20 : SHUTTERSTOCK/Graham Prentice. p. 21 : Frédéric Hanoteau. p. 23 (haut et bas) : Frédéric Hanoteau. p. 24 (haut) : SHUTTERSTOCK/Saied Shahin Kiya. p. 24 (bas) : Frédéric Hanoteau. p. 25 : Frédéric Hanoteau. p. 56 : Collection KHARBINE-TAPABOR/IM. p. 63 : DOUBLE VUE/Pascal Goetgheluck. p. 83 : Collection CHRISTOPHE L. p. 101 : Henri Tabarant/Pxp Gallery. p. 111 : JUPITERIMAGESUNLIMITED. p. 115 : BIOS/FranketSabinDESCHANDOL. p. 121 : SUNSET/AnimalsAnimals/Earth Scenes/James WATT. p. 145 : BIOS/Philippe GARGUIL. p. 155 : SHUTTERSTOCK / Nataliya Hora. p. 163 : BIOS/Régis Cavignaux. p. 167 : ROGER-VIOULET/LL.

## Illustrateurs

**Laurent Audoin** : p. 101 ; **Corinne Bittler** : pp. 8, 58, 59 (haut) ; **Laurent Blondel** : pp. 20, 22, 24 ; **Manu Boisteau** : pp. 59 (bas), 60, 80, 113 (haut), 181, 182 ; **Marie-Anne Bonnetterre** : pp. 12, 138 ; **Michel Boucher** : pp. 38, 40, 42 ; **Thierry Christman** : pp. 57, 79 (bas), 93 ; **Joëlle Dreidemy** : pp. 56, 72, 107, 131, 133, 134, 143, 151, 152, 153, 159, 177 ; **Claire de Gastold** : p. 98 ; **Vanessa Gauthier** : p. 47 ; **Patrick Gromy** : pp. 109, 161 ; **Éric Héliot** : pp. 77, 78 ; **Gwen Keraval** : pp. 32, 34 ; **Maïté Laboudigue** : pp. 55, 79 (haut) ; **Isabelle Maroger** : pp. 36, 37 ; **Greg Massardier** : pp. 61, 62, 123 ; **Patrick Morize** : pp. 9, 29, 21, 33, 43, 105, 129, 135 ; **Marie de Monti** : pp. 119, 125, 127, 178, 184 ; **Marie Nevens** : p. 94 ; **Peggy Nille** : pp. 90, 91, 92 ; **Thierry Nouveau** : pp. 39, 45, 136, 157 ; **Caroline Palayer** : p. 26, 27 ; **Clément Perrotte** : pp. 113 (bas), 147, 175, 185 ; **Béatrice Rodriguez** : pp. 66, 67 ; **Marcelino Truong** : pp. 69, 70.

Police cursive : **Bonté Divine !**

Les illustrations des Toucans ont été réalisées par **Christian Maréchal** (Killiwatch).

## Générique de l'ouvrage

Conception graphique et couverture : **Killiwatch**

Mise en pages : **Killiwatch et Typo-Virgule**

Coordination artistique : **Léa Verdun**

Coordination éditoriale : **Laurence Michaux**

Édition : **Lise Hagneré, Anne Martinetti, Anne Perez**